LIRE PAGE 3

En Israél

Conscinement examine is prebleme des implant

 τ . τ

T 100 000

2 2.5

1,60 F

Algária, 1,30 BA; Marse, 1,50 dir.; Tunisia, 130 m.; Allemagus, 1 BM; Antricha, 12 soh.; Belgiqua, 13 fr.; Canada, 8 0,75; Danemark, 3,50 kr.; Espagus, 35 pes.; Grande-Breagus, 20 p.; Grèch, 20 dr.; Iran, 50 fis.; Italie, 350 L; Litan, 200 p.; Luxembaurg, 13 fr.; Norrège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 d.; Patty-Bas, 17 esc.; Sabda, 2,40 kr.; Salsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougustavie, 18 dia.

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 656572 Tel.: 246-72-23

de Belgrade en échec?

La conférence de Belgrade sur la sécurité et la coopération en Europe s'achemine vers un échec à peine camoufle. Elle ne se maintient en état de survie que par la respiration artificielle. Son programme de travail étant épuisé andi soir, elle a décidé de se prolonger de deux jours. Une wire prolongation n'est pas rome, mais aucun indice de indimation n'apparait.

Après les réponses que M. Brejper a envoyées a des messages per mi avaient adressés M. Gisard d'Estaing et le maréchal Ilio, aucune relance n'est en vue. e président de la République. lans une lettre dn 15 février, vait essaye d'intéresser le chef i le l'Etat soviétique en projet rançais de compromis. La réponse grait un accuse de réception muriois, mais ne menageant meme ouverture. La corresponiance Tito-Breinev aurait la neme signification.

Re présence de cet échec M. Brenner (Saisse) e suggéré le se contenter dn eminimum pinimorum » : l'adoption d'un locument « court et sobre », où s trente-cinq participants exprimercient leur attachement à Acte final d'Helsinki et à la taffirmation de la continuité de , C.S.C.E. Ainsi les choristes hantent : « Marchons! Marhoris! », en restant sur place.

Le réunion de Belgrade avait our objet, s'il n'est pas prema-ure d'en parier au passe, d'exailner la mise en œuvre des décions d'Helsinki en établissant un lian et en exprimant des inten-ons pour l'avenir. Or le bilan ne ra l'ebjet d'aucune formulation ecise. Un seul point parait quis : les Trente-Cinq se trouverout à Madrid dans deux

L'idée de la C.S.C.E. remente mistre des affaires étrangères. Kremlin voulait faire enteier dans une grande conférence t-Ouest la nouvelle carte de urope et l'existence de deux lemagnes. Les Occidentaux receptèrent, après la conclusion m « modus vivendi » entre un et Berlin-Est, que si les victiques s'engageaient à assonr les contacts humains entre deux parties de l'Europe. ssi, tonte la négociation d'Helti porta sur les droits de mme. Le Kremlin, après avoir poché ses dividendes an ment même un tous les chefs tat et de gouvernement « de tlantique à l'Oural » s'asaient à la même table, n'était pressé de prendre des enganents homanitaires contraiints. Curleusement, ce sont criant les Soviétiques qui proèrent de perpétuer la C.S.C.E., is ils se raviscrent quand ils percurent qu'ils allaient mettre respect des droits de l'humme Est sous surveillance interna-'iale. Aussi comprend-en qu'ils lent en de cesse de minimiser d'écourter la réunion de Bel-

loins logique est l'attitude dentale. La France mise à L qui a joint ses efforts à des nentres pour faire adopun document à la fois signitif sur le fond et modéré s sa forme, les Occidentaux it fait aucun effort de concion. Visiblement, ils pren-ent alsement leur parti d'un re, et ils tiennent senlement à m'il soit imputé aux Sovié-

fil tenn et fragile tissé i inki risque ainsi d'eire brise. détente recevra un coup parlièrement préjudiciable aux péens de l'Ouest et aux ocraties populaires, les relades enperpaissances se unt à un autre niveau. Reste rendez-vuus de Madrid en , mais pour quol faire? Et leurs, du côté français au 15, nul n'est plus certain que nouvelle conference

Le système de planification va être rénové

Vienne. — Dix ans après « lo Printemps de Prague », les dirigeants tchécosiovaques viennent d'annoncer, par l'intermédiaire de M. Lenpoid Ler, ministro des finances, qu'ils allaient tenter une nouvelle « expérience » éconemique. Il s'agit de refendre dans un onsemble logique le systèm de planification.

L'expérience sera menée dans quelques cent-cinquante entreprises industrielles, neuf erganisations du commerce extérieur ot vingt et un centres de recherche, comptant au total un pen moins do cinq cent mille travailleurs, et représentant me pro-duction aunuelle d'une valour de 85 millards do cuuronnes, soit un sixième du revenu national.

M. Ler a solgneusement évité d'employer le mot de réforme. Ce n'est pas assurément un ha-sard. Les éléments dogmatiques qui dominent la direction du parti tchécoslovaque ont une telle phobie de tout ee qui pourrait rap-peler, de près eu de loin, les évenements de 1968, qu'il est des termes qu'il vant mieux éviter. Surtout lorsque cela ne s'impose

bie de tout ee qui pourralt rappeler, de près eu de loin, les événements de 1968, qu'il est des termes qu'il vant mieux éviter. Surtout lorsque cela ne s'impose pas : l'expérience annoncée oujourd'hui n'a, do fait, que pen de rapport avec celle qui fut préconisée de 1965 à 1968 par M. Cta Sik et ses amis.

C'est au mois d'octobre de l'année dernière, an cours d'une conférence de responsables de l'économie à Cottwaldow, que membres — que M. Ler vient de l'année dernière, an cours d'une conférence de responsables de l'économie à Cottwaldow, que membres — que M. Ler vient de livrer.

Les idées qu'il développs alors, beaucoup plus en sa qualité de président de la commission gouvernementale pour les questions de gestion et de planification qu'en tant que ministre des finances, sont à peu près les mèmes que celles qu'il vient d'exposer dans le numéro de janvier de la revue Planované Hospodarsivi (Economie planifiée). darstvi (Economie planifiée).

La nécessité de modifier le système de planification a'était déjà fait sentir û y a deux ems : lers du quinzième congrès du parti, un projet présenté par M. Zlocha, vice-président de la commission du plan, fut nême discuté. Mais à fut rejeté, la majorité des responsables de l'économie l'ayant jugé trop dogmatique. La direction était, elle aussi, désunie. Aux tenants d'nn simple aménagement du siatu quo, représentés par MM. Husak et Bilak, s'opposaient les partisans, parmi l'esquels M. Lenart. La nécessité de modifier le sans, parmi lesquels M. Lenart. le chef du parti slovaque, d'un retour prudent aux réformes d'avant 1968. La hardiesse de M. Lenart en ce domaino s'explique sans doute par le fait que, en tant que chef du gouvernement dans les dernières années du règne d'Antonin Novotny, il assuma la responsabilité de l'intro-

CRÉATION D'UN COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE SOLAIRE

Le conseil des ministres du mercredi 22 février doit Gécider la créa-tion G'un commissariat à l'énergie solaire, Gont le principe avait été annoncé par le président de la République, dans une Interview qu'il avait accordée au « Monde» (« le Monde du 26 janvier). Cette création entral-ners la disparition de la délégation aux énergies nouvenes, dirigée par M. Jean-Claude Colli.

De notre correspondant en Europe centrale

duction de nombre de ces réfur-L'impossibilité d'aboutir à un

accord conduisit, comme souvent en pareil cas, à la crèation d'une commission d'études dont la pré-sidence fut confiée à M. Ler, es-

reformateurs d'avant 1968 disaient exactement le contralre) ; elle respecte les principes du centralisme démocratique ; elle doit favoriser la participation des fravailleurs à la gestien de l'économie (en ne précise pas comment) ; elle delt. se guider selen les principes scientifiques. aigné. Très embarrassé. M. Tins à la gestien de
de de le une précise pas
at); elle delt. se guider
s principes scientifiques.

MANUEL LUCBERT.

(Lire la suite page 4.)

Aigné. Très embarrassé. M. Tindemans accuse les traducteurs de
demans accuse les traducteurs de
me pas avoir reflété les débats
avec suffisamment d'exactitude.
Mme Spaak, présidente du F.D.F.,
partage ce point de vue, mais a
rappelé que le climat des différentes négociations avait été
marqué par la confusion.

qu'on fait les meilleures soupe Tel était le bon cheix proposé au menu du chef à Verdun-sur-le-Doubs. Recette publicitaire, mais non gestronomique : la quincellierle muillée de le meierité n'attire plue le clientèle. Masi, à l'auberge d'en face, on paraît moins occupé à le servir qu'à se quereller dens les cuisines.

lans les territoires de Bulletin du jour Nouvelle expérience en Tchécoslovaquie Épreuve pour le gouvernement belge Le pacte intercommunautaire

risque d'être remis en question

De nouvelles difficultés sont apparues lundi 20 tévnier, en Belgique, lors de la mise eu point des modelités d'application du « pacte d'Egmont ». Les signataires de cet accord intercommunautaire, qui définit les rapports entre les communautés linguistiques et les régions, en donnent des interprétations différentes. Ces divergences pourraient menacer la cohésion du

De notre correspondant

Toutes les dispositions du pacte peuvent encore être remises en cause. Un des points de désaccord est le budget culturel des Fiamands dans la capitale. Bien qu'ils ue constituent que 15 % de la population bruxelloise, les Fiamands réclament un minimum garanti de 20 % du hudget dans chazune des dix-neuf communes de l'aggiomération. Les francophones ey opposent. Mme Spaak a déclaré, lundi soir, que son parti n'envisageait pas de nouvelles concessions aux nécriandophones mais elle estime que les négociateurs doivent faire preuve d'imagination. Bruxelles. — « Le cheval a refusé l'obstacie, la situation est rejusé l'obstacle, la struction est sérieuse. s C'est en ces termes que M. Tindemans, premier mi-niste, dégu et irrité, u commenté l'échec des négociations entre les quinse experts flamands et fran-cophones chargés de préparer l'application du pacte d'Egmont. 12pplication on pacte d'agmont.
A l'origine, veu d'red l'sell,
17 février, leur rencontre ne
devait cependant être qu'une
formalité. Les négociateurs des
partis de la coalition majoritaire
— sociaux-chrétiens, socialistes,
Volksunie (flamande) et Front Volksunie (flamande) et Front des francophones, bruxellole (FDF.) — devalent simplement approuver et signer les textes du a compromis historique » élaborés en mai et juin 1877 au palais d'Egmont et rédigés pendant le marathen des négociations du châtean du Stuyvenberg, fin janvier. Cependant, cem me le premier ministre l'a admis lundi, ig pacte qui règle le nouveau statit des Belges, notamment sur le plan régional, avait été conclu dans la bâte.

"Quand il s'est sel, ces derniers d'imagination.

négociateurs doivent faire preuve d'imagination.

Dans certains milieux, on allait jusqu'à évoquer, lundi, la possibilité d'une crise gouvernementale. La dislocation de la majorité serait alors provoquée nen seulement par le pacte d'Egmont, mais aussi par différentes autres causes. Le ministre des postes et des affaires bruxelloises. M. Defosset, ancien président du RDF, fait autuellement l'objet d'une violente campagne à la autre de la découverte d'irrégularités dans son département. L'affaire a entraîné la démission du chef de son cabinet. D'autre part, le vice-premier ministre, chargé de la défense nationale, M. Vanden Boeynants, menacerait de donner, lui aussi, sa démission si ses collègues socialistes continuaient à s'opposer à l'achat de nouvelles fusées Hawk-Helip, pour un montant de 4 milliards (600 millions de francs français). La Belgique a besoin de ces missiles pour rempiir ses persurements au sein de l'OTAN.

nitive des textes, les négociateurs ont constaté avec une certaine supeur qu'ils n'avaient pas, en mai 1977 puis en janvier dernier, compris les mêmes choses. Le procès-verbai de quarante-cinq pages préparé par les deux ministres de la réforme (l'un francophone et l'autre néerlandophone) n'a donc pas pu être signé. Très embarrassé, M. Tindemans acmes les traducteurs de nancais) Le reignue de l'oran de ces missiles pour rempir ses engagements au sein de l'OTAN. mais les socialistes (le Monde du 10 l'évuer) estiment que la situation économique et finan-cière du pays ne permet pas une telle d'apense.

PIERRE DE VOS.

Et le 20 mars

Quand il s'est agl, ces derniers

fours, de faire la « tollette » défi-nitive des textes, les négociateurs

C'est dans les vieilles caseroles por MICHEL MOUSEL (*) apectre de l'« insécurité » eans

Culeine : le mot qu'on aurait cru pouvoir éviter depuis qu'on perle de changement. Et pourtant, c'est là qu'a glissé le débat, à peine ouvert eu fond, à l'intérieur de le gauche. Mais qu'est-ce done qui dett ehanger : le mode d'emplei de la machine économique ou le machine elle-meme? Le degré d'impertinence ou de révérence à l'égard du président de la République ou la monerchie républicaine de 1958 ? La répartition du pouvoir entre ceux qui sont quasi professionnellement candidat à l'exercer ou le pouvoir ful-même ? Una politique ou /a poli-Quand chacun e chiffre son programme commun à soi, quand en sont menacées au nem de l'erdre. lance des oppais aciennais eu pré-Quel matentendu ! Ce n'est pas eins

eident parce que le trane boit la tasse, quand le questien du désistement du second tour devient un objet de chantaga, quand lo dietribution des portefeuilles prend le pas sur le contenu, on ne peut que reasentir une profonde amertume. Amplifiée encore par le speciacle politique lélévisé qui contribue à l'uniformisation de la vie politique. Réservé aux - quetre grande -, mêma a'ils doivent se rénétar à longueur de temps d'antenne, 11 ne cesso de restreindre le champ et l'intérel du débat. Et. surtout, on est en droit de se demender si le eureroît d'égalité formelle obtanue par Is P.C.F. et le P.S. eur les ondes vaut bien d'accepter de louer le leu

d'un système qui traite les eltoyer en mineurs débiles et irresponsables Pendant que lo droite s'évertue par tous les moyens à agiter le (*) Secrétaire national du P.S.U.

AU JOUR LE JOUR

OUARANTE JOURS

Après quarante jours de

navigations errantes, Noë

retroupa un monde sllencieux

et dépeuplé. Le voyageur

moderne est moins dépaysé

La France que ja retrouve

après quarante jours, est tel-

lement semblable à celle que

i'ai laissée. les discours et les

dialogues s'enchainent si

emclement, les conflits et les

querelles se poursuivent avec

tant de continuité que fai le

sentiment de n'être jamais

Et c'est en vain que, d'un

horizon à l'autre, je cherche

la colombe porteuso du

ROBERT ESCARPIT.

rameau d'olivier.

tions do vote, voilà que la gauch einge ses manières, se complait dans une froublante symétrie et hésite même à réagir lorsque les libertés

que l'on va moliver le nouvelle majo-rité déjà lasse des dietribes fort éloignées de ces préoccup encore moine mobiliser ses force vives. It tent un singulier sveriole ment pour ne pae voir que celles e ceux qui ont affaibli les défenses de la droite por leur action teléreron mai qu'eprés mars en recommend comme avant, ovee ou sane les mêmes. Pour ignorer que le crise du pouvoir otteint toutes ses formes d'exercice, pas seulement dans le société en général, meia oussi dans les organisations. C'est ainsi qu'on

rate un mal 58. (Lire la suite page 9.)

La faiblesse du dollar s'accroît

Le franc a perdu 5% sur le deutschemark en trois semaines

Déjà très éprouvé la semaine précédente, le dollar a été victime d'un nouvel accès de fai-blesse dans la journée du lundi 20 février, touchant ses plus bas cours historiques à Franc-fort, et surtout à Zurich, où le franc suisse a été très vivement recherché contre toutes les monnaies, y compris le deutschemark. Mardi 21 février, le dollar se redressatt légèrement, dans la conjusion et l'incertitude. A Paris, il battsait toutefois légèrement à 4,80 francs contre 4,8050, tan-dis que la dérive du franc par rapport aux monnaies fortes se poursuivait, avec un deutschemark à près de 2,36 francs et un franc suisse à 2,6250 francs, record absolu. En trois semaines, le franc a ainsi perdu 5 % sur le deutschemark et 9 % sur le franc suisse.

La nouvelle attaque lancée contre le dollar après cinq se-maines de répit traduit la démanes de rept traduit la de-flance croissante des milieux financiers internationaux quant à la capacité des dirigeants amé-ricains de résoudre les problèmes qui se posent aux Etats-Unis : énorme définit de la balance commerciale, poursuite de l'infla-tion, blocage an Congrès de la loi

De plus, les cambistes font état de rumeurs persistantes suivant lesquelles les banques centrales ouest-allemande et mollesse » pour soutenir le dolsuisse interviendraient a avec mollesse » pour soutenir le dol-lar, se bornant à l'accompagner dans as chute. Et dévoquer le grave différend qui oppose les gouvernements a méric a in ét ovest-allemand, ce dernier refu-sant toujours aussi énergiquement de relancer son économie.

La chute du dollar contribue à désorganiser un peu plus les marches des changes, dans la mesure où elle pousse les mon-nales fortes vers le hant, notamment le franc suisse, sur lequel s'exerce une véritable ruée, et qui bat tous ses records, même vis-à-vis du deutschemark.

Prises dans cette tourmente, les monnaies « faibles » ont tendance accompagner le dollar dans sa

C'est le cas de la lire italienne, de la livre anglaise et, dans une moindre mesure, du franc français, qui, s'il a regagné une partie du terrain perdin sur la monnaie américaine, a fléchi en trois semaines de 5 % par rap-port an deutschemark et de 9 % port an deutschemark et de 9 % par rapport au franc suisse. Une telle évelution ne gonfle guère lo coût de notre facture de pétrole, libeliée en dellars, mais elle consacre la dévalorisation de notre monnale par rapport à celles de nos partenaires européens, avec lesquels nous effectuons plus de 33 % de nos échanges. C'est l'effet « pervers » des fluctuations monétaires, bien connu des économistes. — F. R.

Un chef-d'œuvre inconnu de Racine : «la Thébaide»

Jocaste et ses enfants

Oul, le hasard fait bien les choses. sent chez eux le Thébaide et trou-Quand le nebon est sujette aux perplexités politiques, tombe du ciel un « OVNI » de poésie : le première tragédie de Racins. La Thébaide. Objet non identifié puisqu'on ne la Joue jamais. Et le poésie, oérolithe ou pas, est un fortifiant souverain, à l'heure des embarras publics. Oui plus est, ce chef-d'œuvre in-comu est joué eu Nouveau Carré

ovec un soin si chaleureux qua cette soitée va faire le bonheur de tout le La Thébaide n'est jamais)oués,

même per lo meleon dont ce devralt être l'ouvrage, la Comèdie française : elle en présenta juste les deux derniers actes une fuis, en 1884, le 21 décembre, lour anniversaire de le naissance do Racine. C'est tout. Les gens sens aveu qui alment poésie, qui olment Racine, il-

vent celo très beau. Les tertes têtes qui ont étudié Recine, les Barthes, les Meuron, les Goldmann, es réfèrent souvent, dans leurs livres, à le Thébaide, parce qu'il y a des choees, et eur des sujets brûlants, que Racine n'a dites que là. N'importe : des lycées et du théâtre, la Thébalde est exclue. Recine commence à

Quoi de plus méchant que des idées fousses énoncées un matin à l'aveuglette et qui traversent les siècles ? Handicap, après cela, dif-fielle à remonter : les personnes de culture sont des êtres grillagés qui ont besueoup de mai à voir les cho-

MICHEL COURNOT. (Lire la suite page 21.)



Un sondage, effectué par le Comité catholique contre la faim et pour le déveleppement (C.C.F.D.), il y a un peu plus d'un an, montre que, si 84 % des Français interrogés disent ne pas connaître le nouvel ordre économique international, nombreux cert estre qui en personant le mique international, nombreux sont ceux qui en persoivent le contenu C'est sinsi que 80 % disent que la faim ne sera vaincue que par d'antres canditions au plan politique, économique et social; 90 % sont contre le gaspillage des ressources de la planète; 76 % sont pour l'organisation de la solidarité entre pays riches et pauvres; 30 % déciarent même qu'ils veulent « faire quelque chose pour que ceia change ». pour que cela change ..

Certes il y a toujours lein de l'intention à l'acte concret. Pourtant il n'est pas si sûr que nos citoyens se désintéressent de ces problèmes si l'on prend la peine de leur en expliquer les enjeux; ils sentent confusément qu'il ne peut y avoir de société plus fuste deux la semi Hersagne Le dans le seul Heragone. La emise » des pays riches est en réalité un moment de restructu-ration de l'économie mondiale dont les plus pauvres font les dont les plus pauvres font les frais, tant dans les pays écono-miquement sons-développés que dans nos propres sociétés. Il n'y a pas de solution purement nationale, le développement est un processus global à l'échelle de la planète,

Ne pas profiter du climat par-Ne pas profiter du citinat par-ticulier de la campagne électo-rale pour préparer, dans notre pays, les conditions d'un nouvel ordre économique international, conditions qui doivent entraîner un changement fondamental de la société française et des valeurs qui l'autropt. C'est es préparer qui l'animent, c'est se préparer des lendemains qui « désenchantent ». Dans ce domaine plus que dans d'autres le travail est de longue haleine. C'est pour cela qu'il faut s'attaquer sans plus tarder aux mutations indispensables, afin que celles-ci ne soient pas d'abord supportées par les « petits », qu'ils soient ouvriers, paysans ou travailleurs migranta

< Déshonerer l'argent >

Il n'est pas inéluctable, par exemple, que le développemen de l'industrie textile dans l tiers-monde se répercute par du chomage chez nous. De même, il n'est pas indispensable que les investisseurs rentabilisent si rapidement leurs capitaux dans des pays comme Hongkong Singapour ou Macao, où la maind'œuvre est payée cinq à dix fois moins que chez nous ; dans ce cas, il ne s'agit pas de concurrence du tiers-monde, mais d'une division internationale du travail imposée par les puissants.

Les changements structurels doivent s'accompagner du ren-versement de certaines « valeurs » qui animent notre société « Dés honorer l'argent » et la puissane qu'il confère est un acte de salu hrité publique indispensable. Rien ne sera possible si cette logique n'est pas brisée. Une ve lon té politique clairement affirmée et des luttes sociales bien orientées peuvent remplacer

la course vers l'argent et la puis-sance per une démarche de soli-darité, solidarité entre les grou-pes dans notre pays, solidarité entre nous et les peuples du tiers-monde. Car non seulement cette solidarité signifie plus de justice entre nous et evec les autres peuples, mais elle correspond aussi à notre intérêt bien com-pris. Cela est clair dans les pris. Cela est clair dans les domaines politique et culturel, mais c'est également vrai sur le mais c'est également vrai sur le terrain strictement économique; récemment Claude Cheysson, membre de la commission euro-péenne, disait : « Le tiers-monde peut apporter une contribution majeure à la reprise de notre croissance économique et à l'écou-lement de nos produits agri-coles. » Il est grand temps que la coopération rempiace la domi-nation.

Cette coopération avec les pays du tiers-monde ne signifie pas qu'il faut soutenir chez eux d'abord ceux qui imitent notre mode de croissance, privilégient notre langue eu nos votarres, voire nos armes; la coopération doit être proposée avant tout en fonction du développement qu'elle

favorise chez les peuples intéres-sés. A cet égard, la France se doit de soutenir dans les instan-ces internationales la série de ces internationales la série de mesures, proposées par différents pays et organismes; contribuer au minimum alimentaire vital pour les pays les plus pauvres; créer et financer un stock régulateur des produits de base; reconnaître les droits des travailleurs migrants en leur assurant des conditions de vie et de travail décentes, ainsi que le respect de leur personnalité culturelle propre, etc.

Bien entendu, ces mesures n'auront de sens que si la fina-lité de la production est réorien-tée pour répondre avant tout aux heening fondamentany des masses populaires et non aux intérêts d'una minorité privilégiée.

Ce dessein demande du cou rage, de la grandeur, mais il nous aidera à perdre l'illusion qu'on peut développer la France toute seule et il aidera nos conditoyens à comprendre que c'est dans un développement réciproque que se situent les solutions de justice et d'équité. Le temps

de l'énergie à bon marché et de la croissance indéfinie pour les pays riches est bien revolu. Il y a en France des ciroyens qui ne demandent pas mieirs que d'en devenir conscients et de vivre suirement. Il y a des forces vives sur lesquelles un pouroir politique qui veut aller dans cette direction peut s'approper pour faire que notre planète soit organisée autrement. Car ce n'est pas la nature des choses que deux hommes sur trois ne mangent pas à leur faim, que plus d'un milliard n'alent accès ni aux services de santé, ni à l'eau potable, que 300 millions soient analphabètes et 300 millions soient analphabetes et 300 millions soient analphabetes et 300 millions soient analphabetes et 300 millions s pays riches est bien revolu. Il y ce n'est pas dans la nature des choses que la liberté de réunion, d'information de circulation ou la liberté religieuse soit basonée dans de nombreux pays. Que sert à l'homme de marcher sur la Iume s'il n'est pas capable de pariager avec son frère une vie à hauteur d'homme?

(*) Secrétaire rénéral du Comité extholique contre la faim et pour le développement, 47, quai des . Grands-Augustine, 75006 Paris.

UN MANIFESTE

Pour un nouvel ordre économique international

OUS appeions les Français
à se convaincre que le
choix qu'ils s'apprétent à
faire en mars 1978 serait sans
valen r s'il n'obéissait qu'à
des préoccupations uniquement
hexagonales.

Le crise économique dont notre Le crise économique dont notre pays ne parvient pas à sortir et qui frappe l'ensemble des pays industrialisés devrait révéler aux plus aveugles que le type de rapports que la société libérale occidentale avait établi, pour son plus grand profit, avec les pays pauvres est maintenant définitivement périmé et condamné. Il est clair, désormais, qu'il n'y a pour personne de véritable et durable redressement et de peux-

durable redressement et de nerspectives sérieuses de prospérité et de paix tant que pays riches et pays pauvres n'auront pas réusal à organiser entre eux un développement réciproque, c'est-à-dire équilibre avec une répartition équitable des richesses na-turelles de la planète, comme de celles que créent les hommes : en pas instauré, par une concerta-tion menée dans le respect de l'indépendance et de l'originalité de chacun, riche ou pauvré, un nouvel ordre économique inter-

Telle dott être la préoccupation dominante de la politique de la France, le choix dont dépendent tous les autres.

Cette préoccupation, ce choix, exigent, à l'évidence, des pays industrialisés comme le nôtre un renversement complet de leur modèle de société et de leurs

Il s'agit là d'une œuvre de longue haleine. Encore faut-il que, dans une première étape, et dans toutes les instances inter-nationales, O.N.U., C.N.U.C.E.D., Conférence Nord-Sud, C.E.R., etc. conference Nord-Sud, C.E.E., etc.
même si, pour ce faire, il lui faut
remettre en question les solidarités qui la lient aux puissances
occidentales, la France mène une
politique active qui entraîne ses
partenaires à :

- Tenir les promesses maintes fois faites aux P.V.D. (pays en voie de développement), de créer un dispositif international de stockage des produits de base, géré par un « fonds commun » pour en assurer le financement. - Alléger sérieusement le

Pour la première fois un journaliste arabe en Israël

M. Maradji est le seul reporter arabe

Sans œillères, sans fanatisme,

enfin l'inexprimable.

"Salam, Chalom"

J. LANZMANN & SEGHERS, ÉDITEURS

A l'exception de la délégation officielle égyptienne,

à être allé en Israël pour "couvrir" la visite du Président

il a essayé de comprendre les raisons des

est le récit du premier pas.

Sadate. Maradji a prolongé son séjour. Avec un cœur

uns et des autres et constaté que le langage

gros comme çail a rencontré Israéliens et Palestiniens.

de la vie pouvait, un jour, l'emporter sur l'instinct de

mort. Résultat : un livre qui exprime peut-être

poids de l'endettement des P.V.D.

à l'égard des pays industrialisés;

— Favoriser l'accès des P.V.D.

à une technologie qui réponde à leurs besoins et à leurs intérêts et diminue leur dépendance par rapport aux pays industrialisés;

— Elisborer des mesures de régiementation et de contrôle, descinées à contraindre les sociétés multipationales à insérer leurs

gementation et de controle, destinées à contraindre les sociétés
multinationales à insérer leurs
activités dans les plans de développement choisis par les P.V.D.;
— Métire en œuvre les mesures spécifiques nécessaires pour
soutent les pays les plus pauvres
et pour parvenir à la sécurité
alimentaire mondiale.

Mais pour être prise au sérieux
la France se doit, pour ce qui
concerne sa politique propre, de
payer d'exemple en informant
correctement les Français sur les
problèmes de développement et
en les associant à son action, afin
qu'ils en saistasent l'importance
pour le pays comme pour chacun
d'entre eux.
— En insérant an cour même
de sa politique économique,
financière et sociale, ces problèmes de développement et en

mes de développement et en amorçant avec nos partenaires du tiers-monde une concertation de notre planification et de la

- En élaborant, dans le cadre de cette planification, une loide cette pannication une in-programme ayant valeur d'enga-gement pluriannuel sur le volume des crédits destinés à couvrir à la fois la coopération technique et culturelle et l'aide financière; et culturelle et l'aide financière;

— En décidant, enfin, que le volume de ces crédits atteindra, au plus tard à la fin de la légis-lature (1983), le minimum firé depuis des années par les instances internationales, c'est-à-dire 0.70 % du P.N.R., étant entendu que les crédits destinés aux populations qui relèvent présentement de la souveraineté française ne seront pas pris en compte dans ce pourcentage.

compte dans ce pourcentage.

- En ayant le courage pour tenir compte de l'arrivée sur notre marché des produits eriginaires des P.V.D. de prévoir et de préparer les adaptations nécessaires de notre appareil de production industrielle et agricole, ne serait-ce que pour faire que paysans et ouvriers ne soient pas les victimes de ces mutations inélectables;

- En assurant aux migrants

— En assurant aux migrants et à leurs familles les mêmes possibilités qu'aux français en matière d'emploi, de logement, de formation, de conditions de vie, en mettant fin aux tracasseries administratives et policières, qui sont leur lot quotidien, en res-pectant leur identité culturelle, enfin en leur reconnaissant la pleine liberté d'expression et d'association.

Nons appelons tous les Français

à exiger cette politique-là des
hommes et des partis à qui ils
confieront, en mars prochain, la
mission de les gouverner. Il
s'agit, certes, du rôle de la France
dans le monde. Il s'agit, aussi,
de mettre fin à des injustices qui constituent une bonte pour les hommes et qui, tant qu'elles pro-liféreront, seront une menace pour la paix II s'agit, enfin, que chaque Français en soit conscient, de son avenir, de l'avenir des siens, de l'avenir de notre

Notona, parmi les signataires de ce manifeste, MM. Claude Bourdet, Jacques Delors, Eugène Descamps, Gérard Esperet, Philippe Farine, Jean-Jacques de Félice, Gérard Fucha, Georges Hourdin, André Jean Bort, Jack Leng, Paul Millies, Georges Montarop, Robert de Montvelon, Maxime Hodinson, Alain Buellan, Gérard de Bernis, Léo Hamon, Jean Offredo, J.-F. Six, Paul Thibaud.

Paul Thiband. Les signatures sont reques au CRID (Centra de recherche et d'in-formation sur le dévaloppement), 49, rue de la Glacière, 73013 Paris (tél. 331-98-91).

La grande mutation

par RENÉ FOCH (*)

OUS ne traversons pas une e crise a, manyais moment à passer avant de retrouver nos habitudes. passer avant de retrouver nos habitudes. Nous vivons désormais sur une autre planète, où les matières premières se vendent leur prix et où le tiers-monde s'industrialise. Face à cette mutation, il ne s'agit pas de protéger nos industries. il s'agit de les redeployer. Certes, nous devons prendre des mesures dans les secteurs

les plus menacés : textiles, acier, chantiers navals, mais ces mesures ne sauraient se concevoir au plan national sans remettre en cause le Marché commun. Aussi est-ce au niveau de la Communauté européenne que les décisions nécessaires ont été prises, largement sous l'impulsion du gouvernement français. L'accord multifibre vient d'être renégocié dans des conditions qui permettent une croissance erdonnée des échanges de textiles. Des prix minimaux ont été établis pour l'acier. Des nérociations sont en cours avec le Japon pour limiter ses exportations de bateaux. Mais ces mesures n'out de sens que si, dans le même temps, nous concentrons nos efforts sur les créneaux

Il est un secteur appelé à une forte croissance, c'est celui de l'énergie. On compte que d'ici peu de temps, vers 1985-1990, la production de pétrole dans le monde cessers d'augmenter. Nous devons donc faire un effort massif pour économiser l'énergie d'abord, pour développer des énergies nouvelles ensuite. Il fandra dégager les ressources nécessaires, notamment par de grands emprunts européens qui contribueront en recyclage des pétrodollars. Ils seront libellés dans cette unité de compte

epropéenne qui vient d'entrer en vigueur. Le tiers-monde se développe rapidement et absorbe une part croissante de nos exportations. Nous devons fournir à ces pays ce dont ils ont besoin, c'est-à-dire de moins en moins des hiens de consormation et de plus en plus des produits lourds, voire des usines complètes. Le développement du tiers-monde est à la fois notre grande tâche et notre grande chance.

Les secteurs de technologie avancée appellent des actions au plan européen. Dans le secteur de la fusion thermonuclésire qui doit nous fournir l'énergie propre de démain, la décision a été enfin prise de construire une installation européenne appelée JET. De même, une organisation au plan européen conditionne la survie de netre industrie aéronautique comme nous le voyons déjà dans le secteur proche des industries spa-tiales, vitales pour l'avenir.

OUT cect suffira-t-il pour relancer la croissance et résorber le chômage ? L'Allemagne est souvent citée en exemple ; elle e ramené son taux d'inflation à moins de 4 % et sa balance des paiements est largement excédentaire. Mais sa production n'augmentera pas en 1978 autant que prévu et les chiffres du chômage ne semblent pas devoir diminuer. Car l'économie allemande dépend largement de ses exportations : sa croissance économique est fonction de la conjoncture de ses olients, an premier rang desquels les pays de la Comminanté enropéenne

Mais ceux-ci, et notamment la France, ne peuvent relance prématurement leur économie sans mettre en péril leur balance des palements. Il est donc vital d'étudier les méthodes qui permettraient à un pays, comme la France, de s'appuyer sur les réserves allemandes pour relancer son économie, offrant ainsi à l'économie allemande les débouchés-accrus dont elle a

Les élections européennes seront l'occasion d'en déhattre. mais il ne serait pas manvais que, dès les législatives, les électeurs interrogent les candidats sur leurs positions européennes. Car que s'il mène à la dimension européenne.

E nous faisons cependant pas d'illusion. La restructuration de nois laisons cependane pas ciliasson. La resurucciaracon de nos industries, pour nécessaire soit-elle, ne sera post sur l'instruction de la companie L'OPEP et les exportations sarvages constisuffisante. L'OPEP et les exportations sauvages constituent des boucs émissaires commodes, mais n'oublions pas la technologie. L'ordinateur et la machine-outil à commande numérique suppriment les emplois plus vite qu'ils n'en créent.

Demain ce n'est pas l'industrie, mais le secteur des services qui fournira le gros des emplois, comme aux Etats-Unis où il occupe deux travailleurs sur trois. Encore faut-il que les postes créés dans ce secteur répondent à des besoins réels.

Le monde nouveau où nous sommes entrés est gros de mille possibilités, mais ce n'est pas l'Etat qui peut les saisir. Il y faudra l'initiative de milliers d'entrepreneurs.

Ce n'est donc pas le moment de nationaliser, c'est au contraire le secteur privé qui nous tirera d'affaire comme nous le montrent les Américains, les Allemands ou les Japonsis. Les Français resteront-ils dans ce peloton de tête? C'est là l'enjeu.

(*) Conseiller du parti républicain pour les questions interna-

Assurer une meilleure sélection des «coopérants»

ES milieux coopérants sont couvent tentés d'expliquer les résultats plus que médiocres de la coopération franco-africaine

par ALAIN RICHARD (*) serzient pas à même de estisfaire

aux exigences du développement. per la nature même dos régimes Même el effectivement le compor-tement de certaines élites africaines paralysées par la corruption et le talsser-faire peut freiner la mise en œuvre d'une politique de coopéra-tion cohérante et efficace, il reste néanmoine que les coopérants ne sont pas là pour juger des priorités fixées su des mauvalses habitudes

souvent acquises de l'héritage colonial, male piutôt pour donner l'example d'une conduite plus générecese et d'une action plue efficiente dans le cadre des missiens oul leur sont imparties eans vouloir c'entermer dans le percie vicieux de ceux qui affirment ne pouvoir agir que si les moyene appropriés leur cont donnés.

Si l'on écoute les responsables africaine qui sont très conscients de leurs difficultés, le préféreraient que les coopérants, au lleu de se cantonner dans un rôle de nouvesux missionnaires du fibéralisme avancé ou de la démocratie socialiste à l'européenne, dont lie n'ent que faire à leur stade de développement, leur apportent en toute modestie un « savoir-faire », des techniques et des movens de les adapter efficecement dans le contexte de leur pays.

C'est là que le bât blesse, car ce savoir-faire tant recherché est malheureusement peu répandu, et.

quitte à heurter de front le - corporatisme - ambiant de certaina milieux de coopérante, plutôt mal vu, car suspect de néo-colonialisme ou contraire à l'éthique occiden-

Si le qualification des coopérants apparaît souvent très limitée aux yeux des dirigeants stricains, leur volonté de s'adapter aux réal africaines est, pour le majorité, encore moins présente.

Que voit-on en effet 7 De jounes coopérants vivre en ghetto, économisant sou par sou, en exploitant notamment leure boys, et n'ayant pour ambition que d'acquérir à leur retour le petit pavillon de leurs reves, sane avoir vécu, sane avoir rien appris et, blen sûr, rien apporté,

Très vite, ils prennent les stigmates de la vie coloniale, l'absentéisme, le « cancanage », l'apartheid, sans oublier les phantasmes sur l' « Insécurité ».

Comment ne sont-ils pas sensibles à cette soit d'apprendre, de connai-tre, de créer, qui caractérise la jeunesse stricaine, pourquoi ne donnent-ils pas le meilleur d'eux-mêmes. en retrouvant la foi et le courage et en abandonnant lours vieilles tuniques cartésiennes et la scepticisme occidental. L'exemple de l'assistance technique chinoise devrait pourtant les éclairer.

Au lieu de vouloir multiplier les

mentalités · Inadaptées, il serait urgent de modifier les structures de la coopération, en adoptant une ligne de conduite plus rigoureuse.

D'abord, imposer une sélection permettant de conflet aux mellleurs déments des générations montantes les taches les plus difficiles et sanctionner les résultats de leur action par des possibilités de pro-motion à leur retour en France, et alors nos élites reprendront le chemin de l'Afrique.

Ensuite, distribuer une meilleure formation à tous les coopérants pubiles et privés en vue de leur permettre de s'edapter aux nouvelles réalités efricaines et de les inciter à s'intégrer, durant leur éjour, à la société africaine, de manière à mener une action positive.

Enfin, préserver une grande mobilité, en vue d'éviter la création de nouvelles castée qui entraversient la relève des cadres africains.

De plus, il faudralt absolument faire cesser le scandale des milltaires coopérants affectés dans les grandes villes à des thohes administratives, alers qu'ils devraient être en brousse, là où les tâches les plus excitantes de développement sont à entreprendre pour une jeunesse out devreit retrouver le chemin de la générosité. .

Centre du commerce international du Zaire.

i Monde

'e - respect 'm mant gue went e Sare — Le Pro-Gres, M. Maradana 3 Ste T. 7.5"10% &

thret, is Patropost Wale affaires dermit Appropriet. "Egypte The Control of t

M 21 Care. M. Anda Careteur de Careta the tre continue d'une S. dayen du corpe 1 Cité to Caire, dens thement int, an dermiter 1 - 15 5 22 - gat - die

To les deux pays. Septem alors d'une Prisoire des rapports Mai de boomes relationis

les deux te seront

- Les reprodu Caire et Nicosie I cours de l'accept tre le pres de la to de car terre

La grande mulali

action to a boundary to the second second second

The second secon

with the second of the second

Section 1 of the second of the

State of the state

The state of the s

which is because the same of the

magning the many that is a first to a factor of the first to a

المارين المارين مارين

NE O WHEN THE

* *

الله المساور ا

the second second property of the second sec

The second of the second of the second of

Les forces éthiopiennes auraient repris leur contre-offensive dans l'Ogaden

De notre envoyé spécial

De notre envolument. — Après une « pause » d'une dizaine de jours, la contreoffensive éthioplenne dans l'Ogaden semble avoir repris, et l'on estime, dans les milieux occidentaux à Djibouti, que la reconquête de Jijiga pourrait être « assez rapide ».

La stratégie d'ensemble adoptée par les Ethiopiens dans l'Ogaden déconcerte bon nombre de spécialistes. Elle consiste essentiellement en uu effort de « refoulement frontal » lent et précautionneux où certain e
croient déceler l'influence soviétique. « Nous pensions qu'ils chercherdient à déborder leurs adversaires par les alles, remarque un observateur, de jaçon à prandre
dans une nasse, pour le détruire, le gros des forces somaliennes.
Or ils gardent dons l'ensemble le gros des forces somaliennes. Or ils gardent dans l'ensemble un front très continu.

In front tres contenu. 2

La supériorité numérique dont bénéficient les Ethiopiens serait de deux contre un dans la régiou de Harrar, plus importante encore dans le secteur de ta ligne de chemin de fer. Les Somaliens, en effet, auraient engage, face aux quelque cent mille Ethiopiens, une quarantaine de milliers d'hommes répartis en petites unités mobiles et fréquemment renouvelées. Ils En outer quotidien Deous) sont, surtout, très loin de dispo-ser de la même puissance de 'eu. En outre, les raids aériens conti-quent (une vingtaine de sorties quotidiennes à partir de Dire-

Deous).

On pense uéanmoins ici que les Ethiopiens continuent d'être gênés par des problèmes de logis-

tique. Les axes de communication, dans la région de Harrar, sont limités. La saison des pluies c'est achevée plus tard qu'à l'ordinaire cette année, interdisant, dans hien des cas, aux blindés de quitter la route. En outre, l'armée éthiopienne serait encore mal adaptée à son nouveau matériel, de fabrication soviétique (char T 55 par a son nouveau materiei, de faorication soviétique (chars T. 55, par
exemple, moins maniables que les
chars américains).
La stratégie très «conventionnelle» choisie par Addis - Abeba
uécessite, enfin, un effort d'approvisionnement considérable en provisionnement considérable en obus, en roquettes, en carburant etc. Or, en dépit des livralsons soviétiques, le pare automobile de l'armée éthiopienne reste disparate et insuffisant. Ces difficultés de ravitaillement expliquent la hâte avec laquelle les Ethiopiens s'efforcent de remettre en service le chemin de fer entre en service le chemin de fer entre Addis-Abeba et Dire-Daous. Les deux derniers ponts détruits l'an passé seralent sur le point d'être réparés. Les premiers convois ferroviaires venus d'Addis-Abeba, et destinés à l'effort de guerre, pourraient arriver, ces prochains jours à Dire-Daous.

J.-C. GUILLEBAUD.

● Le général Nemetry, président du Soudan, a proposé à nouveau, lundi 20 janvier, sa médiction entre l'Ethiopie et la Somalie ainsi qu'entre Addis-Abeha et les nationalistes érythréens. — (A.P.P.)

Tchad

Controverses à propos du cessez-le-feu conclu entre les rebelles et N'Djamena

Uu communique diffusé à Paris affirme que le Front de libération nationale du Tchad (Frolinat) poursuit la lutte. Des représentants du Front en France affirment que le cessex-le-feu intervenu à Faya-Largeau ue constitue nullement un accord global. Cependant, l'annonce d'un accord de cessex-le-feu général (le Monde du 21 février) a été confirmée lundi à la fois à NTD jamena et à Tripoli.

D'eutre part, dans le cadre de l'entre part, d'entre part, d'entre part, d'entre part, d'entre part, d'entre p

Dans la capitale tchadienne, le capitaine Gouara Lassoi, membre du Consell supérieur militaire (C.S.M.), ministre de l'éducation nationale, de la culture et de la nationale, de la culture et de la jeunesse et des sports, chef de la délégation tchadienne aux entre-tiens qui ont eu lieu à Tripoli entre le Soudan, la Libye et le Tchad, a confirmé la conclusion d'un accord de cessez-le-feu entre les parties en présence dans le conflit qui a pour cadre le Borkou-Ennedi-Tibesti.

A l'occasion de l'ouverture du conseil ministériel de l'Organisa-tion de l'unité africaine (O.U.A.) à Tripoli, le colonel Kadhati, chef de l'Etat libyen, a — de son côté
— confirmé la couclusion de cet
accord. L'agence de presse
libyenne rappelle à ce propos que
le Tehad avait déposé une plainte

D'eutre part, dans le cadre de l'accord signé dès le 22 janvier dernier à Khartoum par le gou-vernemnt tchadien (le Monde du 7 février), tous les détenus poli-tiques et les membres du Frolinat de la company de incarcérés out été libérés lundi à N'Djamena. Alors qu'espirait l'ultimatum fixé pour la libération de Christian Masse et André Kilmmerling.

Le porte-parole du Quai d'Or-say, évoquant l'action du gouver-nement français dans l'affaire des nement français dans l'alfaire des otages du Frolinat — dont le gou-vernement suisse suppose qu'ils seraient débenus au Nigéria, — a déclaré: « De nombreuses démar-ches ont été entreprises, aussi ches ont été entreprises, aussi bien auprès des organisations hu-manitaires que des gouvernements voisins du Tehad, du Niger, du Nigéria et du Cameroun. (...) Un contact étroit est en particulier maintenu avec les autorités nigé-rianss, qui nous ont indiqué récemment qu'elles accentuaient leurs etioris en mu de trouver euprès des Nations unies, accusant la Libye d'apporter son aide
au Frolinai et que pendant le
weck-end il avait accepté de retirer cette plainte. L'agence a égaune solution à cette affaire. >

Rhodésie

Des désaccords surgissent entre M. Smith et ses partenaires africains sur l'application du « règlement interne »

Salisbury (Reuter). — De sérieux désaccords ont surgi, lundi 20 février à Salisbury, entre le premier ministre, M. Ian Smith, et ses interlocuteurs nationalistes et présidé par « une personnalité et présidé par « une personnalité pouvoirs au sein d'une future administration à majorité noire. Les trois dirigeants nationalistes participant aux négociations — l'évêque Abel Muzorewa, le pasteur Sithole et le chef Chiran — ont rejeté les demandes de M. Smith en vue d'une représeurus des maintenaites au conseil des ministres, alors que M. Smith reste déterminé à existation paritaire des Blanes et des et ses interiocuteurs nationalistes modérés sur la répartition des pouvoirs au sein d'une inture administration à majorité noire. Les trois dirigeants nationalistes participant aux négociations — l'évêque Abel Muzorewa, le pasteur Sithole et le chef Chiran — ont rejeté les demandes de M Smith en vue d'une représeutation partiaire des Blancs et des Noirs au futur gouvernement, et ont mis en doute la sincérité du désir du premier ministre de remettre les pouvoirs aux mains de la majorité. M Smith, tout en protestant de sa bonne fol, a souligné qu'il importait de protéger félectorat blanc de changements trop rapides.

trop rapides.

Les dirigeants nationalistes insistent pour que soft admise une représentation africaine de 75 %, eussi blem au Conseil d'Etat, instance suprême de le future admisieration arriva conseil des admiserations que la conseil des admiserations arriva conseil des admiserations arriva conseil des admiserations arriva conseil des admiserations arriva conseil des admiserations arrival conseil des admiserations arrival conseil des admiserations arrival conseil des activities arrival cons administration, qu'au conseil des

M. Smith reste déterminé à exiger une représentation paritaire.

Les nationalistes désirent enfin que l'actuel Pariement, dominé par les Blancs, soit suspendu jusqu'à l'entrée en fonctions d'un Parlement à majorité africaine et qu'il ne soit convoqué que pour adopter les lois qui seraient mises eu ceuvre par l'administration intérimaire — point sur lequel M. Smith s'est déclaré d'accord.

D'autre part, selon un communiqué rhodésien, les forces armées rhodésiennes et mozambicaines ont échangé lundi un tir nourri à la frontière des deux pays.

Tunisie

La délégation de la C.I.S.L. demande à rencontrer M. Habib Achour

De notre correspondant

Confédération Internationale des synpour tenter d'oblenir le libération des syndicalistes errêtés au lendemein des émeutes du 28 janvier, a edressé. tondi 20 février, un télégramme eu premier ministre, M. Nouira, lui demandant l'eutorisation de rencontrer l'encien secrétaire général de l'U.Q.T.T., M. Habib Achour, toujours détenu dens les locaux de la police avec une centaine d'eutres responeables du syndicat.

Les membres de la délégation dolvent être recus mardi par M. Noulra. Si cette mission devalt tourner court, les représentants de la C.L.S.L. ne oachent pas que non seulement une plainte sera déposée auprès de FOLT, male que diverses mesures seront étudiées afin de faire pression sur le Tunisie.

D'ores et délà, certains d'entre eux évoquent le possibilité d'un boycot-tage économique et d'une ection

Après les contacts qu'ils ont eus fundi avec les familles et les avocats de deux détenus, dont certains ont fait état de tortures et de « préparation d'un procès préfabriqué -, plusieura membres de la délégation se sont montrés ébreniés. Ces témolgnages et le fait que depula vingttrois jours les syndic rent gerdés dans les services de police (1) sans que la magistrature soit saisle de l'affaire, sans qu'aucune accusation ait été otificelle-ment formulée contre eux et sans que le défense puisse exercer ess droits, ont été à l'origine de le démarche entreprise auprès du premier ministre en vue d'une rencontre

Si M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, qui fait partie de la délégation, e'ast refusé à toute décleration, son collègue ita-

(1) La loi tunisienne na prévoit aucun délai pour la garde à vue.

Tunia, - La délégation de le lien de la Confédération des syndi cats des travailleurs (C. L.S. L.). dicate libres (C.I.S.L.), venue à Tunis M. Lutgi Macarlo, n'e pas hésité à parier de » grave erreur politique du pouvoir », de » violation de le Constitution tunisienne » et de » véritable agression contre le syndica-iisme tunisien et internetional ».

Pour l'instant, tes autorités n'ont fait eucun commentaire eur la présence à Tunie des représentants de le C.I.S.L. et semblent attacher beaucoup plue d'importance eux réunions d'information », organisées depuis quelques joure à travers le pays. Ces réunione, euxquelles par-ticipent les membres du gouvernement et du bureau politi parti eocialiste destourien (P.S.D.), sont surtout l'occasion de dénoncer - le complot avec début d'exécution tramé par les anciens dirigeants de l'U.G.T.T. et de se féliciter de la » vigilance » du parti, qui e eu leur faire échec.

MICHEL DEURE

■ La Fédération syndicale mondiale u'a pas « évité de se pro-noncer » sur les événements du 26 janvier à Tunis et l'arrestation 26 janvier à Tunis et l'arrestation de dirigeants syndicalistes, comme nous l'écrivions par erreur dans notre uuméro daté 21 février. Le secrétariat de la F.S.M. uous rappelle que des télégrammes ont été envoyés au président Bourguiba et à M. Habib Achour. La F.S.M. a annoncé aussi, le 31 janvier, qu'elle propossit que réguide avec a annonce aussi, le 31 janvier, qu'elle proposait une réunion avec la C.I.S.L., la Confédération mondiale des travailleurs (C.M.T.), l'Organisation de l'unité syndicale africaine (OUSA) et la Confédération internationale des syndicats arabes (CIBA) pour organisat en computer une action de dicats arabes (CIBA) pour organiser en commun une action de
protestation et de solidarité. La
CIBA et la P.S.M. ont publié,
le 7 février, à Bagdad, un communiqué conjoint « réaffirmant
la solidarité de ces organisations
avec la direction légitime de
l'U.G.T.T. ». Enfin, la P.S.M. a
mis un avocat à la disposition de
M. Achour et des autres syndica-

M. Achour et des autres syndica-listes emprisonnés.

PROCHE-ORIENT

Les adversaires arabes du président Sadate qualifient de «fiasco» l'opération de Larnaca

S'adressant, à l'aéroport du Caire, eux survivants du commando égyptien de Larnaca, le géuéral Gamassi, com-mandant eu chef des forces armées égyptiennes, leur a exprimé la - gratitude et le « respect » du peuple egyptieu, ajoutant que des « raisons de santé imprévues » avaient empêché le prési-

Le Caire. — Le premier ministre égyptien, M. Mamdouh Selem, entouré de ses ministres, à eccueilli, eu Le Caire. - Le premier ministre cours de la nuit du lundi 20 eu merdi 21 février, à l'aéroport du Ceire, les d'Etat sux affaires étrangères, M. Bou-

d'Etat sux tros-Ghall, Auparavant, l'Egypte avett annoncé qu'ella » retiralt » ea mission diplomatique à Nicosie, et qu'elle evait matique à Nicoste, et qu'elle évait prié Chypre d'en faire autant pour son ambassade et sa mission commer-ciale eu Caire. M. Antis Sotiriedès. ambessedeur de Chypre en Egypte depuis une dizaine d'années et, à ce - titre, doyen du corpe diplometique capitale, male il e été précisé offidellement ici, en dernier ressort, - qu'il ne a'agissait ni d'une - rupture - nt d'un - gel - des relebons

dent Sadate d'accueillir eu personne les soldats de retour de Chypre. Les adversaires arabes du président Sadate u'out pas manqué de critiquer le

raid egyptien, qu'ils qualifieut de - fiasco -. Pour la Libye, il s'agit d'une « teutative closwnesque d'imiter un mo-dele israélien ». Pour » Al Chaab », à

De notre correspondant

le différent qui l'oppose à la Turquie, plutôt que de faire jouer le soildarité musulmane en faveur d'Ankare?

La presse calrote insiste sur le courage des membres du commando et eur l'attitude « incompréhensible », voire - suspecte - ou - méprisable des autorités chypriotes à l'égard de militaires envoyés par un pays ami de toute évidence dans te seul but de les elder à réduire des terro-

Quelles qu'en colent les raisons, t'Egypte e reté son » opération Entebbe ». Il faut maintenant que le gouvernement égyptien remonte te moral d'une armée qui vient d'être humillée dans le corps d'élite dont elle est le plue fier, et qui avait réussi, en soût 1976, à Louxor, à S'egit-il elors d'une auspension provisoire des rapports entre deux détourné un evion d'Egypt Air. It ne gouvernements qui contratencient luis con pirates de l'eir erabes qui avaient

ayent toujours coutenu Nicosie dens e incombé jusqu'ici le responsabillté des discussions avec laraét sur ver des otages n'était-il pas un pré-le Sinal, resentent profondément la cédent international suffisant pour position délicate dans laquelle se trouve leur pays fece à une situation diplomatique epperemment bioquée. de l'Egypte resteront limités tant que l'Occident n'aura pas prie totalement la relève de l'Union soviétique

comme fournisseur de l'ermée. Dans l'immédiat, on se pose quelques autres questions eu Caire. Est-ce à le suite d'une erreur ou bien est-ce de sang-froid et sans coup da semonce gue te garde nationale chypriote e tiré sur les soldats égyptiens, dont l'errivée, assure-t-on ici, avait été ennoncée à Nicosie par le pre-

nier ministre égyptien lui-même ? L'envoi à Mogadiscio l'an passé d'un commando quest-allemend pour délivrer des otages n'étalt-il pes un préjustifier l'envol d'un commando anti-

Alger, «l'alliance de Sadate avec Israël

trouve son application dans le recours

an meme type d'operation . En Israel,

Maariv - regrette l'echec de l'opéra-

tion, estimant que «le gouvernement

égyptieu a aprpis — un peu tard — que seuls les moyens appliqués à Mogadiscio

et a Entebbe sont valables ».

Après l'échec au moins provisoira du disiogue avec Israel, le drame sangiant de Lameca vient accroître encore l'amertume des Egyptiens. qui ont de plus en plus tendence à voir dans les Palestiniens les responsables de tous les débolres de leur pays. On se demande au Caire el cette attitude de l'opinion publique ne vas pas ancourager le tals à parler avec israël eu nom de l'Egypte zeula ?

. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

réduire, sens effusion de sang les Le gouvernement isruélien demeure divisé sur le problème des implantations dans les territoires occupés

De notre correspondant

Jérusalem. — L'arrivéa, lundi 20 février, à Jérusalem, du secré-taire d'État adjoint. M. Alfred Atherton, marque un nouveau départ du processus de paix en-départ du processus de paix en-Atherton, marque un nouveau départ du processus de pair engagé eutre Israël et l'Egypte. Le « navette » du diplomate américain au Proche-Orient relance la négociation qui marquait le pas depuis l'interruption des

lance la négociation qui marquait le pas depuis l'interruption des travaux des commissions politique et militaire égypto-israé-lieunes a Notre objectif, a dit M. Atherton à sa descente d'avion, est de parcentr à une déclaration de principe dont la formulation devrait permetres égulement à la Jordanie de se joindre à la négociation. »

Cu ue s'attend pas id à de nouvelles propositions israéllennes concernant le problème palesti-Nicosie, qui semble avoir donne le signal de l'attaque sur l'aéroport de Larnaca bien que le président Kyprianou en personne lui alt exprimé son opposition à toute intervention militaire.

Le gouvernement chypriote a refusé l'atterrissage sur l'aérodrome de Larnaca de l'evion militaire qui avait à son bord M. Boutro-Ghali. L'apparell s'est finalement posé à l'aéroport de la base britannique d'Akrotiri. A Larnaca un important dispositif militaire reste en place, comprenant un tamment des chars et des batteries anti-aériennes. Le bilan définitif des événements de dimanche soir e'élève à quinze morts et quinze blessés du côté egyptien et à sept blessés du côté chypriote.

Nou ne s'attend pas ici à de nouvelles propositions israéllennes oncernant le problème palesti-seules aggion en Judée-Sar cons », reprédicte l'agent sous sous sous ses aspects » et de participer à la détermination de leur destin », le gouvernement sive sur tous de la sécurit interpret l'adition du peuple palestinen » et q autodétermination de leur destin », le gouvernement suve sur tous de la sécurit l'appari, au meut israélien e'oppose toujours l'adition du peuple palestine et a sept blessés du côté egyptien et à sept blessés du côté chypriote.

DIMITRI ANDREOU.

des ministres consacré presque exclusivement à cette question. D'importantes divergences de vues sont apparues au sein du cabinet Begin. Le premier ministre hei-même l'a recomm en affirmant qu' « il s'agissatt d'un phénomène naturel au sein d'un gouvernement démocratique ». Les « colombes », dont les champions sont les ministres de la défense et des finances, respectivement MM. Exer Welsman, et Simba Erlich, souhaftent, pour favoriser la négociation avec l'Egypte, un get total des happlantations dans le Sinal et la poursuite du développement des seules aggiomérations existantes en judée-Samarie. Les « feucons », représentés par le ministre de l'agriculture, M. Ariei Sharon, et par le ministre de l'agriculture, M. Ariei Sharon, et par le ministre de l'éducation, M. Zevouloum Hammer, préconisent, au contraire, une politique d'implantation massive sur tous les fronts, au nom de la sécurité d'Israël. Ils ont l'appai, au moins partiel, du ministre des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, qui estème nécessaire la poursuite du premier ment des zones qui demeurezout sous contrôle israélien après la aignature d'un accord de pair. La position exacte du premier ministre, M. Begin, n'est pas encore connue. (Intérim.)

Frédéric Bon LES histoire et sociologie Une histoire du suffrage universel depuis 1848

- Une description critique des divers modes de scrutin Une analyse des grandes forces électorales sous
- la Ve République

qu'ici de bonnes reletions, le raie Les deux terroristes palestiniens

seront jugés à Nicosie De notre correspondant

Nicosie. — Les rapports entre
Le Caire et Nicosie restent très
tendus. Au cours de l'entretien
de trois heures, lundi après-midi,
entre le président de la République, M. Spyros Kyprianou, et le
ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères. M. BoutrosGhali, la rupture des relations
diplomatiques a mème été à un
certain moment envisagée.

L'emissaire égyptien était venu
réclamer le rapatriement des militaires, que Nicosie a accepté,
mais aussi des excuses et l'extradition des deux terroristes palestiniens, ce qui a été rejeté catégoriquement. Sur ces deux derniers points, le gouvernement
chypriote a été très ferme. Il a
assuré que les Egyptiens portaient
seuls la responsabilité de la touruurs sanglante prise par des événements dont le dénouement
heureux était imminent lorsque
les commandos égyptiens sont
intervenus.

Le président Kyprianou a fait

les commandos égyptiens sont intervenus.

Le président Kyprianou a fait valoir à M. Boutros-Ghali de laçon catégorique qu'il ue pouvait tolérer aucune atteinte à la souveraineté de la République de Chypre, Au sujet de la demande d'extradition des deux terroristes, les autorités de Nicosie estiment

qu'ils doivent être jugés sur place, au lieu même où le crime a été commis. Les deux Palestiniens ont d'ailleurs été déférés lundi matin d'auteurs ete deferés lundi matin devant la cour d'assises de Nicosie pour t'assassinat avec prémédi-tation de M. Youssef Sebal et diverses violations de la loi. Leur procès débutera le 27 février.

D'autre part, le gouvernement chypriote a demandé le rappel de l'attaché militaire égyptien a Nicosie, qui semble avoir donné le signal de l'attaque sur l'aéro-

Espagne

«L'ESPRIT DE LA MONCLOA S'EST ÉVANOUI » affirme M. Carrillo dans l'hebdomadaire

du parti communiste (De notre correspondant.) Madrid. — La politique de gouvernement Suares e s'est in-fléchie vers la droite ces derniers mois et « l'esprit de la Moncloa s'est évanont en funée », affirme M. Santisgo Carrillo dans le dernier numéro de Mundo obrero, l'hebdomadaire du parti communiste experient. nier numero de Mando obraro, l'hebdomadaire du parti communiste espagnol. Le secrétaire général du P.C.E. accuse le gouvernement de ne pas respecter les
termes de l'accord souscrit en
octobre dernier par toutes les
forces politiques représentées au
Parlement. Contrairement à ce
qui a été négocié, explique-t-il,
une loi est en préparation permettant aux entreprises des comreseaux de contrairement et ce mettant aux entreprises des compressions de personnel; les retraites n'ont pas augmenté dans
la proportion annoncée; les
droits des travailleurs dans l'entreprise risquent de ne pas être
reconnus; rien n'a encore été
fait pour démocratiser l'administration et la sécurité sociale; les
plans de construction de logements et d'écoles destinés à diminuer le chômage ne se sont pes

M. Carrillo affirme en outre qu'il « n'y a pas de communica-tion » entre le gouvernement et les forces d'opposition pour veil-ler à l'application du pacte. Selon ler à l'application du pacte. Selon le dirigeant communiste, les socialistes ont pour tactique de laisser le gouvernement Suarez trahir ses engagements, car ils espèrent tirer des bénéfices électoraux de l'insatisfaction qui en résulters dans le monde du travait. L'attitude du P.C.E. est différente, indique M. Carrillo; elle consiste à faire pression pour réclamer l'application des accords. Si la voie de la négociation ne mène à rien, le secrétaire général du P.C.E. memace d'en appeler à la « force organisée des truà la « force organisée des tra-vailleurs ». — C. V.

minuer le chômage ne se sont pas

Les milieux politiques jugent «inacceptable» une recommandation de l'O.U.A. sur les Canaries

Le Maroc considère que les îles Canaries font partie intégrante de l'Espagne, a affirmé, hundi 20 février, un communiqué de l'ambassade du Maroc à Madrid. Cette mise au point intervient su moment où les ministres des affaires étrangères de l'O.U.A. résnis à Tripoli, étudient, à propos de l'archipel, une recommandation du comité de libération de leur organisation, que les milieux politiques espagnols jugent « inacceptable ».

De notre correspondant

Madrid. — Tous les partis poli-tiques ont protesté avec vigueur contre une recommandation du comité de libération de l'Orga-nisation pour l'unité africaine (O.U.A.) concernant les Canaries. Ce comité, réuni à Tripoli inudi 20 février, s'est déclaré, en effet, partisan d'appurter « un soutien économique et logistique » au MPALAC. (Mouvement pour

an M.P.A.L.A.C. (Mouvement pour l'autonomie et l'indépendance de l'archipel canarien) dirigé d'Alger par l'avocat Antonio Cubillo. Il a également demandé au gouvernement espagnol de revenir sur son refus d'accepter l'entrée aux Canaries d'une commission d'enquêtre de l'O.U.A. Le conseil des ministres de l'O.U.A. Le conseil des ministres de l'O.U.A. De prononcer cur cette recommandation. sur cette recommandation.

Du parti communiste à l'Union du centre démocratique (le parti gouvernemental), la réaction des milieux politiques espagnois est identique devant cette intervention considérée comme « maccaptable » et « absurde » et comme le presum manifesta ester la metit la preuve manifeste, selon le parti socialiste, que « beaucoup de pays africains ignorent la réalité socio-économique, ethnique et politique des Canaries ». Le P.C.

■ M. ADOLFO SUAREZ, premier ministre, se rendra en visite offleielle en Pologne du 28 février an 2 mars et en Yougoslavie du 2 au 4 mars, amonce-t-on à Madrid. — (A.P.P., Reuter.)

rappelle que l'archipel est l'objet de convoitises étangères a et que l'Espagne derrait faire face à celles-ei en adoptant une politique extérieure capable de garantir le manuelt de l'ille

Le ministère des affaires étran-gères a protesté contre cette « at-teinte à l'intégrité territoriale et à la souverainsté nationale de l'Espagne ». L'Union du centre démocratique déciare, dans un communiqué, que, si le eone el l des ministres de l'O.U.A. suivait les recommandations du comité de libération, cela pourrait re-metire en cause les « possi-bilités de rapprochement et de coopération entre l'Espagne et de nombreux pays africains »; elle cile parmi ceux-ci des nations arabes.

arabes.

Le comité était composé per des représentants de la Libye, de l'Aigèrie, du Sènégal, du Migéria et de la Guinée. Sa résolution, prise à l'unantimité, marque l'échec des démarches faites a vant la réunion par le roi Juan Carios et par le premier secrétaire du parti socialiste ouvrier, M. Felipe Gonzalez. Le roi avait fait parvenir au colonel Kadhafi un message personnel qui avait été remis par son père, don Juan de Bourbon. M. Felipe Gonzalez s'était dépiacé à Aiger, où il avait et des entretieus avec le président Boumediène et avec les dirigeants du FLN.

CHARLES VANHECKE

Portugal

TE MITTELLIAR? DU GROUPE « INTERVENTION SOCIALISTE >

(De notre correspondant.) Lisbonne - Trente et un intellectuels très connus dans les milieux politiques de la capitale ont annonce la dissolution du mouvement qu'ils avaient créé en 1976, appelé Intervention socialiste, et ont fait savoir qu'ils adhéraient an P.S.

REJOIGNENT LE P.S.

Pour justifier cette décision l'Intervention socialiste rappelle les objectifs qui avaient présidé à sa constitution : contribuer au e renforcement de la gauche » et refuser « toutes les tentations visant à créer des divisions au sein des organisations progressistes ». Les « difficiles conditions » de « la construction de la tions à de « la construction de la démocratie et du socialisme » an Portugal ont amené ses membres à s'intégrer au « plus grand parti de la gauche portugaise », dont ils chercheront à « augmenter la cohésion », déclare un communiqué de l'organisation.

« Dans le parti socialiste, doi-pent militer tous oeux pour qui la démocratie et le socialisme ne sont pas des réalités antagonistes mais complémentaires », affirme, de son côté, le secrétariat national du P.S., qui se réjouit des nou-velles adhésions.

Parmi les nouveaux membres soire, ainsi que M. Nuno Portas, aucien secrétaire d'Etat à l'habi-tation et à l'urbanisme. — J. R.

(Suite de la première page.)

Le primat, on le voit est cisi-

rement accordé aux facteurs de nature politique. M. Ler ajoute cependant que le but de l' « ex-périence » est de rasembler en un

ensemble logique le système de planification, l'utilisation de s instruments économiques — tels que le profit, les prix et les salaires — et l'organisation du travail. Mais on ne voit pes très him à pastir de sciutions prix

bien, à partir des solutions pro-posées, comment cet objectif pourra être atteint.

lysés sans doute par des raisons

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE

Grande-Bretagne

Le Livre blanc sur la défense estime que le pacte de Varsovie surclasse l'OTAN en Europe

De notre correspondant

Londres. — A l'exception du fait qu'il compishilise les forces françaises de l'Allemagne et de l'Atlantique dans le total des forces de l'OTAN, le Livre blanc britannique sur la défense, publié lundi 20 février, ne contient guère de nouveautés. Il confirme en principal les engagements pris par de nouveautés. Il confirme en principe les engagements pris par Londres envers l'organisation militalre atlantique. Mais, conformément à une décision antérieure, une réduction de 261 millions de livres, portant essentiellement sur le matériel, sers opérée sur le budget militaire qui, l'année prochaine, atteindra 6 919 000 000 de livres, soit 4.75 % du P.N.B. préva.

Pour répondre aux demandes de l'OTAN, le gouvernement pré-voit une première angmentation de 3 % du budget en 1979-1980, puis une autre de 3 % pour 1980-1981. An-delà de cette date, le gouvernement ne s'engage pas

Le gouvernement de Londres a recours, en fait, à la clause acceptée par les ministres de la défense de l'OTAN, qui permet aux mem-bres de l'alliance, aux prises avec de sérieuses difficultés économi-ques, de ne pas souscrire à l'accroissement prévu de 3 % des dépenses militaires pour une période de cinq ans à partir de 1979.

Dans un souci de démontrer, par suit solicit de hemanare, par compensation, que la Grande-Breizgne est un partenaire militaire solide, le Livre bianc rappelle que les engagements à court terme pris envers l'OTAN, concer-

politiques, ont en effet le plus grand mai à se détacher du

grand mal à se détacher du schéma classique de la planification centralisée qu'il s'agit d'améliorer et non de réformer. Une
e pyramide de plans » (à un an,
à cinq ans, à long terme) doit
permettre d'accomplir les tâches
exigées par les secteurs-clés du
développement (matières premières, transports, acopération
internationale). La nécessité de
tenir compte de la valeur de la
production est affirmée, mais
très timidement, et il n'est évidemment pas question de rétablir

rôle du marché. A l'inverse,

l'importance des facteurs quantitatifs est soulignée. A l'avenir

le gouvernement devra approuver entre sept cents et mille bilans de produits, établis uniquement en volume; ce qui risque de ren-forcer la rigidité du système;

dans un tel schema, en effet, où production et utilisation d'une marchandise donnée sont censés parfaitement colocider, l'imprévu

Une référence

à la Constitution soviétique

Quant à l'utilisation des instru-

ments économiques (profit, prix), on jugera des difficultés qu'out

a surmonter les partisans d'un changement si l'on mentionne que M. Ler, dans l'article cité plus haut, a estimé n'ille d'en justifier

le recours en se référant à la nouvelle Constitution soviétique.

laquelle en souligne l'importance en son article 16.

Même si le poids des pragma-tiques se fait plus fortement sen-tir aujourd'hui à Prague qu'il y a

queiques années, la résistance aux réformes est encore puissante. La nouvelle « expérience » tchécoslo-vaque apparaît, en tout cas,

vaque apparatt, en tout cas, davantage comme une nouvelle variante des méthodes administratives de planification que comme la recherche d'un modèle original adapté aux conditions

MANUEL LUCBERT.

est, par définition banni

Tchécoslovaquie

Le système de planification va être rénové

nant une amélioration des forces militaires britanniques, seront tenus, et il insiste sur l'accrois-Bretagne, pulsque les dépenses militaires, qu'il représentaient 409 % du P.N.B. en 1977 (5,01 % en 1976), vont atteindre 4,75 % en 1978.

cette orientation provoque de vives critiques de la ganche travailliste qui avait mené campagne pour la réduction de ces dépenses. Ses militants indiquent que le Livre biane reconnaît luimeme que les Soviétiques n'ont pas l'intention d'aitaquer l'Occident. Le doc nm en t souligne cependant le déséquilibre croissant entre les deux camps dans le domaine des armements conventionnels, su détriment des forces de l'OTAN. Même en incluant les forces françaises, le Livre blanc hritannique estime qu'en Europe, le pacte de Varsovie surclasse l'OTAN (1,2 contre 1 en matière d'effectifs, 2,7 contre 1 pour les chars, 2,5 contre 1 pour l'aviation tactique).

Les critiques des conservaleurs

Les conservateurs estiment que le gouvernement travailliste a déformé la réalité en minimisant déformé la réalité en minimisant la gravité de la menace qui pèse sur POTAN, ainsi que l'effet néfaste des réductions budgétaires de ces dernières années sur les forces britanniques. Sir Ian Gilmour, ministre de la défense du cabinet fantôme, a déclaré que l' « accroissement » des dépenses. pour 1979-1880 était en fait une réduction par rapport à ce qui a été initialement prévu. Enfin, les conservateurs se plaignent que les forces françaises soient pour la première fois incluses dans le total des forces de l'OTAN, alors que la France n'est plus intégrée dans l'alliance, et ils accusent le gonvernement d'avoir vouln délibérément atténuer les craintes de l'opinion sur la faiblesse militaire

les forces françaises dans la balance

de l'OTAN.

Le Times, cependant, justific ainsi la décision du gouvernement britannique : « La France reste membre de l'OTAN, et a n'est pas déraisonnable de pense qu'elle serait impliquée dan tout conflit d'envergure. On peu penser qu'un plus grand ne des forces françaises devrait être inclus dans ce bilan. Le président Giscard d'Estaing a précisé catégoriquement qu'il n'était pas question que la France reste neutre, et les forces françaises participent déjà, dans une certaine mesure, nur exercices FOTAN.

Même son de cloche dans le Financial Times : « Certes, les forces françaises ne sont pas officiellement intégrées dans le commandement militaire de l'alcommandement militaire de l'Al-liance atlàntique, mais il est impossible de concevoir un afron-tement Est-Ouest en Europe dans lequel elles ne se battraient pas auz côtés de l'alliance. 2

HENRI PIERRE.

Les ties Tupalu scront indé-pendantes le le octobre écrit le Financial Times du 17 février. Financial Times du 17 fevrier.
Anciennement appelées îles Elice (le Monde du 7 octobre 1975), elles sont situées dans le centre du Pacifique et peuplées de quelque dix mille habitants de culture polynésienne. Les Tuvalu, pays très pauvre, recevront lorsqu'elles cesseront d'être colonie britannique, une aide de Londres, ainst opre l'a déciaré M. Toalivi Lanti. que l'a déclaré M. Toalipi Lauti chief minister de l'archipel, qu pays à la con nelle destiné

Tout le Proche Orient Arabe.

ABU DHAM 4 fois par semaine	DJEDDAH 3 fois par semaine
AMMAN 2 fois par semaine	DOHA2 fois par semaine
BAGDAD4 fois par semaine	DUBAÏ5 fois par semaine
BEYROUTH 7 fois par semaine	KHARTOUM 1 fois par semaine
DAMAS4 fois par semaine	KOWEIT 3 fois par semaine
DHAHRAN4 fois par semaine	IE CAIRE 6 fois par semaine
	1" novembre 1 fois par semaine

En plus Air France vous offre: e un service spécial pour hommes d'affaires: le service Proche-Orient Conseil, • un réseau d'hôtels. Le "Méridien" à Damas, Khartoum et bientôt Abu Dhabi, Sharjah, Djeddah et Koweit.



enjeu politique En vente partaut - 10 F

Le Monde

publie la troisième édition de

L'ANNÉE . ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA LANGUEUR

Un bhan complet économique, social financier et boursier en France et à l'étranger

> 168 pages - 109 pays En vente partout 15 F

EMBAJADA DE ESPANA EN FRANCIA **AVISO A LOS ESPANOLES**

Se prorroga, hasta el proximo 31 de Marzo, el plazo para la inscripcion en el censo de los españolesresidentes en el extranjera, a efectos de participacion en las elecciones, en virtud del Real Decreto nº 134/78 de 10 de Febrero de 1978 (Boletin Oficial del Estado del 11 del mes en curso).

Se recuerda que esta inscripcion debera realizarse en el Consulada respectivo.

Grande-Bretagne

Million Section 1974

Mary of the second

The state of the s

1.70

Livre blanc sur la delle pacte de Va La radio de Hanoï accuse Phnom-Penh «d'agir au profit relesse l'OTAN en e l'impérationale »

la radio cambodgienne a confirmé.
dimanche 19 février, que des combats es
poursuivaient le long de la frontière
khméro-vietnamienne, il semble qu'il
s'agisse actuellement d'accrochages et
non plus de grandes opérations. Cette
radio continue de diffuser des confecsions de militaires vietnamiens faits pri-

sonniers. L'un d'eux a été capturé le 25 janvier près de l'ile khmère de Poulo-Wai, au large de laquelle la compagnia pétrolière française Elf-Erap avait entre-pris des prospections quand le maréchal Lon Noi était au pouvoir. Un capitaine a affirmé que les Khmers du Vietnam, les Khmers krom, sont • entrainés comme

troupes de réserve en vue de la libération du Cambodge •.

ASIE

Pour sa part, la radio vietnamienne a lundi, accuse Phnom - Penh d' - agir au profit de l'Impérialisme et de la réaction internationale (...) en répandant le sang vietnamien et cambodgien . . . (A.F.P.)

aujourd'hui, a certaines actions

Il est possible que cette thèse soit encore à l'origine de la posi-tion des dirigeants communistes du Kampuchéa démocratique, bien

du Kampuchéa démocratique, blen qu'ils n'en alent jamals fait état publiquement. Face à ces revendications, quelle est la position officielle du Vietnam socialiste? Hanol admet, jusqu'à à un certain point, l'existence du contentieux. Pour le comité central du P.C.V., als problèms de la frontière entre les deux pays recèle un certain nombre de points complexes légués par l'histoire » (2). Les Vietnamiens naraissent som-

Les Vietnamiens paraissent son

Les Vieinamiens paraissent sou-cienx de donner une large publi-cité à la démesure qu'auraient, selon eux, les revendications de leurs adversaires. Ils affirment avoir saisi des documents cam-bodgiens où l'on peut lire: «Le territoire du Combodge s'étend jusqu'à Saigon et, tôt ou tard, le Combodge récupérero Saigon ».

Dans cette atmosphère d'exacer-bation nationaliste et raciale, les deux parties ont-elles encore la possibilité de s'entendre sur le

possibilité de s'entendre sur le tracé d'une « ligne juste » de partage? L'escalade se poursuit, à coups d'arguments juridiques — mais anssi d'obus. Et les fonctionnaires coloniaux qui déplaçaient les bornes administratives pour des raisons de convenances locales ont plié bagages depuis longtemps.

(1) Les Frontières du Cambodge. Paris, Librairie Dallog, 1966.

(2) Lettre du comité central du P.C. et du gouvernement vietna-miens au comité central du P.C.

Un découpage territorial hérité de la période coloniale Dans la préface de la thèse de M. Sarin Chaak, qui fut son négociateur sur la question frontalière avec le F.N.L. (Front national de libération sud-vietnamien), le prince Sibanouk écrivait: «Une telle étude permet de mieux mesurer la valeur de certaines prétentions et de mieux comprendre certaines réactions de déjense ». Les Vietnamiens diraient plutôt aufourd'hui, « certaines actions

Bangkok. - Le conflit fronta-Bangkok. — Le conflit frontalier khméro-vietnamien résulte en
partie des découpages territoriaux
effectués par les autorités coloniales françaises au sein de
rUnion indochinoise, à la fin du
dix-neuvième et au début du
vingtième sècle. Certes, la rivnlité des deux voisins, hier alliés
dans la guerre contre le corps
expéditionnaire américain, a
d'autres causes antagonisme

expéditionnaire a méricain, a d'autres causes antagonisme séculaire, nationalismes intransissements divergences idéologiques et politiques. Mais ces raisons ne font qu'envenimer un contentieux, territorial fondamental.

Si vingt-cinq années se sont éconiées depuis l'accession du Cambodge à l'indépendance sans que cette question ait pu être réglée, c'est avant tout parce que cette période a été dominée par la guerre. Le prince Sihanouk et les dirigeants révolutionnaires rietnamiens étaient tombés d'accord en 1966 pour reconnaître la frontière coloniale.

Le royaume du Cambodge, qui debit conservation au purisement amouglé a pur la content de la frontière coloniale.

Le royaume du Cambodge, qui s'était constamment amenuisé an sours des siècles au profit de ses entreprenants voisins stamois et vietnamiens, avait encore été amputé de quelques territoires lorsque sa pleine souveraineté lui fut restinée par la France en 1953, puissance protectrice depuis le 11 sont 1863, la France s'était ij août 1863, la France s'était engagée, par un traité signé en 1867 avec le Siam, qui exerçait alors sa suzeraineté sur le Cambodge, à ne pas annexer de territoires cambodgiens à ses autres possessions indochinoises. Cette promesse n'a guère été respectée, en effet, alors que sur la fron-dère occidentale plusieurs provinces anciennement khmères lurent reprises au Siam, à l'est, en sud et au nord les adminis-trateurs coloniaux rattachèrent certaines terres du royaume à

Ces pertes, selon certaines theses cambodgiennes, portent scentiellement sur cinq terricires et bandes de terrain courant une superficie de plusieurs ilzaines de milliers de kilomètres et constant que sur les nontes et constant que se constant que sur les nontes et constant que se constant que se constant que arrés, ainsi que sur les popu-ations d'origine khmère qui s'y rouvalent. On peut, schémati-quement, les délimiter comme

1) L'ancien commissariat du - barlac, anjourd'hui province, sur 's Hants-Plateaux du Vietnam ;

De notre correspondont en Asie du Sud-Est

Lacs.
A cela il convient d'ajouter des conflits de souveraineté sur certaines lles du golfe de Thallande.
Dans une thèse de doctorat publiée en 1966. M. Sarin Chask, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement du prince Sibanouk, s'est attaché à démontrer le caractère purement « administratif », « provisoire » et « unilatéral » de tes cessions de territoires et des frontières qui en ont résulté (1). en ont résulté (1).

L'auteur estime que les actes juridiques de l'administration française sont nois au regard du droit international Pour M. Sarin Chaak, l'obligation de réviser les frontières ne provient pas seulement de leur

triangle qui prolonge le « Beo-de-Canard » pratiquement jusqu'à la côte orientale du delta du Mékong;

3) Celle de Loc-Ninh, Phuoc-Le, an nord-est de la précédente du golfe de Thallande;

5) La portion de territoire comprise entre le Mékong et la chaîne Dangreks, dans le sud du Laos.

A cela il convient d'ajouter des conflits de souveraineté sur certaines lies du golfe de Thallande.

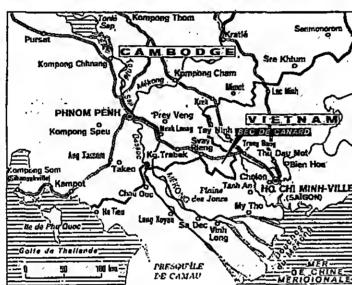
Dans une thèse de doctorat

de conséquences juridiques que domine un idéal moral », « Soutentent le moral », « Soutentent le contraire est une position intenable. A cet égard, il n'y a que trois possibilités logiques qui forment colonial, la condamnation de ces pratiques et l'offre spontanée d'accords en vue de décoloniser des territoires injustement orruchés à la souvernite l'entre le veritables frontières internationales.

On sait ce ou'il en a été, en

On sait ce qu'il en a été, en dépit d'une nouvelle tentative de négociation en 1978. Chaque partie rejette sur l'autre la responsa-bilité de la cituation actuelle. Il est vrai que la conclusion modérée de M. Sarin Chaak fait immédia-tement suite à cette affirmation « maximaliste » bien évidemment a maximaliste » bien évidemment inacceptable par les Vietnamiens : « De 1856, dute de la mise en garde du roi Ang Duong à l'empereur Napoléon III, à nos jours, jamais le Combodge n'o cessé de revendiquer la Cochinchine comme terre khmère, » Et l'auteur se réfère lei au mémoire de droit public sur ella situation juridines.

caractère purement administratif, « elle découle aussi des exigences de la décolonisation. Si l'on du Kampuchea K ro m. (basse cost voir dans cette expression par M. Hou Nim, l'un des dirioutre chose qu'un vague slogan geants du P.C. khmer, ministre de démagogie internationale, il de l'information, dont le nom jaut admetire que la décolonisotion implique un certain nombre



Le verre c'est Saint-Gobain. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

9-11 rue Benoît Malon 92150 Suresnes - Tél. : 772.91.92.

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Vous v trouverez peut-être

LA MAISON

APSARA CLUB

discothèque cambodgienne

Cadre agréable et exetime Carrefour de la postalgie

40, RUE DES BLANCS-MANTEAUX 75005 PARIS - TEL : 271-43-22

(PUBLICITE) CELIBATAIRE!

facilitez vos rencontres grâce aux milliers de jeunes gens, jeunes filles, veurs et veuves de 18 à 75 ans, de toutes situations et de toutes régions inscrits au Centre Familial.

En quelques jours, vous pouvez entrer en relations avec des partis répondant à vos désirs : c'est très simple et aussi roman-tique qu'une rencontre de haserd.

Il suffit d'envoyer vos nom, âge et adresse au Centre Familial (NE)43 rue Laffitte 75009 Paris pour recevoir gratuitement une liste de "Non-Mariés", sous pli discret, avec brochure illustrée qui vous passionnera.

Ce sera le départ d'une via Ce sera le départ d'une vie nouvelle qui peut vous apporter l'immense et émouvant bonheur de vous sentir "bien à deux". Plus de 42,000 références constatées officiellement par Huissier sont visibles au bureeu.

La photo c'est Kodak. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

9-11 rue Benoît Malon 92150 Suresnes - Tel.: 772.91.92

Le ski c'est Rossignol. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

DE PARAITRE

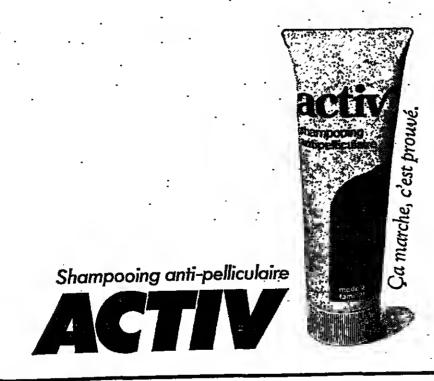
Le Monde DOSSIERS ET DOCUMENTS

L'ÉCOLOGÎE enjeu politique



84 PAGES - EN VENTE PARTOUT 10F

Si on a des pellicules c'est que l'on n'est pas Activ.



République

Sud-Africaine

a tué 144 personnes et en a blessé 403 pendant l'année 1977, a déclaré, lundi 20 février, devant le Parlement, M. Jimmy Kruger, ministre de la justice et de la police. Il a précisé que ce chiffre ne tentit nes compte des persons de la persons

tenait pas compte des per-sonnes tuées et blessées pen-dant les émeutes, Parmi les

morts figurent onze jeunes de moins de dix-huit ans. — (UPI.)

Union soviétique

Venezuela

DES MANIFESTATIONS D'ETUDIANTS d'une violence sans précèdent ont eu lieu le lundi 20 février à Guarenas,

à environ 20 kilomètres à l'est de Caracas. Elles ont provo-

de Caracas. Elles ont provo-qué des dégâts sérieux. Une cinquantaine de jeunes gens ont été arrêtés. Les manifes-tants ont, notamment, incen-dié les sièges locaux du parti gouvernemental Action démo-cratique et du parti démocrate chrétien (COPEI), principale formation de l'opposition. Ils protestalent contre la mort

protestaient contre la mort d'un de leurs camarades, tué le 14 février à San-Fellpe, dans le centre-ouest du pays, au cours d'une autre mani-

festation, an moment où le déflié passait devant le siège régional de l'Action démocra-tique. Cet incident avait déclenché, la semaine passèe.

dans tout le pays, de nombreux troubles estudiantins. —

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

L'HEBDOMADAIRE ARABE INDEPENDANT Destour, publié à Londres, indique dans son numéro du 20 février que M. Ben Bella, ancien chef de l'Etat algérien emprisonné depuis juin 1965, serait prochaînement libéré et placé en résidence surveillée à El Asnam (ex-Orléansville).

Argentine

- M. JUAN MARTIN GUEVARA, frère du « Che », serait en danger de mort dans la prison argentine de la Sierra-Chica (province de Cordoba), où il est détenu de puis trois ans procès out déclaré dans est dètenu de puis trois ans sans procès, out déclaré, dans un télégramme adressé, lundi 20 février, à la division des droits de l'homme des Nations unies, Mme Cella Guevara, sœur de l'intéressé, et le senateur urugusyen en exil M. Enrique Erro. M. Juan Martin Guevara, qui souffre d'anémie, ne recevrait pas les soins médicaux nécessaires. — (A. F. P., Reuter, U.P.I.) Reuter, UPI.)
- MME ISABEL PERON 2 été inculpée de détournement de fonds publics. L'ancien chef de fonds publics. L'ancien cher de l'Etat argentin, détenue depuis le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976, est accusée par la justice d'avoir utilisé à son profit des fouds versés an ministère du bien-être social, dans le cadre d'une campagne d'aide aux nécessiteux.

 (A.F.P.)

Etats-Unis

LE SYNDICAT DES MINEURS DE CHARBON (U.M.W.), en grève depuis le 6 décembre, est parvenu, lundi 20 février, à définir un nouveau contrat collectif pour trois ans avec la compagnie Pittsburgh and Midway, qui pourrait préfigurer la conclusion o'un accord général avec le patronat. M. Jimmy Carter a conféré lundi avec les ministres intéressés et avec ses conseillers pour décider des mesures à prendre pour mettre fin à cette grève. — (APP)

République démocratique allemande

• QUARANTE-NEUF PRISON-QUARANTE-NEUF PRISON-NIERS POLITIQUES ont été lbérés par les autorités de la R.D.A. en échange d'une rançon versée par le gouverne-ment ouest-allemand, a-t-on appris mercredi 15 février à Berlin-Ouest. Ces libérations portent à cent vingt-quatre le nombre des internés poli-tiques relàchés avant l'expira-tion de leur peine en Alle-magne de l'Est depuis le mois magne de l'Est depuis le mois de janvier. On estame généralement (le Monde du 23 septembre 1971) que le « prix » d'un prisonnier varié de 40 000 à 100 000 à 230 000 francs.— en fonction de 52 marificaeu fonction de sa qualifica-tion professionnelle et de sa notoriété. — (A.F.P.)

République fédérale d'Allemagne

LE MINISTRE DE LA JUS-TICE DU BADE-WURTEM-BERG a indiqué, samedi 18 fé-vrier, que la prison de Stutt-gart-Stammheim allait être modifiée a fin qu'il soit plus difficile aux détenus d'y dis-simuler des armes ou des équi-rements divers. Il a notamsimuler des armes ou des équi-pements divers. Il a notam-ment précisé que les murs des cellules se raie nt désormi is revêtus d'un enduit phospho-rescent permettant de décou-vrir sans pelne les endroits où des cachettes auraient pu être aménagées, et que le mobilier ne comporterait plus que des matières synthétiques, qui per-mettront une fouille rapide et sûre grâce à un détecteur de métal. — (Corresp.)

Le Monde

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 285 F 390 F 575 F 760 F

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F II — TUNISTE 180 F 340 F 500 P 860 F

Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abounés qui paient par chèque postal (trois roleta) vou-dront blen joindre ca chèque à leur demands. Changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires (d'au x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formular leur

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veniller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

AMÉRIQUES

Pérou!

• LA POLICE SUD-AFRICAINE La grève de la faim pour la réintégration d'ouvriers licenciés

rencontre peu d'écho dans les partis politiques

De notre correspondant

Lima. — La grève de la faim pour la réintégration d'ouvriers licenciés se poursuit à Lima (le Monde du 10 février). Le lundi 20 février, sept personnes ont occupé durant plusieurs heu-res, l'ambassade britannique, en signe de solidarité avec un mou-vement, qui se nouvraité dennie L'ORDRE DE LA VICTOIRE a été décerné lundi 20 février à M. Leonid Breinev pour sa contribution à la victoire du peuple soviétique dans la guerre mondiale. Le secrétaire général du P.C., qui avait terminé la guerre avec le grade de général, était commissaire politique de la XVIII° armée. Depuis 1976, il est maréchal. — (A.F.P.) vement qui se poursuit depuis plus de trois semaines. Elles ont été arrêtés après avoir évacué les locaux. On n'exclut pas que d'autres actions semblebles alent lien dans les prochains jours. D'autre part, vingt-sept grévistes de la faim ont occupé, le même jour, l'église La Recoleta, dans le centre de la capitale.

Depuis le 28 janvier

C'est le 28 janvier que le mouvement a commence. Sept personnes ont occupé l'église Santo-Domingo, dans le centre de Lima. Elles demandaient le réembauchage des ouvriers licenciés après la grève générale de juillet dernier — dout le nombre varie, suivant les sources, entre trois mille et quatre mille. L'actuelle crise économique et l'augmentation du chômage leur ôtent tout espoir de trouver à nouveau du travail. Les protestataires exigealent aussi le rapatriement des dirigeauts politiques et syndicaux mouvement a commence Sept gealent aussi le rapatriement des dirigeauts politiques et syndicaux en exil. Piusieurs dizaines de personnes se sont, les jours sul-vants, jointes au mouvement. Elles ont occupé plusieurs églises. La quasi-totalité des grévières sont des ouvriers mis à pied, notammeut dans les secteurs des textiles et de la chaussure — les plus touchés par la vague de liceociements.

Le ministère de l'intérieur a décidé de confier l'affaire au pouvoir judiciaire. Le 7 février, un juge d'instruction ordonnait l'évacuation des grévistes et leur

emprisonnement pour c de contre la santé » (lis metalent contre la santé » (lis metalent leur vie en péril en ne s'alimentant pas.). Trois jours plus tard, la police pénétrait dans une demidouzaine d'églises de Lima et emmenait de force les grévistes. Ceux-el ont été transférés à l'hôpital de la police et dans d'entres dépendances policières, où ils poursuivent leur mouvement. Ils sont autourd'hui environ quatre-vingts. Seize prisonniers politiques, membres du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire), se sont joints eu mouvement, à Lima et à Chiclayo.

Contrairement à ce qui s'est récemment passé dans la Boli-vie voisine, les perquisitions dans les églises ont eu lieu, au Pérou, en accord arec les autorités ecclésiastiques. Le cardinal de Lima, Mgr Juan Landazuri, a public un communique qualifiant de « politiques » les revendications des grévistes, et affirmant que leur action constitue que utili-sation inscceptable de l'Eglise » Cette prise de position 2 suscité une vive déception parmi les mi-lieux de ganche et dans une partie du cierge. Dans quelques églises de Lima, out été organisés des jeunes, en signe d'appui aux

Les partis politiques, de leur côté, paraissent peu disposés à appuyer un mouvement dont les craignent qu'en prenant de l'amcraignent qu'en prenant de l'am-pleur il mette en péril le pro-cessus d'ouverture politique en cours à Lima et les élections prévues pour le 9 juillet La presse quotidienne, toujours contrôlée par le gouvernement, a largement passé le mouvement sous silence. L'action à l'ambassade britan-nique visait précisément à briser ce mur du silence.

THIERRY MALINIAK.

Découvrez les Hauts-de-Vanves. Paris à 2 stations de mètro, lignes 12 et 14 directes pour

ML 227.04.30 / 845.80.33

3 pièces : 73 m² + balcon 4 pièces : 87 m² + balcon 5 pièces : 110 m² + balcon et loggia.

PARIS 15^e

Dans immeuble sur la rue

Rouelle.

Studios et 2 pièces

livrables dès maintenant. Excellent

placement

227.04.30

Bureau de vente 25, rue de Lourmel 579.3319

de t3 h 30 à 19 h, rue Sadr-Carnot, MOULINEAUX noto 17 apparlement tempor pour mieux MOULINEAUX NANVES apprecier les surfaces dont vous

Equateur

Une loi électorale écarte trois personnalités de la course à la présidence

De notre correspondant...

Lima — Quatre mois à peine avaut l'élection présidentielle équatorienne, le panorama poliéquatorienne, le panorama poit-tique a été brusquement boule-versé à Quita In loi électorale promulguée, le lundi 20 février, par le gouvernement militaire, écarte, en effet de la course à la présidence les trois figures politiques les pius commes de ces dernières décennies.

Elle précise, tout d'abord, que le prochain chef de l'Etat devra être Equatorien et fils d'Equatorien : certe mesure est dirigée contre M. Asaad Bucaram, chef de la C.F.P. (Concentration des forres populaires), qui est fils de Libanais. D'autire part, le futur resident re pour les passes des pour les parts de servir passes des pour les parts de la contre parts de la contre parts de pour les parts de la contre président ne pourra pas avoir déjà occupé la première magistrature du pays, ce qui ôte tout ave-nir politique à MM José Maria Velasco Ibarra et Carlos Julio Arosemens. Le ministre de l'Intérieur a précisé que ces disposi-tions qui étalent totalement inattendres, avaient l'appui des forces

préfet du département de Guayas.

M. Bucaram était considéré
comme le grand favori de l'élection du 16 juiller prochain. Archétype du populiste latino-américain, à la doctrine plutôt vague, can, a la electrine pintot vague, mais aux accents rotontiers demagogiques, il jouit d'un large appui au sein du sous-prolétariat de Ghajaquii et des villes de la côte. Le veto qui l'affecte eujour-d'hui risque de provoquer un sèrieux mécontentement dans cette partie du pays, et d'y aug-menter le ressentiment contre la capitale. M. Bucaram était déjà considére comme le favori de l'élection prévue en 1973, qui fut suspendue après le coup d'Etat du général Rodriguez Lara.

MM Velasco, Ibarra et Arose-mena apparaissaient, de leur

MONTPARNASSE

LES HAUTS DE VANVES

CHATLLON

LE VALMONT

LIVRAISON IMMÉDIATE/PRIX FERMES.

côté, comme des candidats vir-tuels des secteurs conservateurs. Le premier, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-quatre aus, semblait, cependant, peu désireux de briguer une sixième présidence, malgré les pressions de son parti.

Selou le ministre de l'intérieur, les dispositions adoptées le 20 fé-vrier visaient à « détruire le couvrier visaient à « détruire le cau-dillisme » dans le pays. En Equa-teur, où le pourcentage d'analpha-bètes est élevé (la Constitution adoptée le 15 janvier leur donne, pour la première fois, le droit de vote), le problème de la mani-pulation des votes et de la déma-gogle électorale est préoccupant. Les militaires ne cachaient pas leur appréhension devant la pers-pective d'un accès à la présidence de M. Bucaram, dont ils mettent en doute la capacité. Le carac-tère confus de son programme et de ses interventions n'était certes pas de nature à les rassurer. Mais, le vein décidé contre sa

Mais le veto décidé contre sa personne et contre deux ex-prési-dents risque de ranimer l'opposi-tion au régime du monde politique traditionnel, déjà très sceptique sur les intentions des militaires.

Th. M.

Mexique

LES « NOUVEAUX PHILOSOPHES > FRANÇAIS RNVITÉS ET DÉCUS

Mexico (A.F.P.). - Les cinq nouveaux philosophes - francais arrivés samedi 18 février au Mexique afin d'y exposer leurs idées, ont protesté dimenche contre le présentation « exclusirement antimarxists - que la presse locale a falte d'eux.

invités par des groupes de la droite mexicaine, MM, André Glucksmann, Françoise Levy Bernard-Henry Lévy, Jean-Paul Dollé et Guy Lardreau, ont affirmé que ce qu'ils ont en commun est « le haine de tous les despotismes, l'amour de la démo-cratie et la conviction que chacun ne peut compter que sur se propre thèse ».

M. Guy Lardreau s'est demandé s'il as bien tait d'accepter de venir .. - Jai vu la presse, et cele m'a profondément dé-primé », a-t-il ejouté. « Une pensée est toulours détournée, toujours utilisée, et le problème pour nous, c'est que nous sommes Français, que nous venons dans un pays dont nous ne connaissons rien. Je crains que nos discours ne soient utilisés, d'un côté ou de l'autre . e-t-li dit

LE CHILL ET L'ARGENTINE DÉCEDENT DE NÉGOCIER LE RÉGLEMENT

DE LEUR LITIGE FRONTALIER

Santiago (A.F.P.). — Les gouvernements militaires du Chili et d'Argentine out décidé, le lundi 20 février, de régler euxmêmes, d'ici à sept mois, le différend territorial qui les oppose dans l'extrême sud du continent, à l'exception des trois îles du canal de Beagle.

canal de Beagie.

Les deux pays ont décidé de mettre entre parenthèses le problème des îles Picton, Nueva et Lennox — sur lequel chacun garde sa position de principe — et de négocier, sans médiation internationale, la délimitation des frontières dans la zone du canal. à l'ouest et au sud de ces îles.

Les deux chefs d'Etat s'étaient déjà entretents à ce sujet le 19 janvier dernier, à Mendoza (Argentine), sans parvenir à un règiement. Le 25 janvier, en effet, l'Argentine confirmait son rejet de la sentence d'arbitrage prononcée par la Grande-Ereiagne, qui accordait au Chili la souveraineté sur les trois îles De sou côté, le Chili avait offert de porter le différend devant la porter le différend devant la Cour internationale de La Haye.

VIENT DE PARAITRE
Un dossier du Monde
19
L'ÉCOLOGIE
enjeu politique
En vente partout - 10



M. Carter M.



LE GROUPE CICE PROPOSE

Rueil Malmaison



Aux Terrasses de Rueil

Très beaux appartements dans un parc de 2 hectares avec piscine et termis. (Tous les grands appartements ont une terrasse de 20 à 58 m²) Vivez toute la semaine à quelques minutes de Paris, dans une ambiance de week-end. Visite de l'appartement témoin tous les jours de 13 h 30 à 19 h, rue Roger Jourdain à Rueil-Malmaison tél. 977.26.98 / 227.04.30.

ARCADES DE L'ANGEVIN Tel. 278,72,94 - 227,04,30,



(Boutiques, Supermarchés, piscine, bowling, etc.). Studio au 5 pièces dans immeuble calme 9 étages sur jardins. Bou investissement ou habitation principale. (Autobus, R.E.R., trains proches). Livraison juin 1978.

Renseignement et vente sur place. Appartement témoin : 20 rue de Belfort. Tél. 227.04.30.

CICA 227.04.30

Je désire obtenir des renseignements sur le programme	
☐ Rueli-Maimaison ☐ Courbevoie ☐ Paris 15° ☐ Vanves	
Je suis intéressé(e) par 1 appartement	2
☐ HABITATION ☐ INVESTISSEMENT	7
NOM	
ADRESSE	
TÉL	
Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris	

Visite de l'appartement témoin tous les jours de 13 h 30 à 19 h.

de la course à la préside

F ...

5 **~ 3° − 4**

M. Carter n'a pas déçu la jeunesse américaine, mais il ne l'a pas encore convaincue

Indianapolis. — « Quelqu'un qui aime la musique de Bob Dylan ne peut être totalement

nauvais (e all bad »). » tique et poursuit d'incertaines études d'économie dans une université du Middle West. Il ne semble avoir retenu du « personnage s de M. Jimmy Carter que cette confidence, faite aux jour-naistes de Playboy au cours de la campagne électorale de 1976 : e J'ai trois fils. dont l'âne va de vingt-trois à vingt-neuf ans, qui ont été très marqués par Bob Dylan en ce qui concerne les droits civiques, la fustice et la guerre du Vietnam (...). J'ai vécu très près d'eux, et leur goût musical a influencé le mien. J'ai pu voir l'importance de Bob Dylan

ces propos, en apparence frivoles ou paternalistes, ont joué, s côté d'antres, sur l'écologie, la non-violence, les dangers de rénergie nucléaire, la uécessité de faire prenve d'imagination et d'audace dans le domaine du désarmement, un rôle non négligeable dans la formation de l'« image de marque » de M. Carter suprès de la jeunesse américaine. Qu'en est-il, treize mois après la prise de fonctions du trente-neuvième pré-

sident des Etats-Unis ? Il faudrait d'abord rectifier une opinion communément admise : les jeunes n'ont pas voté massivement pour M. Carter en novembre 1976. Parmi les fractions de l'électorat traditionnellement sequises aux démocrates, M. Carter n'a fait le plein que du vote noir ». Les juifs et les jeunes ont été plus réticents. Ces demiets ont même été para-doralement (l'âge électoral avait II est de bon ton dans les uniété abaissé à dix-huit ans par le versités e chic » d'ignorer la phra-

De notre envoyé spécial

Entre Gandbi et Camus

26° amendement en 1971) plus uombreux à s'abstenir en 1978 Notre interlocuteur a vingt-deux ans, s'intèresse peu à la poll-tique et poursuit d'incertaines qu'en 1972, année du « duel » inégal Nixon - McGovern. Qua-rante-deux pour cent des representants de la tranche d'âge dixhuit-vingt-quatre aus out accompli leur devoir électoral en 1976 (contre 50 % en 1972). Les modalités d'inscription sur les listes électorales étalent pourtant plus souples en 1978 que lors des domicile fixe depuis quelques semaines. La jeunesse américaine avait plus vibré pour M. McGovern que pour M. Carter.

> L'spathie électorale de la jeunesse (d'ailleurs traditionnelle,

> même si elle s'est aggravée en

1976) n'explique pas tout. Parmi

les jeunes Américains, favorables à M. Carter, que nous avons ren-contrés, nombreux sont ceux qui

nous ont affirmé qu'ils ue s'étalent

pas dérangés pour voter le 2 novembre 1976 parce que le « système » les ennuyait. En re-

vanche, des « pensées » du pré-sident figurent aujourd'hui en

bonne place, épinglées dans les nombreux « clubs » écologiques

fondés par des jeunes ou des étudiants et qui se sont multipliés

à travers le pays. Quel est le diri-

geant occidental qui peut se van-

ter de voir ses propres réfexions sur la société ou sur l'avenir de

l'humanité ainsi reproduites par

une partie de la jeunesse de son

pays, sans pression aucune ni effort de propagande officiel?

Il faut garder à l'esprit cette relative froideur ou cette indifférence initiale pour établir un premier bilan de la popularité de M. Carter auprès des jeunes. Mals, contrairement à la « classe poli-tique » et à l'opinion publique « adulte », qui jugent aujourd'hui que le président a vouln faire trop vite trop de choses et n'a, au bout d'un an, aucun succès incontestable à son actif, les jeuprécédentes consultations. Il suf-nes Américains ont été sensibles fisait de faire la preuve d'un à une rhétorique (sur les droits de l'homme ou l'énergie nucléaire) qui, vraisemblablement, ne leur était pas destinée en priorité, mais oui a éveillé leur sympathie.

séologie moralisatrice et religieus

de M. Carter jugée ridicule et

digne d'un entrepreneur-exploi-

tant agricole de cacahuètes. On

n'en juge pas ainsi à Lexington (Kentucky) ou à Cheyenne (Wyo-

ming). M. Jimmy Carter y est cité au même titre que Martin Luther King Gandhi ou Albert Camus da u a les conversations

passionnées ou les dissertations de fin d'année des adolescents qui

terminent lenr « high school »

nées devant soi_

Le phénomène des « Revivals », des « révells » périodiques de la ferveur religieuse, fait partie de la tradition protestante améri-caine. Il ne touche pas que les mères de fa mille d'âge moyen vivant dans les petites villes, en particulier dans le Sud (selon le aprofil » dégagé par les statis-ticiens). La pratique religieuse des jemes augmente à nouveau après avoir balssé régulièrement depuis la fin de la seconde guerre mon-diale. En 1876, environ 45 % des Américains à gés de quatorze a vingt-cinq ans assistaient, chaque semaine, à un service religieux selon le Gibert Youth Research Organization. Dix-neuf pour cen seulement d'entre eux n'avaient anonne forme d'activité religieuse La confidence de M. Carter, qui a déclaré prier plusieurs fois par jour, a fait sourire l'intelligentsia C'est pourtant ce trait qui est jeunes Américains quand on leur demande de définir la personnalité du locataire de la Maison (dernières classes du lycée). Blanche.

tion qu'on peut changer le monde à condition de le vouloir vrai-

ment) dont on annonce périodi-quement la mort prochaîne, paraît

avoir encore quelques belles an-

Des accents d'adelescent

pagne électorale, et nous avait dit qu'il nous aimait. L'amour Le caractère finalement très vague de ses convictions religieuses ne lui fait pas tort, bien au contraire, dans ces milieux. Le président, dont l'Illumination re-ligiouse, qui a fait de lui un chrétien ené à nouveau », est relativement récente, a souvent, pour parier de sa foi, des accents d'adolescent. Il y a également quelque chose d'incertain, d'inalequel il travaille. chevé, chez M. Carter, que la pas décue par M. Carter pour la presse américaine relève de plus simple raison qu'alle n'en attenen plus aujourd'hui pour lui en faire grief, mais qui pourrait bien

des jeunes dans la perspective de l'élection présidentielle de 1980, face à un adversaire tel que M. Jerry Brown, l'actuel gouver-ueur de Californie. M. Carter est cependant suf-

américains ont moins de vingt-quatre ans. Le président a été jusqu'ici passablement velléitaire dans ce domaine. Il a laissé le ministre du travall. M. Ray tieux de création d'emploi pou les jeunes, quitte à le laisser en suite se débrouiller seul face à un Congrès hostile à de nou velles dépenses et à des chafs d'entreprise réticents. Lui-même semble u'être pas parvenu à faire un choir entre la lutte contre le chômage et celle contre l'inflation. e Jimmy Carter était venu sur notre campus pendant la cam

consiste-t-il à couper les vivres? »

remarque un étudiant en biologie de Chicago : le département (ministère) de l'agriculture vient de refuser les crédits qu'il affectait depuis plusieurs années au laboratoire de recherche dans Le jeunesse américaine n'es

dait pas monts et merveilles Contrairement au reste de la po-pulation, où la cote présidentielle, être son meilleur atout auprès mesurée par l'institut de sondages Harris, est passée de 89 % de sa tisfaits en avril 1977 à 48 % à la fin de l'année dernière, les jeunes auraient tendance à apprécier davantage aujourd'hui M. Carter fisamment réaliste pour savoir qu'il y a un an. Le personnage que les jeunes le jugeront aussi leur est plutôt sympathique. Il sur son action concernant l'em- reste cependant à ce dernier à plot. montrer qu' « il est aussi bon qu'il en a l'air ». La question de l'emploi pourrait être décisive, dans les mois qui viennent, pour l'«image» du président auprès

de la jeunesse américaine. DOMINIQUE DHOMBRES.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. L'APPARTEMENT

Le Parriasse On en parle beaucoup à Nice. Qu'annair pu en ding Jean de La Brinjère De l'esprit chagrin. Celui qui a l'esprit chagrin ne cesse de se plaindre. Quoiceiui qui a l'esprit criagrin ne cesse de se pianiore. Quoi qu'il arrive, il n'est content de rien ni de personne. Vous l'emmenez devant la Résidence Le Parnasse? «Une si bellemmenez devant la Résidence Le Parnasse? l'emmenez devant la Résidence Le Parnasse? «Une si bel-le façade, dit-il, avec toutes ces loggias et ces terrasses, cela cache quelque chose !»... Vous le traînez alors jusqu'à l'appartement-témoin : tout lui est suspect. Si les pièces sont vastes, c'est que l'architecte a commis une erreur. Si la cuisine et la salle de bains et le dressing sont luxueuse la cuisine et la salle de bains et le dressing sont luxueuse ment aménagés. c'est uniquement dans le but d'attirer le la cuisine et la salle de bains et le dressing sont luxueuse-ment aménagés, c'est uniquement dans le but d'attirer le client. «Et tous ces placards 1 Me prênd-on pour un gandin qui aurait 108 costumes ?». Les loggias ? «Comment être certain de pouvoir en profiter ? A Nice aussi il arrive de meuvoir !».... pleuvoir ! ... Le Parnasse 30-32 Bd Victor Hugo Nice Documentation sur demande, en envoyant votre carte de visite, ou Tels (93) 87.25.44



Forfait Famille Annuel **Europ Assistance.**



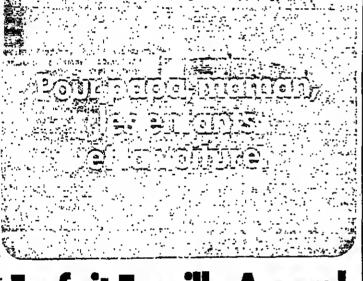
A bord du "Daphné", véritable palace de la mer, découvrez la Méditerranée comme jamais vous ne l'aviez vue, avec l'itinéraire de la jours le plus intéressant qui puisse être proposé cette année: Gênes, Naples, Alexandrie Port-Said, Haifa, Kusadasi, Istanbul, Le Pirée, Capri. Tout à bord est prévu pour votre confort : cabines spacieuses, gastronomie, piscines, sports; spectacles, danse. Départs du 25 mars au 4 novembre. flotta Prix de 3920 F à 12460 F.

5, bd des Capucines 75002 Paris tel.: 266.46.50

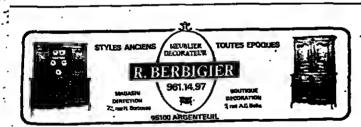
le désire recevoir votre

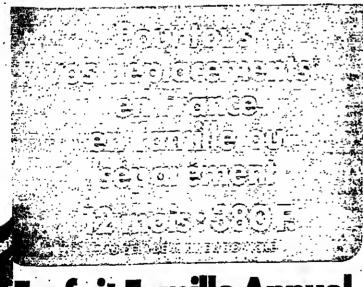
Dans les banques, es agences de voyages chez les assureurs et dans les Caisses d'**Epar**gne Ecureuil.

Forfait Famille Annuel Europ Assistance.



Forfait Famille Annuel Europ Assistance.





Forfait Famille Annuel Europ Assistance.



M. Barre estime que la Constitution lui interdit de prendre la tête d'une fraction de la majorité

M. Raymond Barre o accepté la proposition qui lui avait été faite par M. Jean-Pierre Soisson d'utiliser, au cours de la campagne élec-torale, à la téléctision et à la radio, une partie du temps d'antenne réservé au parti républicain. Le premier ministre a confirmé, toutefois, à son interlocuteur, qu'il n'entend pas apparaître comme le leader de l'Union pour la démocratie française, regroupant les candidats giscardiens, centristes et radicaux. Fort soucieux de ne pas dats piscardiens, centristes et maicaux. Fort soucieux de ne pas aggraver les divergences qui opposent ceux-ci au R.P.R. — lequel o d'ailleurs jugé qu'il n'avait pas à céder, pour so part, une partie de son temps de parole à M. Barre (le Monde du 19-20 février) — le chef du gouvernement estime, en effet, que le rôle qui lui est fixé par la Constitution lai interdit de prendre la tête de l'une seulement des deux tendances de la majorité.

L'attitude du mouvement gaultiste le mettant dans l'impossibilité d'assumer la direction des deux courants, M. Barre — e chef nature de la majorité » — parait donc quelque peu isolé et voue à tenir, au cours de la campagne, un rôle de chej d'orchestre très solitaire. C'est ce qu'il devait dire aussi à M. Jean Lecanuet, reçu mardi 21 jévrier qui, la veille, avait sonhaité que l'U.D.F. ait un porteparole qui lui donne une unité de ton.

Le premier ministre devait évoquer l'évolution de la situation politique à l'occasion de sa participation à l'émission e l'Evênement », diffusée mardi soir 21 février, par TF 1. — A. B.

M. Soisson: M. Servan-Schreiber n'est pas le chef de l'U.D.F.

A l'issue de son entretien avec le chef dn gouvernement, M. Jean-Pierre Soissan a notsamment déclaré : «Le premier ministre doit jouer son rôle constitution-nel, pleinement son rôle constitution-nel, pleinement son rôle constitution-nel, pleinement son rôle constitution-nel, mois rien que son rôle constitution que que cela thi paraissait être la lo voie du bon sens.» nel, pleinement son rôle constitutionnel, mois rien que son rôle
constitutionnel. Il ne peut pas
apparaître comme le chej d'une
tendance de la majorité. Que
l'une de ces tendances se réjère
à lui et indique très netiement
sa volonté de soutenir complètement son action ne le conduit
pas pour autant, et en réaction,
à devenir le chej de cette tendance, car il sort alors du rôle
constitutionnel qui est le sien. >
Le secrétaire général du P.R. a
précisé à M. Barre que M. JeanJacques Bervan - Schreiber, président du parti radical, n'était

M. Chirac: il est trop tard pour discuter des retraits de candidatures

Le président du R.P.R. a dé-claré en effet : a Javais proposé le 30 janvier que nous nous réu-nissions pour examiner ces pro-blèmes, On ne m'a pas répondu; maintenant, les candidatures sont déposées et il n'y a plus rien à

» Je considère d'ailleurs que ce

personnellement, qu'on veut pren-dre des dispositions nouvelles. Ce

n'est pas sérieux. Si on veut pren-dre des dispositions, on se réunit et on discute. Mais tout ceci est

marginal quant à ses efets et n'a

» On ferait mieux, o ajouté M. Chirac, de faire moins de dé-clarations et plus de réunions sur le terrain. C'est ce que je fais

le terrain. C'est ce que je fats pour ma part. s

Le président du R.P.R., qui a visité mardi 21 février cinq arrondissements de la capitale, devait présider un meeting dans la soirée à Montpellier et se rendre mercredi dans le Var, jeudi dans les Alpes-Maritimes, yendredi à Lyon avant de passer le week-end dans sa circonscription de Corrèze.

● Mme Florence d'Harcourt, député sortant de la 6 circons-

député sortant de la 6 circons-cription des Hauts-de-Seine, et candidate « libre. », a déclaré, hundi 20 février, à Europe I : « A l'Assemblée nationale, où je suis depuis un on, je n'ai jamais vu M. Hersant, et la plupart de mes collègues ne l'ont pas vu depuis des années. Certains m'ont dit qu'ils l'ont vu il y a dix ans, lorsqu'il est venu, au mois de mai 1968, voter une motion de censure contre M. Pompidou. C'est un des souvenirs qu'il o laissés. »

des souvenirs qu'il o laissés. > .

M. Charles Pasqua, sénateur des Hants-de-Seine, secrétaire général adjoint du R.P.R., de-

mande au premier ministre, dans une question écrite, « si le gou-vernement est informé des parti-

cipations de banques rangales dans des instituts de sondages ».

« Il est certain que ceux qui connattraient, dès avant leur publication, les résultats des son-

dages, peuvent spéculer en Bourse et porter atteinte à la monnaie nationale et au crédit de la France », estime M. Pasqua. Il

demande au gouvernement s'il ne juge pas particulièrement oppor-tun de e jaire vérifier par la commission des opérations de

Bourse si des opérations de spé-culation n'ont pas été effectuées

par des banques, actionnaires d'instituts de sondages ».

LE MONDE

trief chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques

d'Annonces Immobilières.

Vous v trouverez peut-être

L'APPARTEMENT

que vous recherchez

A l'issue de son entretien avec M. Barre, lundi 20 février, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, a indiqué que sa farmation étalt prête a à retirer les candidais qu'elle a pu présenter au dernier moment, des lors que toutes les formations de la majorité reviendraient aux uccords qui ent été. draient aux accords qui ont été n'est pas poli de m'avoir pas passés à la fin de l'année dernière. Le premier ministre, a-t-il par des déclarations à la cantoajonté, est d'accord avec notre nade, dont on ne me fuit pas part attitude et m'a exprimé sa vo-lonté d'une entente au sein de la majorité derrière l'action du président de la République ».

De son côté, M. Jean Lecannet, résident du C.D.S., hôte, le président du C.D.S., hôte, le marginal quant à ses éjets et n'a même jour, de l'Association de la presse étrangère, a souhaité une rité. nonvelle fois que les responsables des partis de la majorité se réunissent autour du premier mi-nistre, ajoutant : « Une telle réu-nion permettrait de décider, d'un commun accord, le retrait de nou-velles candidatures dans la majorité. Il faut revenir, sur ce point, à la situation initiale.

Ces propositions, faites toutes après la clôture du dépôt des candidatures intervenue dimanche soir, ont entraîné lundi soir la riposte de M. Jacques Chirac au micro de France-Inter.

Electoracle...

Un oprès-midi dans la Un o près - mi di, dans la classe d'un C.E.S. de Bou-logne - Billancourt. Le projes-seur d'histotre, qui fait à ses élèves de sizième un cours sur l'antiquité grecque, évoque les dieux et les prêtresses et parle de la pythie de Delphes. « Qui peut me dire ce qu'est un oracle?

-- C'est un monsieur que dit : « Votez pour moi, fe vous a donnerai tout. Oracle-miracle? Ou vértté,

qui, comme chacun sait, sori de la bouche des enfants?

UNE ÉLECTION MUNICIPALE

GARD , Rodilhan (1er tour). Inscr., 1214; vot., 1085; suffr. expr., 1071. Liste d'union de la gauche, conduite par M. Barrère, P.S.: 648 voix en moyenne, 17 étus (7 P.S., 3 P.C., 7 démocrates): liste de gestion démocratique et sociale, conduite par M. Baldetti, 404 voix en moyenne.

Le Conseil d'Etat avait annulé (le Monde da 5 janvier) les élections municipales de mars 1977. du maire, qui avait utilisé des membres du personnel communal pour la distribution d'un document, onstituait une Manœuvre de nature à fausser les résultats du scrutin. Les candidats de la liste de Punion de gauche qui se représentaient à cette élection partielle avaient recueilli 565 voiz en moyenne en mars 1977 coutre 488 en movembe à la liste de M. Baldetti pour le même numbre de votants, 1085.]

A LEUR CONVENTION NATIONALE

Les GIR ont confirmé leur préférence pour les propositions de la majorité

Les Gronpes Initiative et Responsabilité (GIR) survivront-ils à leur première convention nationale ? Avec les débats du 20 février à la porte Maillot, les fonda-teurs du mouvement présidé par M. Michel Debatisse ont enregistré un double échec.

Les cinq composantes des Gronpes artisans, P.M.E., paysans, cadres, méde-cins — u'ont en effet réussi à réunir dans la grande salle du Palais des congrès qu'un millier de personnes. Maigre audi-toire — même si l'on tient compte des conditions météorologiques défavorables aux déplacements — quand on sait qu'un congrès paysan « fait » au moins mille cinq ceuts persounes. Bref, en dépit des velléités d'état-major, il reste difficile de mobiliser les classes moyennes. Pourtant, l'affiche qui promettait la présence de tén ars de la politique ponvait laisser espérer un intérêt plus large à quelques samaines de l'échéance électorale. L'ab-sence du président de la C.G.C. M. Yvan Characatifé qui s'était fait aveuser et Charpentié, qui s'était fait excuser et représenter le matin s'en le ment par M. Corentin Calvez, amène aussi à s'interroger sur la cohésion du mouvement.

C'est devant un millier de personnes plongées dans la pénom-bre que M. Soisson, dont l'image est projetée sur un écran géant, commence de répondre aux dixsept questions préparées par les dirigeants des Groopes initiative et responsabilité. Le secrétaire générai du P.R. qui se présente comme « un libéral pas honteux », assure « un libéral pas honteux », assure e qu'on ne bâtira pas le bonheur des Français sur les décombres de Fentreprise ». Il rappelle ensuite que son parti est favorable à Fabrogation des ordonnances de 1945 réglementant les prix et à la réévaluation des bilans. Il estime que la réglementation est devenue trop complexe et constitue un frein à la création des entreprises. M. Soisson note aussi que « la logique du programme que « la logique du programme

commun, c'est la fermeture des frontières, donc la logique du sous-développement ». Pour ce qui concerne les dépenmarquer une pause. Il n'est pas envisageable d'alourdir le buiget social sans ajouter aux difficultés des entreprises ». Il propose un «désengagement programmé de la puissance publique », l'Etaz devant revenir à son rôle d'ar-

Le secrétaire général du P.R. cède la place à M. Coipin, secrétaire du comité central do P.C.F. qui remplace M. Marchais. Il intervient pour rappeler que soo parti n'est pas favorable à l'e amalgame : des d'ifférentes arganisations professionnelles dans une arganisation unique.

Echec aussi parce que, en dépit de l'apolitisme proclamé, les GIR se sont rangés du côté de la majorité actuelle. D'entrée de jeu, le parti socialiste et, au dernier moment, les radicaux de gauche ant refusé de venir répondre aux questions estimant que les GIR sont partisans. Le parti communiste a bien délégne M. Colpin, secrétaire du comité central, en remplacement de M. Georges Marchais annoncé par le carton d'invitation, mais il a rappelé assez sèchement et brièvement les grandes orientations du programme commun en notant l'hostilité de son parti à l'amalgame des organisations professionnelles. L'assistance a sifflé par deux fois M. Colpin, taudis que les représentants de la majorité ont été applaudis M. Jacques Chirac très fort, M. Raymond Barre modérément, M. Pierre Soisson poliment. Invité de dernière minute, le sénateur Cavaillet a fait un succès d'estime. Sans que les dirigeants des GIR aient eu à faire de longs discours, les participants à la convention ont ainsi marqué clairement leur préférence.

Finalement, c'est M. Chirac qui tire le

Pris il énumère les grandes lignes du programme common de la gan-che qui concernent les entreprises et l'agriculture. Il soulligne notamment que si les PME, ont intérêt à l'application du pro-gramme common, les communis-tes défendant prioritairement les intérêts des salariés de ces entre-prises.

prises.

M. Colpin note que le P.C. est pour la création de cellules polltiques dans les entreprises — ce qui provoque quelques siffiets dans la salle.

dans la salle.

Après avoir rappelé que la règle du jeu de cette convention consiste à ne pas formuler de jogements sur les inferventions des invités. M. Debatisse a remarque que certaines réponses de M. Colpin c pervent ne pas nous satisfaire » et il a fait un long exposé sur les G.L.R. et le rôle décisif des entrepreneus dans le développement de l'économie.

M. Chirac très applaudi

Après la pause du déjeurer, M. Jacques Chirac est acqueilli par une salve d'applaudissements. Avec un débit très rapide, le pré-sident du R.P.R. revient plusieurs fois sur la bureaucratie « envahisfois sur la bureaucratie a envalus-sante », mai contrôlée politique-ment, sur l'administration tatil-lonne. Il f2't aussi plusie urs incidentes sur les conditions de son départ du gouvernement, notant que son action avait été entravée. Il a des arguments qui déclembent par vingt fois les armiaudissements de l'estitance. applaudissements de l'assistance : profit »; l'administration a développé un entrelacs de « règlements paralysants » : l'administration considère o prisri et à tort que les petits et moyens entrepreneurs sont des fraudeurs : l'élargisse-sement de l'Europe à l'Espagne et au Portugal serait dangereux pour l'économie et l'agriculture : les camés » britanniques ont une attitude soumoise et hypocrite à-l'égard du Marché commun ; il faut supprimer les secrétariats. d'Etat, car ils sont générateurs de

plus grand béréfice de la journée. Sa critique de l'administration tatillonne et tracassière, son hostilité à l'élargissement de l'Europe, ses piques contre l'Elysée, ses conps de butoir contre le programme commun de la ganche, ont été vivement appréciés. En regard, le long exposé pro-fessoral de M. Barre a semblé morne, et l'assistance a commencé à se clairsemer. Les deux hommes se sont d'ailleurs trouvés en contradiction sur le contrôle des prix et l'encadrement du crédit, le premier étant pour leur suppression immédiate, le second pour un retour progressif à la liberté.

Reste à savoir ce qui se passera après les élections pour les GIR. Encore mai implantés après un an d'existence, les Groupes, récusés par les partis de gauche, ne pourront pas se présenter comme les défenseurs valables des professions qu'ils entendent regrouper. Si la majorité sortante est recondulte par les électeurs. quelles motivations communes restera-t-il à ces Groupes dont le principal objectif est de « barrer la route an collectivisme » ?

taxes parafiscales que les entre-prises ne peuvent plus supporter. Répondant ensuite aux ques-tions, M. Chirac a indiqué : « Je suis résolument hostile à l'ençadrement du crédit et au contrôle des priz. (...) Les économistes ne savent pas exactement comment se forment les priz et nous n'avons pas les moyens d'exercer le contrôle n

L'ancien premier ministre a affirmé également qu'il est a pour la défense intransigeante de la loi Royer » sur le commerce. Puis il a denonce l'attitude de certains syndicais at associations, qui paralysent l'éducation natio-nale », ainsi que la création de cellules politiques dans les entre-prises. La constitution de sections de l'Action ouvrière et profession-nelle (A.O.P.) par les militants gaullistes aurait uniquement pour but de « ne pas laisser le terrain libre aux communistes ».

Interrogé sur les problèmes agricoles, le leader du R.P.R. a estimé notamment qu' « 11 n'y aura pas d'autre solution, à terme, que de subventionner le joncier ». En conclusion, selon M. Chirac, sul concension, secon m. Contrac, a il ne suffit pas de dire que l'on souhaite fovoriser l'initiative et la responsabilité individuelles, il faut une volonté politique, staon

tout cela n'est que du blabla ». Comparant. la prestation du président du mouvement gaulliste à celle de can ligrande orchestre symphonique n. M. Henri Calliavet (G.D.), sénateur du Lot-et-vet (G.D.), sénateur du Lot-et le ton de la c flûte légère ». Après avoir expliqué dans quelles cir-constances il avait rompu, en 1972, avec le Mouvement des radicaux de gauche, il exalte « le radicaux de gauche, il exalte a le bon sens et le goût du risque » des chefs d'entreprises, des artisens et des agriculteurs en se démarquant, toutefois, à la fois du positions de M. Chirac et de celles du gouvernement, M. Henri, Caillavet a lancé un appel à la création d'une a fédération du centre-pauche » rassemblant les pertisans de la « troisième noie ». partisans de la « troisième voie ».

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

(Dessin de RONK.)

CHIRAC PEYREFITTE FABRE

permanent

Seront-ils ministres?

A trois semaines du premier tour des élections législatives, l'attitude du parti communiste retient l'attention de la plupart des hebdomadaires. « Que feront les communistes? », s'interroge L'EXPRESS, qui croit pouvoir repondre au conditionnel, sous la plume de Robert Schneider et Jacplume de Robert Schneider et Jacques Roure, que « les communistes auraient choisi de faire gagner la gauche ». « C'est le vendradi 29 fanvier, précisent les deux journalistes, que le bureau politique du P.C o arrêté le principe du désistement pour le second tour. A deux conditions : que le P.C. dépasse 20 % des voix, alors que M. Georges Marchais avait fizé officiellement la barre entre 21 et 25 %. Et que, le 13 mars, M. François Milierrand offre aux communistes une concession qui laur permette, avec les honneurs, de renouer la coalition. » Cette « concession » pourrait

Cette « concession » pourrait étre, selon L'EXPRESS, une déciaration de politique commune et « un engagement public des socialistes sur la présence de ministres communistes au gou-vernement ». Si ces informations sont exactes, elles donnent raison à ceux qui pensent, comme le note Alain Duhamel dans LE NOUVEL ECONOMISTE, que e le P.C., en mettant en bonne place, parmi les slogans de sa campagne, a Il faut des minis-> tres communistes n. en pressant les socialistes et les radicaux de gauche de le rencontrer des le lendemain du premier tour pour négocier, se prépare en fait à revenir à l'union, pour le second tour a. « C'est le pari de ses partenaires », ajoute Alain Duhamel, qui abserve cependant que, a jusqu'à présent, le P.C. a imper-turbablement refusé de se pro-

noncet ». Devant ce silence, M. Mitter-rand a choisi, selon LE POINT, d'apparaître comme « un leader

Molho, celui du parti socialiste, est de trouver aujourd'hui le consensus le plus large. Pour cela, deux impératifs : rester fidèle à la ligne de la gouche — donc rassurer l'électorat unitaire — et gagner à so cause ceux qui craignaient la prédominonce du craignaient la prédo P.C. dans l'union. »

P.C. dans l'union. s
Trols e scénarios s occupent
l'esprit du premier secrétaire du
P.S., affirme LE NOUVEL OBSERVATEUR. L'une de ces hypothèses serait que le P.C.F., après
avoir appliqué la règle du désistement en faveur du candidat de
la gauche le mieux placé au premier tour, refuse de participer
ao gouvernement qui naftrait
d'une victoire de la gauche.

« Un gouvernement socialiste

« Un gouvernement socialiste homogène? Vollà justement le reve qui traverse, depuis des onnées, l'inconscient collectif d'une certaine France œcumént que, favorable à un compromis Giscard-Mitterrand, écrit Franz-Olivier Glesbert. Mais vollà cussi ce à quoi entend échapper le dé-puté de la Nièvre. S'il accepte de a gérer la crise » sans les com-munistes, son parti devra aban-donner au P.C. le terrain qu'il occupe depuis quelques années dans les entreprises. Ce sera la mort de la stratégie tracée au congrès d'Epinay (1971), et qui a fait du P.S. le premier parti de France. »

Pourtant, à en croire VALEURS ACTUELLES, qui s'appuie sur un sondage de la SOFRES, l'accession de communistes à des fonc-tions gouvernementales impor-tantes « est précisément ce que refusent les Français». « Ils veulent bien, écrit Claude Jacquemart, à une petite majorité (correspondant à l'ensemble des intentions de vote que les enquêtes d'opinion accordent aujourd'hui o

modéré, une sorte de médiateur la gauche) que le P.C. soit associé politique ». « Son problème, écri-vent Michèle Cotta et Danièle tales si la gauche sort victorieuse tales si la gauche sort victorieuse des élections. Mais, même dans ce cas, ils refusent que des porte-feuilles-cles : finances, intérieur Offaires étrangères, défense, édu cation, soient confiés à des communistes. Et ils sont une majorité à croire que ceux-ci chercheraient à rester au pouvoir par tous les moyens, même s'ils étaient désavoués par des élections

ultérieures. » Pierre Lafitte, dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste), doute que l'arrivée de communistes au gouvernement entraîne un enéri-table changement », selon les termes de M. Marchais, « Car il ne faut pas se leurrer, écrit-il, c'est Mitterrand qui dirigera le gou-vernement (le P.C.F. ne réclame d'ailleurs qu'un tiers des minis-pelè Defferre, il y a quinze jours. Le P.C.F. sera donc l'otage et le complice de ce gouvernement, il le sait bien.

An contraire, écrit Yvonne Quilès, dans FRANCE NOU-VELLE, hebdomadaire central du P.C.F., le parti communiste « ne peut occuper un strapontin ni être mis en position d'otage; les travailleurs auraient à s'en mordre les deutes. les doiats. »

e Pour toutes ces raisons ajoute-t-elle, si les communistes ajonte-t-eue, si les communitées n'ont pas l'ambition du pouvoir, ils ne craignent pas d'y aller. Ils ne veulent pas gouverner pour changer. Tel est l'enjeu du débat actuel à gauche, telle est la nécessité de l'intérvention de millions de transfluers. Tel est le comp de de travailleurs. Tel est le sens de

M. BARRE : ne pas chercher à plaire.

Fidèle à sa manière, c'est-à-dire cherchant plus à convaincre en tenant « un langage réaliste et sans complaisance » qu'à séduire par des effets de tribune, M. Raymond Barre, se défend d'aller lui vaut moine d'applaudisse-ments que M. Chirac. Le premier ministre met en

Le premier ministre met en garde les dirigeants des classes moyennes contre les propositions des partis de gauche. Evoquant successivement le rôle des entreprises dans l'économie nationale, les problèmes de la vie de l'entreprise et les questions européennes le chef du grupprement rauvelle. le chef du gouvernement rappelle longuement les diverses mesures inscrites au « programme de Blois » et les grandes orientations de sa politique. Il a notamment souligné que la question du contrôle des prix est surtout, à son avis, a une question de psy-chologie et de pédagogie > « Lâcher les prix brutalement et brusquement, ce serait propoquer, en France, une hausse des prix gigantesque, a-t-II indiqué. En France, nous ne pouvons pas nous payer des fantaisies. Nous allons revenir progressivement à la liberté des prix, mais à condition liberté des prix, mais à conditions de pouruivre notre politique de redressement. » « Pour mois à ajouté M. Barre en réponse à M. Chirac, ce qui compte, ceit de ne pas cherchér à plaire. » Le premier ministre à simmé également que « la loi Royer será appliquée dans sa lettre et dans con servit ». son esprit >.
A. son tour, M. Barre dénonces
La propagande politique dans
l'entreprise et dans les universi-

tés 3. Tirant les conclusions de cette Tirant les conclusions de ceue convention, MM. Combe et Debatisse se félicitétit de la tenue des travaux tout en déplorant, une nouvelle fois, l'attitude « assez surprenante » du P.S. et du M.R.G. e Il faudra pourtant qu'à l'aventr on compte avec les GIR. », a notamment affirmé le président de la F.N.S.R.A.

20 2 12000 e 4 M. Feb. le ter tri tie Mi in tilmang 📜

The de la droite man Gra a Me Me - serie de Tambe a - a précisé le . Il d Peyroline a reported to Partetterrent exact Te four des élections Maller " Giscard in '9 n'e:a: 585 mon 🗪

TOMPTON JUNGTHAS COMP Au second town, he ! ta entre tu et M the le sava is fort being to Spin to The Emblique the rings and Parties and fall vote pour de by Par in Suite, 5 00 ... 012 9.23 dry out and ife observe de suis

to de mai pas voule to me tout de selle 929 / 2.8 |3/ Camp t lui au second four. fo prudent E: Fei Dom Store - SALL DECEMBER article and Processions

A beauty of Typics, garage

A beauty of digase

but of is Franco described

But of garage

But of See of Granisand has be to de la France.

Living Compared was Se a annonce, hands Fineletti 18

مكناسالاص

La préparation des élections législatives

MM. Marchais et Peyrefitte s'accusent d'être des hommes du pussé

- Vous récitez vos disques, je les connala par cœur. Vous ne dites rien ee nouveau par rapport à vos rengaines habituelles. - Ces deux observations da M. Peyrelitte, au cours du débat radio-lélévisà qui l'apposait.
à M. Marchais, résument, msiheureusement, l'impression que nombre de specialeure om dû ratirer du spaciacie de ce face-à-lece, qui, une lois de plus, s'est transformà en dos-à-dos, chacun récitant sa vérità, son monologue. Et il faut tout l'humour da M. Merchais pour parier, en te tance, d'un = vrai dislogue =.

En fait, pour l'un comme pour l'eutre, // s'agissait, evant lout, de convaincre les électeurs, ceux qui hésitent encore. M. Marchais l'a d'ellleure prouvé en salsissant l'occasion pour lancer un nouvel appel é M. Mitterrand Dressant, une tols de plus, le » bitan de taillite » da l'actualle majorità, il s'est fait l'avocat du » parti da l'evenir », la parti communiste, accusant M. Peyretitte d'être un . homma du passé ..

Le ministre de le justice devalt faire de même à son égard, axant se démonstration sur la description de « le société de métience, de contrôle sa da contrainta - qui résulterait, à son evis, d'una victoire de la gauche. une gaucha dans laquella, a-t-li insisté, e les socialistes ont la corde au cou e.

Se voulant réaliste, M. Peyrelitte e observé que le progrès était e pro-

gressil », surtout » sur des routes verglacées », et il e constetà que le changement tant réclamé, le France y était d'ores et déjà controntée, la changement tant rectaine, le rraite y etail accident annual con en crise, mais en plaine mutation.

La France n'est pas esule e, a-t-il décleré, insistant sur le compétition mondiale et multipliant les rétérences aux pays étrangere, notamment

• La France n'est pas seule .

Illion mondiale et multipliant les rétérences aux pays étrangere, notaminent le R.F.A. et le Japon. Un nom qui lit bondir M. Merchais, ce pays étant, la plus reterdataire du monde sur le plen social. « Ils sort illion mondiale et munupuant les reconstitutes de Merchais, ce pays etant, le R.F.A. et le Japon. Un nom qui lit bondir M. Merchais, ce pays etant, le R.F.A. et le Japon. Un nom qui lit bondir M. Merchais, ce pays etant, le ses yeux, la plus reterdataire du monde sur le plen social. « lis eorit maister M. Payrefitte.

** Tavaliteurs *, devait maister m. Peyrenne.

- Vous êtes bien l'homme le plus réactionnaire que l'ale jemais rencontré l' », de s'exclamer alore le secréteire général du P. C. -- P. Fr.

tenez parce que vous êtes les plus

Dans sa conclusion, M. Peyre

classes », «l'union des Français, la fraternité des Français. Au cours du débat, le ministre de la justice avait estimé que « le de-

voir de tout gaulliste aujourd'hui

est de soutenir M. Giscard d'Es-taing » et affirmé que « le pro-gramme de Provins a été respecté dans son ensemble et même au-

tage à chaque élection », alors qu'a un véritable phénomène de rejet » se manifestait à l'égard de la majorité.

Dans sa conclusion, il a affirmé :

Vous êtes bien l'homme du
passé. Vous êtes la vieille droite
réactionnaire classique qui gère
les intérêts des riches (...) La
lutte des classes, c'est une réalité,
le moteur de l'histoire. Cela existe

parce qu'il y a des riches et des pauvres. (...) Vous voulez conti-

nuer pour faire pire encore que ce que vous ovez fait depuis vingt

ons. L'ovenir, c'est le programme de la gauche actualise, une union

de la gauche solide, ce qui im-

plique un P.C. influent. »

Au cours d'un face-à-face organisé hndi 20 février par Antenne 2 et Europe 1, M. Georges Mar-chais, secrétaire général du P.C.F. qui était opposé à M. Alain Peyre-fitte, ministre de la justice, a notamment déclare :

The Marie Co.

The second

miles de la

1 Thursday

के के अपने का एउट

100 Barrier 20 Care

Mr. A. ...

* Someting and the second

200 mm : 1111

新元素等 (1) Back (では) またな数 またいことが

offer to the second

- A

美 (Free the although

AND THE SECTION ASSESSMENT OF THE SECTION ASSESSMENT

Park product of the second

A Section 1

Angelon (1864) Berengelon

eran eran

State of the

·...

10000

125

100

-1414

% **₹**=

CHANNE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

a Je suis sûr que nous porvien-drons à surmonter nos difficultés mec le parti socialiste

apec le parti socialiste.

***Acelui-ci n'o d'ailleurs pas le choix: ou il revient à l'union apec les communistes pour une politique de gauche, ou il poursuit dans la voie où il s'est engagé, et é'est dans vos bras qu'il tombers pour faire une politique de droile. Il n'y a pas trois voies, il n'y en a que deux: ou l'union de la gauche pour une politique nouvelle, ou la politique de collaboration de classes (...) Mon partine renonce pas, il ne renoncera ne renonce pas, il ne renoncera janais à l'union »

Salsissant l'occasion qui lui était cofferte, M. Marchais a lancé un nouvel appel à M. Mitterrand et an P.S.: « Revenez ou programme commun de 1972, revenez à la inble des négociations, reprenons
la discussion et nous pourrons
ensemble, f'en suis sûr, parvenir
à m accord qui nous permettra de
batire la drotte, de mettre en the two trees are politique nouvelle over un gouvernement de gauche, qui, forcement, devra comprendre des ministres communistes.

De son côte, M. Peyrefitte a

notamment déclaré : « Le pro-gramme commun, c'est du bidon. L'union de la gauche, c'est du bidon, et je ne suis pas sur que la désunion de la gauche ce ne voit pas du bidon destiné à tromper les électeurs pour essèver l'avoir encore plus de voix. » Il enez les socialistes. Vous les

- E GARDE DES SCEAUX ··· ET M. GISCARD D'ESTAING

Au cours du débet, M. Marchais e rappelé é M. Peyrefitte qu'en avril 1974, é Montereau, Il avait déclaré que M. Valéry Giscard d'Estaing était « le symbole de la droite réactionnaire ». • Cele e été publié
. dans la revue de l'Année politique -, a précisé le leade! du P.C.

> .. M. Peyrefitie a repondu : - // est parlaitement exect qu'eu premier tour des élections pré-sidentielles '4. Giscard d'Estaing n'était pas mon candidat. Je soutenals Jecques Cheban-Delmas. Au second tour, le l'ai soutenu, parce qu'il y avait le choix entre lui at M. Mittarrand, et que je savais lort bien que, si c'était Mitterrand qui arrivalt eu pouvoir, le Vª République serait balayée, ce qui est son rêve vingt ans. Par constquent. Pai volé pour Giscerd d'Estaing, l'ai fait campagne pour lul. Par la euite, dans les deux ou trois ana qui ont suivi, e l'ai observé. Je auls restà en etrait. Je n'ai pas voulu ma allier é lui tout de suite et, Nen que l'eie tait campagne your ful au second tour, le suis me chose : qu'il occupait la onction présidentielle avec veaucoup de dignité, qu'il donreit beaucoup de dignité à limage de la France dans la onde et qu'aujourd'hui le pré-Ident Giscard d'Estaing était le hance de la France. •

▶ L'Union démocratique breme a annonce, lundi 20 févrie Brest (Finistère), la création ne station de radio privée, Radio-Srankis » (« Radio-Lité»), dont la première émis-n, audible dans l'agglomération stoise, a duré trois minutes I.D.B. a précisé qu'elle avait s cette initiative parce qu'elle valt pu obtenir de s'expri-r sur les ondes nationales « en t que parti politique » au fiance négalive. L'extrême gauche l'e dance des peuples. Défendre envers rs de la campagne électorale. ecuvent apprie à ses dépens. Et et contre tout, envers notamment la

Le Front autogestionnaire propose soixante-dix mesures d'urgence «vers l'écologie»

Les responsables du Front autogestionnaire, qui regroupe des militants du P.S.U., du MAN (Mouvement pour une alternative non violente), des écologistes et de représentants de mouvements féministes et régionalistes, ont présenté lundi 20 février, au cours d'une conférence de presse, soixante-dix mesures, qui représentent é leurs yeux un « minimum vital » en matière d'écologie.

Parmi les mesures les plus spectaculaires, le Front autoges-tionnaire demande la suppressioc de la T.V.A. sur les ventes de hicyclottes et de vélomoteurs in-férieurs à 30 centimètres cubes, un morratire de since sur la la companyation de since cubes. un moratoire de cinq ans sur tous les projets d'application indus-trielle de l'énergie nucléaire et l'attribution d'un bonus à tous les abonnés E.D.F.-G.D.F. qui réussiront à maintenir ou à re-duire leur consommation d'énergie. duire leur consommation d'éner-

gie.

Le Pront autogestionnaire souhaite également que 15 % du budget nucléaire de l'ED.F. solent consacrés à la recherche sur les

équipements solaires ou les autres énergies non polluantes. Il veut aussi un programme progressif d'interdiction de la chasse pour permettre la reconstitution de la faune naturelle.

Les animateurs de ce regroupe-ment, rival du Collectif Reolo-gie 78, qui se veut indépendant des partis politiques, ont rappelé des partis politiques, ont rappelé que, selom eur, « une véritable écologie politique s'impose » et qu'elle est nécessairement « autogestionnaire, donc socioliste ». Ils ont précisé : « La lutte écologique n'est pas une fin en soi, c'est une étape. Elle peut créer des difficultés au capitalisme et l'obliger à changer. »

Le Front autogestionnaire, dont /objectif est également de contri-buer à la victoire de la gauche, souhaite, dans l'hypothèse d'une victoire de celle-ci en mars prochain, l'organisation de « véri-tables états généraux de l'écologis qui prépareront les mesures d'urgence qui devront être négociées avec le gouvernement de la gauche. »

Difficultés pour le film d'André Halimi sur les promesses électorales

tenez parce que vous êtes les plus jorts. Vous leur avez passé un nœud coulant autour du cou. » A quoi M. Marchais a répliqué : « Vous, vous passez le nœud cou-lont au cou de dizaine de mil-lions d'ouvriers tous les jours. Voilà la vérité, » Le dernier film de montage d'André Halimi, relatif aux pro-messes électorales en France de 1946 à 1969, Demain on rase gratis reste actuellement dans les tiroirs des distributeurs, alors que le llvre rédigé sur le même sujet par le producteur d'« Allons au cinéma » sort normalement en ilbrairie. fitte a accusé M Marchais d'être a un homme du passé ». Il a opposé à la lutte des classes (c'est-à-dire a la haine des

ilbrairie.

De la même façon, le premier long métrage d'archives d'André Halimi, Chantons sous l'Occupation, avait été l'objet d'attaques très vives an moment de sa sortie en salles, an printemps 1976, alors que le livre publié parallèlement evait connu une carrière normala, a Le même sujet est acceptable en librairie, mois pas ou cinéma », nous écrit le réalisateur, qui ajoute: a Les livres, même violents, sont vendus en librairie, alors que distributeurs, producteurs, exploitants s'interrogent sur l'opportunité d'un sujet ou d'une image. Voir des hommes politiques sombrer dans le ridicule et prometire la Lune, voilà qui n'est pas admissible, Je ne suis pourtant shomme d'aucun porti, et les seules victius de l'impartement. Pour sa part, M. Marchais a dressé e le bilan de failite » de l'actuelle majorité, qu'il accuse « de conduire la France à la catastrophe ». Estimant indispensable « de changer de politique et de changer les hommes », il a observé que « la volonté de changement s'était affirmée davantage à change élection », alors d'aucun porti, et les seules vic-times du film sont celles qui uti-lisent un peu trop légèrement la démagogie, Tout le monde devrait s'un réjouir. Il faut croire que non l L'autocensure gagne du termin

> » Nous avons encore le droit d'écrire, mais à quoi servent ces tonnes d'archives que nous accu-muions si la prudence alliée à lo bétise nous privent de sujets que nous persistons à juger im-

M. Pierre Mendès France a participé à l'élaboration de De-main on rasc gratis avec MM. Al-fred Grosser, Renè Rémond et Iulian Fraund (professer de So-

ciologie et de polémologie à l'uni-versité de Strasbourg). Interrogé par un journaliste du *Herold* Tribune, l'ancien président du conseil a déclaré notamment :

« J'ai été intervieue par M. An-dré Halimi au cours du repor-tage qu'il o jait pour préparer son film consacré aux engagements politiques et aux pro-messes électorales. Par la suite, fai assisté à la projection de la première version de ce film. L'y ai trouvé une charge spirituelle et amusante de certaines mours politiques, et c'avoue être surpris des difficultés qu'il rencontre, parati-û, pour qu'il soit projeté à l'heure actuelle. La période électorale présente me parati cependant oppropriée pour traiter, même sous une forme tronique, un problème politique de grande importance et qui préoccupe cer-tainement les Français. »

. M. Gaston Defferre, maire de Marseille, interrogé lundi 20 fé-vrier, au micro de France-Inter sur la présence des communistes au sein d'un gouvernement de la gauche, dans l'hypothèse d'une victoire de celle-ci le 19 mars, a précisé que « la répartition des ministères » n'avait pas été dis-cutée an sein du P.S., pas plus en 1974 que dans la dernière période.

M. Defferre a également dé-menti avoir dit de M. Chirac qu'il avait une « gueule de fos-ciste » (le Monde du 18 février), ajoutant que l'ancien premier ini-nistre est « assez beau garçon », mais qu'il a « certains comportements qui sont ceux que l'on peut

Et le 20 mars

(Suite de la première page.)

Les preuves pourtant na manquent pas. Il y a l'allergie - parfois agreselve - que les jeunes na dissimulent pas é l'égard du discours politique traditionnel. Il y a la prolonde subversion é l'égard des idéologies et des compartements que représente le mouvement des femmes. Il y e la volonté de revenir é la vie réelle et d'en maîtriser le déroulement que représente le contestation écologique.

Certes, chacun observe avec plus ou moins d'inquiétuda ces phânomenes ennoncialeurs d'une mise en cause radicela de sea certitudes bien établies. Mels les conclusione qui en sont tirées généralement dénotent Atonnante Incompréhension. S'agit-il de rajouter un chapitre pour chaque eulet à son programme ? C'est oublier que les uns el les autres sont particulièrement insenelbias à le démagogle. Feut-il sa placer à leur tête en flattant leur - autonomie - ? lie ne souffriront pas longtemps caux qui prétendent vivre d'eux en parasites.

A e'y prandra einel, il arrive ce qui esi advenu à une partie du mouvament écologique depuis les élec-tions municipales. A force d'être courtisés, tout an s'affirmant hora dee clivages, certains de ses responsables se sont piqués au jeu et reproduiseni en laur sein les joutes de la politique politicienne. Les militants, qui pensalent eincérement contribuer à casser ce jeu, assistent eltercationa qui n'ont rien à envier à ceux des partia . Ni draite ni gauche •, leur avait-on dit. • Pls encore ., constatent-lis : eh oul l c'était encore de la politique, et pas de le mellieure, puisque camouflée derrière l'apolitisme.

il est certes plus difficile de faire évoluer un mouvement de contestations vere une espérance positive laire — l'opposé de la force de que de le cantonner dans une défiance négative. L'extrême gauche l'e dance des peuples. Défendre envers

pourtant, c'est le seule manière de ne Des le trahir.

Cela suppose l'alliance avec la force sans faquelle il n'y eura pas naissance d'une autre sociaté, celle de le grande messe des travalleurs. Ce sont eux les allés naturels des jeunes, même si le langage codé de le gauche syndicale el politique leur parait atranger, des femmes, malgré l'enracinement de la aupériorité mâle jusque dans la classe ouvrière, des écologisies, en dépli des traditions productivistes et centralisatrices. Tout Indique qu'une telle elliance n'émoussera pas la contestation : au contraire, c'est elle qui peut révélet - ou révellier - la puissance révolutionnaire anesthésiée par les conventions sociales que véhicule le feuilleton du soir - ou le débat qui principeux conflits des demiéres années montrent que c'est dans cette fusion que neit l'imegination créstrice. Et ce n'est pas par hasard que

la C.F.D.T., plus sensible à ces cou-

rants, pose aujourd'hui nombre de

vrales questions à la gauche.

Pour y répondre, il feui voir plus ioin que les scrutins des 12 et 19 mars. Et dépasser les comptabi-lités de conseil d'administration, comme si l'on n'aspirait qu'à gérer la société. Et bousculer comblan d'idées reçues l'Affirmer que, pour tenir eprès mars, le problè pas de mettre eu rencart les revendications, mais blen eu contraire d'en faire le priorité pour qu'il y ait une raison à la mobilisation sans laqualla de pause tactique en repli stratégique, la geuche cédera le terrain gagné. Montrer qu'une certaine crois-sance — cella des profits — ne peut résoudre les problèmes d'emploi, rédulra les inégelités, et menace les libertés. Contredire les amateure d'ogives nucléaires an reppelant que seule une défense popuTrilatérale chére à M. Barre, la nécessité de faire reculer les limites signées à la démocratie, par ceux qui en usent à leur avantage (1).

Tout cela, c'est mettre l'autogea tion à l'ordre du jour - des ectes. pas des discours. Vollà pourquol le première tentative de rassemblement de ces forces de vost changement e'appelle le Front autogestionnaire. Jusque dans sa démarche, Il change. Il n'est pas parti d'une proclam tion centrale, mais de collectifs locaux, regroupant des militants politiques, syndicalistes, non - violents, écologistes, de groupes, de femmes, d'autres encore, non répertoriés, non fichés, non normalisés, il n'est pas un cartel électoral, et il visa blen au-delà de la prochaine échéance. Si le P.S.U. e choisi de dépasser les considérations de boutique en s'intégrant à un ensemble beaucoup plue vaste, ce n'est pas pour le laisser e'évanouir au matin du 20 mars. Au contraire, le Front autogestionnaire sera e lo re plus nécessaire que jamais. Et certainement plus large

Pas à pas, depuis huit mois, la Front autogestionnaire ébauche une gauche différente — une gauche, car Il ne souffrire pas d'ambiguité eur sa volonté de battre la droite, - différente parce qu'il ne c'enfermera pas dans les petites manœuvres qui font les grandes trahisons. Patienment, pendant que d'autres s'envoyalent le mot autogestion à la floure. Sans complexes dans le mouvement ouvriar, et c'est mêma ce qui a déterminé de nombreux groupes écologistes à le rejoindre ou à s'aliler à lui quand on les sommait de ne pas cholsir. Sans tapage, dans le silence des mass media... ... Auxquels il y a un bon tour é

jouer : voter pour ses candidats.

MICHEL MOUSEL

.(1) CL J. Decornoy, « La crise da

COMITÉ DES FRANÇAIS DE DAKAR pour le soutien au programme commun de la gauche pour de nouvelles relations avec le tiers-monde

Pour la mojorité des pays africains, l'indépendance a consisté en un transfert du pouvoir politique à des classes mises en place por l'ex-métropole elle-même. Cet événement constitue une étope Importante dans l'histoire de ces pays, mois n'o pas fondamen-tolement changé la nature de leurs relations profondes avec les

Ces relations se situent dans le codre d'un même système économique, le capitatisme qui, pour se perpétuer, c'est étendu à l'échelle mondiole, exportant ses marchandises et ses capitaux, prélevant pour ses besoins les matières premières et le travoil humoin. Ainsi l'enrichissement des uns s'est nécessairement construil sur l'exploitation et le pilloge des autres.

Développement et sous-développement vont bien d'un même processus, l'extension de l'un ne va pas sans la crolssance de l'autre. Le sous-développement n'est donc ni un retard dans le développement ni le résultat de conditions Internes défavorables : climotiques, psychologiques, religieuses, démographiques ou socioles... Pas plus que le développement n'est le produit d'une supériorité dans tous ces domaines.

La politique de coopération apparaît oprès l'étape de l'indépendance et se présente comme une aide au développement de l'ancienne zone d'Influence. Près de deux décennies plus tard, cette coopération n'a fondamentalement rien résolu du problème du sous-développement : même les besoins essentiels (nutrition, éducation, logement, santé...) ne sant toujours pas satisfaits, les inégalités entre classes socioles et les distorsions des économies ne cessent globalement de s'accroître.

En fait, la coopération opparaît clairement oujourd'hui comme l'un des instruments d'une politique visant à perpétuer un système de relations inégales ou bénéfice des classes dirigeantes

Sur le plan économique, le pays domine, même ovec lo création de bourgeoisies locales intéressées ou sous-développement, reste le fournisseur de matières premières et de travoilleurs, le déversoir de produits manufacturés et, à l'occasion, le lieu d'Investissement du capital dans certains secteurs. Sur le plan politique, la coopération vise à créer une adé-

quation permanente entre le pouvoir politique de ces ibourgeoisies et les intérêts des classes dominantes du centre ou détriment l'émancipation des masses.

Sur le plan culturel, la coopération vise à imposer et perpétuer le modèle des pays industriels capitalistes, imposer un modèle culturel contribue à Intégrer un pays dans une sphère d'Influence et l'y maintenir.

La politique de coopération actuelle o donc pour fonction d'ossurer les rapports de dépendance et de domination.

COOPÉRATION SOCIALISTE

Dans ce contexte, l'illusion serait de croire que la tâche de la gauche est de substituer une coopération socialiste à la coopération existante en se montrant plus généreuse que la draite, en réformant quelques-unes des structures les plus controversées de l'oppareil de coopération. En introduisant guelques occords nouveaux ovec des pays à régime mains suspects, en recondulsant l'idéologie de l'oide désintéressée, idéologie qui sert la droite, mais qui devrait rester étrangère à la gauche, car il ne s'agit pas la d'olde de désintéressement mais de reconnoissance des dralts et de la dignité des peuples octuellement dominés. Axer la politique de la gauche dans ces damaines sur la

ravendication d'un nouvel ordre économique mondial n'est pas plus acceptable. Car, ou blen cet ordre sera conçu à l'intérieur des rapports de force inchangés, et clars les réaménagements restent mineurs, dictes une fois de plus par les partenaires les plus puissants, ou bien la revendication restera dans le domaine des bonnes intentions, car on ne peut évoquer un changement radical des rapports internationaux sans remarquer que les forces qui en seront les mateurs ne se trouvent pas d'obord dans les pays dominonts, mals dans les pays dépossédés par le capital.

Ce qui importe d'obord, c'est que la gauche ou pouvoir er França soit sûre de sa volonté de rompre ovec le système en place et qu'elle définisse les fondements sociolistes des relations internotionales, en même temps qu'elle se donne les moyens d'en finir avec les rapports inégaux en supprimant leurs couses. Il faut qu'en France même la croissance Interne ne sait plus basée sur le profit comme mateur de l'activité économique, il faut que la production et la consommation y soient réprientées en brisant le cycle de gospillage des motières et de la force de travail des hommes, il faut tages, individuels un nouveau type de production et de consom-mation déterminera une transformation des modes d'échanges.

Dans ces perspectives, la rupture politique implique l'abandon du juridisme et du réformisme, qui ne feraient que maintenir les rapports inégolitaires qui bénéficient ou centre : la gauche ou pouvoir doit s'inscrire dans une critique effective des relations d'oliénation, Il lui appartient de développer les conditions d'une alliance entre les trovailleurs des poys développés et les ouvriers paysans et paysans des économies dominés, l'ollionce qui constitue la base de construction du socialisme.

L'édification d'espaces économiques non dépendants sera le produit de la libération et de la mobilisation de ces forces: Il est clair, dans ces conditions, que les notions d'oide, d'assistance et de coopération disparaissent.

Comme il est manifeste qu'un tel schéma de transformation Interne et externe ne peut se réaliser Immédiatement, la France doit à court terme concevoir une politique de transition, on peut danc dans l'immédiat proposer les objectifs suivants de transformation de l'octuelle « coopération », la liste de ces objectifs ne prétend pas être exhaustive, elle mériterait d'être complétée par toute proposition d'action immédiate sur la base de ces transformations. L'oide publique redéfinie comme une cantribution au développement réel, c'est-à-dire excluent des rubriques telles que l'olde militaire ou bien l'alde accordée aux entreprises privées dans leurs activités à l'étranger, doit passer dans le prochain budget (1979) à 1 % du produit national brut.

Un moratoire général des dettes des pays assistés sera décidé pour une période da deux ons ou cours de loquelle une instance gouvernementale proposera, cas por cas, la prolongation de ce morataire, l'aménagement de la dette ou son annulation. Une politique de soutien oux mouvements de libération en lutte contre les réalmes calonialistes ou racistes sera mise en œuvre. Les mécanismes de l'olde seront supprimés.

Investissements et participations privés sur lesquels l'Etat o des moyens de contrôle seront orientés vers des projets de développement concertés et non loissés à la seule logique du

En France, les droits des travallleurs seront reconnus oux travoilleurs étrangers et toute mesure visant à limiter ces draits La réalisation de ces objectifs immédiats et la mise en

œuvre d'une nouvelle politique de relations ovec les pays sousdéveloppés suppose la création de structures nouvelles. Un organe de conception sero créé. Il sero composé de

représentants de l'État et des organisations démocratiques concernées par les problèmes de développement et assurera la concer-tation avec les poys partenoires actuels ou futurs. Il s'attachera, en porticuliar, à la définition d'une nouvelle finalité à l'oide ovec un accraissement propre à satisfaire les

besoins fondamentaux des populations dans leur ensemble et non ou seul profit de minorités ainsi qu'à l'élaboration de nouvelles formes da relations culturelles excluant toute forme d'Impériolisme. La structure administrative destinée à exécuter cette nouvelle politique sera mise en place.

Le problème des nouvelles relations avec le tiers-monde doit trouver oujourd'hul sa place dans le débat ou sein de la gouche.

B.P. 5097, DAKAR, SÉNÉGAL

UN PARFEC

Thise to respect of

CREDITS P

id tie reappeater in im da fore recipe ofer the

EN ILE-DE-FRANCE

IV. - Seine-et-Marne : un pas de plus pour la gauche ?

par JEAN-MARIE COLOMBANI

La Seine-et-Marne, qui couvre la moitié de la région lle-de-France, mais qui ne compte que 8 % de sa population, est une vaste zone de transitiou entre Paris et la province, sans unité géographique : entre le nord du département, autour de Meanx. Chelles et Lagny, et le sud, autour de Melun et Fontainebleau, les communications se font plus aisément en pas-sant par Paris. Pourtant, le département a connu une longue période d'unité politique : il est devenu, à la fondation de la V' Répu-

blique, un fief du gaullisme. Sous la dooble pression de l'urbanisation qui est apparue dans les années 70 (et de l'évo-Intion sociologique dont elle s'accompagne) et de la crise économique qui tooche les quelques industries qui y sont implantées, le départe-ment semble basculer, petit à petit, à ganche.

Ebauché lors des élections législatives de 1973 lia Seine-et-Marne, qui avait cinq députés U.D.R. en 1967 et 1968, n'en compte plus que trois), ce glissement s'est acceuné lors des élections cantonales de 1976; les élections municipales de 1977 l'out confirmé, la majorité abandonnant notamment à l'opposition les villes de Meaux, Nemours, Combs-la-Ville, Chelles, Coulommiers, Pontault-Combault et Ozoir-la-Ferrière. Ces succès devraient trouver leur prolongement les 12 et 19 mars prochain : la gaucha, si elle est unie, est eu effet en mesure de conserver les deux sièges qu'eile a acquis en 1973 et d'en ravir un au R.P.R. Force est cependant de reconnaître que les

conditions dans lesquelles s'effectue la cam-pagne électorale ne laissent guère présager un « bon » report des voix au second tour.

La modification du rapport des forces entre majorité et opposition comme le rééquilibrage qui s'est produit au sein de la gaoche au profit des socialistes procèdent en grande partie de la modification de la composition et du nombre de l'électorat seine-et-marnais.

Si la plus grande partie du département a conservé, avec les riches plaines de la Brie, sa vocation agricole, l'ouest est deveno un refoge pour une main-d'œuvre, notamment tertiaire, qui émigre quotidiennement vers

Paria. Si bien que, à la coupure géographique entre le Nord et le Sud, s'est ajouté un clivage sociologique et politique entre l'Est, avec la 4º circonscription — fiel de M. Alain Peyre-fitte, où dominent les grandes exploitations prospères, les petites communes rurales et l'électorat conservateur, - et l'Ouest, où le P.S. (dans la 17 circonscription) et le P.C. idans la 2º out progressé à mesure de l'urba-nisation, alors que, au Sud, l'afflux des rési-dences secondaires conforte la position du député de Fontainebleau, M. Didier Julia (R.P.R.). La 3º circonscription, qui se trouve à l'Est, autour de Meaux, se trouve à la lisière des terres fertiles de la Brie et de la banlieue parisienne. Elle paraît hésiter entre la majorité et la gauche, et devra peut-être sa couleur politique au report des voix marginales.

Melun, Tournan-en-Brie, Brie-Comte-Robert

La 1° circonscription a pour député sortant M. Alain Vivien. député sortant M. Alain Vivien, délégué national du PS. pour les DOM-TOM Elu en 1973 avec seu-lement 43.8 % des suffrages exprimés, grâce an maintien au second tour do candidat réformateur le docteur Pierre Lespiat, il avait battu M. Marc Jacquet. Ce dernier, qui était jusqu'alors le maître incontesté de la circonscription, a conservé la mairie de Meiun d'extrême justesse, avant de se replier au Sénat en septembre 1977. Ce repli, tout comme les refus de Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, et de M. Christian Beullac, ministre du travail, de se porter candidate, sont autent de porter candidats, sont autant de motifs d'optimisme pour M. Alain Vivien, D'autant que depuis 1973, le courant favorable à la gauche s'est amplifié régulièrement. En s'est ampline regulerement. En 1974, M. François Mitterrand a obtenu 49,5 % des suffrages ex-primés. Depuis les élections can-tonales de 1976, six cantons sur les neuf que compte la circons-cription out des élus de gauche, M. Vivien ayant lui-même été M. Vivien ayant lui-meme été réélu dés le premier tour. Enfin, toutes les villes de la circonscription, sauf Melun, ont depuis mars 1977 des municipalités d'union de la gauche, les socialistes dominant assez Jargement, Il en est ainsi, notamment, à Combs-la-Ville, dont le maire est M. Vivien, à Pontault-Combault et à Ozoir-la-Ferrière.

Sur cette lancée, le P.S. compte l'emporter, avec le soutien de M. Lespiat, qui appartient au-jourd'hui su M.R.G., et qui dis-pose d'une clientèle électorale uon

Dans cette vaste circonscrip-tion où le député représente près de cent trente-cinq mille élec-teurs (alors que celle de Montereau-Provins en a moitlé moins !), le P.C. présente le nouveau maire Dammarie-les-Lys, commune

(Publicité)

LE RECOURS

RÉPUBLICAIN

numéro 2 (février)

est consacré aux conditions modernes de l'indépendance.

Un sondage S.O.F.R.E.S

- Jean Charbonnel;

-- Charles Hernu, etc.

105, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél. : 705-82-79

- Général Gallois;

- Louis Baillot;

des Textes de :

voisine de Melun, M. Robert La-porte. Membre du comité central, ancien adjoint au maire de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), âgé de cinquante et un ans, il a hérité dans sa nouvelle commune des conséquences fâcheuses de la ges-tion quelque peu imprudente du précédent conseil municipal (à majorité communiste). Il mène une campagne très orthodoxe et

majorité communiste). Il mène une campagne très orthodoxe, et suggère que M. Vivien est, au sein du P.S., l'un de ceux qui paraissent tentés d'exclure les communistes d'un futur gouvernement de gauche. De tels arguments laissent mai augurer d'un « bon report » des voix communistes au second tour. Or, pour être réélu, M. Vivien aura besoin d'un report intérral, comme en 1973.

second cour. Or, pour etre reent, M. Vivien aura besoin d'un report intégral, comme en 1973.

Il va de soi que la querelle de la gaoche n'est pes pour déplaire au candidat du R.P.R. Pour reprendre ce qui fut un fief gaulliste, le parti de M. Jacques Chirac a lancé dans la hataille un jeune médecin de trente-cinq ans, M. Charles Dayant. Gendre de M. Edgar Faure, il est partisan de a réformes audacieuses a. En mars 1977, M. Dayant u'a pu empêcher la victoire d'une liste d'union de la gauche à Ponthierry. Un autre candidat, M. Maurice Mollard (C.D.S.), maire de Lésigny, conseller général, également médecin, espère aussi mordre sur l'électorat socialiste. Les efforts des deux candidats de la majorité sont complémentaires : le premier s'efforce de multiplier les contacts directs avec la population, grâce à un porte-à-porte systématique (il tient des réunions dans chacune des quatre-vingt-dix-huit communes de la circonscription) cune des quatre-vingt-dix-huit communes de la circonscription), le second étant plus tourné vers

les notables.

Dans un scrutin qui devrait
être assez ouvert, il faut également compter avec des candidatures plus marginales : M. Robert
Laugier représente le « collectif
Ecologie 78 », M. Michel Carrère

la Fédération des républicains de progrès (gauilistes d'opposition) et M. Fernand Héline le parti socialiste démocrate. L'extrême gauche est également présente avec M. Jean-François Chalot, membre de la Lique communiste révolotionnaire (trotskiste), et avec M. Luc Landrin, le l'Union

Chelles, Clay-Souilly, Lagny

M. Gérard Bordu (P.C.), univeau maire de Chelles, devrait, en effet, conserver le siège qu'il occupe depuis 1973, date à laquelle il avait triomphé, avec 51,5 % des suffrages exprimés, de M. Guy Rabourdin (ce dernier a, depuis, perdu successivement ses mandats de conseiller général et de maire de Chelles). Vice-président du Parlement européen, M. Bordu est un homme ouvert, dont le score dépasse celui du seul P.C.

Toutefois les socialistes, qui ont amorcé le ur implantation à l'occasion des élactions municipales (ils président aux destinées de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée) ne désespèrent pas de placer leur candidat devant le député sortant au premier tour.

député sortant au premier tour. M. Jean-Pierre Pourré, conseiller général de Chelles, qui a pour

Ancune incertitude ne paraît suppléant M. Bittler (M.R.G.), a devoir peser sur l'issue du scrutin été chargé de cette tâche difficile dans la seconde circonscription. entre toutes. Le maintien de M. Gérard Bordu (P.C.), nouveau M. Pierre Leboruf, désavoué par les instances nationales du MRG, suffrat à mettre M. Bordo hors de portée de la menace socialiste.

ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarieuue (U.O.P.D.P., regroupement de tendance maoiste). Enfin, la candidate de Lutte ouvrière (trosskiste) est Mme Mildred Rolland. I'U.J.P. souteme par la FR.P., I'avait element emporté.

l'UJP, sontenue par la FRP, (RPR) l'avait alsement emporté, mes, devant la candidate du P.C.,

Au sein de la majorité, M. Pierre Durand-Labrune porte les couleurs du R.P.R. face à Mme Chantal Bosredon-Féron, candidate de la démocratie chrétienne. Il s'agit, pour le premier, d'un galop d'essai en attendant des jours meilleurs. Mme Martine Vidaline, candidate de l'U.P.P. soutenne par la FR.P. tentera de hi prendre un pen de l'électorate saulliste. l'électorat gaulliste.

Les écologistes sont sollicités per Mme Françoise Grosbois, candidate du Front autogestion-naire, M. Christian Brison, ou-vrier, représente Lutte ouvrière.

Meaux, Coulommiers, Crécy-en-Brie La Ferté-sous-Jouarre

Affirmer que la « paysage poli-tique » a changé dans la 3° cir-conscription serait minimiser l'ampleur des transformations qui sont intervenues depuis 1973. A cette date, M. Bartrand Flornoy (R.P.R.) l'avait aisement emporté avec 66,2 % des suffrages exprimés devant la candidate du P.C., Mme Raymonde Renard. Depuls, M. Flornoy, confortablement siu depuis 1967, a perdu son siège de conseiller général, puis celui de maire de Coulommiers; il a maire de Coulommiers; il a enfin décidé de ue pas se représenter. Dans le même temps, le renouveau socialiste a couduit à un « rééquilibrage » au sein de la gauche désormais favorable au P.S. Au point que M. Robert Le Foll, conseiller général de Mesux, maire de Crégy, paraît le mieux placé pour l'emporter, car sa présence face au candidat de la majorité au second tour est susceptible de favoriser la gauche dans une circunscription essentiellement producés.

tiellement modérée. Candidat en 1973, M. Le Foll avait été devancé de 554 voix par le candidat communiste (sur 57 326 suffrages exprimés). Le 57350 Surrages exprimes). Le P.C. lui oppose cette fois M. André Blanchemache, lequel souligne l'importance que peut revêtir au soir du second tour l'inscription sur au secona tour l'inscription à Meaux de queique quatre cents Français de l'étranger, pour la plupart résidant au Liban.

plupart résidant au Liban.

La majorité estime en effet qu'il lui est tout à fait possible de conserver la représentation de cette circonsuription, où le secteur rural reste important malgré l'arrivée de près de seize mille électeurs couveaux (pour un total proche de quatre-vingt-douze mille inscrits). Elle mise pour y parvenir sur trois candidats.

Le plus surprenant, est sans doute le représentant du R.P.R., M. Alain Bournazel. Elu en 1976 conseiller général de Domme (Dordogne), ancien membre du CERES, exclu du P.S. su lende-

main des élections municipales. M. Bournazel s'est alors, à trente-six ans, éveillé au gaullisme. Il mène se campagne tambour battant au risque d'indisposer un



Circonscription n'appartenant pas à la mejorité sortante

electorat qui apprécie la tranquillité.

Aussi est-ce sans impatience ni
fougue, mais avec détermination,
que M. Robert Héraud (P.R.)
tente de rassembler les forces qui
se réclament de l'U.D.F. Agé de
cinquante-cinq ans, médécin,
membre du cabinet de M. Paul
Dijoud, secrétaire d'Estat à la
jeunesse et aux sports, proche de
M. Jean-Pierre Soisson, M. Héraud se situe dans le droit fil du
e projet républicain a M. Guy
Dupuy, qui représents le CNIP,
peut être rangé parmi les candidats marginaux, de mê me que
M. Yves Oudard candidat jobertiste. M. Jacques Boutillier
(P.H.P.) et Mille Martille Fourier électorat qui apprécie la trantiste, M. Jacques Boutillier (P.R.P.) et Mile Mirelle Lambert, infilmière, candidate de L.O. Le polds de ces candidatures de sanrait être uégligé : de la venti-lation, au second tour, des suf-frages qu'elles mobilisent peut dépendre l'issue du scrutin.

Montereau, La Ferté-Gaucher, Provins Rozay-en-Brie

Elu de la quatrième circonscription après un deuxième tour facile en 1932 dès le premier tour de 1962 à 1968, M. Alain Peyrefitte avait recueilli, au deuxième tour du scrutin de mars 1973, 58,3 % des suffrages après avoir devancé la semaine précédente un candidat centriste. Cette fois, le garde des acceux est candidat unique de la majorité. Son suppléant, M. Enienne Pinta, devenu député lorsque M. Peyrefitte est revenu au gouvernement, se présente dans la cinquième elronscription des Yvelines.

Confortablement réélu, dès le premier tour de scrutin de mars 1977, maire de Provins, M. Peyrefitte ne néglige pas sa campagne législative : plusieurs membres du gouvernement dovent le soutenir (Mme Simone Vell, ministre de la santé, est déjà venue). De plus, il multiplie les contacts avec les représentants des différents serteurs d'activité du département. Enfin, il n'oublie aucune remise de décoration. L'ambition de ses adversaires paraît être limitée à un ballottage au soir du premier tour.

ballottage au soir du premier Parmi eux, M. José Alvarez Parmi eux, M. José Alvarez (P.C.), le nouveau matre de Mon-tereau, la seule cité industrielle tereau, la seule cité industrielle d'une circonscription réduite à quelque soixante mille inscrits. Il paraît être le mieux placé des candidats de l'opposition. Ancien cuvier, âgé de cinquante-deux ans. M. Alvarez est un communiste rassurant. Il estime que la poussée de la gauche dans le département devrait être sensible jusque dans le fief de M. Peyre-fitte. Telle est éralement la fitte. Telle est également la conviction du très jeune candidat radical de gauche, M. Michel

Enfin, MM. Pierre Henry et Michel Amiot représentent res-pectivement le Front autogestion-naire et Lutte ouvrière.

Fief de la majorité solidement Les candidats considérés comme tenu depuis 1987 par M. Didier Julia (R.P.R.), la 5 circonscrip-tion ne connaît ni remous, ni incertitude. Echaudés par l'expérien-ce de 1973, date à laquelle centristes et réformateurs avaient vaint-tes et réformateurs avaient vaint-meot tenté de le supplanter, les partenaires du R.P.R. se sont rangés sagement derrière M. Ju-lia. L'issue du scrutin ne faisant grère de doute, le député sortant mène une campagne des plus dismène une campagne des plus dis-crètes. Il estime, en effet, que l'exercice de ses mandais succes-sifs à l'Assemblée nationale suffit à convaincre les électeurs de lui

à convaincre les électeurs de lui renouveler leur confiance. Il n'est concurrencé ao sein de la majorité que par M. Daniel Richard, avocat, qui se réclame de « soutien au président de la République ».

La sérénité du député sortant n'entame pas la détermination des candidats de l'opposition. Les socialisées qui détiencent grâce. socialistes, qui détiencent grace à M. Jean Gratier la mairie d a M. Jean Gratier is maine de Nemours, scule conquête de l'op-position en mars 1977, devancent traditionnellement le P.C. Leur candidat de 1973, M. Victor Pru-dhomme, avait au premier tour plus de deux mille voix d'avance sur le candidat communiste. L'ob-jectif de Mine Paulette Girard, experiments est d'acquistre cet enseignante, est d'accroître cet avantage que M. Michel Chaland, commiste s'efforcera, au contraire, de faire disparaitre.

Scarbonchi. A vingt-cinq ans, ce Corse d'origine a entrepris une campagne dynamique avec l'aide d'un collectif qui regroupe des amis de M. Robert Fabre et des militants socialistes. Pour ces derniers, il s'agit d'un marlage de raison, mais dont les clauses semblent être respectées. M. Scarbonchi avait déjà affronté, sans succès, M. Peyrefitte lors des élections cantonales de mars 1976, dans le canton de Bray. Il est succès, M. Peyrefitte lors des élections cantonales de mars 1978, dans le canton de Bray. Il est d'ailleurs devenu en mars 1977 conseiller municipal de cette commune, qui est restée dans sa majorité fidèle au pouvoir en place, comme la plupart des cent quarante-sept communes de la circonscription. Outre le fait que sa principale tâche soit de se faire mieux comatire, M. Scarbonchi a un autre handicap: il s'agit de la candidature de M. Jacques Blache, secrétaire national de la Fédération des républicains de progrès, adjoint eu maire de Montereau. Inspecteur des impôts, il s'était rendo célébre en participant, en 1976, à l'émission de télévision « Le petit rapporteur », au cours de laquelle il avait dénoncé les travers de la législation fiscale, ce qui lui valut une mutation disciplinaire. Il jouit d'un coefficient personnel qui dépasse la faible audience des gauillistes d'opposition. S'il affirme que son objectif est de coutribuer à mettre M. Peyrefitte en ballottage, radicaux de gauche et socialistes M. Peyrefitte en ballottage, radi-caux de gauche et socialistes considèrent que sa candidature gene davantage M. Scarbonchi.

Fontainebleau, Moret, Nemours

marginaux abondent : les écologistes devront départager le can-didat du Collectif écologie 78, qui u'est pas encore désigné, et Mme Monique Chich, présentée par le Front autogestionnaire M. Jean-Maire Combes, membre de l'Onion des gaullistes de prode l'Union des gaullistes de pro-grès, est également soutenu par la fédération des gaullistes de progrès. Mine Laurence Louitin-N'Guyen est présentée par le mouvement Choisir, M. Jean-Michel Legall est le candidat de L.O. Enfin, M. Gérard Creugnot représente le RUC (Rassemble-ment des usagers et des contri-buables).

LES ÉLUS DU DÉPARTEMENT DE 1958 A 1977

· · · · · ·	· ·	٠			
e le	1358	1962	1967	1968	1973
it Ganilistes	5	•	5.	5	.3
C. gauche	-	1	F	_	=
P.S	-		=		ī
- 22	;	_	_		-

LA THÉORIE DES TROIS MONDES... UNE NOUVELLE BÉQUILLE POUR L'IMPÉRIALISME ?

(PUBLICITE)

Dans le cadre de la campagne contre l'impérialisme français, or-ganisée par le CEDETIM, Les soussignés appellent à un débat public sur la « théorie des trois mondes ».

JEUDI 23 FÉVRIER 20 heures précises

L'exploitation capitaliate à elle change de nature? L'impérialisme français est-il déclinant et a-t-il des aspects positifs dans son action ...
Les U.S.A. sont-ils déclinants et l'U.R.S.S. est-elle dominante aufourd'hui-T - Le Parti du Travail d'Albanie a-t-il raison de lutter contre cette théorie?

Nous entendons répondre à ces questions dans le cadre du débat. Barrère J.-Y., Behar A., Estryn M., Fremaux A., Lacoste Y., Letour-neur Y., Lipietz A., Masse-Dessen H., Massiah G., Minst G., Vigne-



demainse demainse 25 ANS DE Glatis PROMESSES ELECTORALES ELECTORALES

IMPLACABLE DROLATIQUE NECESSAIRE Jean Edern Hallier

ALBIN MICHEL



Gérard Garreau

l'agrobusiness

'Les grands trusts et les grands personnages de l'industrie alimentaire racontés avec une grande liberté de ton." L'express

"La catastrophe est là si aucun effort n'est tenté pour restituer un nouvei ordre alimentaire international." LE MATIN

CALMANN·LĒVY

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

LOIRE — A Saint-Etienne, cour la première fois depuis élection de la municipalité pour la l'élection l'élection de la municipalité d'union de la gauche en mars dernier, est porté sur la place publique un désaccord opposant les groupes du P.S., du M.R.G. et du P.S.U. à celui du P.C.F. en sujet d'un référendum organisé le 17 février par le P.C. sur le problème de la réinstallation éventuelle du marché forain sur l'esplanade de Montoblaisir. Le l'esplanade de Montplaisir. Le PS., le M.R.G. et le PS.U. ont éleve une a très pine et très ferme prot station a dans une déclara-tion commune, contre ce qui leur paraît être « une manifestation de propagande électorale » en faveur des candidats commu-nistes aux lègislatives.

NORD. — M. Jean Huet, président de la section de Lalle du CNIP. o'est pas candidat dans ment à ce que nous avions indiqué dans le Monde du 11 février. Dans la 3º circonscription, M. Claude Dhinnin, député R.P.R. sortant, nous précise : « Ce n'est pas M. Vouters (C.D.S.) qui a rejusé d'être mon suppléant, mais c'est moi-même qui n'ait pas voulu le prendre pour éviter tout

de la majorité qui se sont affron-téss aux dernières élections mu-nicipales : à Mons-en-Baseul. .

VAL-DE-MARNE, - M. Marc Favas, candidat de la majorité, battu dimanche de 700 voix au deuxième tour de l'élection par-tielle dans le canton de Vin-cennes, Fontenay-sous-Bois (Valde-Marne), par Mine Nicole Ga-rand (P.C.), a précisé lundi 20 février qu'il a l'intention d'introduire un recours en annu-lation auprès du tribunal admi-nistratif. M. Fauvas a indiqué, à l'appui de sa démarche qu'il & relevé p'usieurs ratures et frégularités sur les favilles de dépouillement et sur les procès-

YVELINES. — Dans la 1º cir-conscription, dont le député sor-tant est M. Pierre Bourson (P.R.), le Front autogestionnaire présente la candidature de Mme Marie-

ia candidature de Mine Marie-Pascale Lauret, membre du P.S.U.
D'autre part, M. Jacques Milsan (Mouvement des démocrates) n'est pas candidat.
Dans la 5° chronscription, dont le député sortant est M. Bernard Destremau (P.R.), le candidat du Collectif Ecologie 78, M. André Hantot, est soutenn par M. Daniel Hautot, est soutenn par M. Daniel

les élections législes

Bantaresu. La Ferté-Gauche, L

Morel - Morel -

Telegraph 14. 4. 4.

Springer was been so

Rozay-en-Brie

Butter by -

Me 🐞 🖘 🚊

37704 - -

THE PARTY OF THE P

Brown server

A Lille

Un procès pour avortement illégal met en lumière les responsabilités du corps médical devant la « loi Veil »

Lille. — M. Franck Dupin, un dentiste lillois. agé de quarante-deux ans, a comparu, lundi 20 février, devant la 6° chambre correctionnelle du tribunal de Lille pour avoir pratiqué. eu janvier 1976, un avortement sur une mineur

agée de seize ans. Entre 1973 et 1976, M. Dupln militant du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLACI, a reconnu avoir pratiqué plus de quatre ceuts

L'audience étalt fort attendue par les militants du MLAC, du planning familial, d'un certain nombre de mouvements politiques, décidés à faire du procès de M. Franck Dupin celui de la cloi Veil », votée en 1975, et de ses dispositions restrictives. Le MLAC de Lille expose ses principes dans un dossier : « Nous poursuipons, y lit-on, un but ambitieux : que les gens se prennent en charge eux-mêmes (...); qu'ils apprennent la technique de l'avortement par aspiration et la transmettent à d'autres pour que l'on puisse se passer des médecins et de tous les autres adversaires de notre liberté... » C'est donc sur ce princique que M. Dupin, militant illeis du mouvement, pratiquait les interruptions de grossesses et transmettait à d'autres l'usage de la méthode qu'il avait lui-même apprise.

apprise. Salle comble et atmosphère tendue des l'ouverture de l'au-dience. Le président, M. Robert Anache, déclare d'emblée que les assistants u'ont « que le droit

UN PARFUM DE DÉONTOLOGIE

(De notre correspondant.)

Orléans. — Deux journalistes de le République du Centre, MM. Jecques Camus et Merc Dupuls, qui evelent été condamnés, le 14 novembre demler, à 500 et 300 F d'amende

par le tribunel correctionnel d'Orleans, pour avoir diffamé le secrétaire général de la rédecflon do journal, M. Jacques Quérold (le Monde des 28 octobre et 16 novembre 1977), ont été relaxés par le cour d'appel d'Origans, lundi 20 lévrier, Les deux reporters, militants du Syndicat netional des journa-

listes, evalent épinglé sur les panneaux syndicaux du lournel un article de M. Guérold, qui reletait un voyage é Marrakech organisê par une marque de parlums. Le nom de cette merque apperals seit à quatre reprises en caractères majuscules dans l'article. MM. Camus et Dupuis avalent ejouté deux phrases manuscrites : - Le parfum, o'est comme l'argent, ca n'a pas d'odeur», et, au-dessous : « Les journalistes aussi ont leurs pots-de-vin. .

décleré ne pes vouloir «se laisser entraîner dans des considérations sur la déontologie de la prolession de journaliste » et retenu le caractère diffametoira du terme « pot-devin »; les juges de le cour d'appel ont estimé, eu contraire, que l'article de M. Guéroid visait un but publicitaire non avous, étranger à le mission habituelle du journaliste, et que Inspirée du respect et du désir de faire respecter la déontologie

De notre envoyée spéciale

d'écouter en silence », sinon îl lerait évacuer la salle. Le ton est donné. Et les premières plaidoiries, visant à rejeter la constitution de partie civile de Laissez-les vivre et de l'Union des professions de santé respectant la vie humaine — opposés à l'avortément — en traitant ces mouvements de « dépris d'un patriareat décadent » et de représentants de « la vieille extrême droite fasciste », ue contribuent évidemment pas à apaiser les esprits.

Première — longue — suspension d'audience. Reprise des débats: le président annonce que le tribunal statuera conjointement sur la recevabilité de la plainte des deux associations et sur la culpabilité de M. Dupin. Ce dernier éclate alors en invectives.

culpabilité de M. Dupin. Ce der-nier éclate alors en invectives: « Je ne reconnais pas ces fascistes comme interiocuteurs, s'écrie-t-il. S'ils sont là, je m'en vais! » Il est frénétiquement applaudi par ses partisans, qui, debout, scan-dent: « Avortement libre et gra-tuit! », « Le fascisme ne passera pas! », couvrant la voix des mili-tants de Laissez-les vivre. Seconde suspension — précipitée.

suspension — précipitée. Quand l'andience reprend, le prévenu a disparu, ses amis aussi. La séance continuera sans eux, dans un silence fiévreux.

Peu à peu se dessinent alors, à travers les témoignages, les plaidoirles de l'accusation et celle du procureur, l'affaire qui a amene M. Dupin devant le tribuamenė M. Dupin devant le tribu-nal. Bacheller à dix-sept ans. il a vainement essayė d'entreprendre des études de médecine. Après trois èchecs, il se dirige vers l'art dentaire. A travers les vicissitudes de sa vie personnelle, il découvre les ravages de l'evortement clan-destin. Il en pratique lui-même plusieurs sur son épouse, avant d'en réaliser sur d'autres femmes venues solliciter son aide. Il ne venues solliciter son aide. Il ne demande pas d'argeut, il mène cette action par militantisme. La légalisation de l'avortement, en janvier 1975, ne modifie guère

en janvier 1976, ne montre guere sa pratique, car la région du Nord est blen peu équipée pour répondre à la demande. C'est l'affaire de la jeune Paule P., qui fera, par hasard, découvrir toute cette activité.

· Cinq ans de réclusion pour séquestration illégale. — Les assises de l'Oise ont condamné, lundi 20 février, à cinq années de réclusion M. Jean-Emile Allain, vingt-huit ans, militaire de carrière, pour arrestation et séquestration illégales. L'accusé était le seul survivant d'une équi-pée remontant au 6 juin 1976. Ce complices, il avait enlevé pour la violer une jeune fomme. Mme Martine Millot, sous les yeux Longueau (Oise). La voiture des Longueau (Oise). La voiture des ravisseurs avait percuté de plein fouet contre un mur, quelques kilomètres plus loin, à l'entrée de la commune de Bazuncourt, et deux d'entre eux, ainsi que la jeune femme, avaient été tués sur le coup (le Monde du 3 juin 1976).

Deux inculpations après un double meurire dans un bal.
 M. Josè Flick, l'auteur présumé de la fusillade qui avait fait deux morts et un blessé, samedi 18 fé-

Paule G... vit en concubinage avec, comme le disent les militants du M.I.A.C., cun triste sire qui la bat, la menace, la contraint à faire des photos nue, à avoir des rapports sexuels avec d'autres hommes et femmes, la photographie pendant ces rapports, puis se sert, pour payer ses propres dettes, de ces photos, qui circulent peu à peu dans les cafés de la ville ». C'est ainsi que la police ouvrira une enquête pour atteinte aux bonnes meurs et que toute l'affaire sera découverte: l'avortement de Paule et tous ceux qui l'ont précédé.

Paule u'a échoué entre les

l'ont précèdé.

Paule u'a échoué entre les mains de M. Dupin qu'après un circuit infructueux dans divers établissements de la ville. Quand elle arrive chez M. Dupin, elle est enceinte de seize semaines. Il est trop tard pour utiliser la méthode Karman. Le dentiste place quand même dans l'utérus de la jeune fille un hystéromètre, espérant par cette manœuvre déclencher une fausse couche. Le lendemain. Paule a une forte lendemain. Paule a une forte fièvre, signe d'un début d'infec-tion. Elle se rend en clinique, où sera pratiqué un curetage moyen-nant six jours d'hospitalisation et 2400 francs.

Dans son réquisitoire, le pro-cureur, M. Walter Bononi, u'ac-cable pas M. Dupin. Il lui recon-naît les circonstances atténuantes, car il apparaît que l'esprit de lucre u'est pas le mobile qui l'anime. Mais il condamne l'avortement « démédicalisé » tel que le souhaite le M.I.A.C. Il rappelle que l'avortement u'est pas une intervention bénigne et que toutes les précautions thérapeu-tiques doivent être respectées : « C'est là l'essentiel de la loi » Il déplore enfin les insuffisances de l'information contraceptive et dénonce l'accueil inhumain » qui est quelquefois réservé aux femmes par ceux qui, évoquant la clause de conscience, refusent la clause de conscience, refusent de pratiquer l'avortement, « Il faut, s'écrie-t-Il, que le corps médical fasse un effort pour mieux appliquer la loi l'» Il ue demandera pour Franck Dupin que six mois de prison avec sursis et une amende. Le jugement sera rendu le 27 février.

FAITS *ET JUGEMENTS*

CLAIRE BRISSET.

vrier, au cours d'une bagarre de hal, à Gambsheim (Bas-Rhin), a été inculpé, lundi 20 février, à Strasbourg, d'homicides volon-Strashourg, d'homicides volon-taires, de tentative d'homicide et de port d'arme prohibée. Il a été écroué. L'un de ses amis, M. Hubert Schaeffer, dix-neuf ans, a également été écroué, sous l'inculpation de port d'arme pro-hibée. Une altercation avait opposé, dans la salle de bal, deux groupes de danseurs qui étalent sortis e pour s'expliquers. M. Filck avait alors tiré plusieurs coups de feu, tuant deux jeunes gens de dix-sept et vingt ans et en bles-sant un troisième âgé de dix-neuf ans (le Monde du 21 février). sant un troisième agé de dix-ne ans (le Monde du 21 février).

Le général Omar Torrijos, chef du gouvernement panaméen, a proposé de livrer son frère,

APRÈS LES EXPLOSIONS DANS LE 16' ARRONDISSEMENT

Cinq habitants du quartier sinistré sont toujours portés disparus

Le quartier de Passy, touché vendredi 17 février après-midi par une série d'explosions dues au gaz, re pre n d progressivement vie (. le Monde » daté 19-20 février). Les habitants de treize des dix-neuf immembles du » périmètre interdit - ont sinsi pu regagner leur domicile lundi 20 février dans l'après-midi. Toutefois, l'électricité ue devait être rétablie dans le secteur que ce mardi 21 février, et le gaz plus tard. Les autorités sont, d'autre part, très inquiètes du sort de cinq résidents du quartier portés disparus depuis la catastrophe. Aucun d'entre eux u'a en effet répondu aux appels lancés depuis plusieurs jours dans la pressa.

Enfin, le mouvement S.O.S.-Environnem et l'Union nationale des accidentés ont décidé de constituer une commission d'enquête « parallèle ». Celle-ci » étudiera les causes et les conséquences de cet accident, en toute indépendance par rapport à Gaz de France, aux pouvoirs publics et aux sociétés d'assurances

L'indemnisation : plus rapide pour les biens que pour les personnes

L'indemnisation des victimes des explosions survenues vondredi 17 février 1978 ue pose aucun problème technique particulier, mais elle sera plus rapide pour les biens que pour les personnes. Celle des dommages causés aux Celle des dommages causés aux immeubles et aux meubles par incendie et explosion est prévue par la quasi-totalité des contrats d'assurance « multirisques » signés par les locataires et les propriétaires, qui couvrent, en outre, le vol, les dégâts des eaux et la responsabilité civile.

OU S'ADRESSER ?

Le Centre de documentation et mation de l'assurance installera, à partir du mercredi 22 février, à la mairie du seizième arrondissement, une permanence chargée de régler « rapidement les frais et préjudices non assurés », indépendam-ment des « responsabilités encore

Pour les dommages corporels, les victimes ou leurs ayants droit penvent prendre contact amprès : de. 1°C. A. P., principal assurent du Gaz de France, pour constituer leur dos-sier, en téléphonant aux services de M. Changarnier, 39, rue Le Peietier (90), an 247-22-22.

Quant aux dommages immobiliers et mobiliers, les personnes nou assu-rées doivent s'adresser oux A. G. F., service de M. Guittard, 26, rue Drouot, téléphone 246-82-41. Les propriétaires ou locataires assurés doi-vent pour leur part prendre contact avec leur assureur, « seul compétent pour évaluer les préjudices ».

Moise, aux Etats-Unis, si les autorites américaines fournissaient la preuve de son implication dans un trafic de drogues, a-t-on appris, dimanche 19 février, a Washing-ton. M. Moise Torrijos, actuelle-ment ambassadeur de Panama en Espagne, a fait l'objet, en 1972. Espagne, a fait l'objet, en 1972, d'une enquête des services américains de lutte contre la drogue.

Le 30 décembre dernier à l'americains, lors d'une visite de parlementaires américains, le général l'orrijos avait décisué au sénateur républicain Robert Dole (Kansas): « Si vous pouvez prouver que mon frère a été impliqué dans un trajic de drogue, je vous le livrerat ou je l'arrêterai moimeme. »

 Nominations à la Cour de cassation. — Par décret publié au Journal officiel du 18 février, MM. Paul Berthiau, avocat générai près la cour d'appel de Paris, et Georges Liaras, directeur de l'Ecole nationale de la magistra-

Après expertise, les compagnies indemnisent dans des délais « raisonnables » les dégâts causés. L'évaluation de ces dégâts est relativement simple pour les dom-mages subis par les hiens immo-biliers, les contrats prévoyant généralement la reconstruction

généralement la reconstruction
à neuf ».

Elle est beaucoup plus délicate
pour les objets. Peu de difficultés
sont à prévoir pour l'ameublement
courant, notamment les apparails
ménagats. En revanche, l'estimation des objets précieux détruits
on endommagés est parfois difficils en l'absence de documents ou
d'évaluation préexistante, notamment pour les tableaux, membles
anciens, porcelaines, bibelots, etc.
Sauf stipulation contraire, les
contraits multirisques prévoient contrats multirisques prévolent des limitations précises en ce domaine particulier. Toutefois, ces limitations ne sont pas oppo-

sables aux assurés lorsque l'explo-sion ou l'incendie sont causés par un tiers responsable, ce qui est le cas dans le sinistre du 17 fé-

vrier 1978. Pour les automobiles, les polices d'assurance couvrent habituelled'assurance couvrent habituelle-ment les risques d'explosion et d'incendie, quelle que soit leur origine, interne ou externe. Pour les personnes physiques, eu revanche, un problème se pose immédiatement : qui est respon-sable du sinistre ? Il leur faudra, à elles ou à leurs ayants droit, attendre que la justice ait statué sur ce problème avant de pouvoir engager une action en dommages et intérèls. De toute façon, ce genre de sinistre met en jeu une série de recours : le locataire nontre le propriétaire, le propriécontre le propriétaire, le proprié-taire contre, éventuellement, le Gaz de France, qui est assuré par

volcan...» «Sur un

Dans le seizième arrondisesment, eu nº 58 de le rue Pergolèse (à 100 mètres de l'avenue Foch), e'élève un bel Immeuble. Pierre de tallle, entrée specieuse, tapis rouge et tringles de culvre, immense miroir, rien n'y manque. Pour-tant, Mile Hélène Rudz, propriétaire, n'est pas satisfaite Le cheuffage - eu charbon jusqu'en 1976, eu gaz eprès — constitue le sujet de son irri-tation. Depuie treize ans, cette femme tempête : elle craint pour sa sécurité.

Un rapport, en date du 14 novembre 1975, rédigé par-M. Raymond Duclos, expert, evalt dejà, à sa manière, tiré le connette d'alarme : - Ventilation heute de le chaufferle : inexistente ; amenée base d'air neut : inexistente; poste de lavage : inexistent ; alimentation en eau froide des chaudléres : ferie : non contorme. - Le rapport conclusit à la nécessité d'installer une nouvelle chaufferte à un eutre endroit, quel qu'en soit le mode d'elimen-

De cette conclusion, il n'a cependent plus été question quelques mois plus tard, eu bon au gaz. Dans une lettre du 28 janvier 1976, une entreprise de chauffage Indique ainsi :

donné son eccord verbal pour son emplacement actuel, malgré la présence de câbles électriques. Gaz de France e simplement demande que les tuyauteries gaz soient installées à plus de 20 centimètres de ces cables. >

Devant certe « incohérence ». Mile Rudz g'adresse, avant l'ouverture des traveux, à M. Michel d'Ornano, é l'époque ministre de tutelle de Gaz de France, La 31 mel 1976, un conseiller technique du ministre lai répond : - J'el donc signaté votre lettre à la direction générale des services techniques de Gaz de France, en demandant que votre Installation soit examinée et vérifiée. Je vous tiendral naturellement informée, le moment venu, des résultats de cette viendra jameis. En ravenche, fin 1976, fantreprise in stalla la chaudière eu gaz en lieu et place de le chaufferie au char-

Six lois, le mois dernier, cette cheufferie s'est éteinte eans elle - surchauffe > fes premiers étages de l'immeuble pour pou-voir ditfuser laiblement ses celories eux étages supérieurs. « Nous vivons eur un volcan, conclut Mile Rudz, meis rares sont les personnes qui bougent.

CREDITS PROFESSIONNELS CIC.

Crédits à l'équipement de 300.000 F en quelques jours.

Avec un délai inférieur à 8 jours et pour un montant maximum de 300.000 F, les crédits à l'équipement professionnel du CIC ont de bonnes raisons d'être efficaces. Ces crédits concernent aussi bien l'aménagement de locaux que l'achat de matériel ou de véhicules.

Ces crédits sont souples: choisissez la solution adaptée à votre activité, votre investissement, vos possibilités de remboursement (6 mois à 5 ans).

Nous avons des formules capables de répondre aux attentes des

PME, PMI et Professions Libérales, clientes du CIC.

Si vous êtes client, adressez-vous à votre succursale du Groupe CIC. Si vous n'étes pas client, téléphonez-nous au 280.92.08 ou 280.92.33 ou écrivez-nous: CIC, Département du développement 66 rue de la Victoire 75009 Paris, en nous indiquant votre nom, votre adresse et votre profession.

Crédit Industriel et Commercial

RELIGION

La troisième conférence de l'épiscopat latino-américain va prendre la mesure des changements survenus dans le continent

La préparation de la troisième conférence générale de l'épiscopat latino-américain, qui aura lieu du 12 au 28 octobre prochain à Puebla (Mexique), entre dans une phase décisive. Le bureau du CELAM (conseil épiscopal latino-américain), dont le siège est à Bogota, vient en effet de

ou non, marquer un recul par rapport à celle de Médellin?
La conférence générale de 1988 avait pour objectif de mettre une Eglise latino-américaine encore largement engoncée dans la pompe et les traditions à l'heure du concile Vatican II. Les pré-lats réunis en Colombie avalent si blen accompil leur mission «L'évangélisation, dans le pré-sent et le futur, de l'Amérique latine»: tel est le thème dont débattront, à l'automne prochain. environ quatre cents évêques, supérieurs de congrégations, théologiens, etc., réunis pour la troi-sième fois en assemblée générale. La conférence de Puebla s'ouvrira La conférence de Puebla s'ouvira dix ans après celle dont le pape Paul VI avait solennellement ouvert les travaux à Medellin, en Colombie, et vingt-trois ans après celle qui, à Rio-de-Janeiro, avait vu la création du CRLAM. Les prélats réunis au Mexique vont s'interroger sur les applications concrètes du troisième synode romain, telles qu'elles ont été formulées dans l'exhortation lata réunis en Colombie avaient si blen accompli leur mission qu'ils s'étaient retrouvés comme une avant-garde un peu isolée du gros des troupes. En décrivant un continent en proie à la « dépendance », ils avaient brossé, en contrepoint, le portrait d'une Eglise vouée à la « libération » des Latino-Américains à com-

synode romain, telles qu'elles ont été formulées dans l'exhortation donnée le 8 décembre 1975 par Paul VI sous le titre « L'évangélisation dans le monde moderne». Comment, vont-ils se demander, « annoncer la Nouvelle », « témoigner du Christ » dans l'Amérique latine de la fin des années 70.2

En apparence, donc, pour le profane, il s'agit d'une « affaire de boutique » : l'Eglise s'interroge sur les moyens d'augmenter son impact sur la société. Mais ce remue-ménage a lieu dans une régiou souvent dénommée « le plus grand continent eatholique de la planète », que l'Eglise s, historiquement, contribué à façanner et où elle balgne encore largement. La description que les prélats réunis à Puebla feront du monde qu'ils ont mission d'évangèliser — description dont l'exactitude conditionne leur sucretentira donc sur la société tout entière.

On comprend qu'une bonne part des inquiétudes et des espoirs soulevés par la troisième confère ne ce générale tournent sutour de cette interrogation : la réunion de Puebla va-t-eile,

publier un • document de consultation » destiné à servir de base aux discussions préalables qui vont avoir lieu, quelques semaines durant, au sein des diverses Eglises catholiques nationales du sous-

D'autre part, les trois présidents de la

de l'actuel rapport des forces poli-tiques pour revenir à l'ancien ortiques pour revenir à l'ancien ordre des choses. De ce point de
vue, le « document de consuiton» publié par le CELAM—
dont le secrétaire, l'évêque colombien Trujillo Lopez, est connu
pour son conservatisme — est inquiétant. Un « texte préconciliaire », entend-on dire dans
certains milleux ecclésiastiques
trançais qui suivent de près les
affaires d'Amérique latine. Il est
centré sur la personne de l'évèque, affirmée comme « instrument de cohésion, mais surtout
de contrôle, de l'Eglise ». Ce document de 240 pages ne contient, Eglise vouée à la « libération » des Latino-Américains, à commencer, bien entendu, par les plus pauvres d'entre eux.

Medellin avait soulevé d'extra-ordinaires espérances. et des craintes à leurs mesures. C'était l'époque oû, en dépit de certaines alertes (les coups d'Etat de 1964 au Brésil, l'échec de la guérille de « Che » Guevara en Boitvie...), la conviction était répandue que les forces de progrès allaient l'emporter dans le sous-continent. cument de 240 pages ne contient, nous dit-on, qu'une seule allusion à le répression, alors que l'Eglise elle-même en est de pius en plus victime (1).

Un relatif optimisme

Néanmoins, tant les évêques Néanmoins, tant les évêques brésiliens avec qui nous avens pu récemment nous entretenir de la préparation de Puebla — Dom Candido Padin, de Bauro (Sao-Paulo). Dom Waldyr Calheiros, de Volta-Redonds, Dom Antonio Fragoso, de Crateus (Ceara) et

Depuis fors, il y a cii les coups d'Etat en Bolivie (1971), en Uru-gusy, au Chili (1973) et en Ar-gentine (1976), le virage à droite de la « répolution péruvienne », la militarisation progressive du continent, et la répression à l'encontre de tous ceux, d'ercs ou leves en content seutel d'aiden Fragoso, de Crateus (Ceara) et Dom Pedro Casaldaliga, de Sao-Felix de Arraguia (Matto-Grosso) — que las ecclésiastiques français avec qui nous avons discuté du « document de consultation » manifestent un « relatif optimisme ». C'est que estiment-ils, l'Eglise latino - américaine a, elle aussi, changé en dix ans. Certes, le poids des éléments traditionalistes demeure dominant — à de très remarquables exceptions près lases, qui gardent souci d'aider l'homme à devenir le « protago-niste de sa propre histoire ». C'est dire que, seion le mot d'un évêque brésillen, « l'heure est autrès remarquables exceptions près — au Mexique, en Amérique cen-trale et caralbe, au Venezuela, en Equateur, en Colombie et en Ar-gentine. Mais au Brésil, au Chili, genune. Mais au Bresi, au Chili, au Paraguay et en Bolivie, les évêques appartenant au courant progressiste, ou à la «sensibilité évangétique», selon leur propre expression, ne constituent plus un groupe isolé.

jourd'hui, en Amérique latine, davantage à la théologie de la clandestinité qu'à celle de la libé-

groupe isolé.

« Alors que Medellin, nous dit l'un d'eux, avait été le jait de quelques prophètes, de quelques grands inspirés, d'une étite somme toute peu représentative, aujour-d'hui, la lucidité politique et la sensibilité évangélique sont beensensibilité évangélique sont beau-coup plus largement répandues qu'il y a dix ans.»

qu'il y a dix ans.»

« Besucoup d'évêques sont, désormals, prêts à prendre des risques »; nous dit le Père Charles Antoine (2). Quels r1sques?
« Celui de voir l'Eglise. comme institution, accusée d'ètre un agent de la subversion par les gouvernants, et d'être, effectivement, utilisée par des opposants à des ins moitifiques » précise-t-il. De son côté, Dom Fragoso résume :
« A Puebla, û y aura ceuz qui
prennent Vatican II au sérieux,
et ceuz qui, sans le dire, veulent revenir à une Eglise pré-conciligire.

ell ne jout pas créer d'expec-tatives qui, pour ne pas être sutoies d'ejjeis, créeraient après coup des frustrations », nous disait, pour sa part, Do mCandido Padin. Est-ce à dire que l'on s'efforce d'attendre peu de hien de cette réunion pour ne pas en être trop décu? Tel est certainement, aujourd'hui, le sentiment de groupes de chrétiens radicalisés qui, à travers le continent, s'efforcent de survivre, tant bien que mai dans la tempête déchainée

par les forces conservatrices. Dans l'ensemble pourtant, on paraît plutôt espèrer que, Dieu aidant il ne sera pas trop touché aux «conclusions» de Medellin. aux « concussions de macalini.
« Vatican II n'a pas infirmé
Vatican I », nous déclare le Père
Rebillard, secrétaire du CEFFÀL (3).
Ce qui est dit est dit. On dira
autre chose, qui n'infirmera pas
ce qui a précèdé. Espérons-le i Je A Puebla, il devrait donc être question, pour l'essentiel, des nou-velles conditions de l'évangélisa-tion en Amérique latine. Un

continent où désormais, plus de la moitié de la population vit dans des villes; où les « commu-nautés de base » premient, de plus en plus, le relais des pa-roisses traditionnelles dans la périphérie des mégalopoles; où la périphérie des mégalopoles; où la population croft à un rythme supérieur à 3 % l'an; où la société de consommation, avant même de faire sentir ses biennême de faire sentir ses hen-faits, exerce ses ravages, par le hists de le publicité par exemple; où l'impact des moyens de com-munication de masse, et notam-ment de la télévision, est très fort; où que cela plaise ou non, le marxisme est devenu un ins-trument d'analyse sociale très répandu, chez les intellectuels en particulier; où la progression des sectes, issues de la Réforme ou inspirées de l'Afrique, est une réalité perceptible aux plus aveu-gies : où plusieurs millions d'In-diens demeurent en marge de la société, ne parlant même pas toujours le portugals ou l'espa-

Ces constatations peuvent être faites par la totalité des prélats réunis à Puebla. Diront-ils, aussi, que l'Amérique latine est un continent où la « sécurité nationale » - idéologie officielle de la plupart des régimes militaires — est en train d'imposer un nouveau totalitarisme ? C'est déjà plus dé-

conférence ont été désignés. Il s'agit de NN. SS. Sebastiano Baggio, président de la commission pontificale pour l'Amérique latine; Aloisio Lorscheider, président de la conférence épiscopale brésilienne et président du CELAM, et Corribio Ahumada, archevêque de Mexico.

> licat. On peut, néanmoins, l'es-pérer : plusieurs Eglises natio-nales ne sont-elles pas entrées en chrétiens » sur les questions d'en-seignement ou de répression par exemple ?

Les plus optimistes voient un motif d'espoir dans le fait que le désir de la base à faire connaitre, avant Puebla, a les sentiments du peuple chrétien » est souvent très vif. Les réalistes, quant à eux, notent que la troisième conférence générale sera l'occasion de dialogues dont au moins quelques-uns des prélats appartenant à des épiscopats particulièrement rétrogrades pourraient sortir dessillés.

On peut enfin estimer que les

emitrout pas tenus à un retour en arrière même si Puebla en décidait ainsi ! Le CNBB. (Conférence nationale des évê-ques brésillens) ne vient-elle pas de résumer en une solvantaine de pages l'interminable « document de consultation » que lui avait fait parvenir le très conservateur bureau du CELAM?

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Scion des estimations récentes, en dir ans, 850 prétres ont été tués, arrêtés, enlevés ou bannis, pour l'ensemble du continent: douze évêques font l'objet de procès pour attentat à la c sécurité nationale »; dans le seule Amérique centrale, au mains deux cents e ministres de la parole » lales ont péri de mort violente ces dans dernières sanées. (2) Directeur du bullatin DIAL (diffusion de l'information sur l'Amérique latine), 170, hd Montparname, 75015 Paris.

(3) Comité épiscopal Prance-Amérique latine, chargé de « suivre » l'action des prêtres français exerçant leur ministère dans cette région.

La controverse autour de l'ordination des femmes divise la Communion anglicane

L'ordination de quatre évêques anglicans schismatiques aux Etats-Unis fin janvier, puis la menace proférée par plus de cents pasteurs de l'Eglise d'Angleterre de quitter l'Eglise anglicans, montre que la Communion anglicane convaît aussi les problèmes de l'intégrisme. Tandis que les traditionalistes catholiques se hattent pour des questions liturgiques, les anglicans refusent l'ordination des femmes au ministère presbytéral.

Au mois de juillet prochain, la conférence de Lambeth, instance suprême de la Communion anglicane, qui se réunit tous les dix ans, débatira de la question, éoians, débatira de la question, épineuse entre toutes, de l'ordination des femmes à la précrise. Bien que cette conférence ne puisse pas imposer ses décisions aux diverses Eglises anglicanes à travers le monde, qui compte quelque soizante-cinq millions de fidèles, elle jouit d'une eutorité morale incontestable — un peu à la manière des conciles panorthodoxes qui réunissent des Faisses autonomes.

orthodoxes qui réunissent des Eglises autonomes.

Il existe déjà queiques femmes pasteurs anglicanes — à Hong-Kong, au Canada, aur Etats-Unis — et huit provinces de la Communiou anglicane out officiellement approuvé l'ordination des femmes. En Grande-Bretagne, la question provoque de nombreux remons. Il y a deux ans, le synode général avait déclaré qu'il n'existe pas d'a objections théologiques jondamentales > à de telles ordinations, ma's il s'était également prononcé contre toute initiative prononcé contre toute initiative dans l'immédiat. Il a demandé une large consultation an niveau paroissial et prendra éventuel-lement une décision ferme lors de sa réunion de novembre pro-chain, c'est-à-dire après la conference de Lambeth

Quatre évêques « schismatiques »

Mais les passions se déchai-nent d'ores et déjà. Pins d'une centaine de prêtres de l'Eglise d'Angleterre ont déclaré qu'ils quitteront l'Eglise anglicane s'il y a un vote favorable à l'ordi-nation des femmes. La plupart fout partie d'une organisation traditionaliste et anglo-catho-

résumées ; elles figurent dans les motions votées le lundi 20 février,

qui forment un corps de doctrine

ssez impressionnant sur la néces-sité de doter enfin l'éducation nationale de tous les enseigne-

ments musicaux dout notre pays a besoin. Les assises ont proposé des structures administra-

tives pensées pour l'ensemble de la nation et assumées en majeure

partie par l'Etat, et une pédagogie nouvelle fondée sur « l'initiative,

l'écoute, la pratique, la créativité individuelle et collective permet-tant l'épanouissement de la sen-

On souhaite que ces éducateurs soient entendus en s'inquiétant un peu qu'aucun représentant officiel du ministère de l'éduca-tion u'ait assisté à ces assises. En

non u alt assiste à ces assistes. En revanche, M. Jean Mahen, direc-teur de la musique au ministère de la culture, est venu exposer l'ensemble de la politique musi-cale actuelle. Toutefois, dans le domaine de l'enseignement, il n'à

pas toujours paru sur la même longueur d'ondes en se démarquant assez nettement de la politique menée par son prédécesseur. M. Marcel Landowski, dont le cplan de dix ans » avait remis à flot la mus lque française et rémuse en urade l'asset

rémové en grande partie l'ensei-gnement spécialisé

Depuis le départ de M. Lan-

dowski, les orientations du minis-tère de la culture u'ont pas été très favorables à cet enseigne-

ment, malgre un effort sensible cette année. Mais il est encore trop tôt pour dire si l'appel angoisse des congressistes sera

entendu, comme il devrait l'être, encore que M. Mahen ait donné certains apaisements à ses auditeurs, notamment pour ce qui

concerne le Conservatoire natio-nal supérieur de Paris.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en sulvant

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

cours avec explications on français

EDITIONS DISQUES BECM

Documentation gratuite: . .

JACQUES LONCHAMPT.

sibilité et de l'affectivité ».

Church de la « Haute Eglise »), « Ecclesia », qui mène une cam-pagne active contre l'accession des femmes au ministère presby-

Le résultat le plus dramatique de cette controverse, cependant, s'est produit récemment aux Etats-Unis, A la fin du nois de janvier, quatre évêques dissidents ont été consacrés à Denver, dans le Colorado, sans l'autorisation de la hiérarchie en place Les dissila hiérarchie en place. Les dissi-dents, qui ont pris le nom d'Eglise anglicane d'Amérique du Nord, entendent ainsi protester contre l'ordination de femmes qui a déjà eu lieu dans l'Église épiscopa. lienne (anglicane) américaine

Aussitôt le Dr Donald Coggan archevêque de Cantorbéry et pri-mat de la Communion anglicane, a fait savoir qu'il ne reconnaître pas cette « nouvelle Eglise ».
Malgré cela, les nouvelle Eglise ».
Malgré cela, les nouveaux évêques
en juillet pour assister à la
conférence de Lambeth.

Il est difficile d'évaluer l'impaci Il est difficile d'évaluer l'impact du mouvement, mais un des évêques schismatiques, le révé-rend James Note, à Denver, a déclaré que son diocèse compte déjà vingt-trois parolases. « Nous grandissons si vite, a-t-il ajouté, que nous ne pouvons tenir de statistiques à jour.

Paradoralement, ce sout les anglicans les plus proches de Rome, par leur refus de femmesprêtres, qui s'en éloigneront par ce schisme ou menacent de le faire, alors que le rapprochement entre Cantorbary et Rome ne pourra se faire que par les voles cecuméniques officielles. Ainsi, les anglicans ont leurs traditiona-listes, comme les catholiques, et ils défendent des positions tout

ALAIN WOODROW.

UNE SITUATION CATASTROPHIQUE>

Pessimisme aux assises nationales de l'enseignement musical

Les responsables de l'enseignement musical ont beaucoup réflécht et travaillé ces dernières années. Ils se sentent le vent en poupe en raison de l'immense demande dont ils sont l'objet grice au dévelopélan par la pauvreté des crédits qui leur sont alloués, la méconnais-sance où ils restent tenus par l'éducation nationals et le plétinement des moyens qu'ils espèrent du ministère de la culture et de l'environnement, souvent préoccupé davantage par des actions plus presti-

Les assises nationales de l'en-seignement musical, qui ont été rénnies pendant trois jours à Paris, sur l'initiative des associa-tions professionnelles, des syndicats des fédérations culturelles. des parents d'élèves des conservatoires et de divers mouvements, ont cherché à définir une doctrine pour remédier à une situa-tion sur laquelle elles ont porté un diagnostic sévère.

« La situation de l'enseigne-ment musical, disent les textes votés aux assises, est catastro-phique » : à l'école élémentaire où, après la maternelle, il n'y a plus rien sauf exception et où les instituteurs ne recoivent plus aucone formation musicale; dans l'enseignement secondaire où l'on compte seulement i 906 titulaires pour 4800 postes dans les col-lèges, avec des auxiliaires souvent sans formation, des locaux ina-déquats et un matériel insuffisant; dans les établissements spécialisés (conservatoires et écoles de musique) où les classes sont surchargées, de nombreux candidats en liste d'attente, et les locaux dans un état parfois scandaleux : de plus, l'Etat laisse 90 % des trais de fonctionnement à la charge des collectivités lo-cales (mis à part le Conservatoire national de Paris et, à un moindre degré, les conservatoires na-tionaux de région).

Cette situation, selon le texte des assises, conduit à des injus-tices criantes : tous les enfants n'ont pes accès à la culture artistique, beaucoup ne penyent praseignants sont dans une situation matérielle tragique; enfin, peu d'établissements supérieurs permettent de préparer le DEUG (diplôme d'études universitaires générales), la licence et l'agréga tion d'éducation musicale. Au total, sur 12 millions d'écoliers et de lycéens, on note seulement 91 686 élèves qui recoivent un enseignement musical spécialisé dans cent vingt établissements agréés et 350 000 élèves qui suivent des cours dans huit cents écoles de musique non agrées par

Les très nombreuses mesures demandées par les participants aux assises de penvent être ici

La querelle scolaire

LE PRESIDENT DE L'UNAPEL CRITIQUE LE « CONSERVATISMI EFFRAYANT DES SYNDICATS x

(De notre correspondant.) des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) a annonce, lundi 20 février, à Rennes, que le prochain congrès de cette organi-sation aura lieu dans cette ville les 2, 3 et 4 juin 1979 et aura pour thème : « Pour Phomme de demain, quelle école Caujour-Chui?

Après avoir souligné « le Apres avoir solligne « le conservatisme effrayant des syn-dicats d'ensetymants », le prési-dent de l'UNAPEL a parié des élections législatives : « Il est vrai que nous sommes effectivement engagés politiquement car dans un pays la mise en place d'un système éducatif relève de la politique au même titre que la mise en place d'un système économique ou social. C'est pourquoi nous dénonçons résolument tous les profets qui sont contraires à la liberté de l'enseignement.

● La sécurité dans les établis-sements scolaires. — Les parents d'élèves et les enseignants de la cité scolaire de l'avenue du Fort a Montrouge (Hauts-de-Seine) ont demande la fermeture de l'établissement en raison de dé-fectuosités observées sur des conduites de gaz. Un rapport du laboratoire central de la préfectation control central de la prenci-ture de Paris mentionne, en effet, que deux tityaux de la canali-sation sont très vétustes et que les vannes de fermeture sont fragiles Iamidi 20 février, la ma-jorité des élèves ne se sont pas rendus en classes.

● La réumon du conseil de l'Agence spatiale européenne (ESA), qui devait se tenir mardi et mercredi à Paris a été re-porté au 38 (évrier et an 1 ** mars à la demande de la République fédérale d'Allemagne.

REVISION BAC

4°, 2°, 1°, BEPC oux vacances de PAQUES dans la plus belle campagne de France, une école moderne COURS PRIVE MINERYA Château de l'Epine

36-CIRON Tel. (54) 37-99-07 Documentation our demands à : COURS MINERYA, 4, avenue farden, 94 - Saint-Marrien 18: - 308-08-22. Cours de vacances en sout et sept. Année scolaire de la Seguix terminales A, C, C, D

Les courants qui n'ont jamais admis le tournant pris par l'Église à Medellin ne peuvent, à l'évi-dence, qu'être tentés de profitar MONDIAL PLUS GRAND SOLDEUR DE MOQUETTE DE PARIS MOQUETTE DECOREE STOCK le GRANDE LARGEUR A UN SEUL PRIX ET TOUJOURS.LES PRIX.LA QUALITE **POSE ASSUREE APPORTEZ VOS DIMENSIONS** ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h PARIS 13º : 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz -Tel : 584-72-38 PARIS 14": 90, bd Jourdan PARIS 18": 114, rue Damrémont Tél: 006-05-73 Tél: 539-38-62 BAGNOLET: 191-193, avenue PARIS 19: 144, bd de La Pasteur - 5 mn Ptc des Lillas Tel : 361-16-45 Villette. - Mª Colonel-Fabien et J.-Jaurès - Tel : 203-00-79 COIGNIERES (N 10) : près BOULOGNE: 82 Bls. rue Trappes route du Pont d'Aulnea Gallieni. Tel : 605-45-12 Tel : 451-70-12 MAISONS-ALFORT: 129, ruo Industrielle de Fosses, Près gare S.N.C.F. - Tél : 471-03-44 Jean Jaurès, RN 5, Tel: 375-44-70

SARCELLES : 29, av. Division

Leclerc, RN 16 route de Chang

Tél : 990-00-77

SAINT-DENIS : 73, me de la

épublique - Tél: 820-92-93

ا مكذا شالامل

vice to the process of the Coren .

24 75 BOO -Land II Jacques (2) is menage som t Por an Delbarre ere ce Fatis, son Care de santa II Pe lenent stire : 26 tors de 2 File could devent the mile invites à Tre Pe au mois de jarrete.

Palari pas moins de la betat. M. Delbarre ...

Robres de la betatre ... ≆me présido la dama THE CU SPR : M. C. to la carté pour Parle Peiperie c'est BLE LESS SEE LE THE NELZICU UN TO THE a crait F25, en elle. bifecine Cu: Consider

la col'aboration area br Prof 9 : en est Prisen à concilion THE E'S LEE DAS CE the a soun - Entire . tervice de manual Maial Cookin Driber Shappe des company Minaritaires, sous une te Salte : one towns the Les 553 A.S. LELL TORS 20 205 EDE de positions suit and Ce 2.25591 &

en ters con intermed

Active autour de l'ordination du la La Companion and Companion

A 400 F 10 1-10

Dark recen

4 22 24

建工程表 存得的中心

State of the state

Tag da war er

with musical

Age Aurila America

2001

the state of the second

Hazer with the second

ganger of the

4.00

IL MÉDECINE DE LA MÉDECINE

LES PARTIS POLITIQUES ET LA SANTÉ

La santé n'est pas on terrain d'affrontement ds choix pour les hommes politiques. Une répu-tation de neutralité, symbolisée par une crolx ronge, s'attache dans l'esprit du public à tout ce secteur, et ceux qui mêlent trop novertement la santé et la politique s'exposent à une telle méliance qu'elle impose aux partis politiques une prudence tactique parfois bien inconfor-table.

La santé, à ce titre, c'est un pen comme la religion: les acquis colturels personnels, secrets ou intimes, prennent largement le pas sur la réflexion sociale et rendent alors très abstraits les - choix de eoclété - tele qu'ils figurent plus explicitement dans les autres sec-teurs de la politique.

Ce domaine est aussi l'un des seuls où chacun peut retrouver la marque de ses aspirations sociales : collectiviste, notre système de santé l'est déjà par la socialisation de ees coûts : libéral, il l'est toujours, laissant coexister un secteur privé à bnt lucratif très important, nn petit secteur intermédiaire privé à but non lucratif et un secteur public prédominant.

Sonvent qualifié d'original par nos dirigeants, notre système de santé l'est effectivement, dans le monde entier, par la compétition que se livrent ces trole secteurs pour offrir leurs services aux mêmes malades. Mais, pour le public, le choix de l'un ou de l'autre secteur fait rarement intervenir des préférences perelles. Il est guldé par les circonstan

médecine. Tous les partis de la

majorité se retrouvent sur ce

point : la gauche sera conduite

à supprimer l'exercice libéral de

dent, dans un régime socialiste, maintenir le système libéral des

professions de santé ne sont ni

logiques ni sincères. » (B. Motte,

M. Jean-Pierre Soisson (P.R.)

précise : « La suppression du

paiement à l'acte, et par là même du paiement direct, pré-

conisée par les partis de l'oppo-

sition, aboutirait à la jonction-

La nationalisation

de la pharmacie

A gauche, on se défend d'un

tel procès d'intention. Les pro-

jets actuels sont catégoriels.

Développer de nouvelles formes

d'approche de la santé qui soient plus « globales », c'est-à-dire moins médicalisées. Le mo-

dèle, en l'occurrence, est celui des

e centres locaux de santé

communautaires e du Canada et

des Etats-Unis. Bien entendu

ces a unités sanitaires de base »

euraient un personnel médical

salarié, comme le serait l'en-

semble du personnel du secteur

public. Mais seul le secteur privé

existant dans les hopitaux pu-

blics, jugé « scandaleux » à gauche, est explicitement visé

dans ces programmes. Le parti

communiste, comme le parti

socialiste, assure qu'il n'est nullement dans son intention de

faire disparaître la médecine

liberale. « Nous n'avons pas de

projet de nationalisation de

Phospitalisation privée » (J. A.

Gan). Et le parti communiste se

déclare partisan d'une révision

du calcul des prix de journée en fonction du type d'établisse-

narisation de la médecine ».

indépendants et paysans.)

médecine « Ceux qui préten-

par le disponibilité ou l'accessibilité des ressources ou par le conseil du médecin traitant. Pour les professions de santé, au contraire, ia situation actuelle est l'une des plus difficiles qu'elles aient coonues. Tant que l'économie était en expansion rapide, tout favorisait le dévelop-

pement simultané des trois secteors. Mais toute période de crise affecte par définition le eecteur dont le risque est l'une des justifications de see revenus les plue substau-tiels, c'est-à-dire le secteur privé. Le problème dès lors, est bien politique : la machine sociale doit-elle permettre dans l'avenir de fairerepartir ce secteur vers une nonvelle prospérite? Ou bien doit-on considérer, au contraire, le compromie eur lequel repose le partage actuel comme la fin d'un état de transition menant à de nouvelles formes d'organisation des services

Mais aucun des partis ne situe de manière mais aucun des partis ne situe de maniere aussi tranchée son engagement personnel. Cette prudence nnanime e'explique pour nne part par le fait que les problèmes du système de santé dépassent de loin la politique des partis. On peut se demander alors, comme le suggère l'exemple de quelques antres pays (voir notre enquête que les systèmes de services. eur les systèmes de santé en Hongrie, en Grande-Bretagne, en République fédérale alle-mande et en France. • le Monde • des 21, 22, 23, 24 septembre 1978), si la mutation qui s'annonce n'aura pas des conséquences ginbalement impopulaires, dont personne, an nivean politique, ne peut prendre la responsabilité d'en avoir prédit l'échéance ou l'ampleur.

Une inquiétante sérénité

JUSQU'EN 1974, aucun parti politique n'avalt de véri-table plan américa. table plan spécifique concernant la santé. Des orientations générales, des positions de principe arrachées à tel ou tel autre parti par un syndicat ou un groupe de pression, telles étaient les limites des intentions préélectorales des candidats aux législatives. Les médecins, qui composent le deuxième groupe professionnel à l'Assemblée nationale, avaient, semble-t-il, une exclusivité quasi implicite dans ce domaine, même dans les partis les plus engages dans la revendication sociale.

Mais, cette fois, les choses unt évolué : la santé est sortie de . . . J'ombre des commissions sur la Securité sociale et le travail, pour devenir une préoccupation à part entière. Un historique de ce changement est difficle à établir. Sans doute, le parti socialiste a-t-il commence à réunir des groupes d'étude et de réflexion sur le sujet, dès 1971. Sans doute est-il aussi celul qui falt, depuis longtemps, les professions de fol les plus audacleuses dans ce domaine. Mais malgré l'avantage de

l'antériorité, le « Plan d'orien-fation » promis, à plusieurs reprises, par son secrétaire gériéral, Jacques-Antoine Gau, n'aura ral, Jacques-Antoine Gau, n'aura de la direction du parti, et ne sera pas, de ce fait, diffusé avant les élections.

Il faut ensuite reconnaître à - - Jacques Chirac, alors premier ministre. l'originalité d'avoir créé de toutes pièces une commission santé autonome, dès

Descartes (voir cl-dessous), ia commission santé du R.P.R. a fonctionné pendant trois ans. Son e produit » se présente sous la forme d'un document de syn-thèse qui fut, dès juin 1977, dif-

fusé auprès du grand public. Le parti communiste prit un dénart plus tardif. C'est au terme de son XXIIº congrès, en février 1976, que fut créée une commission nationale santé du comité central, dont l'animetion fut confiée à Mireille Bertrand. Un petit livre (1) en résume les principales options. Ce qui caractérise le mieux

la situation actuelle est, sans doute, le très grande modération des revendications quantitatives dont étalent faites toutes les précédentes campagnes électorales. En 1978, on ne réclame plus d'équipements nouveaux ni de personnel supplémentaire, ni même d'augmentation tarifaire. sinon dans certains secteurs précis particulièrement touches par le blocage actuel, comme la radiologie et la recherche biomédicale.

C'est au niveau des structures que se placent désormais les clivages. Du côté de la majorité, on se bat avec vigueur pour la survie du système actuel. « Un des rares au monde qui soit respectueux et de la liberté et de la solidarité, » (Jacques Chirac.)

a La majorité peut être fière de la politique de santé du gouvernement. > (Jean Lecanuet.) La majorité consacre en fait la majeure part de son programme à récuser celui de l'opposition, qu'elle accuse de vouloir sournoisement nationaliser la méde-Confiée au doyen Delbarre, cine et l'industrie pharmaceu-résident de l'université René-tique. Pour le R.P.R., le ver est déjà dans le fruit et le maintien taxes complémentaires sur le du statu quo présente les mêmes tabac et l'alcool, qui pourraient dangers que celul d'un vote des couvrir le réparation médicale Françaie à gauche : « Cette menace peut épouser simplement des méfaits de ces facteurs de

lo ligne de plus grande pente A gauche, on se préoccupe plus et faire chuter lentement irredes origines des grands fléaux médiablement, nos institutions socieux que de leurs conséquences sanitaires et sociales du fragile et on attend blen davantage de la équilibre actuel vers des struc-tures collectivistes. » A cela modification du carectère e pathogène » des structures sociales actuelles que de prorépond le a rien faire, c'est erammes sanitaires spectaculailaisser faire » du docteur B. Savy, président de l'Union nationale pour l'avenir de la res mais ponctuels.

On fait grand cas, dans la majorité, des projets de natio-nalisation de l'industrie pharmaceutique par la gauche, ce qui conduit celle-ci à adopter une attitude tardivement rassurante : eu parti communiste, on souligne que la création d'un Office national de la pharmacie répond, en réalité, à un souci de sauve-garde vis-à-vis des quelques centaines de petits laboratoires privés, bien plus menacés par le monopole des grandes firmes multinationales que par la nationalisation des quatre grands de la pharmacle française (Sanofi, Rhône-Poulenc, Roussel-Uclaf, Ugine-Kuhlman).

Dans le domaine de la recherche, rien de bien précis ne différencie les positions des grands partis. Tout le monde s'accorde à déplorer la lenteur de la croissance budgétaire dans ce domaine, et fait sienne l'idée du professeur Hamburger de « faire de la recherche biomédicale française la première du monde ». Meilleure coordination publicprivé, à droite : refus de se laisser imposer des e priorités a insupportables en période de crise, à gauche : tels sont les rares points d'originalité des programmes politiques dans ce domaine. Cette absence de relief s'est trouvée illustrée, au cours d'une conférence - débat récemment organisée par la Fondation pour la recherche médicale sur e Partis politiques et recherche », par l'absence quasi totale de débat entre les représentants des partis.

Dans ce domaine comme dans bien d'antres, la politique est impuissante à redonner confiance. Même la flamme militante des grandes veilles électorales semble être absente des débats. à trois semaines des élections, et cette sérénité apparente n'est pas loin d'évoquer, aux yeux de beaucoup, le calme qui précède les grandes

Dr J.-F. LACRONIQUE. (1) Prendre soin de la santé. Edi-ions sociales (le Monde du 18 jan-

Malaise chez les médecins

Comment les médecins vont-ils voier? Posée de Jacon abrunte, la question n'oppelle évidemment guère de réponse claire. Elle démythitse ou moins le cliché usé selon lequel les médecins, à la quasiunantmité sont un point d'appui inébranlable du conservatisme et agussent en ce sens sur ceux qu'ils influencent.

A réalité est en effet moins eimple. D'autant que les médecins — au nombre de cent milie aujourd'hui, on le sait - proviennent d'horizons sociologiques de plus en plus divers, au détriment d'une homogénéité politique qu'on ponvait, avec juste raison, leur attribuer li y a quelques dizaines d'années

Le médecin « d'avant guerre », tel que l'evoque par exemple le docteur Pierre Belot, président de la Fédération des médecins de France, était en effet un « notable », et un notable dont l'influence sociale et politique comptait. Il n'est pas besoin, pour s'en convaincre, de remonter jusqu'à Balzac ou à Roger Martin du Gard. Entre les deux guerres, encore, les médecins, relativement peu nombreux, représentaient, malgré un individualisme dont personne alors ne leur falseit vraiment grief, un incontestable poids politique, Cette position de notable n'a

certes pas entièrement disparu :-elle subsiste, en particulier, dans blen des zones rurales. Pourtant, l'évolution qu'a suble le corps médical depuis 1945 a été si rapide que cette image s'est profondément modifiée.

Aujourd'hui, la majorité des . médecins ne disposent plus de la liberté de leurs honoraires : 25 % · jouissent « du droit à dépassement » qui permet de pratiquer sont conventionnés; 35 % sont directement salariés... C'est dire qu'ils ne répondent plus au schema classique des professions libérales, que les intéresses aiment à définir par les trois mots-clés : initiative, liberté, responsabilité. « Le statut fiscal, social et économique du médectn d'avant guerre, dit-on à la Fédération des médecins de France, était l'illustration même de leur indépendance. » Depuis, dit-on encore de même source, « on a mélangé le social et le médical, et la pathologie avec le confort social ».

Ces quelques réflexions librstrent clairement un malaise qu'aucun des responsables du corps médical ne cherche à nier. Le docteur Jacques Beaupère, scerétaire général de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.P.), majoritaire dans la profession, trouve à ce

malaise - entre autres - deux explications complémentaires l'un de l'autre. Tout d'abord, la dévalorisation de l'acte médical. A titre d'exemple, la consultation du généraliste n'est fixée (eu 15 fevrier! qu'à.: 35 francs, ce qui impose à l'évidence, su mé-decin qui veut amortir ses

charges une multiplication des La deuxième explication est d'ordre démographique: dimités à soixante-dix mille en 1974, l'effectif total des médecins atteindre, en 1985, cent cinquante mille, ce qui représente plus qu'un doublement en dix ans. D'où une crainte, comblen classique dans la majorité des professions, mais que les médecins jusqu'à present ignoralent totalement : celle du chômage. a Lo démographie médicale galopante jointe au prix dérisoire de l'acte. c'est une bombe... estime encore le docteur Beaupère, Bien sur, quand ils feront, parce qu'ils seront plus nombreux, quatre mille actes par an au lieu de sept mille, ils feront une médecine plus lente, et c'est un bien: Mais-leur revenu diminuera de moitié. Il faut qu'ils le sachent... »

L'image du pouvoir

A cela s'ajoute un bouleversement de l'image traditionnelle du médecin, image faite d'un e autoritarisme et d'un savoir incontesté, bref l'image du pouvoir, devant laquelle renacient aujourd'hui blen des e consommateurs a...

Cette evolution profite-t-elle, au sein du corps médical, aux courants de gauche? Elle sert, plus précisément, le parti socialiste, qui a effectué une e percée » incontestable parmi les jeunes médecins praticiens et un certain nombre d'hospitaliers, de chercheurs, d'étudiants prêts à sortir des facultés. La perspective de devoir a sinstaller » comme leurs ainés, de tenir une comptabilité, d'adopter à l'égard de leurs confrères les comportements classiques de la concurrence — plus ou moins sauvage - leur répugne:

Ils préfèrent de loin l'image rassurante, « purifiante », de l'hôpital public, le salariat, bref la eécurité. La médecine dite a à l'acte » ne leur semble en rien une garantie de « personnolisation v du service rendu. Dans cette frange du corps médical, le programme socialiste des centres de santé municipaux ne rencontre pas d'hostilité, an contraire.

Les praticiens ralliés aux thàses du parti communiste — de loin plus conservatrices en la matière que celles du P.S. restent en revanche fort rares. Quant à l'extrême gauche, elle ne compte dans le corps médical que bien peu de sym-pathisants, mais des militants. D'ailleurs, estime le docteur Monier, président de la C.M.S.F. cin dont la fonction même est de contester des évolutions naturelles - y compris la mort pourrait adherer aux thèses gauchistes ». Pourquoi? « Mais parce que contester un certain mbre d'évolutions techniques et un certain type de civilisation, c'est aussi contester la médecine. Si on soigne, on réadapte, et on réadapte à une cer-

> CLAIRE BRISSET. (Live la suite page 14.)

Version R.P.R.

- Mon ami, le professeur Deibarre... - : dans ses diecours publics, M. Jecques Chirac n'e pas ménagé son amitié pour M. Florian Delbarre devenu, é la mairie de Paris, son conseiller en matière de santé. Il l'e véritablement intronisé lora du discoure qu'il a prononcé devant quelque cinq mille invités à l'Hôtel de Ville au moie de janvier en ne

: le citant pas moins de cinq fois. De fait, M. Delbarre est chergé des urgences à Parie : M. Delberre préside le commission de santé du R.P.R.; M. Delbarre pense la santé pour Paris aujourd'hui et pour le France demein. M. Delbarre c'est désormels le santá, version R.P.R.

Une version qu'on n'ettendrait pas toujours venant du délégué à le santé d'un parti jugé conservateur : ce président d'université ne croit pas, en effet, en leur forme actuelle, aux thèses de médecine qu'il considére comme stant souvent - une elmple fic-La collaboration evec le sac-

teur privé ? Il en est un ferme partisan, é condition loutefole qu'il ne e'egisse pas de » machine à sous -. Enfin, ce chef du service de rhumalologie de l'hôpital Cochin précenise un contrôle des connaissances des miversitaires, sous une forme ou ne autre ; une revendication qui najorité de ses collègues. Autant de positions qui empê-

chent de classer à droite cel tablie homme, qui ne doit pas reulement à son goût pour l'annanières de chanoine, son image égèrement radicale socialiste. Et vraiment, dit-il, en se penchant vers son interlocuteur, en natière de senté peut-on parier le gauche et de droite? . Le professeur Delbarre a de

ombreuses idées sur le politi-

Illustrer d'exemples concrets. Il e'indigne : » Est-il normal que dane un tiera des U.E.R. eucun enseignement d'économie de la rit : - Moi qui, comme président d'université, gère un budget de 5 militards de centimes, je n'al jamais reçu une heure de formation en pestion. » Il imagine : » Pourquoi, grâce à une Interview donnée é cheque futur étudient, on n'en dissuederait pas certains de s'engager dans cette longue quetole de l'audece de ses pro-

pres propositions, il ajoute : = Ja ne vous choque pas eu moins ! » conformiste ; mais elle n'est pas non plus systematique, comme e'il ee méfleit de tout programme détaillé qui constituerait un carcan. Il se défend d'être un » politique -; meis c'est pourtant un tactitien, qui salt ménager l'avenir tout en lancant des bellons d'essal pour apprécier les angles d'atteque : Il est d'alleurs un

loueur de souash Est-il un stratège ? Dans son propre parti, on émet des réserves sur certaines hardiesses jugées trop peu » électorales » cite eussi des réticences du côté de l'Assistance publique qui e'intéresse égelement à la santé à Paris : mais II est des inimités qui peuvent conforter une car-

« Monsieur le président, que leriez-vous prioritairement el vous étiez ministre de la santé ?» « Dieu m'en protège », répond-li... Jus-qu'à quel point ? est-on tenté de demander, quand le professeur Delbarre ejoute : - Je vous prepere, en tout cas, une liste de dix propositions qui sont, è mon sens, prioritaires pour la santé

NICOLAS BEAU.

ment, tout en souhaitant cependant que « le statut des per-sonnels des établissements privés se rapproche progressivement de celui du secteur public ». Engagée dans cette mauvaise querelle, la gauche a-t-elle réuss à faire passer ses propres criti-ques à la politique de santé de la majorité actuelle ? Ponr le parti communiste

a tous les autres partis ont bien du tenir compte des caractéristiques objectives de la crise actuelle », ce qui explique l'usage universel de thèmes, tel que celui de la réduction des inégalités d'accès à la santé, dont la ganche voulait faire « son » slogan spécifique, ou encore celui de l's approche globale de la santé » qui fait une part nouvelle à la prévention et prend en compte les données psychologiques et socio-économiques jneqne-là négligées par les médecins.

Ainsi, de la gauche à la droite tout le monde parle maintenant de santé publique, d'économie de la santé et de grands programmes sanitaires. La lutte contre l'alcoolisme est un objectif commun à tous les partis, mais avec des variantes de présen-

a Cest le mal français, dit le professeur Delbarre, qui tient à en faire un de ses objectifs principaux, même si cela coûte une partie de l'électorat. Il propose, pour sa part, des



Simple of a ..

gara) - 1900 at

ANS la domaine de la santé, à côté des inégalités individuelles înévitables, il en existe d'autres, en grand nombre, qui découlent des processus sociaux et constituent l'un des éléments de cette Injustice affectant globalement la vie des individus dans toules ees composentes : depuis la qualité de l'elimentation jusqu'à le possibilité d'accès à la culture. Pour nous, communistes, cette inégalité flagrante est un problème meieur.

Dire d'un enfant out vient de naître qu'il n'e pas les mêmes chances de survie sulvant le milieu social dans lequel vivent les parents paralt monstrueux. inacceptable dans un pays qui alteini notre niveau de déve ement. Et pourtant, la réallié eel là, et les chiffres noue mettent brutalament devant les falts.

11.6 pour mille dans les familles de professions libérales et de cadres, et de 25 pour mille dans celles des manœuvres ; e'tl devient manosuvre, cet enfant mourra en movenne à solxantehult ans et deml, et, s'il travaille dans la sidérurgle lorraine, dens même pas l'âge de la retralte. alers que le durée movenne de vie est de solxante-gulnze ans un tiers pour les cadres et les

Le Quotidien du médecin du 3 novembre 1977 a publié une enquéte de l'INSEE ct du CREDOC, datant de 1970, sous le bitre : - Des inégalités oul colltent cher. - Il en ressort que les familles les plus pauvres ont une consommation médicale extrahospitaliére très Inférieura à celle des familles aisées, alors que laura dépenses hospitallères sont plus élevées du fait de l'impossibilité de faire les soins à domicile, mais également de la plus grande gravilé des meladles, per appel trop tardif eux médecins. Cette inégalité ee retrouve dans la prémeturité qui varie du simple au double dans les familles de manœuvres par rapport eux familles de cadres moyens : d'allieurs, parmi les facteurs intervenent dens le - coefficient de risque d'eccouchement prémeturé - établi per les abstétriciens figurent : le long trajet quebdlen, le travail de tr sans ascenseur. Quand on salt que cette naissance prématurée est à l'origine, non seulement de merts périnatales, mala également d'un grand nombre de handicaps psychomoteurs, I'injustice devienI particulièrement

On peut considérer qu'il existe dix-sept millions de pauvres qui connaissent une sousconsommation médicale grave. Or les Infrastructures sociales, médecine du travail, médacine

POINT DE VUE : DES INÉGALITÉS FLAGRANTES

par le professeur DOUCELINE BONVALET (*)

ecolaire, protection maternalle et Infantile, ne disposent ni des locaux ni du personnel nécessaires pour comprenser cette sous-consommation de médecine libérale.

Ainsl en 1975 l'Institut national de la canté at de le recherche médicale a publié un travail scientifique : - Vivra à Folia-Méricourt -, démenirant le . caractère - cumulatif - des inégelités : ce sont les mêmes qui ont les salaires les plus has le nourritura la moine égullibrée. les trajets les plus longs en transports en commun. les conditions de travail les plue dures, les logements les plus exigus et qui sont le plus male-

La fréquence et le gravité des accidents du travall qui frappent les auvriers met le plue radicalement en évidence la respensabilité du patronet : 4000 travailleurs sont tués eu travail tous les ans. Il e'agit lá d'une véritable forme de vielence couverte par la loi, le allence pèse aur ces chiffres de mortalité et sur les conditions de décès : les interventions de la justice restent exceptiorinelles; tout se passe comme e'il e'egisselt d'une fatalité.

Fece à ces faits, le gouvernement se tait. U culpabilise solgnents et maledes en parlant de aurconsommation médicale, du coût de l'hospitalisation publique, de le nécessité d'un - développement de le conscience des responsabilités économiques chez le médecin hospitaller =. Il détourne l'attention du grand public par tous les moyens d'information sur des problèmes certes importants meis qui lui permettant d'éviter les questione sociales: le labegiame la drogue, l'hy-

Pour réduire les dépenses de santé, Mme Simone Veil sa propose d'eggrever la sousconsommation médicale en diminuant le nombre des médeclas cans tenir compte du fait que ceux-cl soni délà besucoup moins nombreux en France, per rapport au nombre d'habitants. péens, d'aggraver également lee inégelités per le palement d'un torfait hospituller et le remboursement à 40 % de médicament dits - de confort . Mais que signifie (a. terma - confort dans le domaine de la esnté? Soit un médicament est utile et il doit être égelement accessible à tous, soit il ne l'est pas, et Il doit átra supprimé. Les mesures concernant les médicamente dits - de confort - e'inscrivent en lait clairement dans le refus

du gouvernement da s'attaque aux profits de l'industrie pharmeceutique.

Pour réduire ces inégalités que nous n'eccaptons pas, nous proposons des mesures immédiates dans la secteur de la santé, visant précisément à leciliter fecces aux soins pour les plus défavorisés, entre autres : - Gretuliá des solne pour les entants de moins de 6 ans. les personnes ágées, les chômeurs:

- Pour tous les autres, rem boursement de soins à 80 % quelle que soit le nature da la dépense engagée, et à 100 % pour les dépenses Importantes : - Doublement des crédits de la Protection maternelle et în-

- Augmentation du nombre de médecins du travail peur ettaindre la chiffre de 1 pour 1 800 - Masures contre l'ublisation

abusive des droits eux dépasse ments par les médecins libéraux :

- Développement des centres

La nationalisation de l'industrie pharmaceutique mettre fin à un gâchis monatrueux : ectuellement il est da netoriété publique que n'imperte quel mélange de drogues sans eucune utilité est commercialisé à des prix exorbitants el ce soni les matades et la Sécurité sociale gel en aubissent tout le poids Il faut que le fabrication des médicaments solt enfin orientée vere les besoins des malades et non eu détriment de ces besoins

vers le profit d'une minerité. Mais comma nous l'avons délà dit les problèmes de santé soni indissociables d'une prise en compte glabale des problèdes Individus est un tout, dans lequel chaque élément s'intrique Atroltement et de facon complexe avec les autres, et l' est faux el artificial d'envisages isolément les questions de salaires, de logements, de scolarité, de eanté... C'est pourquo! la disparition des inégalités devant la santé passe obligatoirement . par le disparition d'una misère doni le réalité est in-

Le SMIC à 2400 F. l'augmentation des allocations familieles de 50 %, le construction de 1 000 000 de logements H.L.M. par en l'ellocation vielliesse é 1 300 F, la semeine de 40 heures. eeni eutani de meeures néces saires et indispensables pour que les plus pauvres colant meins touchés par le maledie. La solution des problèmes da santé n'est einsi pas que d'ordre technique, comme certains voudraient le faire croire. Elle est essentiellement d'ordra poll-

(*) Professeur agrégé. Médecin des bôpitaux. Membre du parti communiste.

La santé scolaire, laissée-pour-compte de la politique sanitaire

1400 médecins pour 13 millions d'enfants

sur l'état sanitaire de treize millions d'enfants... Ces deux nombres penvent, en soi, expliquer l'inquiétude qu'ont exprimée, tout au long de

Mille quatre ceuts médecins pour veiller la semaine dernière. l'ensemble des syndicats de la médecine scolaire (1) au cours d'une campagne de « sensibilisation ».

REE en 1945, le service de santé scolaire, rattaché à l'éducation nationale, répondait alors à des besoins criants : la masse des enfants d'age scolaire pouvait effective-ment donner lieu à un certain nombre d'inquiêtudes. Malnutrition, manque d'hygiène, tuberculose notamment, justifiaient largement, à ce moment, une surveillance particulière.

Mais les services de santé ecolaire, marginaux au sein d'une administration dont l'orientation était tout autre, ne se sont guère développés. Le malaise grandissant, le gouvernement décide, en 1984 de le rattacher à la santé publique, sans pour antant accorder une augmentation des movens humains et financiers que les intéresses attendaient. La stagnation, voire la regression, donc subsisté malgré ce changement de tutelle, d'autant one les objectifs initiaux assignés anx services de santé scolaire se révélaient de plus en plus

Pourtant, sucure doctrine cohérente n'était définie, aucun objectif officiel n'est venu remplacer ceux de 1945, rendus largement caducs par le recul de la tuberculose et les progrès de l'hygiène. En 1969 seulement, ont été définies de nouvelles orientations théoriques : chaque équipe de santé scolaire devrait subvenir aux besoins de cinq à six mille enfants (l'a équipe e devant idéalement comprendre. outre le médecin, deux assistantes sociales, deux infirmières et une secrétaire). Cette équipe se voyait attribuer une mission à la fois éducative et médicale.

Ces instructions sont restees intégralement lettre morte, chamie médecin avant à sa charge, près de dix ans apres leur éla-

boration, quelque dix mille à douze mille enfants, parfols quinze mille dans les départements les plus démunis.

On admet, au ministère de la santé et de la sécurité sociale, la gravité de cette pénurie et on convient que c le ministère n'a pas mis jusqu'à présent la santé scolaire dans ses priorités ». Il fallait, dit-on avenue de Ségur, renforcer les moyens des directions de l'action sanitaire et sociale, et a on ne pouvoit pas tout faudrait effectivement, si l'on voulait sensiblement augmenter le nombre et les rénumérations des médecins scolaires, consentir un important effort budgétaire.

0.24 F par enfant...

Les syndicats rappellent pour leur part, sur ce point précis, que l'Etat consacre... 0,24 F par an à la surveillance de chaque enfant, que les médecins scolaires (qui sont bien rarement titulaires, mais le plus souvent contractuels voire vacataires) ne coftent effectivement pas cher, Le salaire d'un contractuel plein temps n'atteint, en début de carrière, que 4 500 F (6 900 F après treize ans d'ancienneté).

Les syndicats ne mettent pourtant pas seniement l'accent sur cet aspect numérique du probième. Ils contestent aussi ce ou'ils pensent être la nouvelle orientation du ministère en la matière : faire « éclater » la médecine scolaire en répartissant les taches entre les pédiatres ou les praticiens de ville, les médecins du sport, les services de la protection maternelle et infantile, etc. Pour ce faire, disent-fis, OD déclare inutiles quantités d'examens. Bref. on veut e gérer

A ces accusations, le ministère de la santé et de la sécurité sociale oppose une défense argumentée. Compte tenu de la généralisation de la converture sociale et des progrès de l'état sanitaire, il faut, estime-t-on an cabinet de Mme Simone Veil, axer la surveillance sur certains ages-clés (par exemple trois ans, six ans, onze-douge ans), de facon plets à des stades chamières de l'évolution de l'enfant plutôt que de pratiquer des examens annuels systématiques mais superficiels. Ce que nous souhaitons, dit-on de même source, c'est que le médecin scolaire soit plemement, intégré au milieu -unt & Almose the Iron Theorifs tes les évolutions de l'enfant, y compris son orientation, et à la surveillance sanitaire du milieu scolaire. Quitte à renforcer 18 surveillance des enfants dont le milieu familial est peu armé, bref. les enfants « à risques ». ceux qui sollicitent une aide et ceux que les enseignants ont

Cette notion même est fortement rejetée par les syndicats. . Nous sommes là pour aider l'enfant et non pour le ficher ! » On le constate, le conflit a trait non seniement à la faiblesse des moyens dont disposent les services de santé scolaires mais aux orientations globales qu'il convient de lui donner. Les parents, dans cette affaire, souhaitent surtout da-

particultérement signales (le

Monde du 8 février 1977).

(1) Syndicat autonome des méde-cins de santé publique, sfrillé à la Confédération des syndicats médi-caux français; Syndicat national des médecins acolaires et universitaires, arrillé à la Fédération de l'éducation nationale; Syndicat national des médecins de santé, arrillé à la C.C.C.

E rôle du médecin de santé scolaire en 1978 n'est plus le même que celui des anciens médecins d'hygiène scoluire qui exercerent au lendemain de la dernière guerre mondiale. Aujourd'hui la santé scolaire doit être avant tout destinée à améliorer la qualité de la vie des enfants par une mellleure adaptation à l'école, à augmenter leurs chances de réussite scolaire et professionnelle et non plus tellement à sanver leurs vies.

Les tâches actuelles de la santé scolaire déboochent sur des domaines très différents :

- En premier lieu inventaire et dépistage des maiadies, troubles et handicaps susceptibles d'avoir une incidence facheuse sur la scolarité demeurent nécessaires, en insistant particulièrement sur les cas sociaux, les enfants d'immigrants et ceux qui sont signales par les enseignants. Le service de santé scolaire est alors le carrefour de toutes les actions entreprises, le médecin ayant un rôle de coordination et de décision, l'infirmière et l'assistante sociale un rôle essentiel de liaison en assurant les démarches indispensables à la prise en charge des traitements et toutes mesures dont elles dolvent controier la mise en application et

la poursuite ; — Les visites médicales et leur fréquence doivent être adaptées aux besoins des jeunes. Pour les enfants « à problèmes » une visite annuelle peut e'imposer, et de toute fecon les visites médicales donnent lien & une correspondance avec les familles evant et après l'examen de l'enfant. Des visites médicales sont de plus en plus souvent demandées par les enseignants pour des troubles du comportement et des échecs scolaires, qui nécessitent un bilan très complet afin d'éviter une possible évolution de l'enfant vers l'insdantation com-

plète et parfois la délinquance : - Il arrive aussi que certaines affections, plus eu moins sérieuses n'entraînent pas ches les jeunes et leurs familles un souci suffisant pour que le médecin traitant soit consulté. C'est par obèses, qui peuvent être considérés par leur famille comme des enfants gourmands et en bonne santé, mais qui en fait méritent une attention médicale. Ce type d'enfant ou d'adolescent peut avoir notamment des problèmes psychologiques ayant entraîne ou entretenu une boulimie, et le dialogue que l'on pent avoir avec eux doit être recherche.

La visite médicale peut être un moment de communication privliégié pour un jeune qui est alors seul, sans ses parents, auto-

par le docteur F. FLAHAULT (*)

nome, devant le médecin. Celuici peut faire appel à sa comprehension, à son intelligence, à son sens des responsabilités vis-à-vis de son propre avenir et lui faire prendre conscience des répercussions de l'attitude qu'il adoptera. Ce dialogue seul à seul est souvent bénéfique, même lorsque la visite médicale n'est pas ressentie comme une démarche volontaire mais pintôt imposée. En fait, beaucoup de jeunes acceptent et epprécient cette obligation, parfols rassurante, où ils peuvent profiter d'un dialogue sans se sentir jugės mais plutūt compris, conseillés et orientés sans idée préconçue. Beaucoup de problèmes liés à la sexualité, à la contraception, à la drogue, au tabac peuvent être abordes lors de ces entrettens, de ces « colloques singuliers ».

A l'écoute des jeunes et des familles

- L'équipe de santé scolaire a aussi un rôle très utile à jouer à l'égard des enfants handicapés physiques ou atteints de maladies sérieuses fréquentant l'école. Il n'est pas rare actuellement, grâce aux progrès de la médecine, de voir des enfants scolarisés atteints d'affections à évolution lente plus en moins curables, telles que certaines formes de cancer, néphroses, myopathies, paraplégies, épilepsies, diabète, etc. Le comportement de ces jeunes est le plus souvent perturbé par leur maladie et leur traitement. Le médecin scolaire doit être à l'écoute des familles et de ces jeunes inquiets, voire angoissés, dont les absences répétées ont toutes chances de retentir sur les résultats scolaires. Il faut aider à dédramatiser ces situations, tant chez les familles que chez les enseignants, qui sont parfois réticents à l'insertion de certains handicapés ou malades dans des classes déjà surchargées. Il est souhaitable que beancoup d'entre eux puissent vivre en milieu scolsire normal, mais il faut que les enseignants soient b.en renseignés sur la nature et les conséquences possibles de ore handicans on affections. To médecin scolaire est alors un intermédiaire et un conseiller, il doit se mettre en relation avec le médecin traitant et le centre hospitalier pour bien connaître les possibilités et les limites de ces enfants, qui ne doivent être ni surprotégés ni exposés à des risques inutiles.

- Il est encore d'autres taches importantes, telles que la

contrôle des jocaux scolaires, da leur hygiène, celui des cantines et des menus, sans parler de la participation nécessaire et utile aux différents consells et commissions des établissements scolaires. Le médecin scolaire peut aussi animer des réunions d'information pour les leurs parents, sur des sujets aussi divers que la sexualité, la drogue, le tabac, l'hygiène ali-

Maigré r'importance du rôle que la santé scolaire est amenée à jouer, la situation actuelle ne permet malheureusement qu'une efficacité réduite de ce service.

Beauconn d'établissements scolaires ne cont jamais visités ni par un médecin ni par une assistante sociale scolaire, et cette situation s'aggrave de jour en jour, car le personnel qui quitte le service n'est pas régulièrement remplace.

Parfois des vacataires sont recrutés qui reviennent peutêtre moins cher à l'Etat, mais dont la motivation et les boraires de travail sont souvent insuffisants. Ils constituent une solution de pis aller quand ce n'est pas, pour certains, un moyen de rabattage de clientèle privée. Scule une équipe médico-scolaire complète, comprenant un méde-cin assisté d'infirmières et d'assistantes sociales travaillant en étroite collaboration et en liaison constante avec les enselgnants, les services de psycho-logie et d'orientation scolaire, peut être efficace.

Cette efficacité ne serait satisfaisante qu'avec un personnel bien formé, c'est-à-dire préparé aux tâches qui l'attendent, ce qui suppose que ces taches scient bien définies, et que les objectifs d'enseignement le soient égale-ment. L'enseignement lui-même est trop théorique.

Béritée de l'éducation nationale la santé scolaire n'a pas encore été pleinement appréciée et intégrée par les services de santé. Trop souvent, la santé scolaire est vue sons un angle parisinn en fonction des contraintes et de l'anonymat des grandes villes, alors que rien n'oblige à une centralisation de ses activites, au contraire.

En concidiion, il apparaît qu'un immense champ d'action est onvert à la santé scolaire et qui pourrait être facilement exploité si on lui donnait les moyens en personnel nécessaires; la santé scolaire peut, à n'en pas douter, offrir d'intéressants débruches aux nouvelles promotions plethoriques de medecins.

ing in the second of the secon مستقداه فقت والمفقدات المنافأة أفراد وأحوال الأثار

Malaise chez les médecins

(Suite de la page 13.)

Il reste que les médecins pour leur plus grand nombre demeurent favorables à la majorité sortante. Mais, là encore, des clivages se sont dessinés. Le gouvernement et tout ce qui est ssimilé - parfois à tort aux e pouvoirs publics » souf-frent chez bon nombre de praticiens d'un diecrédit qu'ont favorisé les évolutions récentes conflits avec les caisses de sécurité sociale, difficultés des cliniques privées, insuffisante prise en compte du risque de plethore_ s A tort ou à raison, indique le docteur Besupère, les médecins ont le sentiment que les fonctionnaires d'un certain niveau sont tous à gauche, qu'ils écrétent les revenus, donnent des instructions « en douce » aux directions de l'oction sanitaire et sociale, favorisent le salariat, brej, préparent la nationalisa

Il est vrai que l'on a beaucoup parlé ces derniers temps de a nationalisation susneicuse » de la médecine et que, chez bon nombre de praticiens, le sys-

tème national de santé britannique fait littéralement figure de spectre. Tontes ces raisons ont renforcé, récemment surtout, l'image de M. Jacques Chirac. D'où peut-être la tranquille as-

Une légère régression des candidatures

Les professions de santé ont toujours aimé l'action politique, y compris sous sou a spect parjementaire. C'est aimsi que l'Assemblée nationale sortante ne comptait pas moins de quarante-cinq médetina, treixe pharmaciens, buit vétérinaires deux dentistes. Seront-Us abust nombres

dans la prochaine tégislature? Ce n'est pas sûr, car le désen-chantement des médecins à l'égard de l'action politique s'est traduit cette année par une légère régression des candida-tures de médecins.

surance du docteur Bernard Pons (R.P.R.) : « Soizante-dix pour cent des médecins voteront pour la majorité; sur les autres, quinze pour cent poteront pour l'opposition par conviction. quinze pour cent par écœu-Toujours est - il qu'à l'heure

actuelle les états-majors des syndicats médicaux n'ont officiellement donné sucune consigne de vote. Certes, on fait ob-server à la FMF, que, « cette fois, a s'agit d'un choix de société » et que « les médecins veulent rester dans une société de liberté s. Mais, estime pour sa part le docteur Monier, plutôt que de se voir a grignoter peu à peu, les médecins préféreraient à tout prendre un statut de corps constitué - comme les finances, l'enseignement ou les ponts et chaussées — dont au moins l'indépendance pourrait être négociée... »

Le même docteur Monier, dans un article publis le 9 février (1). s'interroge publiquement sur le courage » des mouvements politiques : courage d'annoncer un programme, courage, pent-être, ensuite, de l'appliquer. CLAIRE BRISSET.

(I) Le Médecin de France, nº 85.

le seul traité actuel en langue française de thérapeutique, avec des bases pharmacologiques et les médications les plus récentes

THERAPEUTIQUE MED

édité par le Professeur JEAN FABRE et 150 spécialistes

Ce traité est à la fois un livre de référence et un outil de travail quotidien prix de lancement jusqu'au 31/3/78 : 295 F prix definité : 346 F

flammarion médecine sciences - 20 rue de vaugirard 75006 paris

مكذا سالامل

pourraient.

Après dut semaines de el plus de conse de la Terre, les conse distince l'auri Romani Georgia Carrier Romani Georgia Carrier Romani reorgei Gretchko. Relatierren: adaptés & to public de temps i Marie de le la la Mariors, cui n'oot rie TEN SIGNED COME 2. Cenair equipages des

COST CTI SUITOR

AND SECOND SECON

The state of the s

The Table 188-122 or Table

FRO THE SEC OF SEC OF SEC OF SECOND

Mark Age

Marines #16. From the Art of th

Mark tops of the second What was a second of the secon See Control of the Co

where the same of the same of

The second secon

LESS Propositions.

over a mark to desire the second of the seco As a management of the second

A CONTRACT OF SECURITY III

our 13 millions d'ent L'ACTUALITE SCIENTIFIQUE

DEUX EXPOSITIONS

• Dans la région Centre :

«En passant par la recherche»

Herry (Cher). — Un chapiteau rectangulaire, bieu et jaune vif, orne le champ de foire de la petite commune d'Herry (1 000 habitante), qui étire ses quelques disaines d'habitations le long du canal iatéral à la Loire, entre poulliy et La Charité-sur-Loire, Quelques disaines de personnes, notamment des adolescents d'un lucée agricole voisin, s'y succènosamment des adolescents d'un jocée agricole voisin, s'y succèdent devant les panneaux qui expliquent, de façon plus ou moins simple, un certain nombre de recherches fondamentales ou appliquées en agronomie, archéologie, télécommunications et énergie.

chéologie, télécommunications et énergie.

Non loin de l'entrée, une grande carte murale montre les principaux sites archéologiques de la région Centre. Tout autour, des photos et quelques vitrines exposent les différents genres de foulles qui sont pratiquées, et quelques objets préhistoriques. Dans une vitrine trônent quelques disaines de silex plus ou moins élaborés — modernes ceux-là, puisqu'ils sont l'œuvre d'un instituteur passionné qui passe la plus grande partie de ses loisirs à retrouver les méthodes et les outils qu'utilisaient nos ancêtres pour transformer un ancêtres pour transformer un caillou rond en lame aiguisée. Le stand suivant montre dif-

Le stand suivant montre dif-férentes recherches menées en agronomie, notamment pour amétiorer les espèces d'asperges — qui sont une des cultures de la région. En face, sur des pan-neaux, les futurs techniciens agricoles; accompagnés d'un de leurs professeurs, retrouvent des schémes qui laur sent familier leurs professeurs, retrouvent des schémas qui leur sont familiers, et qui expliquent les différentes étapes de la photosynthèse. Plus loin, un visiophone, des télépho-nes reliés entre eux par une fi-bre optique, et un écran de télé-vision avec lequel il est possible, grace à l'ordinateur parisien au-

De notre envoyé spécial quel il est relié, de jouer au Masquel il est relié, de jouer au Mas-ter Mind ont un grand succès. Sur le dernier stand, enfin, on s'initie aux mystères du réseau électrique d'EDF, et différents panneaux et maquettes montrent les diverses manières de pro-duire de l'énergie. Les visiteurs, ce vendredi 17 fé-vrier après-midi, ne sont pas très nombreux. Comme l'explique Mme Maryvonne Fitremann, qui anime l'exposition avec deux au-tres membres du Centre de ra-

anime l'exposition avec deux autres membres du Centre de recherches et d'études pour l'emseignement et les réalisations
artistiques (CREERA), cela est
dû, en particulier, au fait que,
dans cette région, les enfants
sont en vacances de février.

a Dans les cinq villes précédentes
où nous nous sommes tour à tour
installés, indique-t-elle, nous
autons, en de ux jours, en installés, indique-t-elle, nous avions, en deux jours, en moyenne 1500 à 2000 visiteurs. Le vendredi, beaucoup de groupes scolaires amenés par leurs professeurs (l'exposition bénéficie du soutien du ministère de l'éducation, par l'intermédiaire des centres régionaix et départementaix de documentation pédagogique). Très souvent, les enjants revenaient le samedi, en amenant leurs parents. »

A cette exposition, «En passant par la recherche», participent le Ceutre national d'études des télécommunications (CNET), le Centre national de la recherche.

le Centre national de la recher-che scientifique (C.N.R.S.). E.D.F. et l'Institut national de is recherche agronomique la recherche agronomique (INRA), avec le soutien du Bureau national de l'information scientifique et technique (IBNLS.T.), de la Délégation générale à la recherche scientification (ICE) et la light de la light que (D.G.R.S.T.), et du Fonds d'intervention culturelle. Elle sera encore présentée, les 24 et

25 février prochains, à Vineull (Loir-et-Cher) et, les 3 et 4 mars, à Foccy (Cher). Cloir-et-Cher) et, les 3 et 4 mars, à Foccy (Cher).

La réalisation n'a pas été sans mai : ce n'est qu'après deux ans d'efforts que Mme Fitremann a finalement réussi à concrétiser cette opération, qui a an total un budget d'envirou 500 000 francs. Il n'est, en effet, pas facile de faire coopérer plusieurs administrations différentes. Et encore a-t-8 fallu queique pen modifier les projets initiaux établis après une enquête auprès des municipalités de la région; au départ étaient également prévues une représentation théâtrale et une animation sportive. Même réduite à cette dimension plus modeste, l'expérience semble très positive. Elle devrait d'ailleurs être renouvalée, au printemps, dans la région Champagne-Ardenne. Sous une forme modifiée, la partie archéologique qui réalisée par la direction régionale des antiquités historiques et préhistoriques, semble passionner les visiteurs devra rendre compte. là encore, des recherches régionales, comme la partie agronomique.

males, comme la parme agronomique.

Vendradi après - midi, une
demi-dousaine de militants écologistes montaient deux tentes
près du chapitean du CREERA:
ils entendent, expliquent-ils, présenter eux aussi ce qu'ils pensent
des problèmes de recherche, notamment en énergie. Et ils s'indignent à bon droit de oc que
RDF, affirme, sur un de ses
panneaux, que e le fonctionnement d'une centrale nucléaire
n'entraine aucune émission de
déchets solides, liquides ou gazeux ». Le vulgarisation scientifique nécessite à coup sur une
certaine simplification. Elle n'autorise pas, pour autant, l'inexactorise pas, pour autant, l'inexac-titude.

XAVIER WEEGER.

• A Grenoble:

L'ASPETT L'ASPETT L'ordinateur et la vie quotidienne

culture a accueilli depuis son ouverture, en 1968, plusieurs expositions scientifiques, notam-ment en collaboration avec le C.N.R.S.: « Bass de la recher-che », « Elect. 71 », « Bels, déci-bels, phones », L'exposition « Informatique et vie quotidienne », ouverte jusqu'an 19 mars, s'ins-crit dans le cadre d'une réflexion sur les problèmes scientifiques de notre temps proposée par l'asso-ciation pour un centre culturel scientifique (A.C.C.S.).

L'envahissement « silencieux » et « insidieux » de l'informatique dans la vie de tous les jours constitue l'un des principaux thèmes de l'exposition. Aujourd'hui ende l'exposition. Aujourd'hui en-core réservée à un nombre réduit de tâches spécifiques (calcuis, gestion, organisation), elle devrait envahir très rapidement toute noire vie quotidienne. L'exposi-tion, à partir de quelques exem-ples types, pris dans la réalité grenobloise, montre la diversité des applications de l'informati-que et l'intérêt de cetta nouvelle technique. De notre correspondant

Ainsi, à l'hôpital de Grenoble. l'ordinateur permet à tout moment de connaître le nombre de ilts disponibles, de egérer » le régime alimentaire et les soins

recus par le malade.
L'ordinateur « outil », « neutre » en soi, ne risque-t-il pas
très vite de conduire à certains
excès ? L'extension de l'inforexcès ? L'extension de l'infor-matisation de la société suscite réticences et réserves. « La généralisation de l'informatique, la multiplication des fichiers, la banalisation de l'ordinateur, peu-vent préparer le meilleur et le pire. Le meilleur, ce serait l'accidente sauve parce que, en quelques secondes, l'ordinateur aura signalé qu'il est allergique à cer-lains' traitements; le pire, ce serait le demandeur d'emploi non engagé, parce que, en quelques se con de s, l'ordinateur aura signalé qu'il a fait plusieurs fugues d'adolescent à quatorze ans. Face à cette dualité, le meilleur et le pire, faut-il se jermer les yeux? Faut-il détruire ques secondes, l'ordinaleur auro

ques (ou des menaces) qu'il comporte pour la liberté individuelle, sans tenir compts du progrès qu'il représente? Faut-il domestiquer l'ordinateur et instidomestiquer foramateur et meta-tuer des garde-jous pour éviter que les progrès de l'informatique n'entruinent une régression de la liberté? » Les responsables de l'association pour un centre cul-

L'exposition voudrait enfin sems terminaux d'ordinateurs ont été installés à la maison de la culture. Guidé par les techniciens ou les utilisateurs, le public est invité à venir « jouer » avec eux, à découvrir quelques-unes des immenses possibilités d'iertes par ces machines. Parullèlement par ces machines Parallèlement à cette exposition, plusieurs débats sont organisés : « Infor-matique et Hiertés », le 1« mars ; « Le choix informatique de la France », le 3 mars ; enfin « In-formatique et création musicale », le 10 mars.

CLAUDE FRANCILLON.

APRÈS DIX SEMAINES DANS L'ESPACE

Les deux cosmonautes soviétiques de Saliout-6 pourraient recevoir la visite d'un Européen de l'Est

Après dix semaines dans l'espace, et plus de onze cents tours de la Terre, les cosmonautes de Saliout-6, Youri Romanenko et Gueorgui Gretchko, semblent parfaitement adaptés à l'apesanteur et aux contraintes de l'environnement spatial. L'agence Tass public de temps à autre leur tension artérielle et le nombre de pulsations, qui n'ont rien que de très normal. Ils entretienneut régulièrement ,le ur condition physique en pédalant sur un « vélo-ergomètre ».

Certains équipages des stations

Certains équipages des stations Saliout ont mai résisté aux conditions éprouvantes d'un voi de longue durée, et des observateurs ont estimé que si la plus longue mission spatiale soviétique avant celle-ci, celle des cosmonautes Klimouk et Sevastianoy à bord de Saliout-4, n'a duré que sofrante-trois fours, c'est que noy à bord de Saliout-4, n'a dure que soixante-trois jours, c'est que les deux cosmonautes commencaient à sérieusement souffrir physiquement et psychologiquement. Romanenko et Gretchko ne rencontrent pas les mêmes problèmes. Peut-être ont-lls bénéficié de l'expérience de leurs devanciers. Et, surtout, ils ont eu la visite de deux autres cosmonautes, puis se sont livrés à un vérit a ble déménagement, transportant 23 tonnes d'équipements apportés par Progress-1, ce qui a brisé la monotome de leurs activités. Ils pourraient bien avoir de nouveau de la visite.

Il est en effet prévu de lon-gue date qu'un cosmonaute non soviétique, originaire des pays de l'Est européen, doit participer à

une mission spatiale au début de 1978. On pensait an départ que cette mission n'auvait lieu qu'après le retour de Romanenko et Gretchko, mais, puisque Sallont-6 peut abriter simultanément deux équipages, rien n'interdit que l'équipe de relève no vienne avant le départ de l'équipe actuelle.

Il est d'ailleurs plus que probable que la mission des deux occupants de Saliout se prolongers au moins jusqu'au samedi 4 mars, Cela leur permettra de battre le record américain de 2017 heures 18 minutes pour une seule mission. Gretchko a déjà dépassé ce total, mais en deux séjours «spatiaux».

Une expérience nouvelle

nouvelle
Or des informations viennent des pays de l'Est confirmant l'envol prochain d'un cosmonaute est-européen ». Sa nationalité est incertaine : on le voit tchèque à Prague, polonais à Varsovie, allemand à Berlin : deux cosmonautes de chacune de ces nationalités s'entraînent à la Cité des étoiles. Mais la date du 27 février a été avancée à pinsieurs reprises pour cette première : l'envoi d'un homme dans l'espace qui ne soit ni américain ni soviétique. Cela permettrait d'organiser un second rendez-vous dans Saliout, et laisserait aux deux équipages quelques jours de travail en commun, avant un retour triomphant, record battu, de Gretchko et Romanenko.

Ceux-ci out entrepris ces derniers jours une expérience nouvelle, au moins pour cette mission. Ils ont fait fondre des métaux dans un four électrique apporté par Progress-i, et obtenu
divers alliages qui seront ramenés au soi en vue d'analyse détaillée. L'espoir est de fabriquer
en apesanteur des alliages qui ne
se forment pas sur Terre, où la
pesanteur joue différenment sur
des métaux fondus suivant leur
densité, et empêche certains mélanges. Les cosmonautes ont
aussi fait croîtré à partir de matériaux fondus des cristaux que
l'on espère presque vierges de
défants. L'étude de la fusion et
de la cristallisation dans l'espace est d'ailleurs importante en
elle-même, car elle ouvre la vole

pace est d'ailleurs importante en elle-même, car elle ouvre la vole d'une technologie de la soudure qui sera bien utile pour construire dans l'espace, en orbite, les futures stations spatiales permanentes qui succéderont un jour aux actuels Sallout.

Les cosmonantes se livrent aussi à plusieurs autres expériences: êtude de la circulation du sang; culture de micro-organismes. Ils se sont particulièrement intéressès aux nuages argentés qui se forment à haute altitude au-dessus des régions polaires. Ils ont aussi pris de nombreusse photographies de la Terre, observant tout particulièrement le trajet du futur Transsibérien qui doit doubler la ligne existante. Rien de très original dans tout ceia: ce sont des serves des motitues den metales des contents de la certain dans tout ceia: ce sont des serves dans des contents de la contents de la contents de la certain de la certa ginal dans tout cela: ce sont des tâches de routine, dont on onbile qu'il y a vingt ans elles étaient à peine imaginables, MAURICE ARVONNY.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

contemporaines



juxtaposables par simple pose. Cas magnifiques modèles, crémalières auminum, non virés, es en Prodié Aluminium acodies bro at en stratilé blaco ou noic,

larg: 78 et 94 cm prof: 25 et 35 cm 2 contenences : 120 vol. club + 48 gros vol. et 100 vol. club + 38 gros vol.

2 largeurs : 78 et 94 cm 2 profondeurs : 25 et 35 cm 2 couleurs : blanc ou noir 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm.

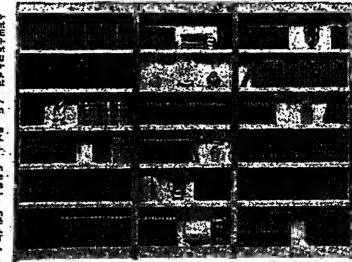


Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT... à des prix IMBATTABLES!

DESCRIPTION DESCRIPTION
Ces magnifiques modèles nonvirtés, sont
réalisés en PROPILE
ALUMINIUM ANTIDI-SE BROSSE ATX et
en stratific blanc ou
noir. Montage et de-montage très facile,
notice de montage et
clé joints.
Montages et traver-Montants et trever-ses en altenfrism anodiel brossé, ; Pinces d'essemblage système breveté ATX. Pieda à vèrins, piestique noir. Côtés et fonds en stratifié double face 8 mm, crémalitères aluminium ences-trans

aruminium ences-trées.

Etagare résistées en agrioméré stratifé double face 18 mm, chant avant avec T atuminium encestré.



EN VEITE DU ON DOIS bronzé de 8 mm d'é bronzá de 8 mm d'à-pelistaur. Ces gleces coulissenit dans des traverses espéciales et peuvent âtre pia-cés àn l'importequel androit de votre bi-bliotitèque. Le sya-tème complet (2 gia-ces, 2 traverses) est Byrà en supplément des meubles,

Visitez

nos Expositions:

à Paris 61, rue Froidevaux Paris 14"

Métro : Derdert Rochereau Gallé - Raspall - Edgard Quinel

Autobus: 28: 38, 58, 68

Ouvert four les jours même le Samedi de 9 à 19 h sans Interruption en Province Ouverts tous les jours de 9 à 12 het de 14 à 19 h (** aauf lundi - ** sauf lundi main)

- GRENOULE Six no Sent-Laure L. Tel: (74) 42-55-75 "LILLE 80 n.o Esquestrone, Tel (20) 55-83-39

phones. 74 (22) 91-97-15 2. THE DES CHARACTER STATE OF THE PROPERTY OF

LIMPARES ac de Benubend, 2, nor F Boolet, Tel. (55) 37-49-53 *LYON 9. roe de la République, Tél. 1781 28-38-84 • playsteril Lig 103. rue Pawde, Tris (81) 37-60-54

MONTPELLIER no Serme (pris gere), Tak (67) 55-19-32 MANTES IL no Gorman, Tal 140, 74-50-35

PARCE B. rue de la Banacheze (Malle Vale) Tal (50) 80-14-89

16. rum E -Zole firele de Mesón) Tel. 1901 30-29-77

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS

Ensemble abtenu par la judaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm - Profondeur hors tout : 25 cm Largeur hors tout : 266 cm - Contenance : 400 volumes divers

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtenu par juxtaposition de deux modifice en 94 cm de large et d'un modèle en 78 cm. Haut 200-Larg. 256-Prof. bas: 35 haut :25 cm. Contenance: 450 volumes environ.

NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE

SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION PAR SIMPLE POSE MELBLES A SUPERPOSER

MEURLES A SUPERFUSER.
2 largeurs: 78 et 94 cm.
2 profonderes: 25 et 35 cm.
3 hauteurs: 83 cm avec 3 rayons (4 tablettes).
177 cm avec 4 rayons (5 tablettes).
162 cm avec 5 rayons (6 tablettes).

Pour 6 rayons, se reporter à la hauteur des PA/25 indi-quées dans notre catalogue.

Si vous posez ces meubles sur un meuble de grande profondeur dont le hauteur est de 83 cm, vous obtenez : meuble de base 85 cm + 3 Rayons 83 cm - 166 cm meuble de base 83 cm + 4 Rayons 117 cm - 200 cm meuble de base 83 cm + 5 Rayons 162 cm - 245 cm

IRS Held-Barbusso, Tal. (47) 91-03-28 à l'Etranger PELGIOUS : MACRELLES 1800 54, top do mile Large

EXPEDITION



Note.
Les éléments en superpo-sition (0,25 heut ou 0,35 bas de protondeur) gay-yent évre transformés, avec les pièces qui sont fournés en même temps, en meu-bles indépendants, et se poser a même le sol.

MEUBLE DE BASE; 1 hauteur: 83 cm 2 largeurs: 78.at 94 cm 2 profondeurs: 35 et 45 cm

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES

s 162 cm — 245 cm	HAFIDE ET FRANCO
DOL	Pour un catalogue en couleurs
DUN	Pour un catalogue en couleurs GRATUIT à reloumer à UNI INTERNES 75590 PARIS CENEY 14

Veuflez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEQUES VITREES contenant lous délaits : hauteur, argeur, profon-deur, bois, contenance, demande de devis, ét.

оц appelez le : 320-73-33 (24 h./24) ²

CITÉS GÉANTES

LAGOS : la contrepartie du boom pétrolier

par JEAN-PIERRE LANGELLIER

L'est, à Lagos, des moments et des lieux privilégiés où l'on se prend à oublier le vrai viriage de cette « Afropolis » au grouillement « asiatique », sauvage et chaotique, tentaculaire et flévreuse. L'illusion se dissipe à l'aube.

Huit heures du matin. L'enfer, déjà. L'automobile s'empare de déjà. L'automobile s'empare de la ville gigantesque, envahissant les voies circulaires, les autoroutes suspendues, frôlant la lagune, glissant sur les ponts et les boulevards ombragès, prenant possession des avenues du centre, occupant jusqu'à la moindre ruelle. Bientôt, le « go slow » (rouler au pas) règne en maître sur la ville ankylosée.

Dans ces miliers de coquilles roulantes, surchauffées ou climatisées, s'organise une vie — à hauteur de pare-brises et de pots d'échappement. Les habitués déploient leurs liasses de journaux. Dans leur carapace jaune, les clients des taxis amorent avec le chauffeur un dialogue vite troublé par le présillement. vite troublé par le grésillement du transistor. Les vendeurs de cigarettes, réveils et calcula-trices de poche entrés en contrebande, font l'article tout à loisir. Chaque mètre est une conquête. Le Lagosien ne se résigne pas au « go sion », il s'y habitue. Fléan de la capitale, c'est la caricature grotesque et dérisoire de l'univers urbain, le symptôme manifeste d'un développement

L'embryon de Lagos aurait vu le jour au dix-septième siècle, édifié dans l'île d'Ekko par les Awari, un sous-groupe de l'ethnie yoruba Plus tard, les navigateurs portugals, par référence aux langues alentour, re-baptisèrent l'agglomération «Lagos » du nom d'une de leurs villes. L'essor vint avec la traite des esclaves, la prospérité avec

l'exportation des oléagineux, la croissance avec l'arrivée des Britanniques, commerçants et administrateurs puis le retour d'Amérique du Sud, au début du siècle, de plusieurs milliers d'affranchis « brésiliens », dont d'airranciis « *tresuens* », dont témoigne un vieux quartier aux colonnades et balcons en dentelles, vestiges de l'architecture ibéro-américaine. En 1900, Lagos comptait quarante mille habitants.

La capitale nigériane est construite sur trois îles en cha-pelet — Lagos, Ikoyi, Victoria — le long des rives d'une lagune qu'un cordon de sable sépare de l'Atlantique. Pour satisfaire ses ambitions commerciales le colonisateur britannique lui im-prima un axe de développement prima un axe de développement unique, du Sud an Nord. Cette orientation explique, pour une part, la gravité des maux qui is minent aujourd'hui. L'intro-duction du chemin de fer consa-cra la prédominance de Lago-qui s'était étendue, grâce à son site portuaire exceptionnel, en dehors de la zone traditionnelle du peuplement yoruba, que des-sine le triangle Ibadan-Ife-Oyo (1).

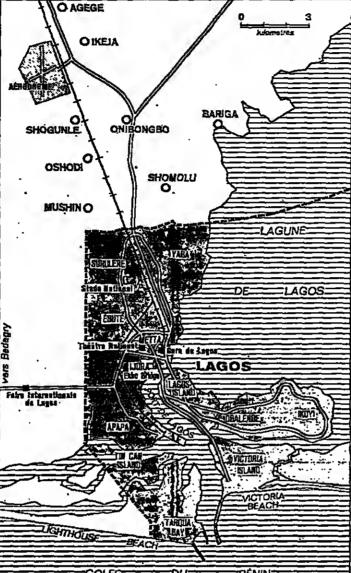
L'électricité est installée des 1896. Pourtant l'industrialisation progresse lentement. Les premièprogresse lentement. Les premieres imprimeries font leur apparition en 1905, mais celle du Dally Times — le plus ancien quotidien de Lagos — seulement vingt ans plus tard. Une usine de containers est construite en 1950. Mais il faut attendre le boom pétrolier, à la fin des années 50, pour assister à la naissance d'une vérit à ble anne industrielle véritable zone industrielle, d'abord dans le quartier portuaire d'Apapa, beaucoup plus récem-ment, à Mushin et près de l'aéroport d'Ireja: brasserles, minote-ries, mécanique et petite métal-lurgie, assemblage de véhicules, cimenteries, fliature et tissage.

250 000 nouveaux habitants par an

Au Nigéria, toute opération de recensement est un acte éminem-ment politique, redouté de tons car il peut mettre à jour de nou-veaux rapports de force entre les grandes ethnies. Aussi, les plus récentes statistiques — au de-meurant fort incertaines — re-montent à 1963. Selon les projec-tions établies avec l'aide des loppement des Nations unles

a Grand Lagos » abrite anjour-d'hui au moins 3,5 millions d'ha-hitants (sur une population na-tionale estimée à 80 millions). Depuis quinze ans, la croissance démographique de Lagos suit une courbe exponentielle qui donne le vertige. Progression annuelle : 250.000 personnes ; 4,5 millions d'habitants à l'horizm 1980 : d'habitants à l'horizon 1980;

Dans ce phénomène familier du tiers-monde, ce qui frappe c'est le rôle prépondérant de O AGEGE



l'immigration Pendant la décen-nie 1952-1962, Lagos s'est nour-rie d'un flux migratoire repré-sentant 75 % de sa croissance puissance demographique. rurales était alors comparable à celle d'Abidian, mais nettement supérieure à celles de Bao Paulo

ou de Séoul. Ce taux est retombé aujourd'hui à 65 %. Quatre cent cinquante person-ues environ n'en viennent pas moins, chaque jour, s'y installer. ralls a progresse, lui aussi, à vive allure, compte tenu notamment de l'amélioration des conditions infantile est trois fols moindre à Lagus (55 %) que dans le reste

Lagos (55%) que dans le reste du pays.

Et ce n'est qu'un début. D'abord parce que la population nigériane reste profondément attachée à l'archétype de la famille nombrense. Selon one enquête conduite en 1871, à Lagos, auprès d'un échantillon exclusivement éminin le collubrement. clusivement féminin, la cellule familiale « idéale » doit comprenfamiliale e idéale s doit compren-dre de cinq à sept enfants. En second lieu, le processus d'urba-nisation — 21 % des Nigérians habitent en ville — est loin d'avoir atteint son apogée. Il est même sensiblement en retard par rapport à celui d'autres pays d'afrique occidentale (Ghana: 34 %, Côte-d'Ivoire: 29 %). Enfin, l'industrialisation du pays 34 %. Côte-d'Ivoire : 29 %). Enfin, l'industrialisation du pays, uotamment de sa ceinture cotière — où se trouve Lagos — est tout juste amorcée.

En 1976, la densité urbaine

atteignait deux cent seize personnes par bectare, la densité résidentielle, quatre cent vingt-quatre personnes. Ces chiffres moyens, déjà élevés, reflèteut mai les extraordinaires distormal les extraordinaires distor-sions démographiques entre les divers quartiers de la capitale. Ainsi, un Lagosien sur cinq vit dans une sone résidentielle dont la densité est supérieure à mille habitants par hectare. Dans cer-tains quartiers populaires — souvent misérables — de la par-tie continentale de la ville (Mushin, Surulere, Ikorodu) la dansité oscille entre mille hoit (Mushin, Surulere, Ikarodu) la densité oscille entre mille huit cents et deux mille habitants par hectara Elle est plus élevée encore dans les plus vieux quartiers de « Lagus Island ». Lagus est une ville essentiellement inégalitaire : 2 % des habitants occupent 16 % des terrains résidentiels. La moité la plus pauvre de la population est cantonnée sur un cinquième de la superficie.

Dans une étude réalisée en

Dans une étude réalisée en 1976, les experts charges d'élaborer le « plan directeur » de Lagos out classé les habitations Lagos out classé les habitations de la capitale en quaire groupes. Or, 83 % de la population vit dans des logements appartenant à la catégorie la plus insaluère, celle des « rooming houses », cortes de petits immetables, à un ou deux étages, dont les pièces sont souvent louées en garni. A charme étages par souvent de la la capacitation de la capacitatio chaque étage, une dizaine de pièces sont disposées de part et d'antre d'un couloir central. Culsines et installations sanitalres sont utilisées en commun. Selon les estimations des services du plan, 725 % des familles de Lagos habitent une plèce unique. Or une famile moyenne compte huit personnes... En revanche, les bidonvilles classiques, galetas de carton et de tôle ondulée, sont

assez peu répandus. Les nou-veaux arrivants s'emptessent, en affet, dès qu'ils le peuvent, d'édi-fler une petite cabane familiale « en dur », en attendant des jours meilleurs. Les autorités ont certes encou-

Les autorités ont certes encourage la construction de plusteurs
groupes d'immeubles de taille
moyenne, où chaque famille dispose d'un appartement digne de
ce nom. Mais ces programmes,
dont bénéficient le plus souvent
les familles des fonctionnaires,
demeurent l'exception.
Peu de données statistiques,
nulle carta, aucun cadastre :
Lagos, c'est l'urbanisation « saurage » à l'état pur. Ancun plan,
für-il fragmentaire, n'a présidé
à son développement, dont les
seules contraintes furent très
longtemps d'ordre « naturel ». Il

scules commandes furent tres longtemps d'ordre chatmels. Il est vial que la ville, au cœur d'un réseau fluvial et lagonaire, sans égal, louit d'un site portusire remarquable. Mais la médaille a sou revers. La multiplication des raptures topographiques gêne les communications, complique la tâche des urbanistes. Le sol est très plat et l'écoulement des eaux très faible. D'où la nécestité de nombreux programmes sité de nombreux programmes d'assèchement et de drainage. L'extrême porosité du sous-sol exige en outre, avant toute construction, de coûteux travaux de fondation.

de fondation.

La terre est rare. La croissance de la ville a épousé les différentes phases d'assèchement des marécages, entraînant à chaque fois des déplacements de population. La spéculation foncière est un phénomène récent, surtout sensible dans les quartiers centraux. Dans l'île de Lagos, le mètre carré de terrain vaut l'équivalent de 2700 francs, quarante-cinq fois plus que dans le quartier continental

Julius Berger, de Wiesbaden

La nécessité de doter Lagos d'une infrastructure routière mo-derne a fait la fortune d'une entreprise de travaux publics venue de Wiesbaden Avec vingtvenue de Wiesbaden. Avec vingt-deux mille salariés — dont truis cent quarante expairiés — Julius Berger Nigeria Ltd est aujour-d'uni le premier employeur privé du pays. La cle de son succès tient, pour l'essentiél, à sa par-faite maîtrise des techniques d'assèchement et de stabilisation du sol. Juitus Berger acheva son du sol. Juius Berger acheva son premier ouvrage d'art en 1968 caleudrier prévu : un pont, l'Ekko-Bridge, qui relie l'île de Lagos au continent. Depuis lors, la firme allemande a raflé les plus gros contrats: autoroute Lagos-Ibadan, extension du port d'Apaga, construction d'un nou-veau port sur l'île Tin-Can, Kingsway-Bridge (entre Ikoyi et Victoria), usine d'assemblage Volkswagen, sans oublier la lon-gue vole circulaire qui ceinture la capitale.

Lagos n'a pas, pour autant, on l'a vu, résolu ses problèmes de circulation. En janvier 1977, le gouvernement militaire craignant que l'organisation du Festival des Arts nègres n'entraîne une asphyxie totale, prit une mesure expéditive. De 6 heures à 18 heures, les véhicules dotés d'un numero d'immatriculation commençant par un chiffre pair seraient autorisés à circuler, les lundis, mercredis et vendredis. tundis, mercreus et ventreus. Les véhicules ayant un chiffre impair rouleraient les autres jours. Le dimanche, la circula-tion sersit libre. Le progrès fut immédiat, mais de courte durée. Les Lagosiens tournèrent l'obsta-cle en utilisant de fausses placle en utilisant de lausses pla-ques. Les plus fortunés s'offrirent une seconde voiture. Le marché de l'automobile, déjà prospère, ne s'en porta que mieux. En six mois, soixante mille nouveaux véhicules firent leur apparition dere les ries de Large.

dans les rues de Lagos. · Bien qu'il engloutisse plus de 40 % des investissements du sec-teur public, le réseau d'autobus est nettement insuffisant. La plu-part des administrations et des entreprises ont mis sur pied leurs entreprises ont mis sur pied leurs propres transports, aggravant ainsi les embouteillages. An sur-plus, la circulation se concentre le long de l'axe unique nord-sud. L'instabilité du sous-sol rend impossible le percement d'un réseau souterrain. Seule solution envisageable, la mise en service de trains à grande vitesse n'est pas une panacée. Elle devra s'accompagner d'une décentrali-sation de l'activité économique. La création an centre du Niré-

La création an centre du Nigéria, d'une nouvelle capitale —.
Abuja, — bien qu'elle réponde aussi à des mobiles politiques, n'est donc pas, économiquement parlant, une entreprise superfine.
Cette Brasilia africaine pourrait voir le inur dans les mobiles. voir le jour dans les années 1985-1990. En attendant, Lagos continuera de porter sa croix, payant au prix fort la rançon de payant au prix fort la rançon de la formidable croissance de l'économie nigériane, d'ue au boum pétrolier. Il serait irréaliste, et sans doute vain, d'espèrer ralentir l'essor de la capitale. Mieux vaut tenter d'opèrer une décentralisation progressive mais irréversible. Après avoir pratiquement réussi la décongestion du port — une quarantaine de navires seule-ment mouillent désormais en per-manence en rade de Lagos,

d'Agege. Ces prix peuvent sem-bler modèrés si l'on se réfère à d'autres capitales du tiers-monde au développement com-parable, telles Sécul ou Hong-kong. Pourtant, l'importance des coûts de construction et celle des cottis de construction et celle des profits du secteur privé (90 % des logements) se conjuguent pour accélérer la spéculation. Pour les plus panvies, le loyer représente environ un cinquième du revenu familial. Très récemment, les autorités ont tenté d'assainir et de régulariser le marché foncier en acquérant à bon prix de vastes terrains dans la périphérie. En dépit de ces efforts, Lagos ne bénéficie toujours pas d'une véritable politique du logement. D'autant qu'il se trouve toujours un fanctionnaire peu scrupuleux pour accorder — moyennant pour accorder — moyennant quelque dash (bakchich) — une dérogation au promoteur. Lagos ressemble à un immense chantier, hérissé de buildings et

chantier, hérissé de buildings et parcouru d'autoroutes urbaines. De ce bouleversement précipité naît un paysage inattendu, d'une étrangeté parfois proche du fantastique. L'espace d'un instant, on aperçoit, au détour d'une avenue, la silhouette d'une cathédrale haptiste étouffée entre deux gratte-ciel : on se trouve soudain nez à nez avet un toboggar de béton inachevé. Entre deux échangeurs routiers, paissent quelques chèvres étiques. deux échangeurs routiers, pais-sent quelques chèvres étiques, tandis que des gamins impro-visent un terrain de football sons les piles d'un pont. Leur famille, joyeuse et endimanchée, entourant deux jeunes mariès, pose devant l'objectif d'un pho-tographe sur le perron d'une église, superbement indifférente au vacarme incessant des auto-mobiles. La mit, dans le miroimobiles. Le mit, dans le miroi-tement de la lagune, la ville devient plus douce, presque belle.

contre trois cent cinquante en 1974. — le gouvernement a mis à l'étude la réalisation d'un nou-veau complexe portuaire à une centaine de bilomètres à l'est de

la capitale Pour matriser — enfin — le développement de ce monstre urbain, une première étade de planification a été confiée en 1964 à une mission des Mations miles l'élaboration des grands projets d'infrastructure (extension du port, modernisation de la les femont investigement de la l'aéroport, investissements de la enie nationale cité) a souvent donné lien à des conflits de compétence entre des administrations mues principale-ment par la recherche du profit. D'autant que jusqu'en 1975 Lagos fut à la fois la capitale du Nigé-ria et celle de l'Etat de Lagos. En 1974, une unité chargée d'éla-borer un « plan directeur » a été constituée au sein du ministère des travaux publics de l'Etat de Lagos. Elle recommande notam-ment la modification du système fiscal en vigueur, trop laxiste à ses yeux et l'adoption d'un im-pôt sur les plus-values.

L'insuffisance des ressources financières explique en effet pour une bonne part la pauvreté des infrastructures. L'électricité ? Face à une demande qui s'ac-croît annuellement de 15 %, la Compagnis nationale de distribucompagnis nationale de distribu-tion procède à d'incessants déles-tages. L'approvisionnement en eau courante? A Ajegunle quar-tier populaire de trois cent mille habitants, l'eau potable se vend 30 kobo le seau (2 F français). La saluirité? Dans les grandes avenues du centre, des ouvriers curent les égouts à ciel ouvert à l'aide d'une pelle et d'un ra-teau. Non loin du « quartier bréteau Non loin du a quartier bré-silien », une montagne de détri-tus fume sans discontinner. Le téléphone? Obtenir une commu-nication, du premier coup, relève du miracle. Matériel ancien, cen-traux saturés, câbles souterrains mai protégés, manque de person-nel qualifié. Plusieurs milliers de lignes cout. « perturbées » en lignes sont e perturbées em permanence. Selon les experts, l'extension et la modernisation du réseau — qui vient de donner Leu à un appel d'offres international — permettront de ré-duire de 35 % la circulation automobile. Legos est la ville des coursiers » et messagers en tout

Ingrata surpeuplée épuisante, Lagos sécrète la violence L'esca-lade de la criminalité y est alarmante : des bandes de pirates écument la rade ; des marau-deurs nocturnes dévalisent les automobilistes, défiant la police automobilistes, défiant la police jusqu'au cœur de la ville ; le lynchage est monnaie comante. Le dimanche à l'ambe, les crimi-nels de droit commun sont passés par les armes à Bar-Beach, jolie plage de sinistre réputation. Le spectacle fait re-cette.

(1) Var Key elements and linkages in the national system : a focus for a regional planning in Nigeria.

ENQUETES PRÉCÉDENTES : Chicago (11 janvier 1978); Los Angeles (18 janvier) ; Londres (1er février) ; Moscou (8 février) ; Changhai (15 fé-

ECOPIAN Une Citroën LN neuve ans aucun dépôt de garantie *48 mensualités fixes Avec le nouvel Ecoplan 1978, vous n'avez pas besoin en ce moment de verser un dépôt de garantie pour partir au volant d'une Citroën LN neuve : il vous suffit de verser une première mensualité de 605 F suivie de 47 autres mensualités du même montant.

Ecoplan, chez tous les concessionnaires Citroën.

CITROËNA, MANTOTAL

sous réserve d'acceptation de votre dossier. Carte grise en sus. Tarif nº 132 du 13.2.76.

Citroën - Relations clientèle - Tell: 631.31.33 - B.P. 77 - 92350 Le Plessis-Robinson.

din d'œil

tit Tr emona chesyl

Price propositions Tit tat. Diessont des the out des fiots of The Carter sound wife w מל של פרי שריבור Capita a platine

Therent sinest and the continu some Pro-lummeux de

Misment officer & 0.06 - A- : Si elle ne pa Mary meux, je ne ಯ ಯಕ್ತಿಗಾದ the verdeur me lette a

Charter & Comple San samme de 4 important, c'est le mi Water on ce 'e ditter Pensoe. Avec un le

Come (marte, et in 5 tree or loup A -Co voca coupe to

the Mers bien size on - Ah t

branez Soyies

Le Monde

Modes du temps

Pétrolier

A Comment of the Comm

mer Berger, be Mielberen

(December 1997)

2.25

Grand III. Garina III.

Parameter of

ক্লাকৰ দেৱা। । গ্ৰাক্লান্ত

ar re

qui me fut fidèle pendant auelques années étant à bout de souffle - il mêlait d'étranges gémissements aux préludes de Chapin et grognait sur les toccatos de Bach, — j'ai enfin choisi, pour être dans le ton, la haute

En pénétrant dans cet étoblissement spécialisé, et recommandé par des mélamones avertis, j'ignarais tout... de mon ignarance. Des conseils divers et contradictoires m'avaient cependant été dispensés par des propriétaires de chaînes sophistiquées :

« Ne choisissez pas le compact, trop fragile!

- Achetez ampli, platine, tuner et enceintes dans la même marque !

- Surtout ne prenez dans chaque marque que ce qu'il y a de meilleur. X est fameux pour les plotines mois ne vout nen pour les amplis, et Y fabrique des haut-porleurs extraordinoires mais vend des tuners

- Ce qu'il vous faut, c'est un engin qui crache au moins 40 watts | >

Le vendeur vit tout de suite à qui il avalt affaire en m'accuelliant dans un auditorium rempli, du plancher au plafond, de mervellleux engins à boutons, cadrans, manettes et voyants lumineux, dont certains faisaient impérativement penser au tableau de bord d'un

Quand j'eus fait une description sammaire de mon salon, le totive : pos de moquette, une grande baie vitrée, des murs peints, des rideaux de sole et non de velours, 2,60 mêtres sous platond, trop de tableaux, pas assez de meubles, bref, ma situation acoustique n'était pas des meilleures. La haute-fidélité ne s'accommode pas, semble-t-il, de tous les Intérieurs.

« Celui-ci est assez esthétique, dis-je, en montrant un-ampli-tuner, sobre, façade de tons nickelés.

- Tstt, tstt, en matière de chaîne stéréo, monsieur, l'esthétique passe en dernier. Ce mue vous voulez, n'est-ce pas. c'est entendre de la musique, avoir Telemann chez vous? >

4 1 2 7 6

. Et les propositions fusèrent tandis que, pressant des tou-ches qui mettaient en action les divers éléments combinés des chaînes en présence, le vandeur, tei Jupiter, envoyait dans le local des flots d'hormonie qu'un sourd eût entendus à I kilomètre de là.

« D'abord la platine : entrainement direct avec moteur à pôle continu sans balai ni fente, muni d'un dispositif photo-lumineux de détection, d'une obsorbeur de résonance lui-même agrémenté d'un antiskating et du verrouillage à quartz. Avec ça, vous avez un taux de pleurage et de scin-tillement inférieur à 0,06 %.

- Ah! Si elle ne pleure pas, tant mieux, je ne voudrais pas que mo al· ine alt du cha-

Le vendeur me jette un regard sévère. On ne plaisante pas avec la technique. Et, si l'ose dire, il enchaîne :

< Passons à l'ampli-tuner : celui-ci a une puissance sinuso dale garantie de 4 ahms. L'important, c'est le niveau de saturation de la distorsion har-monique. Avec un loudness et un monitoring vous êtes sûr de votre écoute, et le diffuseur de cossettes est muni d'un dolby.

- A quoi ça sert ? — Ça vous coupe le souf-fie.. Mais, bien sûr, ça écrête un peu les aigus !

- Ah ! -- Mais, avec cet oppareil, vous pourrez goûter suave-ment les bandes au bloxyde de

MAURICE DENUZIÈRE.

(Lire la suite page 18.)

Clin d'œil \ Cartes postales et photos anciennes Hi-fi à l'intox pour réchauffer nos vies de papier glacé

tales illustrées de la « Beile Eroque » ont vu quintapler leurs effectifs tant et si bien que, en mai dernier, a été organisé à Chalon - sur - Seône, patrie de Joseph Nicephore Niepce, inven-teur de la photographie, un véritable concile de la carte postale.

Quelles sont les raisons de cette vogue, de cette mode nouvelle? Le besoin, sans doute, pour ceux qui vivent dans un univers mécanisé, sans assez de fantaisie, où le pittoresque du quotidien disparaît peu à peu, de se pencher sur un passé qu'on pare de couleurs idéales avec le regret de ce que fut et qui n'est us. Cela n'est vrai qu'en partie, ii n'est pour s'en convaincre que de relire Zois, Maupassant ou la Vie d'un simple de Guillaumin pour constater que l'époque de la donceur de vivre, si agreable pour quelques-uns fut si dure et impitoyable pour beaucoup d'autres.

Comment devient-on collectionneur de photographies ou plutôt e photologue » pour em-ployer un oéologisme créé par Yvan Christ, possesseur d'une collection de trente mille photos anciennes et de cartes postales pour lesquelles, pour ce qui concarne les premières, il a adopté deux formules : « la capitale avant Hausmann », la ccathédrale evant Viollet-le-Duc ».

Paris avant 1870

Cet extraordinaire ensemble - dont les plus précieux spélimens sont conservés dans des coffres - a permis à son heuouvrages où Paris joue la vedette et de prendre la direction d'une nouvelle collection, « L'univers de la photographie », dont le premier volume la Vie familière sous le Secona Empire vient de paraître (1).

Yvan Christ doit sa vocation de photologue à un album de Louis Cheronnet Paris tel qu'il fut, paru en 1943, où des photos



prises avant 1870 ku révéléren une ville fantomatique, captée les premiers photographes Ces photographes, qui e'appe-laient Nadar, Marville, Atget. Ermonts, ont laissé une œuvre importante dont la bibliothèque historique de la Ville de Paris possède une très intéressants collection commencée en 1871 et qui réunit douze mille épreuves pour Paris, et mille sour la ban-lieue, prises entre 1850 et 1914. Cet ensemble, qui est d'û à Atget (rues, petier métiers, boutiques enseignes), Ermonts (travaux et fouilles), Marville (monuments de Paris sous le Second Empire), représente une mine de ren-seignements et une documentation irremplaçables.

A ce fonds important, il faut ajouter les photographies prises avant démolition de toutes les maisons disparues réalisées pour la commission do Vieux Paris. des scènes de la rue (avec une importante documentation sur la Commune, par exemple), des por-

EPUIS plusieurs années, les traits dus à Nadar (Second D amateurs de photographies
anciennes et de cartes posmille dispositives de verre syant pour sujet l'histoire de Paris. Enfin, les acquisitions, abandonnées depuis 1918, ont été reprises en 1971 et ont permis de réunir une œuvre importante due à Doisneau, René Jacques, Pierre Jahan et les frères Seebergen, qui couvre la période qui va da 1900 à nos jours (2).

> Bien heureux les collectionneurs qui possèdent des photo-graphies originales prises par Marville représentant en chistre » les anciens monuments de Paris anjourd'Lui disparus, car les documents de format 30 x 24 atteignent les coquettes sommes de 5000 francs à Paris et de 10000 francs à New-York. C'est la rançon du succès et de l'en-gouement qui connaissent les anciennes photos et même les cartes postales ru'on paye de ilus en phis cher. C'est ce qu'on peut constater en feuilletant l'Argus Fildier de 1977, catalogue des cartes postales illustrées de collection où des vues des villes et des villages, qui cotaient 0.25 francs il y a dix ans, vale ot actuellement (et

surtout si elles sont peuplées de personnages) de 65 à 77 francs. Et que dire des effigies de vedettes vendues il y a une quarantaine d'années dans les barstabacs. On ne pourra acquerir la photo de Mme Colette qu'en payant 100 francs et celle de Damia, e la tragédienne de la chaneon a (décédée récem-ment) qu'en versant la jolle somme de 80 francs.

Pour M. Claude Speur, anden collectionneur devenu marchand, et qui possède un très grand ensemble de cartes postales de toute le France classées par la photologie r'explique par un besoin d'enrucinement où, dans un monde déshumanisé, les cartonhiles nensent opérer un retous aux traditions, a M. Sueur simecartes postales et des photos anciennes dont les vrais amateurs se heurtent actuellement à une spéculation effrénée (3).

Aujourd'hni la carte postale on pintôt l'industrie de la carte postale, survit sans fantaisie. On dirait que la vie quotidienne qui fut si en honneur à la c Belle



PARIS : La grande true de la Seine (janvier 1919). Sauvetenra secourant une famille qual des Grands-Augustina. Un sauveteur transporte un homme, lequel sauve lui-même son serin anfermé dans une caga. — ND Phot.

Epoque > n'inspire pas nos modernes imagiers. Il ne restera de notre univers pour les généra-

Les parfums français perdent le nez des Américaines

PRES avoir longtemps A régné en maîtres ebsolus sur le marché eméricain, les partures trançais sont aulourd'hui bettus en brèche per des jus » américeins : le parfum le mieux vendu aux Etats-Unis n'est pas Chanel Nº 5, Arpège ou Shalimar mais Charlie, de vion. Patou, Dior, Larvin cont déleissés eu proitt de Halston, de Norell.

Contrairement à ce qu'on pour rait croire, ce n'est pas le polltique française dans le Proche-Orient qui est le cause de ce renversement mals l'attitude çalsea. En effet, le nombre de temmes qui s'echètent des par-tume a considérablement augmenté ces demières années (ce ne sont plus les flencés, les emants, les maris qui les echètent, mala les lemmes ellesmêmes) et les grandes marques françaises, trop argueilleuses et fortes de leur prestige, n'ani pas daigné aller eu-devant d'elles. Les firmes américaines (Avon, Estão Lauder, etc.) en se livrent

à une coûteuse étude de marché, s'apergurent que le nombre de temmes qui travaillaient pouvait considérablement augmenter et des parfums économiques et qui pouveient durat toute la lournée. Leura laboratoires mirent alors eu point des essences trole fois plus concentrées que les essences trançaises: Entin, elles entreprirent des campagnes publiciteires tapageuses, dans un style non plus élitiste, non plus exé sur le côlé chic et luxueux du parfum, mais aur son utilité sociale (le rôle qu'il joue pour taire tions sentimentales).

L'exemple de la haute conture

Certes, comme le dit un epécialiste américain, » les Français ne crolent pas vraiment que l'ebsence de parfum peut provoquer une détérioration des liens de familie ou d'amitié : mais les Américaines le croient trançaises ont omis de persuader. Ainsi, les marques eméricaines

se trouvent aujourd'i'vi non seumais dans les supermarches et se vendent à des prix abordables, quand ce n'est pas eu rabala. L'Américaine moyenne echète autourd'hui son partum comme son rouge à lèvres et ses bes, presque automatiquement. Ce n'est plus pour elle une alfaire d'Etet.

Pour gerder sa place sur le let en es jes années 60, au prét-à-porter. Les vins de Bordeaux devenus trop chers turent balayés du marché américain et n'y repri-rent pied qu'en rabaissant leur caquet. Les partums trançais sont à feur tour manacés aujourd'hul et seule une révision déchirante de leur » philosophie » commerciele pourrait leur permettre de garder pled aux Etala-

LOUIS WIZNITZER.

tions futures qu'une image de villes figées, désertées par leurs habitants. Il est vrai que le spectacle des rues submergées par une marée, un océan de voitures n'est guère inspirant. Comme nous sommes loin d'Atget de son « marchand de lacets », de son « tondeur de chiens » et de son e ramasseur de mégots », gentilles images où la pauvreté n'excinait pas le goût de vivre et où l'humour des gavroches et des titis n'avait pas cédé la place à la tristesse incoercible des lon-

ANDRÉE JACOB.

(1) Yean Christ : le Vie familière sous le Second Empire (l'univers de la photographie), up vol. 24 x 32, 128 pages, 136 photographies. Cartonné sous couverturs en couleurs, 75 francs.
(2) Bibliothèque historique de Paris, 24, rue Payée, Photothèque cuverts au public, jours covrables de 9 h. 30 à 18 heures, y compris le samedi.

(3) Clands Susur, 25, rus Char-les-V. Tfl. : 272-67-00.

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ECOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F





DU 21 AU 28 FEVRIER

TRENCH

pur coton

575_F

non double, beige

DES COIFFURES SOUS LE CASQUE DU PETIT ÉCRAN

Deux tendances ressortent des cheveux courts. A vingt-huit styles de printemps des grands colffeurs parisiens, Corita et Alexandre. Ils coiffent les têtes couronnées, les épouses du monde officiel, certaines candidates aux élections, etc. Bref. les Who's Who français et international.

Exerçant leurs talents sur les speakerines de la télévision et sur le monde du spectacle. Ils entrent dans tons les foyers par ce bials; leurs ldées sont alors suivies par un vaste public, susceptible de demander la coupe, la couleur ou les frisures de telle idole, de Romorantin à Hague-

Rosy et Maria Carita viennent de s'adjoindre leur neveu Christophe, brun, barbu aux ans, il se signale par des coiffores lisses et douces, à base de coupes, sourent asymétriques, que ses clientes pourront entretenir elles-mêmes cet été. Les cheveux sont courts ou mi-longs, encadrant le visage au ras du menton ou du cou. Le temps d'une soirée ou d'une permanante « nnage », oo peut les boucler en colffures un rien proustiennes, d'un charme discret mas actuel

Alexandre, pour sa part, pré-fère les cheveux flous aux épaules, en boucles naturelles ou en postiches e crinière de cavale ». Sa dernière coupe est arrondie diane ou sur le côté, puis bou-clés à la permanente.

Quelques petits chignous se essent sur le sommet du crane. à partir de mèches roulées et serrées à l'africaine, dénudant le cuir chevelu. Le célèbre coiffeur raconte avoir trouvé son inspiratioo dans les tribus kau, en Afrique centrale, où se pratique la polyandrie, les femmes choisissant leur époux — leurs époux — pour sa beauté — leur beanté — et son maquillage de boue rooge. L'histoire ne dit pas s'ils ont les cheveux loozs.

NATHALIE MONT-SERVAN.



ERNIER-NE de la gamme des sécholrs à cheveux coif-fants : le Braun SDE 850. Il s'agit d'un appareil à e sensor a, ce thermostat électronique qui permet de sélectionner la température adaptée aux différents cheveux pour le séchage et pour la mise en plis.

Le SDE 850 répond aux nécessités de l'évolution du marché sur le plan international. Avec l'augmentation de la pollution et de leurs activités, les Francaises augmentent le rythme de leurs shampoolngs, pratiqués le plus souvent à domicile. Les coiffures lisses à la brosse soufflante (brushings) apportent une solution pratique aux consommatrices qui voyagent ou font du sport, tout en souhaitant tenir leurs cheveux gnnflés, boucles ou ondules, et ce,

Le Braun SDE 850 est vendu avec un jeu de cinq accessoires: deux brosses, un pelgne, un fer à friser et un concentrateur d'air (209 F), chez les concesnaires de la marque. - N. M.-S.



ALEXANDRE : colffure du soir à longue crinière en postiche sur une coupe à frange vaporeuse et bouelée, et côtés mi-longs, tirés en mèches roulées et servées vers le haut du crâne. CARITA : coupe à frange de Christophe avec mouvement asymétrique découvrant une oreille, le tout traité liste, légé-

LINTOX

(Suite de la page 17.)

--- Passons au haut-parleur... - Il vous faut une bonne poire de baffles... Ne pas mesquiner sur les enceintes, voilà le secret... Lo mellieure enceinte, voilà le secret... La meilleure enceinte, monsieur, c'est celle qui s'efface devant lo musique. La transparence, le flou occustique, dépendent de le répartition composante inductive. Celles-ci - le vendeur désigne deux coisses d'acajou rosses comme des ré-frigérateurs pour famille nombreuse -- ont une directivité occusée mais une réfloence à descendre dans les graves. Celles-lò — le vendeur en montre : d'autres qui ressemblent à des pare-feu modern style - ont munies d'un cône passif, d'un pavillon exponentiel avec tweeter et woofer fondus. Leurs courbes de réponse sont droites

comme des « I ».

Et surtout, ajoute-t-il confidentiellement, pas de diffraction. Avec ra, your touchez lo vérité à 0,0003 %.

- Diable ! Nous ne serons jomais plus proche de la vérité, je le crains >

L'homme pousse un soupir que le demier des dolby joponois ne pourroit pas atténuer. - Naturellement, terminesant, tel que vous m'avez decrit votre salon, l'objectivité de l'audition ne sera pas atteinte oisement, cor le truchement des réflexions peut omener des surprises, surtout dans les octuors vent. Mais si vous ojoutez, à l'ensemble, un équalizer oul rendrait votre chaîne Intelligente, on pourrait peut-être formé. Que décidez-vous ?

- Je crois que le vots dé-

MAURICE DENUZIÈRE.

TOUTES LES CUISINES **SieMatic** LES MAGASINS Cuisine DANS

48. avenue du Général-Leclerc-75014 Tous les jours saut dimanche de 10 h à

Lundi: 11 h 30 à 20 h. Mardi à vendredi:

CeBIT'78.Rester disponible pour les tâches décisives.

CeBIT 78 à la Foire de Hanovre: une occasion unique de faire le point de tant de nouveautés. Une occasion unique de dialoguer avec autant d'interlocuteurs d'une telle compétence. Une occasion unique de découvrir un tel éventail des réalisations les plus récentes en matière d'organisation des tâches dans l'entreprise. décisives.

POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR

CeBiT'78: pour une meilleure évaluation de l'impact des demiers développements technologiques, pour un flux d'information plus rapide, pour une meilleure communication, pour une meilleure stratégie des tâches.

Le CeBIT'78 vous fera découvrir des solutions nouvelles qui vous permettront, ainsi qu'à vos collaborateurs les plus proches, de vous dégager des activités de routine, vous faisant ainsi gagner un temps précieux qui pourra être efficacement mis à profit pour les tâches vraiment

ment de bureau et de l'informatique à la Foire de Hanovre.

<u>CeBIT: Management</u> by Information

19-27 Avril. Centre de l'équipe CeBIT (Halls 1 et 18)

Pour recevoir le guide de la Dévide de la Poir le Traitement des textes et Poire de Hanovre '78 et le Proffétius tecles communication su bureau programme présenté par chaque. CeBIT des Marchés Professionnets II Catalogue du Ce Traitement du courrier

MODES TEMPS

Manières RIPPE D

moquette

JLL-OVER.



- Manières

GRIPPE DE GRAND-MÈRE

A grippe i Se première idée tut de se soigner luimême. A le leçon da sa grand-mère : diète, chaleur, ili, tisanes. Ou é celle de son grand-père : lit, chaleur, grogs, diète. Le coup du chapeau, quoi i Commeni, voue ne conneis-sez pas la coup du chapeau? Haut de forme et au pied du lit. Lorsque, grogs aident, les haute-de-lorme sont plusieurs, il n'est plue que da s'endormir, puis de se réveiller, guéri.

Pourtant il fit venir le méde-

cin :

« il ne faudrait pes que ça
yous retombe sur le politrine,
assura le docteur, je vale vous
donner des antibiotiques l

— Heu... Ce n'est pas que

— Hau... Ce n'est pas que le nie les bientalis des antibiotiques, docteur. Dans les cas graves lis font des merveilles. Mais me grippe... Je pensale la solgner comme ma grand-mère...

— Voue retardez de cinquante ens, mon cher i Et d'eberd, cela trainerait une samaine, tandie qu'avec çe, et ça, eprès-demain... Il pril lae trois médicaments, en pilules, en gélulee, en tabletes. Ils lui détraquèrent l'intestin et il dut faire revenir le toubib :

is illi detrequerent l'impessin et il dut faire revenir le toubib ; « Cela ne sera rien, je vels vous donner un médicament. L'affaire de deux jours !» L'intestin alle mieux. Mais les entiblotiques agirent sur le foie. Les demiers asseuts de le maledie se conjuguèrent avec des nausées pielnes d'entrain. Le médecin revint : « Diable i c'est de l'allergie.

Je vals vous donner autra chosa. — Pas d'antibiotiques, l'es-

père ?

— Si, mais d'autres. Des innocents. Avec eussi un nouveau médicament qui contrebet leur action nélaste.

-- Vous ne croyez pes, docteur, qu'en arrêtent tout ?... Juste un peu de tisene et de dièle...

-- Mon cher, nous ne sommes plus en 1920 i Le maiadie, cele se soigne. Vous allez voir qo'evec cette ordonnance cele ira mieux i »

Cela n'alla pas mieux. Le tote en prensit un grand coup. L'intestin ne retrouveit pas se torme. La fièvre na sevait plus é qui ella devait sa victoire : à la grippe ou aux remèdes. Alors il songea à se bonne grandmère. Il resie couché, é la diète, au chaud, chessant la pharmacopée à grands coups de tisane. Il va mieux, merci.

Ce matin, en es levani, il e jeté 572 F de médicements inutilas, inutiles, mais remboursés par la Sécurité sociale...

COURTINE,

- Trouvailles

Maison

Bon jeint

L'hiver est toujours là et il n'est pas trop tord pour penser à l'isolation des partes et des fenêtres. Pour calfeutrer leurs interstices, un nouveau type de joint à une consistance pâteuse ou mont de son application et durçit au cours des trois heures suivantes. Ce produit à base de silicone s'applique, sur bois ou métal, à l'olde d'un pistolet spécial; en se polymérisant, il épouse, por moulage, l'encadrement exact des fenêtres et partes. Ce joint quasi transparent demeure élastique et ne se décolle pas

* « Sil-hit », de 145 F pour deux cartouches à 315 F pour six, avec pistoiet applicateur. Au B.H.V.,

Catalogues

Dans le placard

Signe avant-coureur du printemps, les cotalogues de vente par correspondance vlerinent de paroitre. Sur celui de La Redoute, une amoire en parmeaux de contreplaqué à peindre est conque paur ranger du matériel de loisirs encombrant : articles de pêche, équipement de chasse ou de photo-cinéma. Le côté droit mesure 1,53 m de hout, 35 cm de large et 53 cm de profondeur ; le côté gouche est équipé de trois tablettes (315 F, page 558). Aux Trois Suisses, un fauteuil entièrement pliant s'installe ou jordin ou sur une terrasse. Son plétement est en acier marron et l'assise, en tolle synthétique belge, est de forme évasée. Replié, le fauteuil ne prend guère plus de place qu'un gros parapluie (95 F, page 537).

Gadget

Bolssons brûlantes

i hiver, il est agréable de se réconforter avec une bolsson brû-lante. La firme fihlandaise litalia vient de créer des gobelets en verre fin qu'on tient, sans se brû-ler les dolgts, par un anneau-pince terminé par une anse. Ce cercle d'acier àté, le gobelet peut servir de verre de table. Trois tailles conviennent aux diverses boissons: le verre à punch (36 F), celui à thé ou à vin chaud 140 F) ou le grand modèle pour le cofé irlandais, (46 F). Ces gobelets — ainsi que de belles assiettes finlandaises en verre strié de times andulations — sont vendus dans la nouvelle boutique Arcasa, spéciolisée dans les arts de la table scandinaves.

★ Arcasa, 219, rue Szint-Honoré, 75001 Paris.

Papeterie

Les bons comptes

Le cornet de comptes « Mon budget », réalisé par les Editions de l'Epargne fête son vingtième anniversaire. Si le format s'est un peu agrandi, la présentation groupe toujours sur une double page mensuelle les dépenses courantes du foyer, celles d'équipement et de renouvellement, les charges fixes et le bilan du mois. En fin de livret, quatre tableaux permettent de récapituler les dépenses et recettes le l'année. Un bon moyen pour gérer son budget et savoir « où l'on va ». La portie centrale du camet de comptes est un pruscule, que l'on peut détacher, consacré à des conseils pratiques.

conseils protiques.

* Mon budget 78 *, 13,50 P. Editions de l'Epargne, 174, bd Saint-Germain, 75280 Paris Gedex 06, G.C.P.
Paris 5.901.98.

HI-FI A L'INTO La moquette avec les audaces du tapis

Clin dœil

735 15 1 1 V

.....

¥ A.,.

*∓*2,,- ¬

2...

Charles and

ر العدادية العدادية العدادية

50 pt 100 pt

العائم والق

Le sol, ou plus exactement son recouvrement, est souvent le c parent pauvre » de la décoration d'une pièce. On y pense après le choix (et la pose) du revêtement des murs et parfois des rideaux, et pourtant cette grande surface horizontale a un impact visuel important. Dans le domaine des moquettes, un nouven style apparaît : créé par des décorateurs ou des éditeurs de tissus, il concerne des tapis à tout petits dessins qui apportent une façon différente d'envisager le décor dn sol.

One moquette unle peut être jugée trop « plate » et fade au regard ; choisie dans un coloris sombre ou très clair, elle sera pareillement salissante. De teinte vive, on se lassera vite d'une surface aussi agressive. Une mo-- quette à grands dessins contemporains a une présence décora-tive indéniable. Mais elle doit être, impérativement, la base de ai, Chtout aménagement, car il est pratiquement impossible d'y juxtaposer un revêtement mural et des tissus autres qu'unis. Pas trop e of trop excentrique. Is mo quette à petits dessins discrets levrait satisfaire ceux qui désient changer d'ambiance sans xuleverser tout l'aménagement rune pièce. Ces motifs, qui sont plutôt des jeux de couleurs assez ondues, s'accommodent du voiinage de tissus imprimés, utiliés pour des rideaux ou des siè-

Les moquettes à petits dessins ont tissées en pure laine en 170 m de large. C'est un revêcment cher, mais qu'on peut dopter pour une seule plèce : in séjour ou une chambre. Elles ont généralement vendues hors les circuits traditionnels du apis (dans des boutiques de issus on de décoration) et fariquées en séries restreintes.

Pierre Frey, connu pour ses issus contemporains, a créé une ollection de moquettes éditées t diffusées par La place Clihy. Son modèle « Rizières surface bouclée, est un jeu e damiers en camaleu de bleu, est clair ou brun. Un tout nou-sau dessin de bales, très stylites, forme de gros points pastels rose, vert, bleu) sur fond blanc. Es moquettes valent respective-

ment 205 F et 244 F le mètre linéaire. Manuel Canovas a conçu pour Indigo une moquette à velours coupé existant en duo : un pointillé beige, blen, vart ou gris sur fond écru (« Plages ») ou inversement, pointillé écru sur fond de couleur (« Dunes », 301 F le mètre).

Le décorateur britannique David Hicks présente, dans sa boutique parisienne, ses moquettes à velours bouclé, dont les graphismes géométriques associent petits carrés et croix selon diverses dispositions. La plus réussie est une sobre harmonie de gris, noir et blanc (360 francs le mètre). Pour rénover le décor d'une moquette unie, il propose dy étaler de grandes carpettes indiennes : en laine, les dessins curvilignes sont pastels sur fond beige; en coton, les figures géométriques sont de tons vifs.

Yves Halard a créé des moquettes qui s'accordent aux imprimés de ses collections de tissus. En combinant deux ou trois egrilles de coloris, clairs phisme discret qui s'allie à tous les éléments décoratifs d'une pièce (de 160 à 180 francs le mètre). La styliste britannique Tricia Guild a imagine une moquette à mouchetures blanches sur fond pastel on brun, qui s'harmonise avec ses tissus à petits jeux de fond. Cette moquette, qui vaut 250 francs le metre, est vendue dans son antenne parisienne Designers' Guild. La bon'i que Etamine diffuse aussi les moquettes de Halard et de Tricia Guild, et présente une moquette en jute, très décorative et pratique dans une maison de campagne ou de vacances. Elle vaut 99 francs le mètre en 90 cm de large et ses jeux de couleurs foncées ressortent sur un fond écru

JANY AUJAME

(*) A la place Clichy, 36, rus de Leningrad et 37, rus de Bestuns. à Paris. Indigo, 15, rus des Saints-Pères, 75006 Paris. David Elichs, 12, rus de Tournon. 75006 Paris.

Pères. 75006 Paris.
David Hicks, 12, rue de Tournon.
75006 Paris.
Yves Halard, 45, avenue Duquesne et 13, rue Bonaparte, à Paris.
Designers' Guild. 55, rue des Saints-Pères, 75006 Paris.
Etamine, 13, boulevard Raspail,
75007 Paris.



PULL-OVERS
DE MARQUES
N SECOND CHOIX
B rue de Sèvres. Paris
tél 15 18 68 73



du 42 au 80
32 bis, Bd HAUSSMANN
M' Chanssée d'Antin

Foreign

UINZAINE DE LA VESTE JUSQU'AU 4 MARS

Laurence, le 19 février 1978. 52, rue Labrauste, 75015 Paris.

Fiançailles M. et Mine Henry GRUNBAUM. M. et Mine Philippe KRAEMER. out la joie d'annoucer les fian-Monique et Olivier

Mariages M. et Mms Michel FENELON, M. et Mme Marcel CARLIER, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants. Patricin et Jean-Gabriel, célébré le 25 février 1878 à Marnes-la-Coquette (32430).

Catherine LEFEBVRE et Daniel SALOM cont heureux de faire part de leur nariage qui a été célébré dans 55, rue de l'Assomption, Paris (184)

— Mme Raymond Boizard, M. et Mms Henry Boizard et les enfants, M. et Mme Jacques Boizard et M. et Mine Henri Charregre,
Miles Florence et Dominique
Montjel-Hery,
M. et Mine Hedon et leurs

enfants,
Mme Louis Superbie et ses enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Raymand BOIZARD,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
doctour en droit docteur en droit, diplômé de l'Ecole libre

des sciences politiques.

des sciences politiques.

3 février 1978.

La cérémonie religieuse sera célé-La ceremonie religieuse serà celé-brée le inercredi Zi Iévrier 1978, à 10 h. 30, eu l'église Notre-Dame d'Anteuli, se paroisse. L'inhumation eura lleu dans l'in-timité eu cimetière Netre-Dame, à Versailles, dans le caveau de famille. Pour respecter la volonté du défunt, la femille demande à ce qu'il ne soit fait aucun envoi de

deurs. 114, avenue Mozart, Paris (16*). Château de Montbertoin, 02400 Montreuil-aux-Lions, 6, rue de Franqueville, Paris (18-).

[Né en 1913, Raymond Botzard e fait toute sa carrière dans les assurances maritimes, et il a précidé, de 1963 à 1966, le Comité central des assureins maritimes de France; il était, ancien conseiller du commerce extérieur.]

— Le président. Les membres du comité de direction, Et le personnel, du Syndicat nutional des cou d'assurances et de réassurances

ont la douleur de faire part du décès de leur délégue genéral

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, docteur en droit, diplômé de l'Reole libre des sciences politiques,

survenu à son domicile, à Paris, le 19 février 1978.

La cérémonie religieuse sera célé-hrée le mercredi 22 février 1978, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuli, sa paroisse. L'inhumetion aura lieu dans l'in-timité au cimetière Notre-Dame, à Versailles, dans le caveau de famille.

Pour respecter la volonté du dé-funt, la famille demande qu'il ne soit fait aucun envol de fleurs.

31, rue d'Amsterdam, 75068 Paris.

- Nous apprenons la mort de notre confrère

René DELPECHE,
décédé le dimanche 10 février à Roquebrune-Cap-Martin (Alpas-Maritimes), à l'âge de quatre-vingts ans.
[Grand reporter à « Paris-Soir », avant la guerre, René Delpèche avait ensuine collaboré à « France-Soir », où u s'était spécialisé dans les enquêtes policières il avait écrit plusieurs ouvrages, notamment un livre de souvenirs intitulé : «Ce que je n'et pas dil...».

- Le professeur et Mme Georges Dillemann, M. et Mine Jacques Dillemann.
M. Philippe Lamouche et sa fille,
ont la douleur de faire part du
décès de
Martin DILLEMANN,
survenn le 18 février dans sa vingt-

neuvième année.
Le cérémonie religiouse aura lieu
le 22 février à Andelot (Haute-Marne), suivie de l'inhumation dans
le caveau familial.

Anita ESTEVE, journaliste et historienne, nous a quittés le 16 février 1978.

A L'HOTEL DROUOT

Mercredi

EXPOSITION S. 0 - Armes, souvenirs histor, ordres chevalerie. Taple d'Orient. S. 12 - Art contemporain. S. 14 - Livre, mbles.

S. 4 - Grav. Dess. Table mod. Mbles anc. et st. S. 14 - Bibel. Bijz. S. 2 - Monnales ant. Frees étrang. médall. Jetons. S. 13 - Falend. porcel. Boules presse-

PALAIS D'ORSAY

EXPOSITION . Obj. d'art et de très bel ameubli-princ. XVIII. prine XVIII.

Dessins anc. Coll. Camille Groult et

à div. Fragonard, Watteso, Guardi.

Tabix anc. coll d'un amat. et à div.

Brueghel, d'Enfer, Robert, Téniers. Elle reposers dans le cimetière du Val-Romigier, à Mornes (Vanciuse). où elle sera inhumée dans l'intimité

De la part de :: Mme For Navellier, as sœur, Et de toute la famille. 34, rue Claude-Bernard, 75005 Paris.

- On nous pris d'annoncer le

M. Georges FICHTENBERG. De la part de : M. et Mme Christian Fichtenberg

et leurs enfants, Mina Valentin Bloch et son fils, M. et Mine Lucien Bernard et leurs Les obsèques ont en lieu dans la plus etricte intimité.

Mms Jean - Philippe Levade, so

Christian, Catherine et Philippe Levade, ses enfants, Véronique Rodrigo, sa belle-fille, M. et Mine Engène Bachr, ses beaux-parents, Jocelyne Marie, Le consell d'administration, Les médecins et chirurgians, Le directeur de l'hôpital d'Aunay-

ur-Odon, La familie et les amis,

docteur Jean-Philippe LEVADE, croix de guerre 1939-1945,

survenn le 19 février en son domi-cile à Cabourg, villa Médicis, 13, ave-nue Raymond-Poincaré, à l'âge de cinquante-trois ana, et vous prient d'assister à l'office religieux qui nura lien le meraredi 22 février, à 15 heures, en l'église de Cabourg, où l'on se réunira. Il n'y aura pas de condoléances, un registre à signatures sera ouvert à l'église. Iuhumatiou eu cimetière de

Le présent avis tient lieu de faire-part. Villa Médicia. 13. avenus Raymond-Poincaré, 14390 Cabourg.

M. et Mme Robert H. Manley, M. et Mme Michel A. Manley,

ses enfants,
Ann. Frédérique, Stéphanie et
Valarie, ses petits-onfants,
ant la douleur de faire part du
décès de M. Anthony H. MANLEY,

de l'Etat de Massachuseits
(Etats-Unis),
cilleler de la Légion d'honneur,
survenu le 10 février 1978, dans sa
quatre-vingt-troislème année, muni
des sacrements de l'Église,
Les obséques religieuses sulvies de
l'inhunation dans le careau de
famille ont, su lieu le 15 février
1978, dans la plus stricte intimité,
à Lanegistère (Tarn-et-Garonne).
Une messe sera dite à sa mémoire
le veniredi 24 février, è 9 h. 30,
en l'église Saint-Honoré d'Eylan
(66 bis, avenne Raymond-Foincaré),
sa paroisse.

sa parolase.
Cet avia tient lieu de faire-part.
135. boulevard Haussmann,
75003 Paris.
5, rue Mallet-Stevens, 75016 Paris.

— Nantos. On nous prie d'annoncer la mor

de M. Jean MESNIER,
décédé accidentellement à l'âge de
sounte-trois ans.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité le lundi 20 février.
De la part de sa femme, Rikabeth
Mesnier, née Bouts, de ses enfants
et de leurs conjoints.
64, rue de Châteaulin,
44000 Nantes.

- On nous prie d'annancer le décès de

décès de

M. Ernest OGE,
inspecteur honoraire
de l'Education nationale,
officier des Palmes seadémiques,
maire de Saint-Briac-sur-Mer
(file-et-vilaine),
survenn le 19 février 1978, dans sa
sciente-dir-luitème année.
L'inhumation aura ileu le jeudi
23 février 1978, à 15 houres, au
cinctière de Saint-Briac-sur-Mer.
Le Clos des Trigots,
Saint-Briac-sur-Mer.

- M. Jean Péliszié, Jérôme et Manuel Péliszié, Mme Etienne Guilhou, M. et Eime Daniel Guilhou et leurs enfants, Mine Francine Rapheël Builly e ses enfants,

Afore Francine Raphabl Bully et spe enfants,
M. et Mms Maurice Pélissié,
Leurs enfants et peitts-enfants,
Leurs enfants et peitts-enfants,
Leurs enfants et Lévi,
cont la douleur de faire part du décès de
Martine PÉLISSIE,
survenu accidentellement le 17 février 1978, à Paris.
Les ebsèques religieuses seront célébrées le meruredi 22 février 1978, à 15 h. 45, en l'église Noure-Dame-de-Créce de Fassy, 16, rue de l'Annonciation, Paris (169).
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Ma Maurice Plagnol, Mile Jacqueline Plagnol, M. et Mine Philippe Plagnol et

M. et Mine Christian Delort et leur fille. M. Sarge Plagnol et Mile Annie Mine veuve Jean Lorenzi, M. et Mine Michel Lorenzi et leura

Mme Geneviève PLAGNOL, née Lorenzi, ancien avocat au barreau de Toulon.

Les Obsèques ont su lieu dans la plus stricte intimité. Mme André Reiner, Mme François Alborelli. Le R.P. Guy Reiner, z.j., Mme Alphonse Alborelli et leurs enfants,
Mile Carmelina Alborelli,
M. et Mme Antoine Carlos et leurs

M. ot Mme Cimide Palllard et leurs miante,

ont la douleur de faire part du

désaitérants, SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic », les deux SCHWEPPES. **AUJOURD'HUI**

ingenieur diplôms de l'université de Hanovre, ancien ingénieur de la Société Courrières-Euhlmann, à Harns (Pas-de-Calais). survenu le 11 février 1978, dans su quatre-vingt-dizième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'in

ML André REINER,

4 bis, avenue Herbilion, 94160 Saint-Mandé. 12, rue Franklin, 75018 Paris, — Les obsèques de Mase Monique ROLLIN-BERNSTEIN,

ROLLIN-BERNSTEIN,
chevaller de la Légion d'homneur,
rosette de la Résistance.
croix de guerre 1940-1945, etc.,
décédée dans. sa soirante-cinquième
année, le 0 février, ont eu lleu à
Charentensy, le 11 février, dans la
plus stricte Intimité.
De la part des familles Bernstein.
Rollin, de Corvais, de La Hongrais,
Hoensch, Lacroix, Luzio et de ses
prochés.

proches.

Le Prieuré, Charentenay.

39580 Coulanges-la-Vineuse.
[Monique Rollin-Bernstein a contribué à sauver du S.T.O. de nombreux réfractaires et de l'arrestation nombre de résistants poursuivis. Elle appartint à l'atelier des faux du mouvement Détente de la France, qui febriquit les papiers nécessaires. En juin 1944, elle fit partie de maquis de Seine-et-Olse-Nord.]

— Mms Jean Uguen, née Marie-Henristte Lebret. M. Yann Uguen, Mile Dominique Uguen. M. et Mms Guy Pottier, M. Arasuld Uguen.

M. Jean UGUEN,

notaire à Paris,
survenn subitement à Colombo
(Coylan), le 12 février 1978.
La cérémonie raligiouse aux lieu
le jeudi 23 février, à 10 h. 30, en
l'église Notre-Dame-de-Grâce de
Passy (our rue de l'Annonciation,
Paris-16*).
Cet evis tient lien de faire-part.

8, rue Desbordes-Valmore, 75013 Paris. — Mme Charles Viatte, M. et Mme Didier Cools et leur M. et Mme Jean Viette et leur dis, M. et Mme Jacques Pauly et leur

Mile Cetherine Viatte,
Mile Cetherine Viatte,
Mile Ciande et Pascal Viatte,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Charles VIATTE. député honoraire, professeur agrégé de mathématiques

aurvenu à Cannes le 19 février 1978 survenii a Cannes le 19 février 1978 dans sa solvante-septième année.
Les ebséques seront célébrées le metredi 22 février 1978, à 16 heures, en l'église de Saint-Tropez, où l'on so réunira.
L'inhumation provisoire surs lieu au cimetièm de Saint-Tropez, ou l'on se seron. Les Saint-Tropez, ou sur le Saint-Tropez, ou le Saint-Tropez, ou les saint-Ropez.

au cimeciare de Saint-Tropez,
villas Sigma, les Salins,
E3990 Saint-Tropez.
Cet avia tient lieu de faire-part.
(Né le 18 mars 1911 à Lieuvillers
(Doubs), Charles Viette, professeur
agrésé de l'Université, à été membre
tes deux Assambléss crussièreaire. 1946 tes deux Assemblées constituantes (1945-1946). Député M.R.P. du Jure à la pre-mière Assemblée nationale (1946-1951), il a été réélu en juin 1951, puis en janvier 1956. Il à été président de la commis-sion de l'éducation nationale.]

L'Alliance taractite universelle s le regret d'aunoncer le décès de M. Georges WORMSER,

membre d'honneur
de son comité central
M. Georges Wormser fut membre
du comité central de l'Alliance israélite universelle de 1945 à 1966.
Il fut sussi membre du conseil
de la Jewish Colonisation Association.

— Le président et les membres du Consistoire ceutrai insélite de Consistence et les membres du Le président et les membres du Consisteire de Paris, ent le profond regret d'annoucer le décès de M. Georges WORMSER, leur président honoraire,

leur président honoraire, officier de la Légion d'honneur. L'inhumation a eu lieu le mardi 21 février 1978, à 13 h. 45, au cime-tière du Père-Lachaisa. (Voir « le Monde » du 21 février.)

Remerciements

- Agnès et Jean Pianchais et leurs enfants remercient tous ceux qui leur ont manifesté amitié et sym-pathie à l'occasion de la mort de Jacques PLANCHAIS Its les prient de les auruser de ne pouvoir adresser à chacun d'eux l'expression de leur reconnaissance.

Le Centre d'entralde aux han-dicapés physiques par le travail, 108, rue du Bac, Paris (7°), adresse sea remerclements eux nombreuses personnes qui, en sonvenir de Jacques PLANCHAIS. Iui out adressé leurs offrandes.

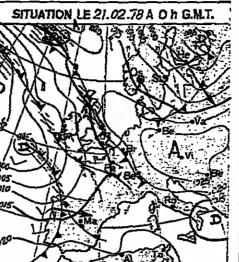
— Profondément touchées par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de du leur one eté temognées lors du décès de Georges GUIOCHON, les familles Quiochon et Bouchiat prient tous les amis qui se sont associés à leur deuil, soit par leur présence, envois de messages et de fleurs, de trouver lei l'expression de leurs sincères ramerclements.

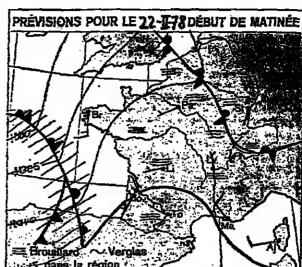
— Mile Gabrielle Lescamela, M. Jean Lescamela, très touchés des marques de sym-pathie qui leur ont été témolgnées lors du décès de Mme LESCAMELA,

Services religieux Un service religieux aura lieu le lundi 27 février, à 18 h. 30, en l'église Notra-Dama-de-Grâce de Passy ancienne église, poru le repos

de l'àme de . Emile PARIS, De la part de Mme J.-E. Paris et de ses enfants. Natureis, sains, savoureux,

MÉTÉOROLOGIE





France entre le mardi 21 février à

o haure et le mercredi 22 fevrier a
21 heures :
L'air froid qui s'étendait encore
mardi mailn sur le nord et le uordest de la Prance fera lentement
place à l'air océanique plus doux.
D'autre part, une perturbation venant de l'Atlantique abordera nos
régions de l'Ouest dans la jeurnée
de mercredi.
Mercredi 22 février, il fera sucore
assez froid le matin dans l'extrême
nord-est de uetre pays, evec des nord-est de uetre pays, evec des gelées en Alsace et dans les Vosges, mais les températures maximates, sur ces régions seront en hausse sensible par rapport à celles de

mardi.
Sur le reste de la France, le temps
sera deux.
Les brouillards seront abondants
partout, sanf dans le Midi méditerranéen. Le clei ests très nuageux et
il pieuvra l'après-midi, et surtout le
soir, de la Bretagne à l'Aquitaine,
Les vents, de secteur sud-ouest,
seront faibles, puis modérés.
Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistre en

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 20-21 février 1978 : DES DECRETS • Fixant les attributions des inspecteurs généraux de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air : • Portant nominations, affec-tations et maintien en activité

d'officiers généraux. Visites, conférences

MERCREDI 22 FEVRIER Antoine, Mme Bouquet des Chaux:

« L'hôtel de Sully ».

15 h. farade, portell gauche,
Mme Meyniel : « Le symbolisme de
la statuaire à Netre-Dame ».

15 h. 92, rue Saint-Martin,
Mme Saint-Girons : « Beaubourg ».

15 h. 6, place des Vosges, Mme Vermeersch : « La malson de Victor
Hugo ».

18 h. 30, 62, rue Seint-Antoine,
Mme Getouillat : « Histelre du
9° arroudissement de Paris » (Calsse
mationals des monuments historiques).

ques).

19 h., musée Guimet, é, place d'féna : s Mode vis de l'Himalaya », entrée libre (L'Art pour tous).

15 h., musée du Louvre : c Pelnture fiamande » (Mime Angot).

15 h., 20, rue Pierre-Lescot : c Les Halles » (A travers Paris).

15 h. 15, 6, boulevard Henri-IV : c Promenade dans l'ile Saint-Louis » (Mime Barbler).

e Fromenade dans l'He Saint-Louis »
(Ame Barbier).

14 h. 30, 107, rue de Rivoll : « La
vie à l'époque de Louis XVI » (Pour
les jeunes).

15 h., entrée sur la place : « Les
salona de l'Hôtel de Ville » (Paris
et son histoire).

15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel
Lautun » (M. de La Roche). entrées
limitées.

15 h., 2 bis, place Denfert-Roche
rean : « Les Catasombes » (Tourisme
culturel).

15 h. 15, rue du Sommerard, entrée
du musée : « Les mâtlere au

dn musée : « Les métlere au Meyen Age » (Visages de Paris). de muses : « Les matiere au Meyen Age » (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 12 h. 30, Lucernaire, 53, rue Noire-Dame-des-Champs : « Le langage des sourds : Jeen Grémion » (Autrement).

13 h., 16 h. et 20 h., 13, rue de la Tour-des-Dames : « Etats de conscience supérieurs et méditation transcendantale » (entrée libre).

10 h. 30, 26, rue Bergère, M. Jean-Philippe Gaidi : « Le silance de la pensée. l'intelligence et l'amour : p » y c h o le gle et physiologie » (L'Homme et la Connaissance).

20 h. 30, Musée social, 5, rue Les-Cases, M. Charles Guasco : « Ristoire et architecture du château de Gisors », evec diapositives (Tampila).

20 h. 30, 60, boulevand de Latour-Maubourg, M. Tves Diénal : « Exposé et séance de psychanalyse, L'amour amoureur ».

21 h., Maison de la Radio, auditorium 105, MM. Pierre Schaeffer, Marcel Julian : « Questieus à l'auditorium 205, MM. Pierre Schaeffer, Marcel Julian : « Questieus à l'auditorium » (entrée libre).

GODECHOT et PAULIET 86, avenue R. Poincaré (16)

Place Victor-Hugo Tél.: 727.34.90 DIAMANTS

RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE **ACHATS • VENTES** EXPERTISES GRATUITES cours de la journée du 20 février; le second, le minimum de la uult du 20 au 21): Alaccio, 17 et 5 degrée; Blarritz, 19 et 10; Bordesur, 15 et 7; Brest, 12 et 8; Chan, 2 et 1; Cherbourg, 2 et 2; Chernot-Ferrand, 15 et 4; Diez, 2 et 1; Granable, 11 bourg. 2 et 2; Clermont-Ferrand, 15
et 4; Dijer, 2 et 1; Grenebie, 11
et 4; Dijer, 2 et 1; Grenebie, 11
et 0; Lille, 1 et -4; Lyon, 12
et 0; Lille, 1 et -4; Lyon, 12
et 16; Copenhague, 0 et 0; Genère, et -4; Marseille, 16 et 4; Nance, 11 et 2; Lisbonne, 17 et 9; Londres, -1 et -4; Nantes, 14 et 3; Nice, 15
et 1; Paris - Le Bourget, 0 et -2; et -19; New-York, -4 t -13; Pau, 15 et 3; Rennea, 8 et 8; Palma-de-Majorque, 20 et 2; Rome, Streebourg, -2 et -6; Tours, 7
16 et 3; Stockholm, -3 et -11.

et 6; Toniouse, 15 et 5; Pointe-à-Pitre, 23 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Algar, 22 et 5 degrés ; Amsterdam, — 2 et — 7; Athènes, 18 et 9: Berlin, —1 et —11; Bonn, 1 et —10; Brunelles, 1 et —6; fles Cameries, 22 et 16; Comenhaus D. et 0. Comenha

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT L A cessé d'être libre un peu partout. — II. Essaya plus d'un grain. — III. Génant, lors d'un grain. — II. Genant, lots d'un tête-à-tête; Priva d'un bien pré-cieux. — IV. De grace, ajoute-t-on parfois; A toujours les fa-veurs des intégristes (épelé). — V. Résume collectivement un

la pêche; Pronom. — IX. Dé-pourvu de titre. — X. Consé-quence souvent fatale d'une hombe à tout casser (piuriel). — XI. Affectifs, lorsqu'il s'agit du sang; Endroit bien connu des Vendéens. VERTICALEMENT

1. Faire des tas de choses; Article étranger. — 2 Fut tenu à l'œil; Pour un oui ou un non. — 3. Invite une conquête à ne pas s'endormir ; D'un auxiliaire ; Tombait quand il était à bout de souffle. — 4. Quelle famille ! ; Poudre. — 5. Il était très écouté ; Périodes plutôt... chaudes. — 6. Eclatent souvent. — 7. Pénétrons. — 8 Caractérise un bon style. — 9. Artiste en... pointures. Solution du problème n° 2002

Horizontalement L Malles; Pi. — II. Erlė;
Aval — Hi. Unau; Nėpe. — IV.
BO; Rėtro. — V. Esta. — VI.
Etuis; Ag. — VII. Sacrilège.
— VIU Rėel; Ten. — IX. Airs;
Test. — X. Lit. — XI. Tantinet.

Verticalement v. Resume collectivement un programme basé sur la mansuétude. — vI Font Pœuf. — vII.
Réunit des gradés; Met en marche un lent mécanisme. — vIII.
Appelle peut-être les hardes; Brapotages. — 9. Ile; Agents.
Filet qui ne convient guère à GUY BROUTY. L Meubles; Apt. — 2 Arno; Tarira. — 3. Lia; Puceron. —

AUTOMOBILISME

En raison de l'altitude

La Renault turbocompressée aura l'avantage au grand prix d'Afrique du Sud

La voiture de formule 1 attendue avec le plus de curiosité en Afrique du Sud pour le Grand Prix (4 mars), est, depuis ce mardi 21 février, à pied d'œuvre sur le circuit de Kyalami. Il s'agit de la Renault turbocompressée dont les prestations en 1977 ont pourtant été à ce point décevantes que la Régie, après quelques forfaits ponctuels en cours de saison, fut contrainte de prendre la décision de la retirer des compétitions pour un temps durable en fin d'année.

Si la Renault turbocompressée susdite, malgré tout, un tel intérêt à Kyalami, c'est qu'elle est, en théorie, la plus apte à gagner le Grand Prix, à cause de sa technique de suralimentation par turbocompresseur et de l'altitude (1800 mètres) du circuit de Kyalami simé entre Johannesboure (1800 mètres) du circuit de Kya-lami, situé entre Johannesbourg et Pretoria, sur le haut plateau du Transvaal. Alors que toutes les autres voitures équipées de mo-teurs classiques — Ford-Cosworth, Ferrari, Alfa-Romeo, Matra — seront handicapées à une telle altitude par la différence de pres-sion atmosphérique et celle de la sion atmosphérique et celle de la densité de l'air intervenant dans la combustion, la Renault turbo-compressée conservera, par sa technique de suralimentation et les possibilités de manipulation qu'elle offre, l'intégralité de sa

puissance Comme la perte de puissance pour les moteurs classiques qui respireut l'air normalement est, respireut l'air normalement est, selon les estimations, d'au moins 10 % à l'altitude de Kyalami, la Renault bénéficiera d'un potentiel supérieur à la coucurrence qui sera de l'ordre de 50 chevaux, et sans doute beaucoup plus. Les premiers essais de la Renault et les temps réalisés feront donc l'objet de tous les commantaires pendant le disaine de jours que vont durer les entraînements privés précèdant les essais officiels vés précédant les essais officiels et le Grand Prix

Rien d'étonnant, en conséquence, que Renault ait choisi de faire sa rentrée sur un terrain aussi favorable, le seul qui lui permette pour l'instant d'entre-tenir l'espoir raisonnable d'ac-complir une performance de tout premier plan. Le stade de déve-

loppement de la voiture et la complexité des problèmes qui restent à maîtriser, notamment en ce qui concerne précisément la suralimentation et son applica-tion en formule 1, laissent en général à penser que la Renault ne constitue pas encore un danger réel dans des conditions de course normales, c'est-à-dire en altitude proche du niveau de la mer où sont disputés tous les

autres grands prix de formule 1. autres grands prix de formule l.

Le tout est de savoir si l'équipe
de course de la Régie est à même
d'exploiter une situation aussi
exceptionnelle que celle de Kyalami et de saisir une occasion qui
ne se présentera qu'une fois l'an.
Renault a autant à perdre qu'à
gagner dans cette affaire, et
peut-être plus à perdre qu'à gagner, eu égard à l'avantage déterminant qui sera le sieu en
Afrique du Sud.

Dans ce contexte bien parti-

Afrique du Sud.

Dans ce contexte hien particulier, où une victoire apparaitrait presque comme logique, un
échec sans panache ne servirait
en rien le prestige d'une équipe
qui court toujours, dans ce domaine, après ses premières références. Le moins que Renault
semble pouvoir faire-est, en tout
cas, d'accomplir le meilleur
temps des essais et de tenir
assez longtemps un bon rôle dans
la course. Dans cette perspective, la conse Dans cette perspective, l'équipe de compétition de la Régie a dû se montrer satisfaite de la victoire de Ferrari au Brésil svec les pneus Michelin. Le fa-bricant français est aussi le fournisseur de Renault et il a semblet-il, fait la preuve que ses équi-pements sont désormais com-

L'Ameriques. Walker E

From 1204-1616A TOTAL CONTROL OF THE PARTY OF T Strain na athaireacht City of the devices.

Trans. a standard form of the standard for the standard for the standard for the standard for the standard form of Control order among the control of t Print Transitie let Contract de Palabana

Second de la Pripate de Second de le Pripate de Second de leurs magazini et leur ! Tentre - Tombre inger coon configures Walter France est

Tiene of economie. Tere to Toportage top

fanta-me S Plater of Ses מיייי בסיים איייי false par ics marging

Ecrics done Poer to to provide the same of the sam

to the conception of the conce h laner . Mais & make to the state of th

LE JOUR -

DE LA PHOTO

«Ne bougeons plus!» de Robert Doisneau

Robert Doisneau présente

chez Agathe Gaillard une expo-sition intitulée « Ne bougeons plus I » Doisneau est un photo-graphe de rues, de rencontres. Le Paris qu'il nous montre, des années 40 aux années 60, est un Paris bonhomme où même la misère sourit. Le clochard gri-mace devant l'objectif; les chiens font les beaux; l'accordéoniste du Bouillon Tique-tonne, où le menu est encore marqué à la crate sur une are, prend une pose capiteuse. Nénette, une clocharde qui a installé sa couche entre deux planches de bois sur le quai de la Rapés, voisine avec une vieille bourgeoise sympathique qui est assise dans son salon et rêve devant un portrait d'elle à vingt ans. Cor Doisneau entre aussi chez les gens. Il les photographie, avec leurs objets de préférence, souvenirs, portraits ou médailles, ce qui a marque s leur vie ou leur métier : Pin-venteur illuminé avec ses révells trafiqués, l'aquarelliste avec ses pastilles de couleur, le dresseur de chiens avec son chien dressé sur la tête, telle une toque emplumés, si l'a homme heureux a simplement avec son béret et sa salopette, Certaines photos sont drôles (les deux hommes en costumes-cravates assis raidement dans le bateau insubmersible du concours Lépine); d'autres plus graves (le mutilé du travail posant avec sa femme devant le papier peint à fleurs). Les titres sont empreints d'un humour brave et mugrenu : Monsieur Frégolin porte un élégant costume masculin, Trois Barbus doublement immobiles pour la photo d'une peinture représentant trois bar-bus. Robert Doisneau est respectueux et chaleureux. Chacune de ses photos est une conversation avec le modèle.

★ Agathe Galliard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris (IV*). Jusqu'au 2 svril.

« L'Amérique » de Walker Evans

La galerie Zabriskie présente une rétrospective de l'œuvre du photographe américain Walker Evans (1904-1975), avec quatrevingts tirages d'époque. Alors qu'on exalte généralement la raconter un avenement. Walker Evans a été un des premiers à aller poir derrière la facade. au-delà des villes, à gratter les vernis, à s'arrêter devant des bicoques de bois et à frapper aux portes, à fixer de tristes intérieurs où des bouts de carton sont cloues aux mure pour protéger du froid, où les seules décorations sont des pancartes publicitaires arrachées et où traine, où trône toujours une image divine qui redonne espoir. Walker Evans a photographié les visages endurcis et dignes des métayers cotonniers de l'Alabama et des mineurs de la Virginie dans les années 30, leurs maisons, leurs imageries et leur environnement. Il a montré le poids des

Walker Evans est un photo graphe qui ne s'émeut pas : précis et économe. L'ambition esthétique est repoussée detière le reportage social.

crises économiques sur les truti-

* Galerie Zabriskie, 29, rue Aubry - 1e - Boucher, Paris (IVe). Jusqu'au 19 mars.

Fantasme

... ::÷

Williams et Dominique Cordier, jeune couple photographe à Rouen, ont des fantasmer en couleur : corps adolescents reflétés par des miroirs déformants. Kertész avatt déjà utilisé ce procédé pour ses Distor-sions. C'est vrai que le jantasme a à voir avec le déformation : image, couri scénario qui privilègie et ress se un fragment de corps ou de texte. Là une chevelure, ventre : les photos des Cordier sont des formes liquides, des corps a floués » impossibles à identifier. Mais la couleur est là, assez vilaine, qui rappelle sans cesse à la réalité.

★ Studio Ethel, 82, boulevard Saint-Germain, Paris (V°). Jus-qu'au 27 février.

Expositions

Dada-documents au Goethe Institut

capitaux dans les ploures de whiskysoda chromatique et voue invite... (à 'exposition Picabla). - Dede ne signifie rien, si l'en trouve futile et fon ne perd son temps pour un mot qui ne signille rien - (Tzare). Excur-Saint-Lazare...). Des affichettes de ce genre, ennonces c'expositions, de spectacles, de manifestations, des textes de mille et un manifestes. remplissent le Goethe Institut, assortie d'exemples trop peu nembreux de pholomontages (Hausmann), de col-leges (Schwitters, Hannah Höch). d'equarelles et de dessins (Grosz, Richter), d'objets et de photos (Man

L'exposition, documentaire avant tout, regroupe le quasi-totalité des revues d'avant-garde entre 1915 et 1925, ce qui est tout à talt intéressant, mels revient, grosso mode, à

cubiste, qu'elle soit allemande, hoilandelse, soviétique, trançaise, italienns ou eméricaine, autour de dada; ce dont on peut, blen eur, discuter.

Des discussions, il y on e eu eu sions et visites dads à Saint-Juffer- Goethe Institut, les 15, 16 et 17 février le-Pauvra (sont prévues également des îllme dade, il y en eura, ce des visites au Louvre, à la gere mardi 21, à 18 heures (Duchamp. Eggeling, Légar, Man Ray) et. 8 20 h. 30 (Richter); les 22, 23 et 24 (à 18 heures et 20 h. 30).

Ce tour d'horizon (élargi) dada sers enfin complété par « une pièce dade politique des années folies »: la Collision, de Kurt Schwitters, que le Centre culturel allemand présentera à l'ARC-Peris (11, avenue du Présideni-Wilson) le 1^{er} mars, à 20 heures, et le 2 mars à 18 heures

GENEVIÈVE BREERETTE.

Murique

Serge Nigg: des souvenirs de trente ans

Les compositeurs invités par Radio-France à « Perspectives du vingilème siècle » organisent eurmèmes le programme de leur journée. Serge Nigg (1925) avait choist samedt d'évoquer (avea Benri Barraud, Jean Roy et Maurice Le Raux) le tempe de sa jeunesse, à la jim de la guerre, des dodécaphonistes du groupe Leibowitz dont û devait se séparer avec éclat en 1949 pour adhérer aux a musiciens progressistes » rer aux a musiciens progressistes a d'obédience soviétique (qui al-laient d'ailleurs rapidement dislaient d'aucurs repuesueux au-paraitre). Il est resté marqué depuis par les riqueurs initiales d'écriture de sa formation, tout en s'adonnant à une sorfe de mén-romantisme qui convient à néo-romantisme qui convient su nature lyrique et passionnée. D'où les deux volets de cette

D'on les dour voiets de cette journée. I'un r'attachant au ro-maniteme symphonique du vingtième siècle. l'autre fatant revivre les premières ceuvres des camarudes et des maîtres de Nigg, en vertu de l'idée, sympathique mais discutable, que dès sa jeu-

nesse un compositeur est déjà lui-même, et que ce qu'il écrit alors a révèle plus directement et dans leur essence » les véritables spécificités du musicien a que la technique saura plus tard plus a m ple m e n i présenter, mais jamais avec autant de franchise innocente et d'authencité ».

innocente et d'authencité ».
Cela nous valut entre actres (grâce à Kazuolt Fujit, Henriette Roget et J.-F. Heisser, rempla-çant, quasi à main levée, Claude Bonneton qui s'était cassé un doigt) une étonnante « création », celle des Douze Notations pour piano, de Pierre Boulez, offertes à Nigg en 1945 et égarées depuis. Dans ces belles esquisses sérielles, encore frissonnantes d'harmonies encore rissonnantes d'harmonies debussystes et de dessins proches des Préludes, il faut être devin pour imaginer le compositeur des Structures.

Plaisir d'une écriture juvénile, également, avec le Cahler d'inventions (1948) de Maurice Le Roux, d'une aisance étoudissante, où le système n'éclipse jamais le

Ces définitions de Jorris décrives

le jeu, aussi, de Martine Pascal.

est moins carrée, et que Martine

Avec cette différence cu'une famm

sens, qui faisait regretter que le compositeur ait posé sa plume. Mais était-û bien utile de présenier, au nom du romantisme éternel de la feunesse. Sommerwind, pour grand orchestre (1994), de Webern, iresque brillante, mais avec beaucoup de souvenirs, debussiustes), quantité de procédés et une incertitude formelle, contre lesquels touts son œuvre postérieure s'est inscrite? Le Poème de l'extase, de Scriabine, superbement intermété par Marc Soustrot à la tête de l'Orchestre philharmonique, et trois des philharmonique, et trois des Danses rituelles de Jolivet étaient misux à leur place dans ce concert.

misuz à leur place dans ce concert.

Quant à Nigg hi-même, ses
Mèlodies de 1948, foliment chantées par Marie-Claude Vallin,
moniraient à quel point il avait
maîtrisé l'écriture dodécaphonique, qui ne durcti en rien la
grâce et le mystère des poèmes
d'Eluard et ne pèse pas non plus
sur le second mouvement de la
belle Sonate pour piano (1964),
clair et harmonieux. La vaste
fresque du Chant du dépossédé
(1964), sur des ébauches nathétiques et balbutantes de Mallarmé, atteignait à un grand
déploiement tragique, d'une déclamation tuste et émouvante
dans l'excellente interprétation
d'Alain Opie et de Pierre Rousseau. Pourtant, le drame airoce
d'un père dépossédé par la mort
de son fils peut difficilement
s'exprimer sous une forme aussi
directe sant la timescrition

s'exprimer sous une forme aussi directe, sans la transposition artistique des Kindertotenlieder. par exemple.

On remarquera que cette tour-née intéressante, quoique trop morcelée, n'a été suivie par aucun membre du clan boulezien. A trente ans de distance, Nigg le transfuge reste-t-il un réprouvé?

■ L'Association culturelle retreupement antillais-africain (ACRAA) et le club Rocherche et J.-J. Beryl, spivie d'un souent even te groupe Sacy, le mereredi 22 février, à 20 h. 30, au centre Verdier, 11 bis, rue de Lancry, Paris (tel. 770-05-13).

international de danse, aut a en lier à Tokyo du 1= au 1 février, a été décernée aux dansturs soviétiques Ludmilla Smorgachova et Sergel Lukin, La médaille d'argent a été attribuée au couple tebèque Japa-kupya et Lubomir Rafka. M. Bernand Boucher, premier danseur de l'Opéra de Paris, a remporté te prix du meilleur partenaire. Le premier grand prix de piano d'accompagne-ment a d'autre part été remis à Mine Elizabeth Cooper, soliste des Ballets du XX° stècle.

Théâtre

Un chef-d'œuvre inconnu de Racine

(Suite de la première page.)

Pour sorur la Thébaida da l'Immense losse commune dee « oœuvres de Jeunesse », il taut que la leunesse justement, et les gens du quartier, la tout-venant, allient voir en écleireurs is Thébelde. Eux seuls ont l'oreille dégegée, ils mettront la fu-sée à leu, les intellectuois suivront. On ne mesure jamais assez l'importance des titres. Et la Thébalds est un mauvals titre. Ce mot évoque un lleu de retraite où des personnes hore jeu révassent. Un lleu vague où rien ne ee passe. Quelque chose de trivole, d'inutile, evec un fumet de bergerie. Or cette pièce est la plus intense, le plus sauvage, et, que l'on pardonne ce mot, la plus sexuelle -, que Racine elt écrite.

Il l'e faite è vingt-quatre ens. Il en evait écrit, trois ens plus tôt, uns eutre, Amasie, que les comédiene du Marais evalent edmise, puls refusée, et dent nous ne savons ries. L'année sulvante, en 1661, Il en commence uno seconde, sur les amours d'Ovide, mals il semble que ce fut evant tout pour se donner le prétexte de voir d'un peu près deux ettachantes actrices, Mile Roste et Mile de Beauchâteeu.

La Thébaide est la première pièce connus de Racine, et il n'y alla pas, pour ees débuts, de main morte : Il cholait comme il le dit dans sa grandeur de l'Amérique et que préface, « les incestes, les parricides chaque histoire américaine doit at toutes les autres horreurs qui composent l'histoire d'Œdipe et da

> Pert-Atre est-ce là avent le maladresse du titre, la raison de l'interdit qui pesait, depuis trois siècles, dans les collèges comma dans les lieux publics, sur le Thébaide : Racina y met aur les planches una femme qui e épousé con fils, qui a tait evec lul trois onfants, qui éprouve pour l'un d'eux un attachemant très vit : Il montre una sœui amoureuse de son frère, un oncie qui manœuvre pour mettre ea niéce dans eon lit. et deux frères qui s'entre-

El comme le génie da Racine est déjà là antiar, cette histoire célèbre d'Œdipe, cette histoire définitive, erchétype qui baptise les découvertes de Freud, n'est pas représentés, dans la Thébaide, comme une fabulation

DE LA RIVE GAUCHE

lointaine. Les impulations des consciances et des corps cont tâchées dane l'immédiat. C'est un pervers qui écrit, un espril eigu qui tend les pièges, les frottements, les discordes. Qui montre lout. Et qui dit tout, sous is couvert d'un langage dont le calme, la jumière, sont restés eans exemple, evec le propos abruot au premier plan et, plus loin, un discours secret, plue toxique, que Racins - perfuse -, comme par le laser, d'une immatérielle mélodie.

Une planche de salut

énonce contre les amours incestueuses ont des airs de métorique pure. On ealt que, sujourd'hul encore, ici, tant qu'il n'y e pas viol ou indécence publique, aucun texte de loi n'interdit cas emoure incestueuses entre adultes : qu'une mère couche avec son fils, on père avec sa file, une sœur avec son frère, e'lls sont grande et consentants, ca ne regarde qu'eux. Il y a. dens le Thébaide, ca. que Recine dit pour le galarie, et il y e ce qu'il montre, et ce ne sont pas ces amours qui butent contre les lois du ciel : eu contraire, le ciel les e voulues, ce sont des conflits moins a sanguins e, des empêchements de caractère, des ruptures de politique.

Alors, oul, sans doute fallelt-il ettendre cette fin du vingtième elècie. les ecquisitions psychenalytiques, les . levées d'interdits, pour avoir enfin droit é des représentations publiques da la Thébalde de Racine. C'est un grand événement. Dieu merci, la mise en scène de Jean-Claude Fall est au niveau da l'événement (le pièce avait été créée le 20 juin 1664, au Palais-Royal, par le troupe de Mollère).

Curieux garçon, très jeune, que ce Jesn-Claude Fall, venu de l'Afrique du Nord, qui talt des mises en scène posées, cavantes, fortement irriguées par les recherches les plus récentes mals d'une lelle franchise, d'une ferveur ot d'une générosité el allachantes, qu'elles provoquent chaque tois l'afflux du public, comme l'ont prouvé, en 1976 et 1977, Grand-peur at misère du III" Reich, de Bracht; Schippel, de Sterheim, à Aubervij-Dars : Nadia, de Semard Cusu, à

A LA RIVE DROITE

théâtre de la commune d'aubervilliers - 833.16.16

6 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

Mercr. 22 - Vendr. 24 - Sam. 23, à 21 h. - Dim. 25, à 17 h. - Mardi 28 et Mercr. 10 mars. à 21 h.

LE THEATRE DE LA COMMONE

ET LA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS

présentant

LE PAIN DUR

de Paul Claudel

Miss en acèue : Dominique Quehec

Au total, une approche intéressante de Claudel qui... demeure très fidèle à l'essence même de l'essenc...

J.-P. Bergeou - L'ESSENTIEL

3 lits pour 8

Théâtre MONTPARNASSE jusqu'au 26 FÉVRIER

A partir du 2 MARS, théâtre de la MADELEINE

cette représentation do le Thébaide. La musique de cosur des ténèbres, de souffie de dragon, de Lucien Rosengart. Le décor, intelligemment inapiré des analyses de Holand Barthes, d'André Acquart, haut lieu de terre el de lumière, grande planche de salut, de perdition, sur laquelle mère, sœure, frères, ne peuvent que s'étreindre ou mount. Les costimes de Barbara Rychlowska, vivanta, ostureis, fondus dans le jour, qui, pour la première fois, ravêtent dae ecteurs de Racine sans que l'écoute en soit génée.

Les ecteurs, enfin. Que l'on ne dise plus que notre paye manque eujour-d'hui de vrais tragédiens. Jean-Pierre Jorrie joue Créon, Martine Pascal foue Jocaste, Jords, les pieds à la terre, le corps dans le corps, la tête, aux élancements des astres, ecteur porte-voix de destine implecables, doment à loucher l'Instinct le. plus infime, exprime la tragédie evec une distance recueille, una vénté foncière, une élévation simple, une poésie impalpable de la voix: Il libère les provocations comme les secreis de Racine. Et cela sans manière aucune, entièrement théatral, mais antièrement naturel, avec modestie, comme si le mirecle aliait

Pascal n'était qu'une petite fille lorsque Jean Vilar Inaugura les Grands Jours d'Avignon en confiant à Jean-Pierre Jorris le rôle porte-flambeau de Rodrigue. Merie-Paule Andrée (Olympe), ha

grand tragédian.

bitée et « nombreuse », donne pour une fols leur dimension, leur écho sans limites, à ces personnages de Racine out sont comme les pres avertis de la tragédie. Michel Ouime (Eleocia) et Jean-Louis Jacopin (Polynice), les deux frères ennemis de le Thébalde, maîtrisent entièrement leurs rôles, le premier dans l'inquiétude, le second dans le violence

comme le veut la plèce. Christian Rist (Hémon) apporte le contrepoint d'un jeu plus styllsé qui calo la percepiion d'ensemble et amenage une perspective. Charles Caro (Attale) est un soldat proche du peuple, complémentaire et ettachant Chantal Bronner (Antigone) plus lyrique, plus jeune, est le rossi-gnol de ce désert brûlé.

MICHEL COURNOT. * Nenvesu Carré, 21 h.

Cinéma

« UN COUPLE EN FUITE»

de Richard T. Heffron Peter Fouda est en prison. O com-pose et chente. On célèbre inter-

prête de e country western s. dul se produit devent les détenus, lui vois une de ses chausons et en fait un stube a Libèré, Peter Fouds vest récupérer sos matra. Une fille l'entraine dans sue fuite qui devient an isseement poblicitaire. Curieux film. Il prend des airs de

comédie américaine, es lanco dans une action surveitée, assuisonuée de violences à la mode (les policiers sont odienz), sans du'on sache très bien s'il s'annes des monrs du s show business e américain en s'il cherche à les dénouces. U y a une peursuite en canot à moteur sensationnelle. Mais tout cola ne tient. à vial dire, que grâce à Peter Fonds. Tout en promenent son mythe contestataire d' s Easy Rider s, to vollà qui risque sa vie pour devenir vedettes. Les amateurs de « country western e sppréciarous.

JACQUES SICLIER Cluny Palace, U.G.C. Marbeuf,

Salzac (v.o.) ; Gaumont-Sud, Cam-bronue, Clichy-Pathé, les Images

Danse

CLIFF KEUTER DANCE COMPANY De même que les Anglaises ne sont

pas toutes rousses, toutes les troupes de danse moderne venant des Fiats-Unis ne sout pas nécessairement géniales. C'est pourtant ce genre de généralisatieu du est à l'origine d'une raste tournée de Cliff Kenter dans de nombreuses maisons des arts et de la cuiture de la périphètie parisienne et de province. Ce danseur a étudié d'abord à San Francisco, ches Welland Lathrop, et travaillé thez Paul Sanasardo, anna Unis ne sout pas nécessairement

Sokolow et Paul Taylor avant de former sa propse compagnie en 1969. Il a composé, des œuvres pour le Ballet Rambert et le Nederland Dans Theater mais cela na suffit pas à faire de lui un chorégraphe

Citr Kenter u'a pas le geste heureux. Sa danse ne respire pas ; c'est. une suite de mouvements souvent vulgaires, attachés à tra-guire une virilité brutale dul éveille chez le spectateur un certain sentiment de mainise. « Le meurtre de George Keuter » se révêle particulièrement ambigu; apologie ou dénouclation de la violence 7 Ou hisite, s Table s, tur une mu-sique de Eavel, est un pas de deux quelques prises de judo. Avec a Catulla Carmina e on passe car-rément à la effébration du super-mila. On est là sux antipodes de Phumour d'un Louis Falco. Sexu et feares... déprimant

MARCELLE MICHEL

Variétés

DENIS WETTERWALD ET L'AMOUR DÉCU

Après une première chauson d'amour dégu. Denis Wetterwald, bras pendants le tong du corps, regard bleu appareumant privé d'expression, annonce sa., deuxième chauson d'amour dégu. Et ainsi de suite : le comique naquit un jeur de la répétition. L'amour, estu d'um chaute, est forcèment triste, àprès sa troisième chauson d'amour dégu Wetterwald précise que ce qui suit u'est pas très malin, voire idiot. Excuser-le. Il ne s'agit plus d'idylie manquée mais d'une petita histoire triste qui se veut drôle... d'idylie manquée mais d'une petite histoire triste qui se veut drôte... vous voyez le style. En principe, ça me pardonne pas. En bien là, ça ne manque pas. On rit. On a bien envie de pouffer sur essembours, aux coq-à-l'âne, aux cascades de mots sans queue ul tête qui, au bout su compte, du bout ses doigts sur use guitare, racontent, des choses de tous les jours, celles qui croquent les dessinateurs humoristiques, s'ils out des yeux pour regardes.

exact - co n'est pas Wetterwald qui en jeue, pas plus qu'il ue tient l'accordéen, le banje, le bandonéen ou la scia musicale : derrière iui, Xaviar Andries et Hervé Harebroucq, figés, out pris la tête de leur empioi : accompagnateurs d'un « spectacie débilo et profond s. Subtilement débile — le mot est à la mode — et profondément drôle, Denis Wetterwald avec sou teint pale, son cell mi-clos et cet air de us pas manger de ce pain-là. Pour ue pas manger de ce pain là. Pour guenns du a show-biz o et propose de vous vandre ses diagues. L'amour mathemeux no palerait-il pins ? Celui-là devrait plaire : la musique est bonne, et la grimace gente, à ue pas en douter.

MATHILDE LA BARDONNIE.

★ Petit Bain, 22 h. 30.

FRANCE LÉA

Un clown frisé fait en ce m des ravages à la Müritserie de bana-nes. Entim, pas au sens cemmercial du terme : ce clown-là u'a pas grand monde pour son cirque. C'est dans son domaine de femme que France Lés porte de drôles de coups.

. On on a vu, des « one woman show ». A se cemander pourquoi celle qu'on voyait sur scène avait en le droit de parier de sa vie, et pas sa voisine, tellement li y avait peu de spectacle. Souvent, on u'entendatt rien de plue que ces rags in-ventés entre amis à partir ét n'im-porte quel, et qui deviennent éu théâtre dès que l'excitation én

A part Zone, qui est la plus grance, et parfois Sylvie Joly, les comiques femmes se sont cantonnées dans leur patit quelidien piein de complexes ménagers. Tandis que le ter-rain de France Léa rejoint celui de métaphysique. Mais ou ne peut pas raconter ce qu'elle raconte, les his-toires se fondent les unes sans les entres, le texte en est plein, soigné, très maîtrisé. La tête et le travail de Franco Léa récontortent, on est tout simplement content quant on

AOTS CROISES

SPORTS

gennevilliers lieu

^{er} FESTIVAI

NANTERRE

Maison de la Culture

THEATRE des AMANDIERS

WOIX. THEATRES

MUSIQUE D'AUJOURD'HUI »

Des concerts, des conférences, des rencontres, des spectacles.

HISTOIRE DE LOUPS

Opéra de

GEORGES APERGILIS

par l'Atelier lyrique du Rhin

Samed(4 mers & 17 heures

LA TÊTE DANS LA VALISE

Spectacle d'intervention de

I'A.T.E.M.

204-18-81

lundi 27 février 21 h NOUVEAU

TRIO PASQUIER

ichubert - Beethoven - Koussei

OLIVIER GARDON

plane Beethoven Schoenberg

Debussy Brahms

ATHENEE-LOUIS JOUVET

location 073.27.24 agences - Filac Durand

LE CALENDRIER

DES CONCERTS

TRIO BAROQUE

D'AMSTERDAM

QUANTZ, BACH,

. UNE HEUDE WOC. ..

SCHUBERT

et Désiré N'KAOUA

CHOPIN.

WAYENBERG

Speates, Noctornes, Ballades

COMITE NATIONAL POUR LES COMMEMORATIONS MUSICALES TRICENTENAIRE DE

VIVALDI

a 21 = YTYALDI 4 VENISE i présenté par SERGE LIFAR Spectacle en multivision et stáréphonie réalisé par GONZARUE ZENO

ORATORIO DE VIVALOI

SUDITH TRIUMPHANTE

Dir. RENATO FASANO

emble du PICCOLO TEATRO MUS(CALE (VIRTUOS(DI ROMA

INSTITUT NEERLANDAL

(P.e. Valmalète

SALLE GAYEAU

Mercredi 22 février 18 h 45

SALLE

PLEYEL

(Klesgen.)

SALLE PLEYEL Jendi 2, Vendredi 17 mars à 21 heures

THEATRE NATIONAL Théâtre de l'Événement

Candide

En roison du succès, prolongation jusqu'ou 25 février DERNIÈRES

Sallo Gémier (727-81-15).

L'ESPOIR GRAVE

d'après le roman d'HÉLÈNE BLESKINE

adapté par SANDRA MONTAIGU

CHRISTIAN BOUTROU Un des plus beaux romans-poèmes de ootre siècle. Roman - poème d'amoor qui est né do mai... Uoe épopée intime et pourtant

Maurice CLAVEL (to Monde) THEATRE D'EDGAR 322-11-02



NANTERRE Maison de musique plus la Culture Vendredi 24 février, 21 heures

CONCERT-**SPECTACLE**

ATELIER LYRIQUE DU RHIN PIERRE BARRAT Direction : YVES PRIN **APERGHIS** DE PABLO

> THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS

AVIS DE CONCOURS

ouvert au Théâtre National de l'Opera de Paris pour un poste de premier soprano et un poste de second ténor dans les chœurs de l'Opera

Les épreuves auront lieu au Théâtre de l'Opéra le 10 avril 1978, à 9 h. 30 (éliminatoires) et 15 k. 30 (finale).

Renseignements et inscriptions à la Régie des Chœura, Opéra de Paris. 8, rue Scribe, Paris (9°).



ORCH. NATIONAL DE FRANCE

des Invalibes 4 20 h 30

Dir. : G. CHMURA Sol.: YO-YO MA,). NURMAN D. WENKEL, R. WINCKLER, S. NIMSGERN Changs de Radio-France Schumann

Concerto pour via Requiem

SAISON LYRIQUE TE BOI D.AZ I. RHOOES, C. EDA-PIERRE
J. DUPOUY, J. TRIGEAU,
M. HUBERT
OUVEL Urch. Philippinosty

MUSIQUE DE CHAMBRE

raulo-France Brand Anditorina Lundi 27 févritr à 20 h 30

QUATUOR LA SALLE Webern, Mozurt,

Dir. : J.-P. MARTY

ORCH, NATIONAL DE FRANCE

THEATRE Dir. : J.-C. CASADESUS des CHAMPS-ELYSEES Sol.: Maurice HASSON Mercredi YERD(- SA(NT-SAEMS BRAHMS 3 20 h 30

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

RADIO-Dir. : Uri SEGAL FRANCE Sol. : P. HIRSCHHORN SCHREKER - BERG MAHLER

Ligation : RADIO-FRANCE, Salles et Agence



théâtres

Les salles subventiannées

Comédie-Française, 20 h. 30 : les Acteurs de bonne foi ; On ne badine plus avec l'amour. Challiot, grande salle, 20 h. 30 : Meurtre dans la cathédrale. — Gémisr, 20 h. 30 : Candide. Odéon, 20 h. 30 : En attendant Codon. Codot.
Petit-Odéon, 18 h. 30 : les Inquiétudes de M. Delumeau.
T. E. P., 20 h. 30 : Nekrassov.
Petit T. E. P., 20 h. 30 : Théâtre de

l.es salles municipales

Nouveau Carré, 21 h.; la Thébaide ou les Prères ennemis. — Salle Papin. 20 h. 45 : Yddish Story; 22 h. 30 : la Dernier Eden. Théàtre de la Ville, 18 h. 30 : Inti Illimani; 20 h. 30 : Jacky Parady.

les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Raymood Devos.
Arts-Håbertot, 20 h. 45 : Si t'es beau,
t'es con.
Afelier, 21 h. : la Mouette.
Athénée, 21 h. : l'Aigle à deux têtes.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Fils du chelk.
Cartoncherie, Théâtre du Soleil,
20 h. 30 : Oavid Copperfield.
Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 :
Dom Juan.
Centre eniturel du Marais, 20 h. 30 :
Quoi?

Centre eniturel du Marais, 20 h. 30 ;
Quoi ?
Cité internationale, la Gelerle,
20 h. 30 : la Commesse d'Escarbagnas ; les Femmes savantes. —
La Resserre, 21 h. : Britannicus. —
Crando salle, 21 h. : les Pâques à
New-York.
Comédio Cammartin, 21 h. 10 ;
Boeing-Boeing.
Comédie Cammartin, 21 h. 10 ;
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia,
Oannou, 21 h. : les Coucous.
Espace Cardin, 20 h. 30 ; Cripure.
Foutsine, 21 h. : les Coucous.
Gymnase, 21 h. : le Roi des cons.
Gymnase, 21 h. : Colmène.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
ehauve; la Légon.
Il Teatrino, 20 h. 20 ; Louise la
Pétrolouse.

H Teatrino, 20 h. 30; Louise la Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h.: Augèle.
Le Lucernaire, Théâtre noir. 18 h. 30: les Reux et les Forèts; 20 h. 30: les Rerits de Laure. — Théâtre rouge, 20 h. 30: Boite Mao boite et Zoo Story.
Mariguy, 21 h.: Miam-Miam.
Mathurins, 20 h. 45: La ville dont le prince est un enfant.
Michel, 20 h. 30; Lundi la fête.
Michodière, 20 h. 30: les Rustres.
Nouveautés, 21 h.: Apprends-moi, Caline.

Acis

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

> 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, eaur les dimanches et jours fériés)

Mardi 21 février

Théaire du Marais, 20 h. 45 : Tueur sans gages.

Théaire Marie-Stuart, 18 h. 30 : A Sianchard, chansons.

Gotcha : 22 h. 30 : Just Hamlet.

Théaire Oblique, 18 h. 30 : Tignorant et le Four 21 h. 18 Lève.

Théaire Paris-Nord, 20 h. 30 : Sarah

Bennhardt.

Théaire le Pénishe 22 h. 30 : de Théatre la Pénlehe, 20 h. 30 : (e de Nesie. Théâtre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 20 : Marchands d'avenir. Théâtre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre. -Troglodyte. 21 h. : l'Amythocrate. Variétés, 20 h. 30 : Pélé de Broadway.

La danse

Elysée-Montmartre, 21 h. : Grands Ballets d'Afrique noire.

Les cafés-théâtres Ao Bet fin, 20 h, 45 : P. Brunold; 22 h. : la Femme rompte : 23 h. :

Ao Sec Im, 20 h, 45 : F. Erundu ;
22 h. : 1a Femme rompue; 23 h. :
Dupecnot Story.
Les Edancs-Manteaux, 20 h. 15 :
P. Rotlly : 22 h. : Au niveau du chou; 23 h. 15 : Triboulet.
La Bratonnerie, 21 h. : C'est pour La Bratonnerie, 21 h.; C'est pour de rire.
Caté d'Edgar, I. 20 h. 30 : Un petit bruit qui court ; 21 h. 30 : Popeck; 22 h. 45 : les Autruches. —
II. 22 h. 15 : la Vie de jeunesse.
Caté de la Gare, 22 h.; Plantons sons la suie.
Le Coonétable, 20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h.; la Cruche enchantée.
Au Coupe-Chou, 22 h.; les Frères ennemis.
Cour des Miracles, 22 h.; Fronnage

Cour des Miracles, 22 h. : Fromage ou dessert ; 23 h. 30 : Dzi Cro-

le prince est un enfant.

Michel, 20 h. 30 ; Lundi le fête.
Michodère, 20 h. 30 ; les Rusires.
Nouveautés, 21 h. ; Apprends-moi,
Céline.
Celine.
Cenve, 21 h. ; Ectairage indirect.
Cray, grands saile, 20 h. 30 ; Rhinocéros. — Petite saile, 30 h. 30 ;
les Portes du soleil.
Palais des arts, 18 h. 30 ; les Jeanns;
20 h. 45 ; Enfus.
Palais-Royal, 20 h. 30 ; la Cage aux folles.
Porte - Saint - Martin, 21 h. ; Pass d'orchidées pour Miss Blandish.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15:
les Dernières Clientes.
Théâire - En - Rond, 21 h. ; Marie
Octobre.

Cour des Miracles, 22 h. 30 ; Dei Croquettes.
Lucernaire, 20 h. 30 ; J.-P. Sentier.
Lucern

5 DISQUES EXCEPTIONNELS

L'ART MUSICAL ET POETIQUE DE

GUILLAUME

DE MACHAUT PARTENSEMBLE GHELAUME DE MACHAUT DE PARIS

Pets special souscription: 123,50°F

présentent

Location ouverte : The tre, agences FNAC.

& BFCM

PIANO **** - THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

CYCLE SCHUBERT : 21-24 FÉVRIER - 20 h. 30

ALFRED BRENDEL

LA VILLE DE STRASBOURG ET L'OPERA DU RHIN

L'ORCHESTRE PHILHARMOMQUE DE STRASBOURG

Direction: ALAIN LOMBARD

Solistes: TE KANAWA, DENIZE, ARRAGAL, NESTERENKO

LE 14 MARS 1978, A 20 h. 30

REQUIEM DE VERDI

CHŒURS DE L'OPERA DO RHIN ET DU STAATSTHEATER RARLSBUHE

LE 15 MARS 1978, A 20 h. 30

DAMNATION DE FAUST, de BERLIOZ

Solistes: RHODES, CHAUVET, BASTIN, MARINOV

L'OPERA OU RHIN ET L'OPERA ON L'YON CHOEURS DE L'OPERA DU RHIN ET DE L'OPERA DE LYON

Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 : Voiga. Mogador, 20 h. 30 : Vaises de Vienne. Palais des coogrès, 20 h. 30 : Porgy and Bers.

Les concerts

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 20 : A. Brandel, piano (Schubert).

20 h. 30 ; A. Brendel, piano (Schubert).
Palais des comprès, 13 h. 30 ; Concerts du mardi (Brahms, Schumann, Schoenberg, Webern, Berio).
Centre culturel suédois, 20 h. 30 ; P. Ofero et A. Zeharisva (Lidholm, Bert, Bomeyrek, Stenhammar).
Salle Cortot, 20 h. 45 ; M.-P. Queniart et M. Muriat (Hindemith, Poulenc) ; Trio à cordes (Borsarello, Besthoven).
Eglise Saint-Paul, 21 h. ; Orchestre symphonique de la garde républicaine, dir. H. Bontry (Raydn).
Eglise Saint-Severin, 21 h. ; Ensemble Per Cantara H. Sonar, dir. S. Callist (Monteverdi).
Sglise Saint-Jacques du Haut-Pas, 21 h. ; A. Eicherberger et T. Brandmuller (Bach, Telemann, Tomasi).

Jazz. bob', rack, falk

Palais de la découverte, 19 h 30, 20 h, 45 et 22 h.; Leserium, rock. Monffetard, 20 h. 30 ; Groupe Nac; 22 h, 30 ; H. Boni. Théatre la Péniche, 22 h.; Steve Lacy et Steve Potts. Stadium, 22 h. 30 ; B. Luhat,

(*) Films interdita sus moins de treize sos |**| Films intendits and moins de dix-tuit sas

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Juliette ou la clé des songes, de M. Carné; 18 h. 30: Documentaires japonais (les Bushmen, nomades du désert, pendant la saison séche; Chasseurs premées, de T. Sugiyama); 20 h. 30 et 22 h. 30 : Regards sur le jeune cinéma (22 h. 30 : les Contrebandières, de L. Moullet; 22 h. 30: Paris n'existe pas, de R. Bensyonn).

Les exclusionités

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN AII., v.o.) (**):
Studio Cujas. 5' (033-83-22).
L'AMOUR VIOLE (Fr. 1 1*) Michalieu. 2' (233-56-70): Quintette. 5' (033-35-56). 14-Juiliet-Partieue. 6' (235-35-50): Monte-Carlo. 5' (225-35-30): Saint-Legare-Pasquier. 8' (327-35-51): FLM Especial 18- (327-30-51): PLM Especial 18- (327-30-51): PLM Especial 18- (134-2-96): ANGELA DAVIS. L'ENCHAINEMENT (Fr.): La Ciet. 5' (337-90-90): Cinoche Saiot-Germain. 5' (633-10-82): Studio de l'Ebolle. 17' 1280-19-93)
ANNIE HALL (A., t.o.) : Grands-Augustins. 6' (633-22-13): Marbouf. 8' (225-47-18)
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Le Marais. 4' (278-47-86): Hautefeuille. 6' (633-72-33)
AU-DELA D'UN PASSE (A., v.o.): Vidéosiooe. 6' (325-60-43)
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.o.). en soirés:

Vigcoslooe, or (325-58-6)

LES AVENTURES DE BERNARD ET

BIANCA (A., v.o.), en solrés;

Normandia, & (233-58-41-18). — v.d.

Richelteu, & (233-58-10); Normandie, & en matinde; Dideroc, 12*

1243-19-25); Murat, 18 (288-89-75)

BANOE DE FLICS (A., v.o.) (**);

Quartier Latin 126-34-65); Maringare, 2 (339-58-54); O.G.C. Opera, 2*

(251-50-32); Montparmass 83, 8*

(344-14-27); Fauvette, 13* (331-58-86); Cambronne, 15* (734-42-96);

Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

BARBEROOSSE 13-pp., v.o.); Reute-feuille, 5* (633-59-38); 14-Juillet-Parmasse, 8* (329-58-60); Elysées-Liocoin, 8* (359-36-(4); 14-Juillet-Bastille, 13* (357-90-81).

LE BOIS DE BDULEAUX (Pol., v.o.);

LE BOIS DE BDULEAUX (Pol., v.a.):
Opéra, 2º (261-50-32): Qoiotetta,
5º (033-35-40): (4-Juillet-Paroassa,
6º (326-58-00): Elyaées-Lincolo 8º

5° (033-35-40); (4-Juillet-Peroasse, 6° 1325-38-00); Elyaées-Lincolo 8° (359-36-141)

BRANCALEDNE S'EN VA-T-AUX CROISADES (IL. v.o.); Le Marais, 4° 1278-47-86)

CINEMA CRINOIS (v.o.); Saint-Séverin, 5° (033-50-91), Iner., sam.; les Fleurs rouges du Tienchan; jeu., dim.; le Torteot de la révolution; veo., (un.; le Détactement lémiolo rouge; mar l'Orieot rouge

LA COCCINELLE A MONTE-ARLO (A., v.o.); Ermitage 8° 1336-15-71(en soirée; v.f. Bex, 2° 1226-83-93); Rotonde, 8° (533-08-22); U.G.C.-Odéon, 6° 1325-71-08); Ermitage, 9°, en matioée; U.G.C.-Gare de Lyon, 12° 1343-01-591; O.G.C.-Go-bellms, 13° (331-06-191; 60f.C.-Go-bellms, 13° (340-41-461)

LE CRARE-TAMBOUR (Ft.). Omnis. 2º (233 - 39 - 36); Bosquet, 7º (551-44-11); Elysèes-Point-Show, 8º (323-67-39); Studio des Ursu-lines, 5º (033-39-19).

CROIX DS FER: (A., v.o.) (*) : Bai-tac, * (339-52-70) : v.L. : Ric-Opera, * (742-52-54)] Montpar-tasse-23, * (544-14-27) : Clichy-Pathé. 23 (522-37-41). Print: 18 (822-37-11).

ORUM SUPER-FLICS (A. V.L.):
Capri, 2 (308-11-89); Merrury.
8 (223-75-90); Paramount-Opéra,
9 (073-34-37); St-Ambroise, 11 (700-89-16): Paramount-Galaxie,
13 (580-18-03); Paramount-Montpsyname, 14 (328-22-17).

DE L'AUTRE COTE DE MINUIT (A. v.L) : O.G.C. Opera, 2 (261-50-82). V.L): O.G.C.-Opèra, 2 (261-50-32).

DIABOLO MENTHE (Pr.): SaintGermain-Village, 6 (833-87-59):
Collade, 8 (339-29-46); GaumontOpèra, 8 (173-08-48); Athèma,
12 (343-07-48); MontparnauePathe, 14 (326-63-15); GaumontBud, 14 (331-51-16): ClichyPathé, 18 (522-37-41)

FALUS. 48 [322-37-41]

FILES OBUE (Hong. v.o.): StAndré-des-Arts. 6 (326-45-18);
Racine. 8 (633-43-71); O.G.C.Marbeuf. 8 (225-47-10); J.-Ranoir.
9 (874-40-75): Olympic. 14
[542-67-42].

[542-67-42].

EMMANUELLE 2 (Fr.) (**): Paramount-Marivaux. 2 (762-83-90): Boul-Mich, 5* (933-48-29): Publicis-St-Germain, 6* (222-72-80): Publicis-St-Germain, 6* (222-72-80): Publicis-Marignon, 8* (359-31-27): Max-Linder, 9* (770-40-94): Paramount-Bastlie, 12* (342-89-17): Paramount-Gaiazie, 13* (580-16-62): Paramount-Gaiazie, 13* (580-16-62): Paramount-Mouthagnase, 14* (326-22-17): Paramount-Ordens, 14* (540-45-91): Convention-St-Charles, 15* (579-32-00): Param, 16* (288-62-34): Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

(758-24-24)

ET VIVE LA LIBERTE (Pr.): Richelieu, 2° (233-58-70); Ambassade, 8° (359-19-89; Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13); Cambronne, 13° (734-62-80); Wepler, 16° (386-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

FAUX MUUVEMENT (All, v.a.) (**): Studio Oit-le-Cour. 6° (326-89-25).

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.): Studio Logoe, 5° (033-28-42).

GENERATION PROTEUS (A. v.a.) (**): Saint-Michel, 5° (326-78-17): Biarritz, 8° (723-89-25); ef. 0.GC-Opéra, 7° 1201-59-32(; Bienvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-02); (579-33-00): Secrétan, 19° (206-71-33).

15* (373-33-60): Secrétan. 19* (206-71-33).

LA GUERRE ORS ETOILES (A., v.O.): Mariguan. 5* (359-92-22); v.I.: Bausmann. 9* (770-47-55).

L'HERETTQUE (A., v.O.) (*): D.G.C.-Odéon. 6* (325-71-08): Erm(tage. 8* (359-15-71); v.I. Raz. 2* (236-33-91): Paramount-Montparasse. 14* (358-22-17)

HOTEL OE LA PLAGE (Fr.): Quintette. 5* (633-33-40); Lord Syron. 6* (225-04-22): Paria. 8* (359-35-92): Prançaia, 9* (770-33-88): Nationa, 12* (342-04-67); Fauvette. 13* (331-56-66); Montparasse-Pathe. 14* (326-65-13). Geumont-Convention, 15* 1828-42-27); Wepler, 18* 1387-50-70).

MERCREDI -

PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT ODEON PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIYAUX CAPRI Gds BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE CONVENTION St CHARLES - PARAMOUNT GALAXIE

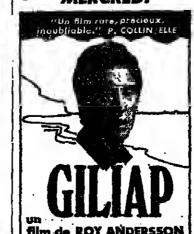
MOULIN ROUGE
Périphérie: PÁRAMOUNT LO VATORRO - PARAMOUNT Orly
BUXY BOUSSY ST Antoine - PARAMOUNT ELYSEES II La Colle St Cloud
VILLAGE Noully



MERCREDI THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT 603 60.44 jusqu'au 24 fevrier **NOUVEAU RECITAL EVELYNE DANDRY-JOSIANE LEVEQUE** 60 RUE DE LA BELLE FEUILLE (2100m di Métro

-ERATO

25° ANNIVERSAIRE



Banque Fédérative du Crédit Mutuel

SPECTACLES

Ciuéma, — Le labal Cheuette a été attribué par l'Association pour la cinéma et la jeunesse (enfants): la Ouerre des étoiles, L'espion qui m'aimait, Barry Lindon, les Aventures de Bernard et Bianca, Una étoile est née, Pitié pour la prof. les Doclistes; (adolesants): La fond de l'air est rouge, Bobby Deerfield, le Crabe-Tambour, Padre Padrone, New-York, New-York, Monbeau légionnaira, Orra, Mon mele, Sacré Graal, Diabolo menthe, Etna, Entrons dans la dansa, Branca-leone s'en va-t-aux croisades, Barbernusse, Angela Davia, la Miroir, Alice dans les villes, Préparas vos mouchoirs, l'Amour violé, Julia, Elles deux, Raoni, lphigènie, le Bois de bouleaux, le Désart des Tartares, Haro.

RADIO-TÉLÉVISION

• • • LE MONDE — 22 février 1978 — Poge 23

LA CRISE DE L'INA

11.5

La direction générale : une grève d'identité

Les émissions dévraient être diffusées nurmalement sur les trois chaines de télévision,
ce mardi 21 février. En revanche, le programme
minimum pourrait être appliqué, demain mercredi 22 février, en raison do préavis de grève
déposé par le S.N.R.T.-C.G.T. Cootrairement à
cé que nous avions annoncé dans nos éditions
do 21 février, le documentaire « Giorgin de
Chirico » a bien été diffusé lundi soir sur TF 1

dans le cadré du programme minimum.

La grève de l'Institut national de l'audiovisuel a été re conduite jusqu'à ce mardi
21 février, à l'issue de l'assemblée générale
du programme minimum.

La grève de l'Institut national de l'audiovisuel a été re conduite jusqu'à ce mardi
21 février, à l'issue de l'assemblée générale
du programme minimum.

La grève de l'Institut national de l'audiovisuel a été re conduite jusqu'à ce mardi
21 février, à l'issue de l'assemblée générale
du programme minimum.

La grève de l'Institut national de l'audiovisuel a été re conduite jusqu'à ce mardi
21 février, à l'issue de l'assemblée générale
du personnel, réunie le lundi 20 février, au centre de Bry-sur-Marne. Une délégation do personnel a été reçue en fin d'après-midi par la
direction générale d'onvrir des négociations ».

Chirico » a bien été diffusé lundi soir sur TF 1 d'ouvrir des négociations ».

« Conscients des problèmes qui se posaient aux agents statutaires et hors statut de l'institut national de l'audiovisuel, nous leur nous proposé d'en discuter au cours de l'audiovisuel, nous leur direction générale de l'INA. « l'in direction générale de l'INA. « l'in direction générale de l'INA. « l'in décembre toutefois, sur trois gents contrats venant à expirat de sounts des modalités en trois aux et été sounts, nous avons en trois aux été sounts des modalités en 1975, 950 en 1978. « Ce projet de protocole aux modalités en trois aux été sounts des modalités en 1975, 950 en 1978. « CP.D.T. et S.N.J. ônt requé la définir des activités et des syndicats représentatifs de l'Institut par le cus de Mme Patricia Guy (prénéve, nous avons voulu dissocier le cas de Mme Patricia Guy (prénéve, nous avons voulu dissocier le cas de Mme Patricia Guy (prénéve, nous avons voulu dissocier le problèmes qui se posaient effectivement II était d'autre part évident qu'en sein d'un service public des négociations ne pondaités et des surdicités de l'Institut par l'autre par le cas de Mme Patricia Guy (prénéve, nous avons voulu dissocier le cas de Mme Patricia Guy (prénéve, nous avons voulu dissocier le problèmes qui se posaient effectivement II était d'autre par le direction rappelle que l'INA. « Ce projet de protocole de ses effectifs, qui oct augmenté et l'autre par été sounts des rousidats contrats venant à expirat de protocole avaités en 1975, 950 en 1978. « CP.D.T. et S.N.J. ônt requé la préve. Nous sommes toutefois prèts à telévision seus de le l'autre par l'autr

pation des locaiex s

Dès qu'à cessé l'occupation du centre de Bry-sur-Marne, précise encare la direction, des offres chiffrées ent été communiquées aux syndicats grévistes : intégration au statut de quaire-vingts age nts ayant jusqu'àlors des contrats à durée déterminée (soit le huitième des effectifs statutieres actuels) : en ce qui concerne la plupart des agents contractuels ayant des missions permanentes, la direction a proposé d'établir des contrats à durée déterminée pour des opérations à durée fixée à l'avance, inférieure à quatre ans); enfin, la direction s'est dite prête à établir un moratoire prolon-

MARDI 21 FÉVRIER

CHAINE I: TF 1

Charles Berlitz LE TRIANGLE **BERMUDES**

35 E FLAMMARION

20 h. Journal.

20 h. 30, Spécial élections législatives (magazine - Spécial Evénement - avec M. Raymond Barre, premier ministrei. 21 in 30, Variétés : Les Halles, la Marne et le canotier,

23 h. 15. Journal CHAINE II : A 2

20 h., Journal. SUPPORTERS: POUR 578 F/Mois* VOTREFIESTA VOUS ATTEND CHEZ: ATT SADVA

A LÉTOILE: 19, rue de Presbourg Paris 169-Tél: 500.32.00 20 h. 30. Les dossiers de l'écran téléfilm : « le Triangle des Bermodes », de Ch. A. Mc Da-niel, réal, W. A. Graham, avec F. Mc Murray. S. Groom, D. Mills. Barry Ballanger s'intéreus ou Triangle des Bermudes, cette région où, depuis des désennies, disparaissent navires et avions. Mais un pilote, puis un ami d'Harry, puis so propre l'emme disparaissent à leur tour. Vers 22 h. Débat : La légende des bateaux

Abso MM, Cl. Berlitz (auteur de l'ouvrage le Triangle des Bermudes); le capitaine Don-Houri, rescapé du Triangle; l. Mayol, plon-geur; L. D. Kusche, écricain; Cl. Allegre, directeur de l'Institut de physique du globe terrestre, le capitaine L. White, parde-côtez américain et M. A. Vollecielle, dir. d'un centre d'étude méréorologique.

CHAINE III : FR 3

: 23 h. 30, Journal.

18 h. 35, Pour les jeunes: 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Scères de la vie de province: Vendanges eo Aveyron, de J. Sudan (prod. FR 3 Toulousel: 20 h. Les Jeor. 20 h. 30, FILM (westerns, policiers, avectures): CBOC BLANC, de L. Fulci (1973), avec F. Nero, V. Lisi, F. Rev. J. Steiner, R. Harmstorf,

22 h. 25. Réussite : Citroen, portrait d'une entreprise de pointe.

FRANCE-CULTURE

16 h. 30, Nonvelles de Tchékhov : « Nuits de Piques »; 19 h. 25, Sciences : le message poétique ; 20 n. Disiogues franco-britanniques : politiques de l'éducation avec Margaret Sutherland et Jean Auba : 21 h. 15. Musiques de notre temps : 22 h. 30, Nuits magnétiques : à 22 n. 35, via vie d'une smie de la volopté », d'L. Sakaru, par O. Germain-Thomas ; 23 h. 25, Animation : lectures et musiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time : Les défrinbeurs > ; 19 h. 45, Musique an feu rouge : feroid, Bolldieu, Cherubini, Rameau, Luill, Christine,

Adam;
20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France...
20 h. 30, Corrected Radio Results internate de Radio Results avec A. Auger, A. Barbara Vogel, Carmi; 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers siliona: 6 radio Traces, orgue et clavecin, Rolf Junghanna, elavicorde: Reril, Pachelbel, Bach; 0 h. 5, Russiana: Balakirev, Moussorgad: 1 h. 30, Suite de ballets français: Roussel,

MERCREDI 22 FÉVRIER

Un préavis de grève ayant été déposé pour ce mercredi par le syndicat S.N.R.T.-C.G.T., les programmes des trois chaînes de télévision pourraient être perturbés.

CHAINE 1 : TF T

20 h. Journal. 20 h. 30. Série dramatique : Les feunes filles, d'après H. de Moutherlant, adapt. L. Pauwels, réal L.-R. Iglesis (deuxième partie).

22 h. Emissioo littéraire : Titre courant, de P. Sipriot (avec Louis Pauwels) : 22 h. 15, Série sociologique : Hommes et sociétés (adaptation : les Bretons de New-York, réal. F. Contini).

23 h. 15. Journal. CHAINE II .: A 2

20 h., Journal. 20 h. 30, Magazine : Cartes sur table : M. Michel Puniatowski, president d'honneur du P.B., répeod aux questions de Jeeo-Pierre Elkabbach et Alain Duhamel : 21 h. 40, Essai : L'art et l'argent, de P. Breugnot et B. Bouthier.

22 h. 35, Journal CHAINE III : FR 3

18 h 35, Pour les jeunes; 19 h 5, Emissions régionales; 19 h 40, Scènes de la vie de province; L'exode rural dans l'Aisne, de P. Labardère (prod. FR 3 Amiens); 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un aliteur): CASQUE D'OR, de J Becker (1951), evec S. Signoret, S. Reggiani, C. Dauphin, R. Bussières, W. Sabatier, G. Model (N., rediff.).

En 1898, un ouvrier menuisier réprend d'une prostituée liés à une bande d'apaches

Ravel, Ginastera); 14 h. 5. Un livre des voix: a Le grand extermineteur » de V. Cheorghin; 14 h. 65, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2. Les oprés-mid. de France-Culture. Mercredi jounesse : le théâtre pour l'enfance et l'adolescence; 18 h. 25, Na quittes pas l'écoute; 17 n. 15. Des Français c'interrogent;

rogent;
17 h. SZ. Musiciana français: O. Greiff; 18 h. 30.
Nouvelles de Tchékhov (« A la maison », « Polinka »);
19 h. 25. La science en marche: l'éthnozoologie;
20 h. La musique et les boumes: l'iétal féminin
ches Richard Strauss, par. O. de Nys; 22 h. 30. Muits
magnétiques : A 22 h. 35. Histoire: Paul Verlaine;
23 h. 33. Musique et animation.

partiens. Cet emour, pourtant partage, tatt son malheur. Une interpretation inoubliable. 22 h. 5, Journal. 22 h. 20, Ciné-regards: Hollywood-U.S.A. (portrait de Steveo Spielberg).

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15, 6téréo service; 14 h., Variétée de la musique légère; P. Porte, J.-Cl. Pelletier, A. Popp, N. Nicolas, O. Calvi; 14 h. 30, Triptyque... prélude; Bach; 15 h. 32, Le concert du mercredi par l'orchestre philharmonique de Lorraine, élir. M. Corbox: Rach, Haydn, Mozart; 17 h., Fostlude; Mozart, Telemann, J. Statser; 18 h. 2, Musiques magastine; 19 h., Jazz time; «Les hommes du président»; 19 h. 45, Musiques an feu rouge: A. Thomas, Anber, Halévy, Roseini, Oliock, Liszt, Ravel;

20 h. 30, En direct de l'église Saint-Louis-des-Invalides... l'Orchestre national de France et les chouns de Radio-Francé, dir. G. Chimura: «Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur» et «Requisma (Schumann) avec Vo-Yn Ma, violoncelle, J. Norman, O. Wenckel, H. Winekler; 22 h. 30, France-Musique la nuit... Paris, déhnt de siècle: a Gabriel Faurè, une voix sans parôle»; 23 h., La demilière image; 9 h. 5, Russiana: Elimski-Korsekov; 1 h. 30, Stilte de ballets françès.

| PRIGENIE (Gree, v.o.) : Saint-Octmain-Studio, 5* (033-42-721; Gaumont-Rive-Guach, 9* (135-42-23); Matton
motter-Guach, 9* (135-42-23); v.d.;
| Marignan, 7* (135-42-23); v.d.;
| Marignan, 8* (135-42-13); v.d.;
| Marignan, 9* (135-42-13); v.d.;
| Partheon, 9* (033-43-23); v.d.;
| Partheon, 9* (033-43-24); Partheon, 9* (033

ct 18 h.: Bam. 15 h.: Œuf pour ceuf. Cartoncherie, Théâtre du Soleil (374-88-50), lundi, mardi, ven., sam., 20 h. 36; sam., dim., I5 h. 30: David Copperfield.

Les Blancs - Manteaux, mer., Esm., 15 h.: Sur la mer Pistacha.

Musée des arts décoratifs (250-32-14), dim., 14 h. 30 et 18 h. 30: Tom Foot (cinéma).

Palais des giaces (507-49-83), mer., 15 h., le Paya des galipettes.

Les Quatre-Cents-Coups, tous les jours, af dim., 15 h.: Histoire du petit haplu Robespierre.

Théâtre Adyar (526-12-30), mer., jeudi, ven., 14 h. 30, mar., 20 h. 30: Une plume dans le tête d'Anais Fonpon.

Une prime dans le lette il allan Ponpon.
Théatre d'Animation, Vincennes (782-19-60), mer. sam. dim., 15 h.: le Roman de Renart.
Théatre des Bouffes-Parisiens (073-04-23), tous les jonrs, 14 h. 30, si sam. et dim.: le Médecin mal-rea ini.

gré lui.

Théatre de Ménilmentaut (271-10-61).

mardi, jeudi, ven. 14 h.: Dom
Juan.

UN FILM DE

JEAN-PIERRE

U.G.C. MARBEUF V.O VENDOME v.o. (son magnétique) UGC DANTON v.o. Et si demain, nous étions tous des INDIENS!

avec CLIVE KELLY

Cirque à l'ancienne an Nouvean
Carré, square Emile - Chantempa
(277-68-40). mer., sam., dim.,
15 h. 30.
18 à ri no net to s du Luxemhourg
(328-68-47). mer. et dim., 14 h. 30.
15 h. 30 et 18 h. 30; sam., lundi, et
mardi, 14 h. 30 et 15 h. 30.
Café d'Edgar (326-13-68), mer., 14 h.
et 18 h.; sam., 15 h.; CEuf pour
ceuf.
Cartoncherie, Théâtre du Soleil
(314-88-50), lundi, mardi, ven.,
sam., 20 h. 36; sam., dim., 15 h. 30:
David Copperfield.
Les Blancs - Manteaux, mer., 5am.,
15 h. Sur la mar Fistache.

Théâtre au 1° mers)

Théâtre Montparnasse (535-57-64).

Théâtre Montparnasse (535-62-67), mer.,

14 h. 30 et 16 h. 12 Trues Bérolque

Quête de Plipin le Treumpil; dim.

Sh. mer., 14 h. 30 et 16 h. 10 mer.,

14 h. 20 et 16 h.; la Très Bérolque

Quête de Plipin le Treumpil; dim.

25 h.; la Farce de maitre Pathelin.

Théâtre Montfeard (336-62-67), mer.,

14 h. 20 et 16 h.; la Très Bérolque

Quête de Plipin le Treumpil; dim.

25 h.; la Farce de maitre Pathelin.

26 h.; la Farce de maitre Pathelin.

27 h. 30 et 16 h.; la Très Bérolque

Quête de Pilpin le Treumpil; dim.

28 h.; la Farce de maitre Pathelin.

29 t. 20 et 16 h.; la Très Bérolque

20 h. 30 et 16 h.; la

LAN

* *

Suite and a suite of the suite

cinémas

G France

1

Les films nouveaux

POUR QUI LES PRISONS 7, film français d'Elts Lemage. La Ulef, 5° (337-90-90) ; Le Blibo-quet, 6° (222-87-23) à 18 h.

EAONI, film franco beige de Jean-Pierre Ontilleux vondama, 2° (073-97-52); U.O.C. Danton, 6° (329-42-62); U.O.C. Danton, 6° (329-42-62); U.O.C. Danton, 6° (329-42-62); U.O.C. Danton, 6° (329-42-62); U.O.C. Marbeut, 8° (229-42-62); O.G. Marbeut, 8° (229-53-40); Elysées-Lincoln, 8° (329-33-40); U.P.; Impérial, 2° (742-72-52), OROLE UE SEOUCTEUR, film américain de Gene Wilder V.O.; U.O.C. Odéon, 6° (329-71-08); Elysées-Cinèma, 8° (221-37-60) V.P.; Rez, 2° (236-83-93); Eleider 9° (770-11-24); O.G.C. Garce-de-Lyon, 12° (343-61-59); O.O.C. Gobelins, 13° (331-66-19); Mirra mar, 14° (326-41-02); Mirra, 14° (339-32-73); Murat, 16° (288-99-75); L'AMANT OE POCHE, film franceid de Bernard Queysanne (°); Elchellen, 2° (233-35-36); Gaumont-Convention, 18° (329-42-62); Bretagne, 6° (272-57-97); Géorge V. 8° (223-37-97); Géorge V. 8° (223-37-98); Fonvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Convention, 18° (328-42-71); Victor-Hingo, 16° (772-42-73); Victor-Hingo, 16° (772-42-96); Cilchy-Pathé, 18° (223-39-36); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); V.F.; Commia, 2° (233-39-35); Gaumont-Guiarie, 13° (330-13-13); Paramount-Galaxie, 13° (350-13-13); Paramount-Galaxie, 13° (350-14); U.F.; Capri, 2° (2073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (350-14); Daramount-Galaxie, 13° (350-14); Daramount-Galaxie, 13° (350-14); Miramar, 14° (326-14); Miram

LA MURT U'UN POURRI (Fr.I : Richellou, 3º (233-55-70) ; Marignau, 3º (359-92-82) ; Ternes, 17º (350-10-41).

| LA MURT CTUN POURRI (FT.) Richicut, 2 (233-53-70); Marignan, 8 (358-92-83); Ternes. 17 (380-10-81).
| ROUS IRUNS TOUS AU PARAOIS (FT.): Paris, 6 (375-55-53); Montparameter (6) (775-55-53); Montparameter (755-55); Montpar





MERCREDI

IMPORTANT GROUPE AGRO - ALIMENTAIRE recherche pour ses filiales implantées en AFRIQUE FRANCOPHONE .

DIRECTEUR TECHNIQUE

Après une période d'adaptation, en tant que direc-teur de production d'une unité de transformation des matières de base, et en fonction de ses résul-tats, il assurera is coordination et la gastion technique des diverses exploitations.

Les candidats doivent nécessairement avoir 49 ans minimum et une formation de base : CENTRALE, ENSAM on équivalent,

Une large expérience technique similaire dans les . Industries Agro-Alimentaires dont, éventuellement, une partie effectuée en Atrique francophone.

L'habitude du travall en équipe de direction

Salaire intéressent.

Tons avantages liée à l'expatriation.

Env. C.V., photo, prét., sons réf. numéro 2580, à : J. G. M. CONSEIL, 2, av. Maréchal-Foch, 2220 Fontenay-aux-Roses, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

49,19 11,44 10,00 34,32 34,32 34,32 30,00 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

AMERCES ESCAPREES OFFRES D'EMPLOIS CEMANDES O'EMPLOIS MANOBILIER AUTOMOBILES

27,45 24,00 5,00 5,72 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



AGENDA

emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

SENEGAL

Filiale du groupe S.CAC (3,5 milliards de CA annuel-14 000 personnes dans le monde) recrute, pour le détacher auprès d'une de ses entreprises associées à DAKAR (Sénégal), un

adjoint du président directeur général

Agé d'environ 40 ans, le candidat aura d'un CONSEILLER. acquis une expérience polyvalente en milieu industriel, et aura la capacité de superviser et coordonner tous les services de l'entreprise (services

techniques et commerciaux - achat et gestion des stocks - comptabilité, etc). Réunissant toutes les qualités d'un chef d'entreprise, il saura imposer des méthodes ration-nelles de travail et son rôle auprès du Président sera celui

Bénéficiant de toutes les conditions sociales des entreprises françaises, son expatriement donnera en outre lieu à d'importants avantages. Adressez votre candidature, accompagnée d'un CV. et d'une photo,

sous référence 1022, à Bernard LAVAUD - S.C.A.C. -INDUSTRIE AFRIQUE -30, quai National

Nous sommes une Entreprise de Génie Civit réalisant d'importants traveux en ALGERIE (génie civil, ouvrages d'art).

Afin d'assurer pleinement nos diverses activités, ingenieurs dochantiers

coffrages glissants).

ayant le sens des relations humaines et pos-sédant de 5 à 10 ans d'expérience, serait confiée l'étude des projets et leur réalisation. La rémunération est élevée, les conditions particulièrement adaptées. Adresser C.V., photo au



GESTION ANIMATION OEVELOPPEMENT 19, me de Montmorency PARIS 32me chargé du recrute

EXPANSIAL

Recherche pour Société Nationale Algérienne des Travaux Routiers

ingénieurs

REF. 2114 M

REF. 2115 M

REF. 2128 M REF. 2180 M REF. 2181 M

REF. 2152 M

er par répertoires hebdo res. Ecr. Outre-Mer Muta 47, r. Richer, Paris (7º

INGÉNTEUR T.P.

Envoyer C.V., photo a se 1.647, 179 21, bout Bonne-Notivelle, Parts 2*

ECOLE DE ALLENAGNE

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

- Génie civil spécialisé dans la conduite de
- e de la produis et de la la comme de gros chantiers de routes et terrassements Mécaniciens ou électromécaniciens pour entretien de matériel de travaux publics Laboratoire routier (produits blancs et noirs) conoaissances exigées : études des sols, mécanique des sols
- Exploitations de carrières
 Méthodes et prix de revient
 Etndes routières
- Il est exigé:
- une solide formation de base
- une expérience professionnelle de 7 années minimum Il est offert:
- un logement
 le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadre Envoyer cy détaillé, sous référence correspondante, à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris.

Pour accompagner le développement d'une de ses nouvelles MATIÈRES PLASTIQUES, ICI, l'une des premières sociétés chimiques mondiales, recherche un

ingénieur de haut niveau

ayant quelques années d'expérience dans une fonction commerciale ou technico-commerciale pour lui confier le poste de RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT DU MARCHÉ. Basé à quelques kilomètres de Bruxelles au quartier général européen de la société, il aura à

intervenir auprès de nos clients actuels (ou tuturs) principalement La maîtrise de la langue

anglaise est indispensable. le connaissance d'une autre langue européenne un atout. ST vous êtes intére parvenir un cx. complet à l'adresse suivante sous la référence MD 1/78:



ICI Europe Limited, B-3078 EVERBERG.

JEUNES INGÉNIEURS

Débutants en Electronique

MAINTENANCE BY MISS EN CEUVRE D'APPAREILLAGES DE PROSPECTION MINUERE A L'ETRANGER

Groupe Minier Français offre à

LES INGENIEURS EN ELECTRONIQUE Après péziode de formation

La responsabilité de gestion et de mise en œuvre des moyens techniques pour effectuer la détection des minerais en avions sur soi et en foragé, pour assurer le fonctionnement des réseaux internes de télécommunications

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 36/170 à CRONOP, 39, houlsvard Sakakini, 13805 MARSEILLE.



TECHNICIENS SUPERIEURS confirmés

Nous sommes une société qui compte permi les 1ères entreprises Françaises de rang internationel. Notre force: 5.000 spécialistes dans les disciplines de la conception, l'étude et la réalisation dans les domaines: électricité, courants forts, courants falbles, Instrumentation, fluides, mice-

Notre département International - Technical -Services, leeder Européen, est en croissunce constante et c'est pour en renforcer les effectifs que nous recherchons des INGENIEURS of TECHNICIENS SUPERIEURS

Tension et de superviser des travaux d'Installation de sous stations Hauta Tension.

Ils seront billingues Français/Angleis et auront une formation souhaitée de niveau ingénieur, BTS, DUT, en électrotechnique ou automatique. Ils posséderant une expérience d'au moins 8 ens en exploitation de réseaux Heute Tension Industrials ou publice et une solide connaisse. des protections.

Les postes exigent des déplacements continue à l'étranger aux conditions intéressentes.

demande d'enseignants

pour le MAROG

Dans le cadre de la Convention de Coopération Franco-Marocaine, le Royaume du MAROC offre des postes d'enseignement pour la rentrée d'Octobre 1978 : 1) Dans l'enseignement supérieur

2) Dans les centres de formation de professeurs et d'instituteurs
3) Dans l'enseignement secondaire et technique
Peuvent faire acte de candidature :
A) les enseignants titulaires des cadres français
B) les candidats non titulaires pourvus de l'un des diplômes

- Maitrise
- Diplôme d'ingénieur ENSAN ou ENSET
- Licence d'enseignement T à l'exclusion des licences
Histoire - Géographie - Philosophie et langues vivantes.
A) les inspecteurs départementaix de l'Éducation Nationale
B) les volontaires du Service National Actif (titulaires des cadres français ou non titulaires pourves des diplômes

ci-dessus). Les candidats civils intéressés par cette offre peuvent

demander un dossier de recrutement auprès du Ministère Français des Affaires Étrangères - 36, rue La Pérouse -PARIS 16' - et adresser une copie de cette demande à

PARIS 16 - et autesser mie copie de cette demande a l'Ambassade du Royaume du MAROC en FRANCE 3, rue le Tasse - PARIS 16' Les volontaires du Service National Actif penyent s'adresser au Ministère Français des Affaires Etrangères (bureau du Service National commun) - Bd des Invalides -PARIS 7').

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser soit à l'Ambassade du Royanne du MAROC à Paris soit au

Les candidats sont en outre informés qu'une Commission de recrutament se tiendra à leur disposition à partir du

Ministère français des Affaires Étrangères.

20 mars 1978 à l'Ambassade du MAROC.

2) Dans les centres de formation de professeurs et d'instituteurs

suivants:
- Doctorat d'État - Doctorat 3° cycle D.R.A.
- 1° partie du CAPES ou du CAPET
- Maitrise



Direction du Personnel - E.P. 305 92508 Ruell Malmalson Cedex COMSIP ENTREPRISE

Ecrire avec C.V. at pretentions BAIRELIEN BUILLES S/16! 51 M. à COMSIP ENTREPRISE



DEUX DELEGUES GRANDE EXPORTATION

(Futurs Chefs de Marché)

Le Groupe fabrique et vend des produits destinés à l'équipement intétieur de la maison. Ses marques sont premières en Europe dans la plupan de ses domai-

nes d'activité.
C'est pour développer la présence à la grande expontation de deux de ses divisions que ces postes sont créés. Ils concernent le Moyen-Orient, Canada, Australie, Amérique Larine. Afrique, Entième-Orient.
La première mission de Délégué est donc de conquérir : prospectet, vendre. Et pour cela de choisit des concessionnaires on distributeurs, de les formet, d'analyser leux besoins et leux activité, de les appuyer apprès de leux clients pour de présent de moments.

par des visites de promotion. Chargé d'abord d'un vasse secreur (il se déplace à 60 % de son temps) le Délé-gué doit pouvoir prendre à teome la responsabilité commerciale complète d'un

C'est un homme jenne bien formé qui a environ 5 aus d'expérience en expor tation (si possible produits de consommation semi-dutables). Il parle anglais et éventuellement arabe ou/et espagnol. Il entre dans un grand groupe door le dynamisme est pour lui garantie de développement personnel.

Les jeunes exportateurs que leurs goûts et leur compétence orienteur veis ces er dossier sous référence GE 208/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOR 7, me Lincoln PARIS 75008

En Anstralle, Canada, Afrique du Sud, Afrique noire, Asic, Moyer-Orlani, Amérique intime, Europe des EMPLOIS VOUS attendent, Dern. le mersual soficialisé MONDEMPLOIS (M. 50), 14, r. Clauzei, 75009 Paris Dans le cadre des activités C'assisfance technologie et Asie CHEF DE DEPARTEMENT ROUTIER recherche:

INGÉNIEUR

Les insenieurs inféressés s'ex-primant couramment en anglais sont invités à adresser leur condidature (loitaire CV, et indiquer rémunération) sous Réf. J121 CONTESSE Publicité. 20. et le Poère. Paris (19)

Pour la COTE D'IVOIRE (ABIDJAN). Dans le cadre du développement de ses activités phytosanitaires,



roussel-uclaf recherche

INGENIEUR AGRONOME technico-commercial

Dans le codes d

le za ceririete de Tra

a MOYEN OR BUT

tion. Genie Civil The

trecteur a

Postdert au mont

equise si possibile

de maitres d'active

lie. Il conocus, of

lingénieus d'Affaire

er coordinatio espect des contr.

Angleis indispensati

Enoyer C.V. da

et prétentions en la aref. 434 M cm :

MPORTANTE

DIVISION INTE

chantiers au

the pour mission: Para

Adresser C.V. observations of the C.V. observa

TRAVAUX PUR IN

BET

ILES ET CONTRACT

Aurentages lide à l'annuelle.

du site, il aure le le lecinique.

Il sera chargé de la VENTE des PRODUITS PHYTOSANITAIRES et de L'ANIMATION O'UN RESEAU de technico-commerciaux.

Ingénieur agronome de formation (28 ans minimum), il aura acquis de préférence une spécialisation en AGRICULTURE TROPI-CALE, ainsi qu'une première con du CONTINENT AFRICAIN.

Expérience de ce type d'activité indispens. Bonne connaissance de l'anglais souheitée. Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référ, 4410/F, à .A.M.P. 40 rue Olivier de Serres - 75015 PARIS qui transmettra

CONSEILLER TECHNIQUE PNEUMATIQUE

Notre client, une importante société pétrolière étrangère recherche dans le cadre d'une étude de développement industriel et commercial pour un pays d'Afrique du Nord, un sécialiste de très heut niveau en matière de pneumatiques. Celui-ci se verre proposer, su siège de cette société, le conseil et l'animation d'une équipe chargée d'évaluer quantitativement et qualitativement le marché des pneumatiques et leur distribution. distribution. Le candidat retanu, de formation supérieure; devra pouvoir justifier d'une expérience d'au moins une dizzine d'années dans l'industrie du pneumatique. La rémunération proposée est élevée, en rapport avec les augences importantes requises per le posts. Elle est accompagnée d'autres avantages (logement, franchise d'impôts, etc...). Veuillez envoyer C.V. et prétentions à Michel SOYER, 6, avenue Marceau - 75008 Paris, sous la référence M822. Le plus grande discrétion dans l'examen des



OFFRES O'EMPLOI DEMANOES D'EMPLOI IMMOBILIER **AGENOA** PROP. CDMM. CAPITAUX La tigne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **AUTOMOBILES**

7.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 24,00 5,00 20.00



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

SOCIETE DE FABRICATIONS ET INSTALLATIONS DE MATERIEL DE MANUTENTIONS CONTINUES DE CRARGES ISOLESS

LYON

LE RESPONSABLE DE SON DÉPARTEMENT

Il sera chargé :

— de l'animation et de la gestion du département ;

— de la promotion des ventes de produits industriels de petites eries; — de la fabrication de ces produits,

par une équipe de 30 personnes (vente, études, fabrication et gestion).

AGE: 35 ANS ENVIRON.

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae détaillé et prétantions à : REGRE-PRESSE, n° T 3.174 M, è5 bis, rus Réaumur, 75002 PARIS.

Société française Implantée dans le Nord, fillale à 50 % d'une firme allemande, dis-tribuant une gamme complète de machines et matériels de criblage, nous créons un poste pour un jeune

ingénieur technico-commercial

Vous parlez allemand, vous avez une formation supérieure polyvalente, vous êtes prêt à habiter le Nord, d'où vous rayonnerez sur toute la France, vous avez le goût de l'action commerciale et l'ambition d'évoluer vers un poste de direction dans cette vole. Une première expérience vous ayant familiarisé avec des matériels analogues aux nôtres ou certains de nos clients (carrières, entreprises sidérurgiques, mines, cimenteries, sucreties...) seraient un atout.

Veuillez adresser votre dossier sous réf. M 202 à M.Daboyille 80 rue Taitbout 75009 Paris.

VENDEUR

Env. C.V., photo et prétentions à MEKAR, référence 6.918, 3, rue Pierre-Demours, 75017 PARIS, qui transmettra

GRGANISME PUBLIC DES TECHNICIENS EN ÉLECTROMIQUE
NIV. Baccalauriat F2 eu BTS
pour maintenance
de matériel médical.
Adresser C.V. & H 8178 Havas
Bordeaux, qui transmetira.

STE OLDHAM FRANCE S.A. RECH. PR SON DEPARTEM. DETECTION DE GAZ

INGÉNIEUR A. & M., QUELQUES ANNEES D'EXPE-RIENCE EN INSTRUMENTA-TION POUR ANIMER PUIS DIRIGER SON EQUIPE DE RECHERCHE

Le candidat retenu alliera le sena des réalisations pratiques. à une large culture acientifique. Une expérience coérationnelle de l'électronique est indispensable. De larges possibilités de développement sont cuvertes à un candidal de valeur. Le ilou de Iraveil est ARRAS.

Env. candidature et C.Y. à : OLDHAM FRANCE S.A., BP 99 ARRAS CEOEX 62002, à l'at-tention du Chef du Personnel.

Rech. Animateur 22 a. env. poter Et. Socio - Educatif, Animation, Gestion. C.V. et photo - FRAJC, B.P. 133, Argentae 61200 Cedex.

IMPORTANTE ENTREPRISE .MÉTALLURGIQUE **REGION NANTAISE**

1 ingénieur mécanicien

ECP, ENIAM, ICAM, ECAM, INSA, ENSM,...
Pour encadrement futur de services de

1 ingénieur méthodes expérimenté

Grandes Ecoles - 35 ans environ, ayant exercé des responsabilités dans un service méthodes - organisation - Études industriel-les d'une usine de plus de 1000 personnes (métallurgie, automobile, constructions mécaniques, sidérurgie...)

Tous deux doivent être capables d'assumer des responsabilités de commandement et de gestion . Nous recherchons des hommes d'action, dynamiques, ayant le sens du

Envoyer curriculum vitze, indication de la rémunération souhaitée et joindre photo-graphie s/réf 6112 à : P.LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02 qui transinettra.

LE CRÉDIT AGRICOLE DE LOIRE-ATLANTIQUE recherche UN RESPONSABLE

DU SERVICE DU PERSONNEL

il assure la direction générale du service, il est l'interlocuteur de la direction, des cadres et des employés pour tous les problèmes relatifs à la politique du personnel. Il est responsable du retrutement et du respect du statut du personnel.

DE FORMATION JURIDIQUE et/ou ayant une solide commissance de la législation sociale. LES CANDIDATS DISPOSERONT DE PREFERENCE d'un début d'espérience dans la fonction personnel

UN RESPONSABLE

DU SERVICE CONTENTIEUX IL ASSUME LES FONCTIONS SUIVANTES :

Gestion générale du service.

Becouvrement des prêts en retard exigibles et contentieux, resouvrement des comptes déinteurs. Réglement de tous incidents sur comptes, règlement des successions. des successions. Il réalise toutes études en matière juridique et niscale. Il participe à la formation du personnel dans le domains juridique et fiscal.

LES CANDIDATS DISPOSERONT d'un bon niveau de formation juridique (maîtrise en droit) et suront de préférence une expérience professionnalle dans un service du contentieux.

POUR CES DEUX POSTES, adresser candidature manuscrits avec C.V., photo et prétentions à : M. GUILLON, C.R.C.A.M. de LOIRE-ATLANTIQUE, LA GARDE, ROUTE DE PARIS, 36 X. 44043 Nantes Cedex La Garde, route de Paris, 36 X. 44043 Nantes Cedex

CAP SOGETI GESTION

pour importante Société, siège à Manstille en vue de compléter leur équipe informatique régionale

UN INFORMATICIEN DÉBUTANT

Le candidat devra posséder une formation : MIAGE, MAITRISE OF INGENIEUR INSA

Après une période de formation à la programma-tion, le candidat devra évoluer vers un poste d'Analyste ou de Chef de Projet.

Adresser lettre man., C.V., photo et prétentions à : J.-C. BUSELLI - CAP/SoCHTT - 22, rue Léon-Paulet 13008 MARSEILLE.

emplois internationaux



DU LIYRE SPECIALISE

17 - 17 - 27

roussa'i

22.5

-=:

ANALYSTE

de nationalité espagnole et dégagé des O.M.; vous avez un niveau d'études supérieurs (MIAG...) et vous possédes 3 ans d'expérience informatique. Nous vous proposons dans un premier temps, d'implanter et de développer un système infor-matique pour une société de distribution à Bar-celons.

Des qualités d'organisation et de gestion admiun poste de responsabilité au sein de cette antenne de distribution

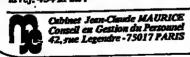
- Adr. lettre et C.V. manuscrit au Service du Personnel, Z.L de Vineuil, 41350 VINEUIL. Tél. : (54) 78-80-18 poste 334.

Dans le cadre du développement de ses activités à l'ÉTRANGER (AFRIQUE et MOYEN-ORIENT) une importante entreprise de Travaux Publics (Canalisa-tions, Génie Civil Hydraulique) recherche

Years. directeur de chantier

possédant au moins 10 années d'expé possenant au moins to annees a expe-tience de la conduite de chantier TPs, acquise si possible à l'étranger, auprès de maîtres d'œuvre anglo-saxons. Patron du site, il aura la totale responsabilité technique, administrative, financière et hunaine des affaires qui hit seront con-fiées. Il assurera, en outre, les rapports arec le client en étroite relation avec l'Ingénieur d'Affaires, le suivi des plannings et la coordination de l'ensemble des opérations sur les plans qualité, délais et respect des coûts. Alegiais indispensabi Envoyer C.V. détaillé, photo

et prétentions en précisant bien la ref. 434 M au :



IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS recherche pour sa DIVISION INTERNATIONALE (chantiers au Moyen Orient)

UN INGENIEUR BETON

Il aura pour mission: l'étude, la conduite de travaux de bétonnage et ouvrage d'art sur chantier routier. Séjour en célibataire de 100 jours sur place, 20 jours de congés. Avantages lies à l'expatriement. Adresser C.V., photo et salaire ectuel sous référence Y 4776 à: L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui tr.

INGENIEUR D'EXPLOITATION IRAN

Pour le compte d'une importante Société Française, ce collaborateur participera au démarrage d'une Unité de Production d'appareillages de moyenne tension (disjoncteurs, sectionneurs, interrupteurs) Effectif de l'Unité : 150 personnes

- Sa mission principale sera d'assister la Direction iranienne de l'Usine dans les domaines suivants : Méthodes: gammes, outiliages, implantations
- Administration du Personnel
 Gestion Production
- Fabrications
 Contrôle Qualité
- Durée de la mission : 3 ans environ (Au bout de cette période, réintégration dans une structure industrielle de la société française)

Exigences du poste Age : 30 ans minimum Formation: Autodidacte de très bon niveau ou Ingénieur Diplômé (IEG, Arts et Métiers, Bréguet, etc.). nieur Dipiome (1EG, Ans et Meiters, Breguet, etc.).
Une expérience de plusieurs années en atelier de fabrication est indispensable.
Qualités personnelles : Sens de l'organisation, de l'initiative et de l'animation des hommes.

Il sera également très diplomate, pour mener son action qui devra être adaptée à l'environnement.

action qui devia etre adoptée à l'attribution tente tente.
Une candidature prouvant une expérience similaire à l'Etranger sera appréciée.
La rémunération sera lonction des qualités et des aptitudes du candidat et assortie d'un complément de salaire important et d'indemnités compensatices en fonction d'un déplacement longue durée hois

Avant le départ pour l'iran, un stage de plusieurs mois dans une unité de production française Pratique de la langue anglaise indispensable

Adresser <u>curriculum vitae</u> <u>détaillé</u> + <u>photo à</u>
J. WEGBECHER en indiquant la référence 71049 F

SECE

BP 222 R6 67006 STRASBOURG

VENEZUELA une împortante Entreprise de Bâtiment recherche

-CHARGE **DE MISSION**

il devra analyser sur place le marché local, suivre les contacts en cours, étudier les possibilités d'im-plantation ainsi que les modalités de financement, négocier cartains accords et procéder à toutes átudes économiques et financières. Environ 30 ans - Formation type HEC ou Ingénieur, forte personnelité et disponible pour déplacement de longue durée.

Espagnol courant Impératif. Ecrire sous référence B124 AM à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui trans.

None prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir blen indiquer ligiblement sur l'envaloppe le vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de a Mande Publichté » on d'une agence.

Attachés Commerciaux

- Nous pendons des solutions techniques adaptées aux exigences de chacun de nos clients en matière de télécommunications.
- Your savez mener une analyse approjondie sur les problèmes de l'entreprise.
- Nous sommes une importante société de matériels téléphoniques qui pous apportera tous lessupports necessaires pour assumer efficacement la responsabilité d'un territotre de vente.
- Vous possédes une première expérience réussie de la vente et une formation B.T.S. ou Ecole commerciale que pous souhaitez jaire fructifier.
- Notre système de rémunération (fixe élevé + primes) est très motivant. Postes à pourvoir à LILLE - VALENCIENNES - BOUEN - CREIL -LYON.

Envoyer C.V., prétentions à nº 3.737.



THOMSON-CSF

ÉTABLISSEMENT DE PROVINCE

ADJOINT AU CHEF DU PERSONNEL

RESPONSABLE

DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Il sera susceptible d'évoluer vers des attributions élargies dans la fonction « Fersonnel » reuru-tement, gestion, suivi de carrière, etc.

De formation supérieure, 30 ans minimum ce poste peut convenir à un cadre ayant une connaissance approfondie du milieu industriel et désireux de s'orienter vers les problèmes sociaux.

Ce poste guvre de larges perspectives de carrière au sein du groupe. Les candidats intéressés par catte offre sont priés d'adresser C.V., photo et prét. à J.-P. GAILAIS, Service de Personnel, rus du Fossé-Biane, 2221 GENNEVILLIERS Discrétion assurée.

MINISTERE DE LA DEFENSE GROUPEMENT INDUSTRIEL DES ARMEMENTS TERRESTRES

pour son établissement de BOURGES (18) INGÉNIEURS

Formation mecanique RNSAM - INSA ou équivalent ants ou avec qualques années d'expéris

Adresser lettre manuscrite avec curric, vitae à:

M. le Directeur de l'E.F.A.B.,
6, route de Cuerry - B.P. 705 et 713.

18015 BOURGES Cedex.

Le Groupe des Talcs de Luzenac recherche pour une

UNITE DECENTRALISÉE, un

directeur de division Basé à TOULOUSE au sein du Groupe, mais passant 2/3 jours par semaine sur le site des installations près de CHATEAUROUX,

 il assurera une mission complète de gestion et d'administration de la Division; ell participera à la négociation des princi-paux contrats commerciaux et soutiendra dans son action globale et sur le terrain

l'Agent exclusit;
il devra essimiler rapidement les problèmes techniques afin de pouvoir animer et coordamer l'ensemble des actions d'exploitation, de recherche et de support

technico-commercial.
Ce poste conviendrait à
MINES, ECP, HEC, A&M

ou équivalent
Agé de 30 ans natimum, ayant acquis une
boune expérience financière et de gestion,
et désireux de se voir confier une activité
opérationnelle très complète.
Anglais et Allemand courants appréciés
pour contacts avec Divisions et Clients à

Pétrangez.
Les dossiers de candidabres - sons réf. 1461M
à préciser sur l'enveloppe - seront traités
confidentiellement par DEVELOPPEMENT

PS Conseil

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

Un organisme public de premier plan, commercialisem des services, souhante remjorcar son équipe d'animateurs et crée un poste de

CHARGE (E) DE MISSION ANIMATEUR DE RESEAUX

Animateur de Reseaux

Après une période d'intégration et de formation approfondies, il aura pour mission, au sein d'une petita équipe, de pronouvoir une gamme complète de services euprès d'un nombre restreint d'interfocureurs privilégiés. En lielean avec ces démiser, il concevrà et assurers personnellement l'animation de séminaires destinés à des agents de divers niveex de l'administration. Basé à Lyon, ce poste nécessite de fréquents déplacements sur la région Rhône-Alpes, et conviendrait à un capdidat, honnes ou temme, âgé de 25 ans minimum, possédant une formation d'eu moine 2 ans dans les domaines fittéraire, juridique ou commercial, il aura si possible une première expérience, soit de l'enseignement ou de la formation, soit de le promotion ou de la vente de services. Une grande alsance verbale eliée à de réelles qualités de controt constituent des stouts importants pour rétasir dans cette mission. Le candidat retont bénéficiers à terme du statut et des avantages de le fonction publique.

Adresser C.V. sous référence B/7053M à : PS CONSELL 9, Rue Jacques Moyron - 69006 LYON

« PRODUITS STANDARDS »

MENIEURALIA

The second second

emptois internationally

Seattle in ر دو دورو خارتینور

ਰ− ...

Free Comment

Application of the second second

A 120 .

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PRDP. CDMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

ANCINCES EXCAUREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANCES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 24.00 5.00 20.00 22.88 22,88 20,00 20,00 22,88

5,72

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

10,00

30,00

30,00

11 44

-34,32

emplois régionaux

emplois régionaux

CADRE (A. & M. Sun. de Co ou similaire) pour poste

Commercial de Haut Niveau

Directement rattaché à la Direction Générale. Notre Société fabricant des biens d'équipement (mé-tallurgie, etc...) a commu un très fort esser (600 per-sonnes) et nous recherchons un CADRE à vocation commerciale en milieu industriel.

Outre votre expérience d'Ingénieur d'Affaires vous êtes rompu aux négociations les plus élevées. Vous avez égalament l'esprit d'un gestionnaire et le goût des dossiers techniques. Nous vous proposons la solidité de la grande entreprise et la souplesse de structure d'une P.M.E. Vous y serez amené à secon-des disentements le P.D.G. nous : der directement le P.D.G. pour :
. la négociation d'affaires importantes,
. des missions d'assistance aux autres services,
. la coordination eclients - Etudes-Productions.

En outre vous participerez à la racherche de produits et de marchés nouveaux et élaborarez le tableau de bond commercial.

Votre formation supérieure peut être technique ou commerciale et vous pratiquez l'alternand couram-ment et peut-être l'anglais. En tout cas vous aurez fait vos preuves sur le plan commercial.

Niveau de rémunération élevé. essez C.V. a photo sous REF. N° 2628 à notre seil. Il vous garantit une discrétion absolue.

40, rue du Tivoli '67000 STRASBOURG

managing

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE Implantée en PROVENCE et affiliée à Groupe Chimique important recherche son

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Dépendant directement du Président, il sera étroitement associé à la responsabilité de la gestion an triple plan administratif, technique et commercial.

Ce poste conviendrait à un Cadre Supérieur de 45 ans minimum ayant assuré ces fonctions dans une unité industrielle de moyenne importance. Préférence sera donnée à un candidat exerçant on ayant exercé ses activités professionnelles dans le

Adr. lettre manuscrite avec C.V. détaillé à n° 49.980 CONTESSE Pab., 20, av. Opéra, 75449 Paris Cedex 61. IL SERA REPONDU A TOUTES LES CANDIDATURES

LA C.C.I. D'UNE VILLE PREFECTURE D'UN DEPARTEMENT **DES PAYS DE LA LOIRE**

recherche **UN CONSEILLER EN GESTION** INDUSTRIELLE

devant s'intégrer dans une équipe existante, dans le cadre de la promotion des petites et moyennes

Sa mission sera: aider les dirigeants à maîtriser l'évolution de

leurs entreprises. conseiller sur le plan technique et an gestion (sous-traitance, analyss-diagnostic, conseil d'entreprise) et animer des groupes de travail.

26-28 ans minimum, formetion supérieure ou équivalente; expérience de quelques années dans l'industrie indispensable. Poste à pourvoir rapidement - Formation com-

plėmentaire possible. Fonctian ouverte, dynamique, diversifiée. Salaire: 65,000 F annuel environ.

Adresser lettre manuscrite, CV et photo

sous référence 647 au EFAG: 87 - 89 Avenue Klébor 75784 Paris Cedex 16

Important Organisme Financier

ANALYSTE FINANCIER

H.E.C. - E.S.S.E.C. ou équivalent ayt une solide connaissance des milleux indu

BASE A DIJON, son action sera essentiellement axée sur la SAONE-ET-LOIRE où il sara chargé : - des diagnostics, de la négociation et de l'étude de prêts à long terme aux entreprises ; - du suivi et du contrôle de la clientele.

Après une formation spécifique, ce poste, au sein d'une équipe dynamique bénéficiant d'importants appuis logistiques, comporte des déplacements brefs mais fréquents. Adr. C.V. en indiquent rémunération



annuelle actuelle sa la référ. 715 à : JOUBLIN CONSEIL EN RECEUTEMENT 62, av. de Wegram. - 75017 PARIS.

Réponse et discrétion assurées.

Service INTER-ENTREPRISES - Rég. Midi-Pyrénées recherche pour le 1er avril INGENIEUR ou Sup. de Co. 35 ans minimum.

Exp. production on serv. Colal INDISPENSABLE pour poste

RESPONSABLE FORMAT. CONTINUE

- (Etude des besoins - Organisat, de stages e sur mesure > - Relation Union Patronale).

— Salaire sunuel: 80 000 F.

Adresser curriculum vitae manuscrit et photo, à : A.H.I.R.P. (Formation) - B.P. 60 - 64002 PAU.

importante Société internatio-male, Spécialisée dans la conception et la réalisation des systèmes d'au-tomation et électricité industrielle recherche pour son Agence Nord

INGENIEUR CHEF DE GROUPE INSTRUMENTATION

- Sa mission : coordonner, animer et développer, aux plans technique et commercial, l'activité instrumentation, au sein de l'Agence Nord (3 Ingénieurs d'Affaire).
- es ingenteurs d'Arrelres.

 Pour un Ingénieur diplômé, 40 ans environ, possédant des références indiscutables en Instrumentation, soit en conception/réalisation, soit dans l'engineering, soit dans le service travaux neufs d'une grande entreprise.
- Résidence métropole Nord. Salaire de haut niveau pour candidats de valeur.

Pour Informations Complémentaires, écrire sous réf. 34038 B à A. BIGOT.

>> QRES

Centre Vaubant 201, rue Colbert 59000 LILLE

Fabricant de cables électriques - 800 personnes -350 milions de C.A. - recherche, pour son centre de tabrication à MORTAIN (Manche), UN JEUNE

INGÉNIEUR **DE PRODUCTION**

diplômé Grande École (ECP, BNIAM au équivalent), ayant déjà une première expérience en production mécanique et/ou électrique.

Dépendant du Directeur de la production, il sera responsable de fabrications en atelier. et encodrera du personnel de matrise. Progressivement, il évoluera vers des-fonctions

La société est de forme coopérative et profique une participation globale à la marche de l'entreprise. Ecrise avec CV détaills, en précisant la rémunération actuelle, à Manique PRISSARD, sous réf. 13,103 (M), à

plein emploi 10, rue du Moil - 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ GRENOBLE

UN INGÉNIEUR

pour assumer un poste de responsabilité au service d'interventions extérisures de son Dépar-tement FORAGE.

Cet ingénieur devra assurer, dans le cadre, d'objectifs définis : - Les contrats avec la clientèle et l'obtention des contrats,

La coordination des interventions extérieures.

Il doit posséder l'appérience des chantiers de forage pétrolier, posséder une formation de « mécanicien » et matriser la langue anglaise qui doit être lus, pariée et écrite. Résidant à Greneble, il doit envisager de fré-quents déplacements ou séjours de longue durée à l'Etranger.

Adresser C.V. complet, photo et prétentions à n° 50658 Contesse Publicité, 20, avenus de l'Opéra 75040 Paris Codex 01 q. tr.

Dans le cadre du développement ALIMENTATION ANIMALE

Nous recherchons pour l'une de nos fillales

Ce collaborateur dynamique, mobile (déplacements de courte durée), paffaitement bilingue (anglais), se verra confier une fonction à prédomi-

Il sera proche du service commercial et de la clientèle (France et étranger) pour assurer le dévelop-pement tachnique à l'appui de le vente d'additifs. L'expérience ecquise dans l'industrie de l'alimen-tation animale est indispensable.

Lieu de travail : Centre de la France. Les conditions de rémunération et d'évolution de carrière feront l'objet d'une étude en fonction des qualités et de l'expérience du candidat, Adressar CV, photo au

GESTION ANIMATION DEVELOPPEMENT 19, me de Montmorency PARIS 3ème chargé du recrutement **************

FIRME - SERVICE ALIMENTATION ANIMALE recherche

INGÉNIEUR AGRONOME

(ou formation equivalente) al possible, expérience notation animale niques d'élevage.

ECTITE & CERNA, B.P. 10, 27610 ROMILLY-SUR-ANDELLE.



Dans le cadre de notre développement et du renforcement permanent de nos structures, nous continuons à rechércher de nouveeux collaborateurs. C'est ainsi que nous offrons una opportunità à un INGENIEUR à qui sera confiée la responsabilité de le conception et des études d'un important projet d'autocommuta-

- Sa mission sera : L'animation d'une équipe d'études pluridis-ciplinaire (techniciens et ingénieurs) environ
- De mener à bien le projet conflé en tenant compte des délais et des coûts.

Une solide expérience en électronique, informatique (micro) est indispensable.

Si vous vous sentez concerné, envoyez votre C.V. détaillé sous Réf.Nº 2627 à notre conseil qui vous parantit une entière et totale discrétion

40, rue du Tivoli 67000 STRASBOURG

U managing

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

F. 150 0001-

Notre client, la filiale française d'une Société multinationale d'origine américaine, recherche pour ses activités en France, un Directeur Administratif. Agé au minimum de 32 ans, le candidat idéal aura une formation supérieure, une expérience financière et comptable confirmée acquise si possible en milieu industriel et dans une société applo-somme. Dans cette fonction. il supervisera les services comptable, budget, planning et administratif, soit une vingtaine de personnes. La connaissance de la langue anglaise est indispensable. Les perspectives de développement de carrière sont perticulièrement inté-ressantes pour un homme ambitieux, compétest et capable de communiquer à tous les niveaux de direction. Ecrire à Michel SOYER. 6, avenue Marceau - 75008 PARIS, sous la réf. M 821, La plus grande discrétion dans l'examen des candidatures est gerantie.

TRACTION CEM ORRLIKON (GROUPE B.B.C.) recherche pour le développement de son département électronique de traction de Lyon

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES EN RÉGLAGE DE FORMATION SUPELEC

Section eautomatique »
ou « électronique industrielle »

- IL DEVRA concevoir à partir d'un cahier des charges un des systèmes électroniques et d'auto-matismes, pour le fonctionnement de matériel roulant de transport en commun. LE CANDIDAT doit avoir une formation Supelec.
- LE CANDIDAT doit avoir une formation Supeler, une très bonne coonsissance des circuits logiques et analogiques et une expérience dans la traction ou dans un domaine équivalent.
 LIEU DE TRAVAIL: Lyon-Vulleurbanne.
 Quelques déplacements de très courte durée à prévoir en France et à l'étranger.
 Horsire flexible, cadre agrésible, rémunération en fonction du profil du candidat.
 Nous nous engageons à la plus grande discrétion.
- Adr. lettre manusurité, C.V. détaillé, photo et prét. M. DOUCET, TRACTION C.E.M. OKRLIKON, avenue du Bel-Air, 69166 Villeurbanne.

FILTRES CREPINES JOHNSON crée le poste de RESPONSABLE

INFORMATIONS TECHNIQUES - PUBLICITÉ

Sous l'autorité du directeur commercial, ce cadre : défini et rédige les supports d'informations techniques à la clientèle (périodiques, manuels d'utilisateurs documentations diverses) ;

définit, met au point et réalise les techniques appropriées pour la promotion des produits.

Ce cadre est un technicien, a une expérience en forage d'eau. C'est un bon rédacteur et II parle anglais. Le poste peut convenir à un homme de plus le 50 ans. et même, à un retraité.

La résidence à Chatellerault n'est pas impérative. Les candidats intéressés voudront bian envoyer leur C.V. manuscrit à : FILTRES CREPINES JOHNSON 86530 Naintre.

DIRECTEUR D'USINE PROVINCE

Pour diriger l'une de ses usines (Eff:150 pers.), l'entre-prise recherche un cadre de plus de 35 ans ayant l'expérience de la direction d'une unité autonome de

l'experience de la silvantion de meubles de qualité production. Se vocation est la fabrication de meubles de qualité mais le conneissance du produit n'est pas indispensable. Par contre, le candidat, qu'i receyra le soutien technique du siège, devra avoir fait ses preuves comme organisateur, gestionnaire de production et meneur

26 rue Marbeur 75008 Paris vous paris vous adressera note d'information et dos-candidature sur demande.

offres d'emploi

Groupe de sociétés de conseil franco-allemand recherche pour la création de son département Recrutement en France

Responsable Haut Niveau Le candidat de formation Grandes Ecoles, doit avoir 5 ans d'expérience d'entreprises et parler couramment allemand. Il sera chargé de la promotion commerciale et

des dossiers. Ecrire GUP France. HB Conseil 5, rue Clement-Marot

75008 - Paris

do suivi technique



8 Générale d'Informatique

Société de Service et de Conseil recherche

Ingénieurs Grandes Ecoles

(X, CENTRALE, MINES, SUP'ARRO,

TELECOM, SUP'ELEC, AGRO ...) débutants ou confirmés en informatique de gestion.

Des leur entrée dans la société, ils recevrent une formation aux techniques de la CGI (CORIG, PAC...)

Leur carrière sera ensuite orien-. tée, snivant leur goûts, vers des, postes de responsabilité dans les différents départements de la CGI (Conseil, Logiciel, Formation).

Si vous êtes intéressés et dégagés de vos obligations militaires, envoyez CV détaillé + photo à Madame JAMET - C.G.I. 84, rue de Grenelle-75007 Paris

Région Paris LABORATOMES INDUSTRIELS recrutent pour RECHERCHE

INGÉNIEURS Généralistes TÉLÉCOMMUNICATIONS :

GRANDE ÉCOLE Plus de 19 ans d'expérience (en transmission et commutation, en optique et opto-électronique)... Aptes au commandement d'équipes de recherche.

ACTIVITE PROPOSEE:
Fait appel à de nombreuses disciplines:

— Etudes théoriques. - Expérimentations;

— Modélisation. - Animation groupes études.

REFER. 37-53.

INGENIEUR de Laboratoire TÉLÉCOMMUNICATIONS

3 2 5 ans d'expérience en transmission de données en électronique rapide. Apte su commandement avec animation de groupe.

ACTIVITE PROPOSEE:

- Conception et réalisation de maquettes;

- Application des composants opto-flectromiques.

REFER. 37-32.

INGÉNIEUR de Laboratoire THERMIQUE ET MÉCANIQUE Grande Ecole (E.C.P., Mines-|- Doctoret spécialité)

ACTIVITE PROPOSEE : - Conduite de programmes d'essai. - Analyse et exécution de calculs.

Adresser lettre présentation manuacrite + C.V. détaillé précisant expérience + prétent. n° 50.840, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opérs, 75040 Paris Ceder 01.

Bien indiquer la référence du poste sollicité.

IMPORTANTE ENTREPRISE

DE TRAVAUX PUBLICS

EFFECTIF 5.000

(proche hanlione quest mêtre).

UN JURISTE

- Caractéristiques recharchées :

 excellente aptitude à la rédaction exigée quelques auxées d'expérience du notariet ou du contentieux appréciées
- angleis courant, espagnel southaité quel que soit son âge ou son expérience, le conflict rateau devra obligitoirement être

très actif et disposible. Le poste à pourvoir se situe au sein de l'équi-pe des collaborateurs immédiats du Directeur

> Adresser CV, photo, rémunération souhaitée sous référence 4781 à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

i Tü VES MIRE

Z-MCO COMMINGER

offres d

AND THE RESERVE S.F. SPARLERS QUALIFIE

DE LANGER MAN

Time de Paris

Correct Arrigantina

NGERS

COMPRESSE MATERIELT OUTILSPINE

T.P. ou MINES

Pour lui **confige la co** de nos matériefs de l compactage **sur la la** 3 and d'expert au de sir laire. Angula la Adresser C.F. Co. BP. 173 - 78190

IMPTE SOCIETE

partie terperides

the same indispension ter to training: PARES V

OFFRES C'EMPLOI DEMANCES C'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne 43,00 10,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

CEMANCES C'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

1.e m/m col. 24,00 5,00 27,45 5,72 22,88 22,88 20.00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emple

1.1

ingėnieus Gradajų

Control of the

-

n sammen 111122

2000年17月

the annual transport

and distributed

Y 11 1 至

TENTE

200

-

10

KE A

"- 1" maren

TERLEME

· ·

de proper

Charles N. C.

ta _m _ _ _ _

海原で産 、た

SANTANTA AND

क्षा क्षा क्षा A STATE OF THE PERSON NAMED IN

See The second

in the profits of -

indian i gratianti

No. 26 17. E.M. ment to be

ming Artist --

建設量上

in many and a second

E. M.

1 3 855 95

/*.=3V

Service Com-

OUT

PE1, \$1

VÉTÉRINAIRE

TECHNICO-COMMERCIAL
ayant delà experience
de la profession.
Travalt Hindrant auprès
fabricants d'aliments.

CHALON-SUR-SAONE ou régle éventuellement OLION

Ecr. nº 50.461, Contesse Publ. 26, av. de l'Opéra, PARIS-1=

IMPORTANTE SOCIETE limite CLICHY ASNIERES-LEVALLOIS nivasu III, 2/3 service.

Achats communs à plusieurs fabriques accus plomb.
Formation comptable, contacts awec fournisseurs.
Horalres normatus X 5 jours, place stable Restaurant d'entreprise, aventages sociaux, parilcipation, prime in d'ambe. Ecrire avec CV décilie et préentions 27.226 6 31.EU, 17, rue LESSE.

94300 VINCENNES.

Ingénieurs pour travaux souterrains

Forage ENSPM

L'étude et la réalisation de travaux souterrains, c'est la vocation de notre société qui a, à son actif, de très belles réalisations en France et dont l'expansion se confirme maintenant à l'étranger.

La conception et la conduite de ses chantiers, par nature même toujours très complexes, présentent de sérieuses difficultés. Pour les aborder il faut absolument avoir la tournure d'esprit d'un généraliste mais aussi les compétences et l'expérience que donne à tout ingénieur l'exercice d'une spécialité : forage, mines, mécanique-électricité, travaux publics....

Si l'une de ces techniques est la vôtre, si vous êtes disposé à vous déplacer pour des séjours de courte ou longue durée, et si votre anglais ne vous pose aucun problème, prenez contact rapidement avec les consultants de SIRCA. Ils vous présenteront notre société.

Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris

Vous connaissez bien les techniques de forage pour les avoir pratiquées plusieurs années; vous savez aménager après avoir creusé. Vous avez une expérience gaz. Autant que le spécialiste qui evoits bien dans le sous-sol, vous êtes l'ingénieur qui sait prévoir pour demain l'évolution de sa technique (réf. 78279 M).

Mines, ESTP, ENSAM

Vous avez une dizaine d'années d'expérience de travaux souterrains en entreprise ; tant en bureau d'études que sur le tas. Toutes les astuces de ce métier vous sont connues. Vous avez déjà eu peut-être la responsabilité globale d'un chantier (réf. 78280 M).

Mécanique électricité

Tous les aspects des problèmes de circulation des fluides vons sont familiers. Vous savez prévoir, su besoin même calculer, tous les équipements mécaniques et électriques, tant pour la surface que pour le fond. Vous savez aussi les approvisionner, les installer et les essayer (réf. 78281 M).

IMPT CENTRE
TECHNIQUE
grande baniloue
NORD DE PARIS NGENTEUR-

MÉCAVICIEN et d'imover dans le domaine des METHODES et FABRICATION MECANIQUE

La préférence sera donnée au candidat ayant des connaissances

en : Methode de fabrication ; Exploitation des machine - Exploitation des machines à commande numérique; - Utilisation des langages de commande aumérique; - Ecriture de post-processeurs (APT, IFAPT); - Utilisation du besic ou fortran : - Utilisation d'ordinateur de bureau du type HP 30 ou Wang 2200.

CADRE appelé à prendre la responsah.
d'on service. Le CADRE (H. ou
F.), 3ph d'ou moins 40 ans,
aura autorité sur une dizame
de cottaborateurs. Une sérieuse
supérience des questions et
des milleux polithques, admini-tratifis et financiers est indispensab. Adr. C.V. dét. e S.G.
12, av. de l'Opéra, 75001 Paris.

ROUSSEL UCLAF ROMAINVILLE

UN(E) TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN HISTOLOGIE

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Pour un laboratoire de recherches de synthèse organique avec des éléments radioactifs, — manipulation de micro unités opératoires ; — une bonne expérience est indispensable.

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR

avec des connaissances en CHIMIE .

pour mise au point de programmes destinés à établir les relations entre structure des molécules et activité. Pratique et expérience du FOETRAN sont indis-

DEUX STÉNODACTYLOS **SECRÉTAIRES**

DE LANGUE MATERNELLE ANGLAISE Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : Bervice du Personnel, EOUSSEL UCLAF, 102, route de Noisy, 33230 EOMAINVILLE.

COMPRESSEURS -

OUTILS PNEUMATIQUES

ingénieur

d'affaires

compactage sur PARIS et sa région.

similaire. Anglais indispensable.

pour lui confier la négociation et la vente de nos matériels de travaux publics, forage et

3 ans d'expérience au moins dans un poste

Adresser c.v. en Indiquant les prétentions, sous référence 094M, Service du Personnel, B P. 113 — 78190 TRAPPES.

MATERIEL T.P. -

INGERSOLL RAND

FRANCE

Systèmes Informatiques

recrute pour Paris et Province **INGENIEURS** COMMERCIAUX

(2 à 5 ans d'expérience)

éudier et vendre aux Directeurs d'Entreprise, les équipements et logiciels adaptés à leurs besoins (systèmes, terminaux spécielsés, minis, transmissions). Pour réussir : Les candidats devront avoir ; euns formation commerciale ou technique

supérieure.

• une expérience chez un constructeur ou une société de services informatiques.

• la comaissance de l'Angless el possible.

Nous offrens:

els avantages d'un grand constructeur dont les systèmes, diversifiés se situent dans les techniques de pointe.

tachniques de points.

oune formation importants dès votre antrée prèvue en Avril.

Envoyer lettre, CV, photo à :
Direction du Personnel NCR FRANCE 191 rue de Vaughrard 75015 Paris (réponse et discrétion assurées)

Un des plus grands constructeurs d'ordinateurs de gestion, toutes gammes, recherche pour PARIS deux Ingénieurs

technico-

Selaire Annuel: 130.000 F

pour établir des propositions de réalisation de Jogiciels d'applications auprès de la clientèle. Ils seront intéressés au chiffre d'affaires réalisé dans le domaine.

Les condidats recherchés ont acquis une expérience de l'établissement de cahlers des charges, d'évaluation, et de mise en place de projets informatiques,

Adresser C.V. détailé accompagné d'une photo, et précisent le salaire actuel sous référence MA 82 à

CARRIERES SERVICES 19 Rue de la Paix .

data systems SPECIALISTE DE L'INFORMATIQUE DES RÉSEAUX

Ecrire avec C.V. et photo à ITT Data Systems France SA Département du Personnel Maine-Montparnasse (Boite 148) ev. du Maine - 75755 Paris Cedex 15

CHEF

DES VENTES DIRECTES

140,000+

Construction français de matériels d'équipement
Société de 1 et plan
offre ce poste, besé dans la région paristenne, à
un cadre commercial de plus de 35 ans, de niveau
supérieur, qui pourra confinner une récile expérience de l'animation et de la gestion d'un réseau
national, selon des critères concrete (relités du
terrain) et très évolués (gestion élaborée), dans
une politique ambitieuse mais précise et parfaitement définie.

Cette responsabilité couvre 75 personnes auviron en 6 succursaise pour un C.A. de l'ordre de 60 MF.

Les candidats peuvent adresser leur CV sous référence 106 - à : Mette CHARNOIS 3, Régidance La Lutées 92500 - RUEIL MALMAISON

La Compagnia Consulaire de Melun recharcha

CONSULTANTS

Opécialiste en RECRUTEMENT Réf. 1220. Crée, gère, développe un sarvice en fonction des objectifs lités. Mène in tégralement les recrutements depuis la demande jusqu'à l'intégration dans l'entreprise.

3 ans d'expérience vente ordinateurs ou terminaux

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN proche Banliege Sud

INDUSTRIE ALIMENTAIRE · recherche JEUNE CONTROLEUR BUDGÉTAIRE

E.S.C. ou D.E.C.S.

ayant quelques années d'expérience du contrôle de gestion, de préférence au sein d'une Bociété du secteur agro-alimentaire.

Assistant du directeur des budgets du Groupe il aura pour mission : - d'assurer et de développer le système d'infor-mation financière du Oroupe; - d'analyser les résultats des filiales; - de participer à l'élaboration des budgets an-

Connaissance de l'allemand souhaitable. for, avec C.V., photo at prét, à nº 50.474 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris-1° qui transm.

L'UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITÉ AGRICOLE

recherche . pour le secteur Prévention des accidents du travail

ingénieur de sécurité

Diplôme d'Ingénieur AGRONDME ou d'Ingé-nieur des ARTS et MÉTIERS. Une expérience dans le domaine du machinisme et en parti-culier du machinisme agricole est exigée. Très bonne connaissance de la réglementation relative à l'hygiène et la sécurité du travail. Fréquents déplacements en Province.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à UCCMA - Département GESTION DU PERSONNEL 8 et 10, rue d'Astorg - 75008 PARIS

GROUPE IMMOBILIER

recherche pour son departement BURRAUX ET LOCAUX INDUSTRIELS

NEGOCIATEUR très dynamique et parfait ORGAMSATEUR

Ce poste conviendrait à personne de 30 ans mini-justifiant d'une expérience professionnelle.

Envoyer C.V. + photo sons is référence 212, 4 :

SPÉCIALISTE ACOUSTIQUE INDUSTRIELLE

Noire forte expansion nous amène à implanter en France une Unité de faindeation pour nos produits d'isolation.

Dans le cadre de notre dévaloppement industriel et commercial, nous recherchons actuellement un spécialiste pour promouvoir sur toute le France l'utilisation de produite apécifiquament conçus

En lisison directe avec le Directeur des Ventes, il vous fandra répondre aux besoins des utilisateurs, intervenir en appul aux vendeurs multi-produits, faire l'interface entre les Bureaux d'études et les clients et trouver les ontreprises qui assureront la réalisation.

Vous êtes Ingénisur diplômé ou technician supérisur et notre domisine d'activité vous est familier. De notre côté, nous mettrons tout en œuvre pour vous aider à réussir.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, sv. de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons confié cette rechembe.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS rocherche pour soo Service du Personnel

un Spécialiste en Recrutement

Il aura pour mission de recruter principalement du personnel expatrié E.T.A.M. et CADRES. La connaissance de l'angleis est souhaitable. Age minimum 28 ans.

Adresser CV, photo et salaire actuel sous référence CO 4778 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

S.S.C.L. RECHERCHE

ANALYSTES CHEFS DE PROJETS INGÉNIEURS D'APPLICATION COBOL IMS OS/VS PL 1 IMS OS/VS

Ecrire avec C.V. détaillé à P.A. JUSTET 2 rue des Dardanelles 75017 Paris

P.A. JUSTET d'internationa

IMPTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE recherche

T.P. ou MINES

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Intéressé par la service après vente de matérial avionique, sulvi d'affaires, visites bases et séro-dromes régions PARIS et EST.

Pormation technique spécifique asturée Angleis parlé indispensable. Lieu de travall : PARIS SUD-OUEST.

Adresser C.V., photo et prét. à n° 50638 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°°) q. ir.

Spécialistes des PEOBLEMES DE FORMATION Réf. 1221.
Capable de concevoir et de mettre en place différents stages, de gérer des labos langues, des écoles ainai que les budgets Formation Concinue des antreprises ressortissantes. Animation de séminaire possible salou compé-

Eny, lattre, C.V., photo, prét., à M. G. CHARLES Rappeler la référence

CARRIERES

les auront aller de l'avant et manifester un sens commercial pour promouvoir leur servics. Lisu de travail : MELUN 30° de train de la gare de Lyon.

SUIPEMENT DE L

POUR AGENCE DE PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Profil da candidat :

- 30 ans environ ;
 anglais parlé et écrit ;
 plusieurs ancées expérience grands annonceurs ;
 sens développé ;
 de la création ;
 de l'organisation ;
 des relations bumaines. - 30 ans environ :

Adresser curriculum titae en anglais + photo à : TOMANIC, référence D.G. 82, Grande-Rue, 92386 GARCHES.

IMPORTANT CABINET INTERNATIONAL D'AUDIT Paris 16è propose poste de :

> DIRECTEUR SPECIALISTE FISCAL

à conseiller fiscal agréé. Le candidat devra posséder, en plus d'une solide expérience fiscale en cabinet ou dans l'administration, une pratique courante de la langue anglaise avec de préférence le diplôme

d'expertise comptable. Rémunération en rapport avec les qualifications

Aucun contact ne sera pris avec l'employeur sans autorisation expresse du candidat. Envoyer C.V. et prétentions s/réf 8942 à : P.LICHAU S.A.- B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02 - qui transmettra.



HAVAS CONTACT

Notre équipe de création et des studios se développe. Elle souhaite accueillir un

(Homme ou Femme)

Le candidat a une formation Corvisart ou Estienne et peut justifier de 2 ou 3 ans d'expérience.

Notre choix se portera sur un candidat très applique; travaillant rapidement et sachant parfaitement

Dans un premier temps, il lui sera proposé un contrat de travail à durée limitée.

Les candidats intéressés sont priés de prendre contact avec Monsieur Laurent LE PONT, Chef de Studio à HAVAS CONTACT -236.42.81 ou 755.99.08 - poste 230, ou de lui envoyer leur cv. au 156, boulevard

Haussmann, 75008

Pour Filiale Française du Numéro 7 Mondial dans sa spécialité

PRODUITS DE GRANDE DIFFUSION

Jeune

MARKETING MANAGER

110/130,000 F AN

27 ans minimum, c'est un homme diplômé de l'enseignement supérieur qui compte déjà 3 à 5 années d'expérience en Product Management chez un grand du marketing. Sérieuse promotion possible sous 2 ans. Anglais nécessaire.

Siège Banlieue Parisienne.

Ecrire sous référence 579.

Précisez le nom des sociétés auprès desquelles vous ne souhaitez pas postuler.

S'ADAPTER...

Lo sanction immédiate de la réussite commerciale d'une société repose

commerciale : l'adaptation oux structures et aux mentalités du marché français. l'adaptation aux exigences de la clientèle, l'adaptation à l'évo-lution technologique du matériel de bureau. Nous recrutons des

ATTACHÉS

Jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (commercial de préfé-

rence) au vendeurs ayant une bonne expérience de la vente, capables

Nous asstrons une formation rémunérée à nos produits et à nos tech-

niques de vente et une rémunération motivante des le départ (fixe +

variable de l'ordre de 65 à 75.000 F/annuel, comple tenu des résultats,

Merci d'adresser lettre de candidature + C.V. sous réf. V 114 à Yves KERNEVEZ, RANK XEROX, Service Recrutement, 4 rue Nicolas Robert

de s'adapter alsément aux situations et aux hommes.

blen enlendu) et participation aux truits de l'expansion.

Postes à pourvoir à PARIS et RÉGION PARISIENNE.

B.P. 63 93602 AULNAY-SOUS-BOIS.

sur sa faculté d'adaptation aux contraintes spécifiques de son marché. Pour RANK XEROX, la nécessité de s'adapter est érigée en ligne de force

110 rue de Sèvres 75015 Paris

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE RÉALISATION DE MACHINES SPÉCIALES (MATÉRIELS RENOM-MÉS - EXPORT SUPÉRIEUR A 50 %) APPAR-TENANT A UN GROUPE INTERNATIONAL -

DIRECTEUR D'USINE

CE POSTE PEUT CONVENIR A UN CANDI-

- ECP AM ou école de niveau équivalent :
- syant une solido expérience (5 à 10 sns) d'une gestion industrielle com-plexe acquise dans secteur machines spéciales, machines-outils ou domaine
- e témetgnant de capacités d'adaptation à des techniques variées et de qua-lités d'organisateur et d'animateur (effectif de l'usine 200 personnes).

SITUATION INTERESSANTE DANS FIRME SOLIDEMENT IMPLANTEE 130,000 + RÉMUNÉRATION

> Ville : pays de LOIRE. Ecrire sous référence JR 354 AM.

GROUPE MERLIN GERIN

RECHERCHE POUR FILIALE SPÉCIALISÉE MAINTENANCE MATÉRIELS ÉLECTRONIQUES DANS DOMAINES VARIÉS : INDUSTRIES LABO-MÉDICAL-PÉRI-INFORMATIQUE...

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

DIPLOME ISEP - ISEN - INSA OU ÉCOLE ÉQUIVALENTE, 28 ANS MINI, AYANT 4 A ANS EXPÉRIENCE TECHNIQUE ET COM-MERCIALE DANS CE DOMAINE.

Ce cadre devra être capable de promou-voir, animer et contrôler une politique marketing de développement et diversiri-cation des marchés. SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR

DANS FIRME EN EXPANSION.

Lieu de travail : PARIS banliene Onest immédiate. Ecrire sons référence OW 359 AM.



Entreprise Industrie

1,2 MILLIARD C.A. - CHAUDRONNERIE LOURDE RECHERCHE INGENIEUR DE CHANTIER

POUR SON ACTIVITÉ CONSTRUCTION D'ÉLÉMENTS DE PLATES-FORMES OFF SHORE

Ce poste intéresse un ingénieur AM ou équivalent, ayant une expérience confir-mée dans cette spécialité et capable d'exercer des responsabilités techniques d'organisation et de commandement sur différents sites en France ou à l'

Anglais indispensable, Berire sous référence NQ 358 AM.

écrire en précisant la référence

discrétion assurée

· Ecrire sous référence 579.

4, rue Massenet 75016 PARIS

LEE COOPER FRANCE

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION OFFRE A AMIENS POUR SECONDER SON DIRECTEUR COMMERCIAL EN FRANCE ET DANS LES FILIALES EUROPÉENNES UN POSTE DE

CADRE COMMERCIAL HAUT NIVEAU

- LE TITULAIRE DU POSTE PARTICIPERA :
 - à l'élaboration de la collection et à toutes les actions prometionnelles en France et dans les filiales; aux prévisions de ventes et à l'anima-tion du réseau, à l'analyse des résul-tats.

Une réussite à ce poste devra permettre d'accéder à de larges responsabilités commerciales à jeune HEC - ESSEC - ESCP ou équivalent, dynamique et disposant d'une expérience de 5 ans environ ventes nu marketing dans brauche textile en distribution de produits de grande diffusion.

Connaissance anglais nécessaire. Ecrire sous référence GZ 345 AM.

MEME FIRME RECHERCHE POUR AMIENS

DIRECTEUR **ADMINISTRATION DES VENTES** FRANCE EXPORT

CE POSTE

- implique la responsabilité de l'ensem-ble de la gestion commerciale et de la distribution;
- peut convenir à HEC ESSEC en équi-valent, 30 ans minimum. disposant so-lide expérience commerciale et témoi-gnant de

QUALITÉS DE GESTIONNAIRE, NÉGOCIA-TEUR ET DE COMMANDEMENT pour diriger son équipe et contribuer au développement de l'entreprise.

Anglais souhaité.

Ecrire sous référence AI 346 AM.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE (C.A. SUPÉRIEUR A 100 MILLIONS) PARIS - FILIALE IMPOR-TANT GROUPE FRANÇAIS - RECHERCHE

CONTROLEUR DE GESTION

HEC - FSSEC - FSC... ayant 2 à 4 ans d'expérience similaire acquise dans ure société industrielle.

RATTACHÉ AU DIRECTEUR GÉNÉRAL, et en liaisoo fonctionnelle avec le Direc-teur du contrôle de gestion du groupe,

- o du contrôle de gestion ;
 - de l'amélioration des systèmes exis-tants;

· + d'études de gestion.

société ayant des activités industrielles diversifiées. Ecrire sous référence EM 350 AM.

importante Société Industrielle Française produisant en grande série des équipements chamiques pour l'industrie automobile, rechérche

de sa principale unité de Production 900 personnes 60 km an nord de Paris.

Agé de 35 ams au moizs, diplômé d'one grande fonte d'ingénieurs et il a impérativement plusieurs auxies d'expériezze de fonctions de commandement et de gest infrastrielle dans le comaine de l'unishage et du montag grande série d'ensembles mécaniques.

Tocks informations our cette office seront doubles confidentiellement au zéléphone du lung) au vendradi aux leures de bureau par lubouration Carrière SVP 11-11 -

Information Carrière qui donnera en rendez-vous aux candidats concer RML 308.

SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Warrem 75017 Paris.

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

rechercha jeunes collaborateurs

2 à 3 années d'études supérieures célibataires, dégagés des obligations militaires libres rapidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans :

L'INFORMATIQUE Formation assurée dans le cadre d'un contrat

de travail ferme avec stage rémunéré. Adresser lettre de candidat, avec C.V. détaillé + photo en précisant la date de disponibilité à N° 49.937 Contesse Publicité, 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transu

> UN DES PREMIERS GROUPES DE LA DISTRIBUTION

ACHETEUR-TEXTILE (confection, bonneterie feminimes)

- pour s'intégrer à la Centrale chargée d'approvisionner une chaîne de magasins et de gérer un Catalogue de Vente Directe.
- il justifiera d'une réelle expérience dans le domaine du vêtement feminin.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions sous nº 27067 B à : Discrétion garantie, réponse assurée.

ngénieu

ey diskouant de man

Tiger son him Ziniques et

ela qualità et de Time. faut den til TOUTE .. SOIL ME Estence du diferent Albadian de sa Mar Targetes. Lieu de la Fray. Corcelle, M.

rois jeun division Bounds

Mipe français de la ligitation de la lig BISAE, AM) aris une période A DICTED NOTED thoustatif, en made anellement m electronique,

THE G. BARDOU. ME.

JEUNE ING

Allex Gons 100,2517 to the of State of

The Care Persons in

MEDECIN

direction

département

recrutement

180,000 +

thus Société de Conseil de remonanté internationale - inter-vanant montjinlament - recherche dans le cadre de ses acti-vités de recretament, cusal bian on france qu'à l'étranger eno Personnalité de bart niveas pour lui confier le direction et l'azimation de sen Département Resratament comprenant 10 Constituents.

Devert à tens les problèmes d'instrtion et de développartent des houses deux la vio professionnelle, il s'efforcers de d'escrifier et d'interestionaliter le champ des activités de son département - un finison erte les autres départements de le Société - tost en étant attontif eux bessins nouveaux

caedidat sessoblé sura une formation supérioure si pus-lie en Sciences finantnes, une ropérioure industrielle d'an des 18 années deut une partie dans le gestion des cadres, quiss une attrapries no un sain d'un chinart, de préférence glo-suren. Il devre deux connaître parfeitement l'anglais.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. sous référence 8214-M à

R. LEROY

a qui il a see courn came dra personnalisment à tor candidature pe sera trace accord préalables.

Important Institut de Recherche Médicale Bantieue Sud recherche un Docteur en Médecine 30 ans environ, possédant également les certificats de Sciences exigés pour la Direction d'un laboratoire. Un candidat désirant poursuivre des études per exemple la préparation d'une thèse d'état peut être

Ce médecin dirigera un service de recherche comprenent une trentaine de personnes, ii s'agit d'un posta évolutif pour lequel nous recherchons un candidat de valeur

aussi bien sous l'angle de la personnalité que sur le plan des connaissances et des

Adressez votre candidature à de BRESILLON sous référence 29/65

SEREP

banque américaine internationale recherche directeur administratif et des opérations

Nous sommes une Benque Américaine Internetionale de premier plan. Notre Siège Social est à New-York et nous recherchors pour notre agence parisienne un Directeur Administratif et des Opérations (effectif actuel 80). Dépendant du Directeur de l'agence, il prendra en charge la direction du personnel, supervisera

Dépendant du Directeur de l'agence, il prendre en charge la direction du personnel, supervisora les procédures des différents services et coordonnere leurs activités. Il sera responsable en liaison avec le «Controller» de l'établissament des rapports Internas/externes, relatifs à l'activité finan-cière et administrative de l'agence.

Ca poste conviendrait à une personne ayant une excellente expérience de la fonction et de formatien supérieure. La connaissance du droit du travail, des rapports avec le personnel, des techniques bancaires françaises et américaines et une maîtrise perfeite de l'anglais sont indis-

De niveau de rémunération est en rapport avec l'importance du poste qui offre de réelles possi-bilités de carrière. Vous pouvez neus adresser votre candidature en indiquant votre salaire actuel et, siur enveloppe intérieure, les Banques auxquelles vous ne souhaitez pes qu'elle soit transmise, M. ARNAUD vous garantit une discrétion totale.

organisation et publicité RILEMARENGO 75001 PARE/QUITRANSMETIRA

péri-informatique directeur marketing

Olivetti crée le poste de Directeur du Marketing eu sein de sa Division Grands Systèmes.

Il eura pour mission l'analyse du marché, la définition des stratègies commerciales, la promotion des produits et l'assistance au réseau de vente.

Une expérience technique et commerciale dans l'informatique, acquise de préférence chez un constructair, une formation scientifique supérieure et un âge minimum de 30 ans nous paraissaires pour prendre en charge la direction de notre

Pour un premier contact, envoyer C.V., photo et rémunération actuelle sous référence K11 - OLIVETTI France - Direction du Personnel et des Relations Humaines - 91, rue du Faubourg Saimt-Honoré - 75008 PARIS

Olivetti Division Grands Systemes

RANK XEROX

directeur des fabrication |

CARLES CONTROL

STATE OF THE SERVICE OF THE SERVICE

.....

L INFORMATIQUE

10 Sept. 10

ACHETEUR-TES

Bic Fare Sulland

offices d'emploi

10 to 30 12

e de Sedan

in t

97.7. 9**7.**4.

-

2

ALPENE.

15.25

المحاد في

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ÉQUIPEMENT DE LA MAISON

La fillale française d'une chaîne européenne de magazins spécialisés dans la distribution d'articles divensités pour la maison (literis, meubles, vals-sells, huminaires...) crée, pour faire face à con développement : ouverture de 7 magazins depuis 1972, les postes suivants :

Responsable Formation

Sons l'entorité du Chaf de Département Organi-sation et destion, il réalisera les manuels de procédures et veillers à leur actualisation. Dans le cadre d'un budget qui lui sera conflé, il organisera et animera les atages de formation pour l'ensemble du personnel (cadres, maitrise, vendeurs).

Il faut une formation supérieure (Sciences Po. ESCP, ESC) complétée par une à deux années d'expérience des problèmes d'organisation dans l'Entreprise.

Les candidatures de débutants ne seront pas exclues (référence 2337).

Responsable Juridique

Sous l'autorité du Directeur Administratif et Financier, il sera chargé de la gastion des dossiers juridiques (contentieux, contrôle des baux, assu-rances...) et conseillers la Direction pour tous les problèmes de législation.

Il fant une formation supérieure (Sciences Po on Lience en Droit) et deux années d'expérience minimum acquise dans le service juridique d'une entreprise ou dans un e a biu e t d'evocate, de notaires... (référence 2338)

Le dynamisme de ce Groupe, l'esprit jeune qui le caractérise, son expansion permettent à des candidats de qualité d'envisager une carrière wyants et enrichissante.

Lieu de travail : grande banlieue Quest. Adr. C.V., photo et prét, en précisant référence à

CORT

65, avenue Kléber. 75116 PARIS.

DIRECTION METHODES

Importante société internationale de secteur mécanique recherche, pour son usine située en grande benileue parisienne, le

responsable des services techniques

200 PERSONNES

Chargé de l'amélioration des processus de febrication; il sera responsable de l'évolution des fabrications, des techniques pour le lan-cement des nouveaux produits, de l'étude des investissements et de leur mise en place.

Ce poste de haut niveau conviendreit à un ingénieur diplômé, 35 ens minimum, justifient d'une solide expérience des méthodes et de l'industrialisation, si possible dans une unité de fabrications mécaniques de série.

La pratique de l'anglais serait très utilé.

Vous pouvez adresser votre CV et vos préten-tions sous réf : DM à : Mademoiselle CHARNOIS 3, Résidence La Lutéce -92500 - RUFIL MALMAISON

en précisent le nom des sociétés avec lesquel les vous na souhaitez pas entrer en relation

de la qualité et du respect des délais.

Pour cele, il feut être : soit ingénieur de formation (AM, ECAM, IDN)

nat exemple), soit ingénieur "meisen" (Paris les des delais.

expérience du découpage en grande série et 32 ans eu minimum.

En fonction de sa réussite dans le poste, il se voit confier des responsabilités importantes. Lieu de traveil : se voit confier des responsabilités

Ecrite à Y. CORCELLE, réf..3332 LM.

Ecrire à G. BARDOU, réf. 3327 LM.

lingénieur de fabrication,

responsable de l'atelier "presses-découpage"

I trois jeunes ingénieurs

Découpage de petites pièces en grande série (50 presses, 100 collaborateurs), c'est le poste à prendre en charge : diriger son équipe, planifier le travail, résoudre les problèmes : le source et humaire avec le source constant des collés

techniques et humains, avec le souci constant des coûts,

par exemple), soit ingénieur "meison". Dens les deux cas, il faut une solide

La division ÉQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES d'un grand

groupe français cherche pour sa direction technique en banisue parisienne trois jeunes ingénieurs (ECP, MINES, ENSAE, AM) souhaitant faire une carrière technique.

Après une période (2/3 ans) de formation en TECHNIQUE DE CONCEPTION ET DE MISE AU POINT ES RE CUI CONCEPTION ET DE MISE AU POINT EN RE CUI CONCEPTION ET DE MISE AU POINT EN RE CUI CONCEPTION ET DE MISE AU POINT EN RE CUI CONCEPTION ET DE MISE AU POINT EN RECUI CONCEPTION ET DE MISE AU POINT EN RECUI CONCEPTION ET DE MISE AU POINT EN RECUI CONCEPTION ET DE MISE AU

CONCEPTION ET DE MISE AU POINT en B.E. ou en laboratoire d'essais,

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

ils pourront être affectés en production, en recherche, en technico-

administratif, en méthodes à Paris ou dans une usine de province. Essentiellement mécaniciens, ils ont des connaissances de base en hydraulique, électronique, asservissements et savent utiliser les services de

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (10 USINES) RECHERCHE POUR TRAVAILLER AU NIVEAU DU GROUPE

INGÉNIEUR PROCESS

DIPLOME GRANDE ÉCOLE (PHYSIQUE ET CHIMIE DE PARIS OU ÉCOLE NIVEAU ÉQUIVALENT)

ayant qualques années d'expérience dans l'industrie lourds, capable d'assumer des responsabilités d'études et de réalisation (analyse de procédés existants, normali-sation des appareils, développement de méthodes de caicul, préparation des inves-

Situation d'avenir pour candidat dyna-mique et rialisateur, ayant le goût de la technique et des contacts humains.

Allemand, anglais souhaités. Résidence ville province. Une évolution dans le groupe implique une certaine mobilité géographique. Ecrire sous référence HP 353 CM.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE (TYPE INDUSTRIE LOURDE). 700 PERSONNES - RENFORCE SON ÉQUIPE DE DIRECTION ET

INGÉNIEUR ECP, MINES, AM...

ayant anviron 5 ans d'expérience fabri-cation ou entretien acquise de préférence dans industrie à feu continu.

DIRIGERA LES SERVICES ENTRETIEN ET BUREAU D'ÉTUDES (100 PERSONNES)

dans un deuxième temps, U flargira ses fonctions en prenent en plus LA RESPONSABILITÉ D'UN IMPORTANT SECTEUR DE FABRICATION (200 PERSONNES)

Situation intéressante an soin d'une scolété à taille humaine pour nn ingé-nieur de valeur désireux de participer résilement à la vie et au développement

Résidence NORD FRANCE (facilités de

Ecrire sous la référence BL 362 AM.

IMPORTANT GROUPE TRANSPORTS RECHER-CHE POUR GRANDE VILLE EST FRANCE

CHEF D'AGENCE

Ce poste peut convanir à un PROFES-SIONNEL DU TEANSPORT, très expéri-menté, connaissant blen les problèmes commerciaux (France et international) aluxi que l'exploitation et la gestion.

Il dirigera avec antonomia une agence importante (plus de 100 personnes). Kerire sous référence KS 355 AM.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS 4 000 PERSONNES - RENFORCE SES EQUIPES DANS LE CADRE DE SON EXPANSION ET

DIRECTEUR DE FILIALE

Diplôme grande école, syant l'expérience des négociations (grands clients, collec-tivités locales...) et de la gestion indusn sera chargé de diriger et de développer uns unité de 300 personnes environ.

Poste intéressant pour candidat ayant les qualités d'un « Chef d'entreprise ».

ORDRE DE GRANDEUR DE REMUNERATION

Ecrire sous référence FN 351 CM.

CHEF DE SERVICE MARKETING

Diplômé grande école, ayant 5 ans envi-ron d'expérience marketing ou éventuel-lement commerciale, capable d'essumer des responsabilités d'études, de réaliss-tion of de contacts extérieurs.

ORDRE DE GRANDEUR DE REMUNERATION 120.000 F

Ecrire sous référence GO 352 CM.

POUR CES DEUX POSTES, LA RÉSIDENCE SE SITUE DANS UNE GRANDE VILLE UNIVER-SITAIRE DE PROVINCE.

Le groupe offre le possibilité d'un stage rémunéré d'une semaine evant décision et embauche afin de permetire sux can-didats retenus d'avoir une visée précise des postes avant de s'engager.

IMPORTANTE SOCIÉTE FRANÇAISE CHAU-DRONNERIE LOURDE - 2400 PERSONNES -RECHERCHE POUR UNE DE SES USINES VILLE

CHEF DE SERVICE ACHATS

Dans le cadre de la politique de la direc-

Dans le caure de la politique de la cirec-tion des approvisionnements (gérant un C.A. supérieur à 500 millions de francs), il sera chargé : des achats destinés à la fabrication (matériel chaudronné, tuyanterie...); des fournitures d'entretien et d'équi-pemant de l'usine.

Il s'agit essentialisment de négociations de produits sidéringiques destinés à des fabrications de type unitaire pouvant convenir à un candidat de 32 ans mini (ingénieur ou E.S.C.) ouvert aux problèmes techniques et ayant une expérience confirmée des schats.

Connaissances langues étrangères sou-haitées (anglais - allemand).

EVOLUTION PROMOTIONNELLE DANS D'AU-TRES USINES DU GROUPE.

Ecrire sons référence DL 349 CML

ERGONOMISTE PRATICIEN

pour études et conseil d'entreprise est recherché par una société d'engineering filiale d'un important groupe industriel français.

Le candidat ou la candidate : aura une formation de base - soit d'ingénieur ou de technicien supérieur, soit de spécialiste en organisa-tion, soit encore de psychologue industriel - complétée par une formation d'ergonomiste.

possédera au minimum une expérience de 1 an comme ergonomiste praticien et de 3 ans dans une activité professionnelle autre que

l'ergonomie. saura s'intégrer dans une équipe dynamique et pariera couramment l'anglais.

Dans le cadre de ses interventions d'études ou de conseil en ergonomie; il assurera des contacts commerciaux, préparera des propositions et participera à la négociation des affaires

Le poste à pourvoir se situe en RÉGION PARISIENNE.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillant l'expérience, prétentions et photo s/réf 78-7-02 à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.
[Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement].

BANQUE

FILIALE D'UN DES PLUS PUISSANTS GROUPES BANCAIRES EUROPÉENS

> POUR SON DEPARTEMENT GRANDES ENTREPRISES A PARIS

Collaborateur forte personnalité

SONT INDISPENSABLES POUR RÉUSSIR DANS CETTE FONCTION :

excellents présentation ; aisance dans contacts à hant nivean ;

alsance dans contacts à hant nivean;
dipnamisme;
formation supérieure;
bonne maitrise de la langue anglaise;
bonne maitrise de la langue anglaise;
bonne connaissance des financements internationaux Francs et devises ainsi que des problèmes de change et du Commerce extérieux.
La poste offert est du niveau Classe VI ou VII pour débuter.
Développement de carrière au sein de l'Etablissament, et éventuellement dans le cadre du groupe.
Adresser dossier et candidature à N° 49.890,
CONTESSE Publicité, 30, avenue de l'Opéra,
75040 PARIS, CEDEX UI, qui transmettra.
Discrétion absolue assurée.

écrire en précisant la référence 4, rue Massenet 75016 PARIS

> Personnel et vous souhaitez enrichir une expérience de 3 à 5 ans en rejoignant une : -IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

Vous êtes jeune diplômé d'études

supérieures (Droit - Sc.Eco-IEP-Sup de Co), vous avez choisi la Fonction

qui développe ses activités dans le monde entier. Si tel est le cas, nous vous proposons

ASSISTANT DU CHEF **DU PERSONNEL**

Nous yous demandons Nous vous demandons: une solide pratique de la gestion administrative du personnel (de pré-férence sur informatique), de bonnes connaissances en législation du travail, un anglais correct et des qualités de

méthode et de rigueur. Vous serez très rapidement amené à prendre en main l'ensemble de l'administration du personnel en laison avec les autres activités du service (gestion prévisionnelle du personnel France et expatrié, Formation-Information...) Envoyer C.V., photo et prétentions s/réf 5752 M à : P.LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE PRODUITS CHIMIQUES FORTE EXPANSION recherche

AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX

chargés de le prospection et de le vents de produits tensio-actifs pour industries cosmétique, textile, phyto-sanitaires, produits d'entretien, hygiène industrielle...

Régions : SUD-EST - MEDITERRANKE et PARIS - NORMANDIE

ce commerciale requise de 3 ans mini vente des produits chimiques. Langue angistse souhaitée. Préquents déplacements de courte durée.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentie N° 25.056 B Editions Rueu Publicité, 17, rue Lebel 94300 VINCENNES, qui transmett

Nous sommes la filiale d'un des premiers groupes de Nous recherchons en vue de développer notre activité : **MAISONS INDIVIDUELLES**

CATALOGUE

ameleris.

ans le cadre de structure décentralisée, ils dirigent leurs unités tant sur le an commercial, administratif et technique. plan commercial, administratif et technique.

Nous cherchons des patrons fonceurs et dynamiques connaissant hien le marché de le Meison Individuelle.

En un premier temps nous offrons des agences en HAUTE ET BASSE NORMANDIE dans le NORD, le CENTRE, en CHAMPAGNE et en REGION. lierons toutes les candidatures pour une collaboration immediate

Les candidats intéresés adressent un dossier à No 49872, CONTESSE PUBLICITE, 20, avanue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettre.

Groupe indépendant de matière grise, nous créons pour notre branche services de gestion automatisée. le poste de DIRECTEUR COMMERCIAL

Cela ne veut pas dire que nous ne vendions pas déjà. Nous existons depuis de nombreuses années et des clients - ils se trouvent aussi bien dans les secteurs de la mécanique, de la chimie que de la distributionapprécient les services que nous apportons à leur gestion, que ce soit en direct on en télé-traitement.

Venez gérer et développer ce portefeuille, animer nos ingénieurs com-merciaux. Prenez contact aussi confidentiellement que vous le sonhaitez sons référence 78155 M, avec les consultants du cabinet de recrutement SIRCA au 64, rue La Boétie 75008 Paris.



JEUNE INGENIEUR GRANDE ECOLE

'ous croyez que des compétences éprouvées et une intégration protonde à l'entreprise sont les reilleurs garants d'une réussite solide et durable. Ingénieur de fabrication dans une usine de Dise vous devez occéder à moyen terme à un poste de directeur d'usine et normalement ce oste n'est qu'une étape de valre carrière dans natre société, PME solide et bien gérée.

sélé

'aus débutez dans l'industrie et êtes décidé à exercer pleinement votre métier d'ingénieur et à n assumer progressivement les responsabilités dans tous ses aspects : production, relations umaines et direction des hommes, études et développement, gestion...

Adresser jettre man, el CV détaillée sous ref. 23494 M à M. J. FOURNIAT Sélé-Cégos 33, quai Galiléni 92152 SURESNES, CEGOS à M. J. FOURING STATE PROPERTY UNE totale discrétion.

X, ECP, MINES etc...

olivetti

OFFRES C'EMPLOI CEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

AGENDA

La ligne 43,00 10,00 11,44 34,32 34,32 30,00 30,00 30.00 80,00

INGÉNIEUR CIVIL OES PONTS ET CHAUSSÉES ou

INGENIEUR E.T.P. ou ENSAIS Section T.P.

DIRECTEUR TECHNIQUE puis le

ARCHITECTE POSSEDANT UN DIPLOME D'INGENIEUR ou

d'un Bureau d'Études d'Architecture et d'Urbanisme situé à PARIS.

Le candidat est un homme de bâtiment et de chantier doublé d'un

excellent gestionnaire; de 35 ans minimum.

Dynamique, meneur d'hommes, il possède une longue pratique du Bureau d'Études en bâtiment et une solide expérience de suivi de

Tourné vers l'exportation, il parle couramment l'anglais et est dis-ponible pour des déplacements à l'étranger.

Une rémunération en accord avec les exigences est attachée à ce

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé avec photo et prétentions sous réf. T.G. à: P.LICHAU S.A.- B.P. 220 -75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES O'EMPLOIS** IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

pompes centrifuges chaurdonnerie robinetterie nucléaire •

Le m/m col. 24,00 27,45 5,00 5,72 20,00 22,88 20,00 22,88 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

Société d'études et de

construction d'ensembles indus-

triels de haute technologie, le dévelop-

pement rapide de nos activités nous

à Havas Contact, sous réf.

38153, 156.bd Haussmann -

75008 Paris.

conduit à rechercher trois ingénieurs.

Intégrés au sein de notre bureau d'études.

ils seront chargés de coordonner les travaux

techniques relatifs aux équipements dont ils seront responsables (pompes, matériels chaudronnés ou robinetterie nucléaire). Ils devront

notamment réaliser les études d'avant-projet, préparer les dossiers de consultation, suivre la fabri-

cation des matériels chez nos fournisseurs.

Les candidatures sont à adresser

offres d'emploi

est recherché pour être le :

DIRECTEUR GENERAL

offres d'emploi

And the water white water and

offres d'emploi

offres d'emploi

GROUPE EXPANSION

recherche un

CONTROLEUR DE GESTION

Rottaché aa Secrétaire général,

il est responsable de la cellule contrôle de gestion (préparation et suivi des budgets des publications du groupe : L'EXPANSION - LIRE -P. MACAZINE...). Il analyse et présente les

il est également chargé de réaliser des études ponctuelles à la demande de la Direction Cénérale, des responsables de produits ou à sa propre initiative.

DÉVELOPPEMENT, 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

CABINET INTERNATIONAL DE CONSEIL

Control of the Contro

Oans le cadre de notre Oivision «Organisation et Systèmes», notre nouveau; CENTRE EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT de LOGICIELS recherche:

jeunes ingénieurs grandes écoles

1 à 3 ans d'informatique, excellente connaissance Assembleur J.B.M./370 ; expérience V.S. et I.M.S. ou C.I.C.S. très appréciée. Ils participeront, en équipe, à la conception et à la réalisation de nouveaux produits, ainsi qu'à Jeur Installation en clientèle.

- Pratique courante de l'anglais parlé indispensable (formation permanente assurée aux États-Unis). Promotion rapide pour les candidats ayant démontré leur aptitudo à prendre des responsabilités.

Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo sous référence 1925 à : 19, rue Saint Marc, 75002 Paris Il sera répondu à toutes les candidatures INTER P.A.

Hilale d'un groupe impurant mondialement réputé pour la qualité de ses produits, nous nous adressons, à travers nos succuraleres nos agents à des chies diversifiées : aux particuliers à qui nous proposons des biens d'équipement et de loisit, aux entreprises que nous équipous en Notre CA France est de plue d'un milliard, notre effectif de 800 pers divisions communes: comprehible, administration, personnel, pièces depubles. Nous créons la function de

directeur du personnel et des relations sociales 150,000 +

En effet, le nor " direction circiale, très impresse de la public et humaine arancée du groupe, vient de " Jér de crés « posse amprès du periode, avec les arissions suivantes : mise su point d' soférie le politique humaine de l' pine, amélioration des communications entre le proper ouvries et employés et l' pine, amélioration des procédures d'administration de gession du personnel (avec le pride des services existants), développement d'une politique et fonnation et d'administration des services existants), développement d'une politique et fonnation et d'administration des préférence de la fonction, acquise de préférence dans une société multimationale. D'une gendie autonomie, il auto prouve par ses séalisations sa capacité à participer à la direction de l'entreprèse.

C'est au cabinez B.J. Psycam, 93 avenue du Général de Gaulle 92200 Neuilly que nous accordons notre confiance pour ceme recherche, Ecute sons référence B.3404 à M. Collet.

bemard julhlet psycom



Adresser C.V. très détaillé avec expérience et prétentions s/réf YMM à : BECHTEL 58, rue Pierre Charron - 75008 PARIS

BANQUE PRIVÉE PARIS recherche pour son SERVICE TRESORERIE CHANGE

JEUNE CAMBISTE

ayant 3 à 5 ans d'expérience trésoraie - francs et devises - change - comptant et terme.

Envoyer C.V. et prétentions sous n° 27.915 B à BLEU Publisité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES,

CALCOMP S.A.
dans le cadre de l'expansion
de ses activités graphiques en
FRANCE, recherche pour son
siège à PARIS

TECHNICIENS DE MAINTENANCE

CONFIRMÉS son service après ve expérience informatique écessaire mini-micros.

Langue ambiaise exigée. Envoyer C.V. et prétentions CALCOMP, 43, rue de la Brêche-eux-Loups, Paris-12. ABINET DETECTIVES rech. PAGINET DETECTIVES FECT.

ENQUÉTEIR (TRICE)

Grieux, compétent T. 777-6-28.

FILIALE FRANÇAISE

GROUPE INTERNATIONAL

PARIS, recherche pour son

DEPARTEMENT

TRAITEMENT DES EAUX

UN DIGÉMEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Il sera chargé de l'étude des projets, des discussions commerciales et techniques, du sulvi des réalisations et de la mise en route des sta-tions de traitement d'eau potable ou industrielle.

Le candidat deit avoir :

Une formation de base en hydrautique ou chimie :

Une expérience d'au moins 5 ans :

Adr. C.V. et prétent à nº 50 761 Contasse Publ., 20, av. de l'Opé-ra, 75040 Paris Cedex 01 qui tr.

INGÉNIEUR SUP ELEC, MINES, CENTRALE

pour une fonction de développement

Nous sommes un important engineering et constructeur d'ensembles industriels de houte rechnologie, implanté à Paris. Dans le codre du développement de nos mé-thodes et outils de travall, nous souhaitons recruter un jeune ingénieur auquel nous confierors la responsabilité de mettre en place et développer de nouveaux logiciels appliqués à un système graphique informatisé.

Il sero intégré à une jeune équipe de notre Secteur Etudes (800 pers) et ouro à so disposition des moyens informatiques puissants (systèmes Interoctifs, consoles de visualisation tridimensionnelle). La pleine réussite à ce poste nécessite une solide formation d'ingénieur (ECP, Mines, Sup. Elec. au équivalent), complétée par des connaissances ou une première expérience en contrôle des systèmes in-

Envoyer dossier de condidature sous réf. d Sweerts B.P. 269, 75424 Paris CEDEX 09 qui transmettra.

formotiques.

CAP SOGETI GESTION

LE PREMIER GROUPE EUROPEEN DE SOCIETES DE SERVICES EN INFORMATIQUE

dispose de plusieurs postes à pourvoir très rapidement :

JEUNES INGÉNIEURS

syant 1 ou 2 ans d'expérience, pour participer au développement de grands projets dans un environnement grands systèmes Data Base + Data Communication, au mini - système

ANALYSTES PROGRAMMEURS ayant 2 ans d'expérience confirmée dans un

des domaines suivants : - COBOL - CICS / DL 1 ou VM / CMS. - PL 1 - IMS - TP.

- RPG on GAP 2 + CCP. - CII - RB 61/66 + 106: TDS.

Intégration rapide au sein d'une équipe jeune et dynamique; opportunité de carrière intéressante et motivante pour les élèments de valeur. Envoyer C.V. et prét., sous rélérence PO 782, à : J.-N. GORGE, 14-20, rue Leriche - 75915 PARIS. Ou téléph. pour rendez-vous, su 539-22-25, p. 331

HISPANO-SUIZA

pour son Centre de BOIS-COLOMBES

ingénieurs de calculs

SUP AERO - CENTRALE - A & M -

e pour calculs de dimensionnement, de comportement dynamique est d'études de structures d'énvironnement de

TURBOMACHINES INDUSTRIELLES

Expérience en informatique scientifique appréciée, 3 ans ti'expérience souhaitée,

Adresser lettre avec C.V. et photo Reletions du Travail, HISPANO SUIZA, 9, rue de Téhéran - 75008 PARIS.

directeur des ventes

140000F

MATERIEL DE BUREAUX Diplôme d'une école superieure de commerce, vous avez choisi la vente par gout et par besoin de vous dépenser dans l'action. Votre réussite a été marquée par une évolution rapide car vous dirigez maintenant un réseau important (au moins une vingtaine d'hommes sur une grande région de la France). Si yous êtes aussi boo gestionnaire qu'homme de terrain et si les produits que vous vendez visent une clientèle de bureaux par l'intermédiaire de grossistes ou de détaillants, vous êtes l'homme jeune que nous recherchons pour lui confier après une formation préalable, la Direction nationale des ventes au sein de notre société, leader de sa branche.

Envoyer C.V., photo récenie et rémunération actuelle sous la référence 802 118/M (à mentionner sur l'enveloppe) à Madame LIPSZYC. Le secret absoln des candidatures est garanti par

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

Banlieve immédiate de Paris s'est fixé de nouveaux objectifs de déve-loppement et d'implantations nouvelles d'unités industrielles en AFRIQUE et sucherche

un ingénieur

pour compléter la structure actuelle de so DIRECTION AFRIQUE

Il sera chargé d'élaborer et de négocier sur place les dossiers d'investissements B'appuyant sur les structures éxistantes de la Société, il sera responsable de la réalisation des projets retenus et surveillers en période d'activité

Ce poste intéresse un candidat de valeur, ingénieur diplômé, âgé de 35 ans minimum. Il possédera une solide expérience des problèmes posés par le fonctionnement d'unités industrialies et dovra allier à sa compétence techni-que de fortes qualités de gestionnaire et un goût naturel pour la négociation,

Des déplacements réguliers en Afrique sont à prévoir Une connaissance de l'Afrique sera appréciée La connaissance de l'anglais est indispensable

Le développement de ce secteur d'activité offre des perspectives intéressantes d'évolution de carrière.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo, sons N° 50.655 -CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opère, 75049 Paris Codex 01; qui transmettra.

importante Société d'Expertise Comptable spécialisée dans AUOIT et Etudes Financières

EXPERT COMPTABLE STAGIAIRE

ormation:
H.E.C., E.S.C., I.E.P.,
ESSEC, D.E.C.S.
Liber obligations militaires,
année d'expérience confirmée dans firme d'AU OIT
ou entreprise.

Envoyer C.V. et photo à :
B.E.F.E.C.
12, rue Marguerite, 75017 Paris
en précisant
la rémunération demandée
et le délai de disponibilité.

et le délai de disponioune.

Vous qui cherchez un travail
intéressant, dynamique et varié,
un produit de grandes qualités de
da sécurité, une formation assurée, une rémunération importants et tous les avantages
sociaux et si vous avez 30 ans
ninimum. minimum. SOYEZ CURIEUX (SE). Téléphonez-moi au 538-68-66, Mile Fournier, de 15 heures à 18 heures.

lagéaleurs électroniciens Etudes circuits et systèmes. 'él pour rendez-vous : 292-28-7: Pour école de langues Paris PROFESSEUR ALLEMAND

PROFESSUR ALLEMAND
experimenté, adultes. Envoyer
C.V. et prétent, sous nº 61.173,
HAVAS CONTACT,
156, bd Heussmann. Paris (6°).
Association d'animation Ville
Nouvelle d'EVRY, recherche
sociologus plein temps, volture
indispensable. Adresser C.V. a
Observatoire social et culturel,
EVRY - ANIMATION AGORA
91800 EVRY.

Niveau PUBLIC-RELATION pour situation Grand Standing. Ecr. nº 4586 ORGANISATION et PUBLICITE, 2, rue Marengo, 75001 PARIS qui transm.

LE SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ. INDUSTRIBLE PARISIENNE

recharche **UNE DOCUMENTALISTE**

chargée des revues de presse et « press-book » DIFLOME INTO ou BTS documentaliste
ANGLAIS-ALLEMAND indispensables. Esprit d'analyse, de synthèse, précis, méticuleux, forte capacité de travail en quantité et qualité, solide enture générale, goûts et capacités littéraires.

Envoyer C.V. détaillé manuscrit et photo à M. ELONDET, 96, bd de Grenelle, 75015 PAEIS, qui transmettra.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

UN CHEF DE PROJET

ayant une réelle expérience de la mise en place d'un système intégré de gestion du personnel.

Ce poste pourrait convenir à un informaticien désireux de se reconvertir à terme dans la fonction personnel.

Poste à pourvoir à PARIS.

Les candidats vondront bien envoyer leur C. V. sous référence n° 40.223 à RUSH Publicité, 84, rue d'Hauteville, 75010 PARIS, qui transmettra.

THE PARTY NAMED IN DIEBOLD

EN ORGANIZATION

Sistem de s'a CE TO SE HOME STRE CHOIX SE PO its candidats province experence dates we Madisa soil dams was all ic, soci chez un com

Di dars un cabinet de ca POUR CE POSTE IL ere diplomé d'ana es minimum, l'espagnai serale anir de solidan moma: cue. Emprer C.V. photo C.V. photo

53, rue La Bodde

LE CREDIT CHIMIQUE BANQUE PRO

and the state of the state of

Con profil: Easter

Control of the Profile

Control of

C CREDIT CHARLES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX

EASTES D'EQUIPO

32.4

TOTAL PROPERTY.

TELEVISION OF STREET

1

UIR

2: 1.,77.42 52 7/

un ingénieu

as a started at \$1

THE PROPERTY

10 2 2 2

mis suger Court donnerse robinste

ANNONCES CLASSEES

OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER

7.C. 27,45 5,72 22,88 5,00 20,00 20.00 22,88 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

CORNING LEADER MONDIAL VERRE TECHNIQUE

Recherche, pour Service Techniqua Européen, 60 km Sud Paris.

ingenieur procédes de fabrication

Chargé au sein de ce service de développer et réaliser auprès des usines les programmes auropéens d'améfloration de qualité et réduction de codis, le candidat devra svoir - une personnelité affirmée et intéressée par des résultats concrets,
- le goût des contacts avec le personnel d'usine,

d'usine, - un diplôme d'ingénieur d'une Grande École, - une formation complémentaire et/ou un Intérêt dans l'utilisation des techniques statistiques

Envoyer C.V. détaillé et photo à n° 16868 P.A. SVP 37 rue du Général Foy. 75008 PARIS.

FEAU GESTION METEO MIROMESNIL

LOCATION - GESTION APPARTEMENTS

UN COLLABORATEUR

chargé de seconder Chef Service dans les domaines commerciaux, administratifs, juridiques et compta-blet. Expérience similaire et formation I.C.H. appréciée.

Permis de conduire exigé.

UNE DACTYLO-STANDARDISTE

AYANT GOUT DES CONTACTS HUMAINE Dynamique, capable de s'intégrer dans une équipe. REMUNERATION EN FONCTION DES COMPETENCES

Envoyer curriculum vitze manuscrit, photo et prétentions, à l'attention de PATRICE FRAU, 132, boulevard Haussmann - 75008 PARIS.

DIEBOLD FRANCE S.A. recherche pour faire face à son expansion :

ingénieurs

conseils **EN ORGANISATION**

ET INFORMATIQUE désireux de s'intégrer dans une équipe de grande qualité pour effectuer des interventions très diverses mais toujours

NOTRE CHOIX SE PORTERA SUR : des candidats pouvant justifier d'une réelle expérience dans une fonction similaire acquise soit dans une entreprise industriel-le, soit chez un constructeur d'ordinateurs, soit dans un cabinet de conseils POUR CE POSTE IL FAUT :

itre diplômé d'une grande école, agé de 30 ans minimum, bilingue français / anglais (l'espagnol sorait également apprécié) et avoir de solides connaissances en informatique.

Envoyer C.V. photo et prétentions à DIREGLD FRANCE 63, rue La Boétie - 75008 PARIS



recherche pour Peris, dans le cedra de son plan informetique à moyen

organisateur

Sa mission: au sein d'une équipe

responsabilité de le conception et da la mise
en place lonctionnelle de systèmes informatiques de gestion utilisant les techniques et les
matériels les plus avancés,
définition at maintenance de procédures administralives.

ministralives,
lialaon entre les aervices utilisateurs et l'infor-

Som profil : BANCAIRE

• formation aupérieure,

• expérience de 3 à 5 ens comme Drganisateur ou Chef de Projel,

• conneissance des activités bancaires et da l'informatique absolument indispensable,

• meturité dans les contacts.

Expérience en matière de systèmes informetiques décentralisés et de bases de données appréciée. Envoyer C.V. manuscrit et prélentions sous raf. DM à B. AMELOT.

CREDIT CHIMIQUE 20, rua Treilhard - 75008 Paria

offres d'emploi

INGÉNIEURS ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

ans d'expérience minim contrôle de processus dustriel (metériel type NOVA, MITRA, SOLAR, etc.). INGENIEURS iciel, Mitta et/ou 125

PROGRAMMEURS

CICS - Cabel Urgani. Tél. pour RV su 307-64-79 Impte sté banileue sud de Paris
recherche
Jae OIPLOME COMPTABILITE
pour prendre en cherge compt.
Industrielle et analytique.
Réfer, morales exidete. Err, a
nº T 03.315 M REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

INFORMATIS SYSTEMES

INGÉNIEURS LOGICIELS INGENIEURS IRIS 50 Réelle passib. de promotion pour éléments de valeur 26, r. Daubenion, 5° - 337-99-72

PEINTURES BATIMENT

CHEF DES VENTES BASE A PARIS

pour enimer représentants enclusifs et s reseis les sur

YENSEMBLE de le FRANCE
Aga min, 15 ans. Conneissances
péinture indispens. Adress. C.V.,
photo s/référ. 540 à Créstions
Douphine, 41, av. de Friedland,
75008 Paris, qui transmettra.

STE INTERNATIONALE proche banlieue Paris recherche

CADRE (S) TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT 28 ANS MINIMUM

Conneissance perfeite anoisis, allemand exigée, esponsable des ventes sur ritoires érrangers pièces techniques airb et poids lourds à base technique électrique.

Adr. C.V. et prét, à ne 50.837, Contesse Publicité 20, av. de l'péra, Paris-(1er)

ORGANISME SOCIAL
OUARTIER OPERA
force soil service informatis,
personnes IBM 138 DOS/
3790 OL/1 CICS, et
recherche

UH ANALYSTE-CONCEPTEUR

responsable d'un petit group d'onalystes programmeurs, Expérience de réalisations DB/DC nécessaira, Formatio supérieure exigée,

Adr. C.V. détaillé, référ., prét. à M. BROSSARD. 3. r. Taitbout 7509 PARIS.

GROUPE ASSURANCES

BACHELIERS BACHELLERS

Formation à l'analyse d contrats assurée; Seleire 13 mois et demi; Restaurant d'entreprise; Horaires libres.

Ecrire avec C.V. à no 3705 PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

CHEF SERVICE **ADMINISTRATIF**

DES VENTES Supervision service commandes, amélioration procédures, italians avec usines à l'étranger, pronostics, pestion stock, statistiques, angleis W. 2 ans experience minimum. Env. Cv. dét. + prêt. à no 27:55 B - BLEU, 17, rue Lébel, 94300 Vincennes.

URGENT Ste d'Editions recherche 2-3 PROFESSEURS gsponibles rapidement, connais.

dillions pédagogiques pour mise
à jour anciennes éditions.

Tél. à OFACIL: 878-55-11

ou 42 (domander M. PNDNG).

AFNOR Association Français de Normalisation recherche pour son service
d'Assistance Technique
aux Exportateurs (NOREX)

UN INGÉNIEUR A et M ou équivalent

Fonction: étudier les réglemen-tations lechniques étrangères pour les entreprises françères exportatrices. Courtes missions à l'étranger. Allemand et Anglais Indiscensebles.

Ecr., avec C.V. et prétantion sous réf. 9892 ac serv. personn Tour Europe - Cedex 7 92880 PARIS-LA OEFENSE

Etablissement public région parisienne recherche agent tachelco-commercial rieure ingénieur ou dipliméi pour la premotion d'une tachoelogie laisant une lerga part à l'informatique.

Expérience professionnelle des techniques d'améragement très souhaitable. Sounartable.

Ecr. nº 8628 a le Monde » Pub.

5. r. des Italiens, 75427 Paris-9

Filiale d'un Important Groupe Industriel occupar

e position dominonte dans le domaine des SYSTÈMES INFORMATIQUES AVANCÉS.

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS DÉBUTANTS et CONFIRMÉS

Grandes Ecoles (Supelec, ENSI Greneble...) pom étude et développement de nouveaux matériels. Connaissance « Logisiel » appréciée.

AGENTS TECHNIQUES -ÉLECTRONICIENS CONFIRMES

Pour étude at développement : de matérials informatiques; de oircuits en technologie avançõe (micro processeurs, L.S.L., Hybrides...). de travall: :

Proche banlieus Sod-Onest Adr. lettre manusc., C.V. dét., prétent. et photo à n° 50.572, Contesse Publ., 20, ev. Opéra, 75948 Paris, cedex 01.

ANALYSTES FINANCHERS BANKERS TRUST

recharcha

UN (UNE) ANALYSTE confirmé, intéressé par les études écolomiques sectorielles et par l'analyse des risques de crédit.

Il se verrait probablement offrir la responsabilité de la conduite du département d'analyse dans les 12 à 18 mois qui suivraient son entrée ; il devrait être prêt à assumer cette position pendant 4 à 5 ans.

-B à 18 ans d'expérience professionnelle essen-tiellement dans l'analyse ou un diplôme d'en-seignement supérieur, soit de gestion, soit de comptabilité, assorti de quelques années d'experience.

Bonno spittude à présenter les travaux en angials, orniement et par écrit.

Nationalité française souhaitable.

Les lettres de candidature, accompagnées d'un O.V. avec photo mantionnant traitement actuel et prétantions, saront adressées à :
SERVICE ERGRUTTEMENT
2, avenue Montaigne, 75008 PARIS

Elles seront traitées evec une entière discrétion

SYNDICAT PROFESSIONNEL recherche pour être la

collaborateur du délégué général

JEUNE SCIENCES PO, SCIENCES'ECO, LICENCIE DROIT ou EQUIVALENT ayant déjà une expérience dans un organisme similaire, une entreprise Du une

Sont Indispensables : - précision et rigueur d'asprit naturelles alsance das contacts

Adr. C.V. at prét. sous No TBM043 69, rue de Monoseu 75008 PARIS.



Société d'Assurances de 1er plan 9ª arrondissement recrute

SPÉCIALISTE

DE LA COMPTABILITÉ TITRES

 Position agent materise;
 Salaire × 135;
 Hoyalres libres;
 Convicadrali, si expérience, à retraité (e) de la fonction publique. Ecrire arec cur. vit. et prétent. à Nº 1.713. PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIE, qui transmettre.



recherche

1 INGÉNIEUR SYSTÈME éventuellement à TEMPS PARTIEL CECOS 6000

2 ANALYSTES PROGRAMMEURS TRÈS QUALIFIÉS

CII - HB 66 - COBOL on GEMAP Libres rapidement.

Rémunération très intéressante. Envoyer d'urgence lettre evec C.V. et prétentions CENTI, 128, rus de Bennes, 75985 PARIS ou tél. 222-25-31 — Discrétion assurés NORBERT BEYRARD FRANCE

offres d'emploi

INGÉNLIEUR GRANDE ÉCOLE

ayant sérieuse formation économique et informatique, pouvant envisager sél. à l'étrang. Ecrire lettre man. av. C.V. et photo. NATIONAL SEMICONOUCTOR 2º labricant mondal circuits intégris recherche pour son expansion ;

a) INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX
AT3 B - ATP ING.
déstrant changer orientation e
intéresses par contacts humains

b) INGENIFURS d'applicat.

Exercant dans département.

Eturies avancées.

c) AGENTS TECHNIQUES DE CONTROLE d) AIDES-COMPTABLES
OFBUTANTES
CAP, bonne scriture manuelle.
Enveyer C.V. + prét. + photo
as pil confidentiel 3 Ofrection du

Personnal, 28, rue de la Redoute 92240 FONTENAY-AUX-ROSES LABORATOIRE
CENTRAL
DE TELECOMMUNICATIONS
recherche

> INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Bonne connaissanca écrite et periés de la langua anglaise

Nationallié française exigée. Ecrire avec C.V. et prétent. à L.C.T., boîte poste 40, 78 Véltry-Villacoublay on Tél. : 946-94-15 poste 285.

answare

Dans le cadre de ses activité systèmes, mini-ordinateurs

INFORMATICIENS

 Une formetion supérieure, Froie d'ingénieur, de préférence, est indispensable. Une expérience de conception et/ou de réalisation d'appli-cation « temps réel » sur mini-ordinateur sera très ap-

Adresser C.V. détaillé, photoprétertions et 6891 de disponibilité sous réf. MS/03 à M. MUDT, ste ANSWARE, 125, r. de le Pompe, 75116-Paris DECrétion assurée.

Urgent, recherche ANALYSTES PROGRAMMEURS, connaiss. PROGRAMMEURS, connaiss. GAP, théphone 304-36-44 cui C.V. DAVEL INFORMATIQUE, zone industricile Les Richardets 41-47, elive du CLOSOT, 93160 NOISY-LE-GRANO,

Pour exporter principalement en C.E.

offres d'emploi

DES PAPIERS D'EMBALLAGE

Société recherche comme Adjoint an Directeur du Service

UN CADRE EXPORT

Agé de 30 ans environ. Anglais indispensable, Allemand soubaité. UNE EXPÉRIENCE DU PAPIER
PRODUCTION OU TRANSFORMATION
EST DEMANDÉE

BONNE RÉMUNÉRATION POSTE D'AVENIR

er C.V. et indiquer prétent, sous réf. 254 à CEPIAD 2. rue Joseph-Sansbour.

SOCIETE DE DISTRIBUTION

JURISTE CONFIRMÉ

RESPONSABILITES :

étude des beux at actes d'achat ou de vente des fonds de commerce; étude et consells concernant le contentieux et les rapports avec l'administration; étude et consells concernant la politique, la formation du personnel et l'application du droit do travail.

PROFIL :

30 ans minimum;
 licence de droit;
 5 ans d'expérience dans des fonctions similaires dans uns entreprise;
 sens aigu des problèmes humains.

Lieu da travall : Grande Banlieue Nord.

Env. curr. vitae, photo et prétentions à n° 49.682. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

PARIS - CENTRE D'ETUDES JURIDIQUES

ÉCONOMISTE

TEMPS PARTIEL 8/5

pour travaux économiques et statistiques. Formation juridique complémentaire et facilité de rédaction indispensables. Ecrire Mme DEVOS, 13, résidence des Iles 94170 LE PERREUX

INFORMATIQUE

mportante Société de Service et Conseils en Informatiqua, Illiale de groupes Industriels importants.

des postes correspondants à leur profil, dans des équipes structurées, sur des projets importants en Batch ou télé-traitement.

I.C.A. PETITES ANNONCES

BURROUGHS recrute Jeunes dipièmés E.S.C., I.U.T., B.T.S. Agressifs. Almant le contact et la vente, gros gains assurés à candidats

> Ecrire C.V. + photo & MONSIEUR GUY COLLAS BURROUGHS FRANCE 202, QUAI OE CLICHY 92118 CLICHY

MITSUI & CO EUROPE S.A.

Importante société leponaise de commerce International recherche pour son acytice commercial J.H. biling, français-anglais, diplôme i.U.T. gestion économie ou équivalent. Adressor LV. et préferitions M. Roulin 37, av. Pierre-lev-de-Serble Peris (8*)

représent.

offre

secrétaires recrétairer

Secretaires de direction

Important Groupe Métallurgique Français secrétaire de direction

allemand et français

Sténo dans ces deux langues, elle possède également de très bonnes connaissances en anglais. Collaboratrice d'un Directeur, ayant que activité internationale, elle doit être capable de prendre des initiatives of d'assuréer avec une large autonomie les responsabilités inhérentes à ce posse.

Nombreux avantages sociaus foraires personnalisés. Bestaurant d'entreprise. Réponse et discrétion assurées à tre leure man., C., photo, rém. adressée se réf. A/5399 à Mine Sigolet, 93, av. Charles de Gaulle 92200 Neuilly. bernard jultiet psycom

GROUPE recherche pour son siège PARIS (8º)

UNE SECRETAIRE
CONFIRMEE
B.T.S. et ansiele courant expé
Capable prantre initiatives
dans sestion cilentèle.

BILINGUE Français - Augiels EXPERIMENTEE

Pr secrétariat direct, générale

UNE SECRÉTAIRE-STÉHODACTYLO - LIBRE IMMEDIATEMENT: - Age Indifférent ;

- Bonnes notions anglais. vous almez la travell en rulpe au sein Agence Publicité dressez C.V. 4 photo. à .: E. SOULIAC

Sténodactylos Société en pleine expansion

JI LRUMAL I ILU
expérimentée
ayant connelssance fransport.
Bon salaire. Avantages sociatu
Tél.: 770-27-39, poste 305
de 9 heures à 11 heures.

STERODACTYLO

296-15-01

ANNONCES - CLASSEES

Secrétaires

UNE STÉNODAGTYLO TELEXISTE

Tour Meine Montpernasse 33, avenue du Maina 75755 - PARIS Cedex 15.

TELEPHONÉES

1

3-4C (5+7

34 30 to ...

Application of the second

Substitution -

200

But the service server and a server

possédant atelier d'usinage atelier d'injection plastique et fonderie

cherche à acquérir nouveaux produits ou marchés Ecrire sous Nº 734.435 M à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARTS, qui transmettra

Urgent Sté recherche 300 000 F;
(en 1 ou plusieurs parties)
rembourse 300 000 F ds 4 mols
(garantie fournie)
contacter rapidement M. AMAR,
)4, rue d'Alligre, Paris-12
Tél.: 628-42-97.

CAPITAUX DISPONIBLES Fonds disponibles au niveau Fonds disponents of interest ternational p. projets rentable \$ 300 000 minimum. Confacter: Venture Capital Consultants 300 Ventura Blvd., Saite 500 nermen Oaks, California 9140 U.S.A. [213] 789-0422 Telex 651355 VENCAP LSA

Offra unique de particulier

TN 223LX, Enc

information divers

TROUVER

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vois propose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits de semmaire : 9 Les 2 types de C.V.: rédect. exemples, erreurs à éviter.

LANCIA AUTOBIANCHI 3, Bd Exelmans - 16 .524.50.30 .

locat.-autos LOCATION VEHICULES MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE 504-01-50.

occasions

demandes d'emploi demandes d'emploi

Pour la province at principales l'OUEST DE LA FRANCE

RESPONSABLE

DU CENTRE INFORMATIQUE (45 ans), dirigeant actuellement 3 divisions, 45 personnes.

RECHERCHE:

Poste nécessitant une grande expérience de l'organisation et de la gestion. Ecrire ou téléphoner au Cabinet Clande Vitet, 30, rue Croix-des-Petite-Champs,

75001 PARIS 261-31-88 - 261-34-88 - 261-32-27.

MARKETING PROMOTION

40 ans. E.S.C., C.P.A. Anglais, allemand.
12 ans exper. groups ind. international.
— Plans de marketing;
— Etudes de marchés;
— Stratégies de promotion et
communication;
— Lancement de produits.

Recherche

POSTE A RESPONSABILITÉ Ecrire Nº 2 321 e la Monde » Publicité, 5, rua des Italiens - 75427 PARIS (9°.

POLYTECHNICIEN

38 ans. 10 ans d'expérience en organisation admi-nistrative et informatique de gestion (secteur

Cherche poste à responsabi en Région Parisienne.

Ecrire nº 2.312 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens ~ 75427 PARIS-9".

CADRE

ADMINISTRATION COMMERCIALE

Aprimistration Confidential

46 ans, 20 ans expérience dans les divers aspects
de la fonction d'administration commerciale dans
2 entreprises alimentaires leader aur leur marché
CA superieur a 600 millions de francs).

Spécialiste des questions :

— de transports et d'entreposage;

— d'organisation des circuits de distribution et de gestion des coûts.

Recherche poste similaire région parisieune de préférence. Libre rapidement.

Ecrire à n° 50.476 Contesse Publicité, 20, avenus de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

VOUS CHERCHEZ

Négociateur à tous niveaux (20 ans expér.);
Rompu au recrutement et à l'encadrement;
Personnalité, moralité, présentation;
Français, angiais, allemand, italien, néerlandais;
Voyages (même) longue durée acceptée (voiture privée);
Résidence indifférente mais marié, 2 enfants;

J'ACCEPTE

— Responsabilités marketing, avec contrat limité;

— Représentation « l'étranger de produits valables;

Présentions élevées justifiables.

Ecrire nº T 03.347 M Régio-Presse, 85, rue Résumur, Paris (2º).

TRADUCTRICE TECHNIQUE

ALLEMAND - ANGLAIS très expérim. Réf 1er ordre, sal. élevé justifié déplacement et contrat durée déterminée possib. LIBRE DE SUITE

Ecr. nº 03 200 M. REGIE-PRESSE 85 bis, rue Béaumur 75 002 PARIS.

J.N., 26 ans, dipl. universitaire : dt. scientifiques, O.U.E.S. et ilt-tér. D.U.E.L. lic. math, matt. sciences, architecte et aménagement, dipl. étude approf. présintistoire et prote-histoire, D.E.A. cartificat d'Epistèmeoigie, doctorat spécialité géographie et présent appropriée contrait spécialité géographie et aménag. réson. Les proposit, dont 17 a. contrôle comptable et présent les proposit, de la contrôle comptable et présent les proposits.

CAORE ADMINISTRATIF, JU-RIOIQUE, FINANCIER COMP-TABLE, 31 a. d'expèr. profess. dont 17 a. contrôle comptable et financier, rech. attuation active, accepte dépl. France et étrang. Ecr. n° 7 10334 M, Régle-Presse a5 bis, rue Résumur, Paris-2». PROFES. FORMATION PERM.
29 ans, mail. angl., 4 ans sécrétar. Séjour U.S.A. Angleterre.
Espagnol cour., Italien, ch. empl.
Ecr. nº 80629 M., Régie-Presse
25 bis, rue Réaumur, Paris-2º
25 bis, rue Réaumur, Paris-2º
26 bis, rue Réaumur, Paris-2º

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

autos-vente

8 à 11 C.V.

ALFA that neuf, 12 000 km. coup 2000 GTV parantie + credit - 222-71-16. VOLVO 144 - DL - 74 Bon état 19.000 F Tét. 018-42-76

diver

104 - 304 - 504 - 604 Ex-TT 77 et 78, pes roulé. Anto-Paris (15°) - Tél. 533-69-75 Ex, rue Desnouettes, Paris (15°

EN SOLDE moquette et revê fements muraux lar et 2º choix 100,000 M2 sur stock. Tétépt. : 355-66-50

ADMINISTRATIF ET FINANCIER cadre 29 a., O.E.C.S. 5 a. exp. groupe et. ties prop. Paris, bani Ecr. nº T 80636 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumar, Paris-2*

COMPTABLE - 31 ams
7 ans d'exp. dt 4 am ds sté de
courtage assurances sur compta-bilité informatique, pré. B.T.S.
compt. hab. contacts hum., étud.
its prop. p. Airigue pr. Abidjan
taire offre préc. et détaillée à
n° T 03348 M REGIE-PRESSE,
85 bis. rue Résumur, Paris-2°.

INGÉMIEUR A.-M. (34 a.) OPTO-ELECTRONIQUE OPTO-MECANIQUE
TRES INTRODUIT
Intact et relat. tr. ht nives
Recherche emploi

CHEF DE DÉPARTEMENT

TECHNICO-COMMERCIAL ter. nº T 031190 M, Régis-Presse 15 bis, r. Rénumur, 75002, Paris 35 ans, Sciences Po, études juri diques, format. École Estienne 9 ans expérience à un très hau diques, format. Scole Estiena, 9 ans expérience à un très haut niveau de un important groupe de prèsse spécialisée, connaissant bles les problèmes propres à l'édition de revues (canception du produit, animation du personnel, diffusion, promotion, réglementation, relations a v é c les imprimeurs, abc.) recherche un poste de

DIRECTEUR DE REVUE (5)

SECRÉTAIRE DIRECTION o) ans, bilingue anglais, notion espagnol, cherche poste interes-sant dans banlleue Nord-Ouest ou Paris Ilm. - 790-58-67 matin. FORMATEUR EXPORTATION Animateur 41 e., dipl. Sc. Po Lic. droit, 1.F.G., 15 a. exp ort avec

Ecr. nº 2324, e le Monde » e Put , r. des Italiens, 75427 Paris-le CAORE, 26 and, ch., PARIS, propositions sérieuses doctorat Economie. INSEAO, IAE, maîtrise matitis et Informatiq. Ecr. 3, 60,607 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-7. J.N., 28 a., cadre comptab., ch. place responsabilité, lib. suite, 05 SOCIETE IMMOBILIERE. Ecr. à 2.27, e le Monde p Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-P.

M. 54 a. exper. Commerc., ch.
sur 57 ou région METZ.
poste responsabilité et conflance
(Réprésentat. visits clientèle
existante, VRP exclusif), bur,
pietn temps ou partiel. Fixe +
commission jéventuellement).
Garantie morais i* ordre.

Etudie tte offre ser. s/m 1.780 HAVAS 50.017 METZ CEOEX. Allemande, 28 e. assist. den-taire, ch. emploi en France pour I an. Autre emploi ac-cepté, au pair évent. av. poss. suivre cours. Briglite Schalter. Wilhelm Kuhn Strasse 9. 0 7.410 Reutlingen 1.

CADRE, 36 ans, direct, administr, et financière. DECS, CPM, ch. poste initiat et responsable, P.A.E. Paris, bani. Est. Ecr. M. ROUMILA.

bet responsibilit. PARE, Paris, bani. Est. Ecr. M. ROUMILA, 4, chemin des Merles, 33470 COURRON - T. 389-51-46.

CADRE, coord. de travx T.C.E. Angl., hab. M.O., Ib. rapid., ch. chemiola simil., préfér. contrationgus durée étranger. Ecr. à 2.319, e le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 73427 Paris-9. H., 30 a., 35 emploi, étud., urrette proposit. Int. per espriturieux et de rech., peu conf., exp. div.: adm., trav. social, travaux personnels. Ecr. à 8.549, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-9. Organisatur-enimateur de loiste propose ses services à 546 C.E. Ass. Club, agos, mairie - 946-25-80, le matin.

J.N., 27 a., formatiou adm., matire en droit, dipl.: enseign. pub. administr., rech. début mars, paste responsabilités entraires ou 556 commerciaire S'adr. & Labo. Vitry-Dentaire

mattre en droit, dipl: enseign.
sup. comm., exp. calale, gest.,
Pub. administr., rech. debut
mars, poste responsabilitis entreprise ou Ste commerciale
S'adr. à Labo. Vitry-Dentaira
1, place de l'Hôtel-de-Ville
51300 VITRY-LE-FRANÇOIS. 51300 VITRY-LE-FRANÇOIS.
CADRE ADMINISTRATIF
Service pale, serv. Personnel,
corresp. S.S. connaiss. compt.
s/ordinat., gde empt. librii immediat., ch. emptol position
cadre Paris on region Paris
(Véizy-Versallies). Ec. Georges
Choureau, 38, rue Berlioz,
78140 VELIZY.

Jne cadre comptable, 28 ans, Algérier, recherche emploi à Parls, bonnes références, Ecr. à 80.522 M Régis-Presse, 85 bis, rue Réstanur, Paris-2.

J. Frie, CAORE COMMERCIAL
J. Frie, CAORE COMMERCIAL
J. Frie, CAORE COMMERCIAL
exper. prêt à porter fem., ch. p.
ds P.M.E. ou commerce : Ecr.
n° T 03332 M, Régle-Presse,
65 bis, rue Réaumur, Parli-2x.
Fries CAORE TECHNIQUE
prêt à porter fém., gée exper
ch. poste ds P.M.E. ou comm.
Ecr. nº T 03333 M, Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Parli-2x.
J.F. 2 Cycle, littéraire, Africain J.F., 3º cycle, littéraire, Africain ch. emploi mi-tos, alphabétisat., documentat., éditions. Ecr. nº T 03212 M. Régie-Presse 85 bis., rue Réaumur. Paris-2r. VOLTAIRE - BON IMM.

3/4 P. Cuis, équipée, bas, wc,
toff, cet, 4 ét. BALC.
to mz. IMPECC. — 28541-61.

L'immobilier

appartements vente

Paris

Rive gauche

NVe BEAUX 4 et 5 PIECES RECENT TT CONFORT La Logarie - 588-27-11.

DANTON ST-GERMAIN 8 p., 235 m2, sud, étage étevé. - ODE. 95-10.

5° GOBELINS

SUR COUR TRES CALME
DIDLEX 2 P. 2 m2
environ

+ TRRASSE environ
+ TRRASSE environ

15" LECOURBE Mairie

GEORGE V 6 P. 2 bains of standing 170. m2. Poss. profess. liberak NICHEL et REYL - 265-904 Paris Rive droite

PROPRIETAIRE VENO

Splandide OUPLEX 130 M2
Environ et 3 PCES dans HOTEL
PARTIC. du XIX siècle, grand
style, décoration de luxe.
Me voir mercr., 14 h. 30 à 17 h.,
15, R. DE L'AMIR-D'ESTAING. LUE DE LA FAISANDERIE nm. récent, beau studio tou onfort, 215.000 F. T. : 387-20-0 PLACE CLICHY part. verd 3 p. 65 m2 confort, état neut, soleil. caima, «e étage. Px : 180 800 F. 4 à 18 h., 2 bis, passage Citchy, entrée 4, av. de Clichy. Be part. vd 4º étage, asc., 5 16 m2, 3 portes pallères, 3 bo tels. équipée, stag., conviendra profession + habit. T. 254-0-9

rès du bd Voltaire, beau 2 p ntrès, cuis., w-c, s. d'agu, chi entral, 185 000 F. T. 344-63-85 Vincennes - Beeu selour , 2 chbres, entrée, cuisir s. de bains, asc., cher ox. 475.000 F - 344-71-77 is Vincennes, près R.E.R. su 3 P., entrée, cuis., wc. 1 bains, chauff. centr. Calme clell. 250,000 F - 345-25-72

PL soleil. A aménager. 150,00 wec 10 % comptant 622-03-08 VIII - STUDIO
POUR PLACEMENT 120.000 F
S66-02-85
F- 2- et 3° et. d'un H.P. Spl.
OUPLEX 56 P. ft cit + stenier
170 mg env. S/rue et verdure.
Except. Crédit poss. - 378-01-65 PLACE des VOSGES (Proxim.)
Imm. pierra de l. XVIII*, interphone, tapis, très go studio
caractère, cuisina équipéa tenètre, gde s. de bains, chif. Centr.
Tél., moquette, Mercredi, feur.
Tél. a 3 à 18 h 30, 10 r. Birague

14 h 30 à 18 h 30, 10 r. Birague
LE MARAIS - Bei ateller, Imm.
de caractère, entrée, studio,
bains, wc, poutrage, 41 m2.
Mardi, mercr., 91, r. Temple
Manimarine 21, rue Lashouat
de bei Imm. 2 A, esc., ch. cam.,
videordures, bains. Tél., cave.
2 P. 60 m2 LIBRE. Px. 145.000
2 P. 62 m2 LOUE. Px. 125.000
même pailer. Potaire, 224-18-42
Pear bvestissaar - Rapport NATION, ISSUE - 244-20-55

AV. GEORGES-MANDEL mm., five chie, 3 chores + ervice + parking - 70-557. WAGRAM

Dans Hötel particuller, rénova-tion grand standing, ascens, studio mezzanine, tout cont ou possib, gde suri. - 574-75-88. AV. WAGRAM (Pres) eln sud, étage élevé ut confort, chbres ofessions libérales.

Docteur Droit - 742-99-09. 6° - 400 m2 DIVISIBLES uppts 175 et 225 =1, grand ndg. Bas prix - 264-37-55.

7/3-73-77, le matin, ou 522-75-20,

DIRECTEMENT SUR PARC MONGEAU

DANS PRESTIGIEUX HOTEL PARTICULIER avec Terrasse
2) APPTS = 250 M2
250 M2
250 M2
Vente directe par Propriétair
Pour ranseignements et
VISITE - 724-93-36

109 APPARTEMENTS DANS LE 17 2.500 Peris et autour

L'ordinateur de la MAISON
DE L'IMMOBILIER stiectionne grebiltement
l'affaire que vaus recherchez.
Consultation sur place ou per
têl., questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
Inumobiliers F.N.A.I.M.
27 bis. avenue de Villiers,
75017 PARIS. T.: 757-62-62.

15017 PARIS. T.: 737-0402.

16° Beaux 4 et 5 pièces
RECENT - TT CONFORT
LA LOGERIE - 548-27-13

16° STUDIO 30 m2, tt confort.
LOGGIA, bel lumi, rue
Parent-de-Ressp. - 230.00 F +
possib. achet 2 parkings
25.000 F PIECE. - Tèl. 548-27-13. MONTROUGE, près du mér beau STUCIO NEUF, parking, 175 000 F. TEL : 253-61-61.

Près MONTHOLON
square MONTHOLON
Dans Immeuble ancien en cours
rénovation, propriétairs vd gd
9.4 PCES en triplez. - Possio.
jardin privailf. - Très Caime.
Poutre, 520,000 F. - T. 522,98-20.

VRAI MARAIS
5-7-9, rue des Tournelles
Rénovation de grande qualité
Du studic-au 2-3-44 P.
n duplex. - Visite tous les jour
e 14 h, à 17 h, même dun
ou téléphorer 359-30-85
hres bureau : 359-30-85 MARAI Hôtel classé
Pataire vend
estaure, GO SALON, poutres
uminée, haut plafond, mezza
ne, 2 CNBRES, 2 S. BAINS
harme. - Prix sage. - 705-94-87

AV. DES TERNES Très beau studio 43 m2 Exat neuf - Selle de bain Culs. entièrement équipée, placards. - 1%,000 F. 770-73-77 le matin ou 572-8 piacaros. - 18.000 F.
770-73-77 le matth ou 572-95-2

R. PRONY 165 m2 dble
réception +
3 chambras, tout confort, C é
Asc. Soleil. Bou plan. EXCLL
RVITE O. BOURGEOIS 293-42-1

3º DUPLEX Liv., 2 chbres, gde cuis., bns. TERRASSE 340.000 F BONNE-NOUVELLE Immetable bon stand.
Cciel, liberale ou bourgeois
4 P. Tt cft. 105 m2 env. 271-47-91. 5/6 P. snibrement refair neuf - Plan perfeit SANS VIS-A-VIS - 509-35-60

BOULDGNE
PRES AV. DE LA REINE
IMMEUBLE GRAND STAND.
6D APPT contact 150 mZ
2 parkings. Prix: 19220 F PORTE ORLEANS, Imm. rece: land Liv. + 3 ch. - park 20.000 F. - T. 735-17-19 az. 17 h

MAISONS ALFORT STUDIOS 23 m2 à partir de \$3,000 F. Contr. - 201-59-46. BOULOGHE (Rhin-et-Dans imm. récent. GD 3 PCES (liv. + 2 chores), & étage, bail s/avens et jardin + cave. s/avenue et jardin + cave. Prix : 100.000 F. — 700-95.51

Province LA CIOTAT

Seau 4 pièces, 95 mZ, confort 253-61-61 20 KM. MARSEILLE Réalisation de haut stanting. Du 17 au 17, a partir de 20000 F. CATRY (91) 37-7-22 Visite sur r.-v., même week-end DENTERT | Iproche)

PAVILLON

alme, S p., it cit + lardinal

tris non élat. - 331-64-97. GOBPINS SOLEIL
VERDURE
VERDURE
To pièces, cuis, ti cit, 150 m2
terresse en duplex 250 m2,
cave, but. - 33141-11. dominant la me ement par priss

MONTSOURIS 10" étage, vue sur Paris 4 P. 95 m2 + 30 m paic., 141, parking. - 589-19-34. SAINT-PLACIDE bel imre.
pierre de taille, 250 m2 à verdre
libre, 9 étage s/balcon.
SERGE KAYSER - 329-60-60 GRENOBLE. Part. yend tr. b GOBELINS. Part. vend bem 3 p. 80 m2, asc., cft, calme, clair, 400 000 F. T. : 707-07-42

PLACE D'ITALIE P. prét. patr 2º ét., 3 p. 76m2, sét., 3 ch., c s. de brs, cellier, Tú, ti ch 4 cave-paring 30 000 F, 72-44-16 MONTPARNASSE-RASPAIL dble liv. + ch. cuis. tenipte, chauff. central. Tél: 747-15-00.

MONTPARNASSE-VAVIN

p. réfail neuf, soleil, 5- ét.

TEL: 747-15-00. appartem.

TEL.: 70-18-00.

MONTPARNASSE-VAVIN

219, boolevard Respail,
immentale standing, or st.,
ascenseur, plein soleil,
duplex, original, luqueux,
3 pièces, environ 85 m2 ÷
10 m2 de lerrasse, Téléph,
cave, vida ordures.
sur place mercredi 22 février:
de 14 h, 30 à 16 h, 30
CABINET COURTOIS 261-80-82.
PETIT, LUXEMBRING (crès) CABINET COURTOIS 11-00-12.

PETIT - LIXEMBOURG (pris)

Imm. EXCEPTIONNEL 4 p.
classiques, ch. serv. 633-08-11.

MAURO DUPLEIX

Im. entièrem, rhouvé, joil 2 p.
sél. + 2 ch. cois., brs. s. d'estu
av. w.c., ior et. Marcredi de
14 à 17 h. 37, rue St-Charles.

MONTPARNASSE-Duroc, 1-SOLFERINO. Elégant immeuble 5ª asc., 6-7 p. balcon, calme, garage. BURON Tél. ; 742-02-44. CARDINAL-LEMDINE charmant living + chambre + étage, voe dégagée, calme, poels, 28 000 F. Tet.: 320-79-86.

PRÈS BD SAINT-GERMAIN OF M2. SUPERBE VOLUME SINT. CARMO, INC., SUI. 544-51-73 CONVENTION

CHARLES MICHELS
Recent, 4L. eleve, balc., sejour
double + chire to conft, park.
MARTIN, 0r Ordit, 742-97-98.

ODEON
RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XYP siècle restauré,
2 à 5 pièces, de 72 ~ 2 à 170 ms.
Pertungs possibles.
755-78-67 ou 227-91-45

5" - YOLUME AMENAGÉ Matualité, Alefer en duplex, livy + chb., dern. etg., asc., charme, 390.000 F - 266-27-65. MAISONNETTE nité place Italie, 4 p nido - OOE, 95-19 Jardio privé.

Région parislenne

18", LAMARCK, ravissante Mo PONT-DE-NEULLY 7200 studio it cit sur jardin., asc. Sur place mercredi 13 à 16 h. 15, rue GARNIER, BAL 40-40.

TEL : 25-6-61.

NEUTLLY
rue Saint-Jemes, Chbre de serv.
66 étage, asc., chauff. central,
Prix : 65 000 F. Tél. : 747-15-00.

CNATOU appt 4 p. 70m2, rés.
caune invm. 2 ét. 1/4 d'h. 8 pled
R.E.R. T. 07-08-01 à part. 14 h. AV. d'ITALIE - Imm. 740 m2 habitables. 3 lots vides. Rapport : 7 %. Prix : 680.00 F., créd. EXCLUSIVITE. 285-94. PL CLICHY - Bel Imm. engle. Rezde-chaussée + 5 50 M2, LIBRE - 572.75-70 SAINT-MANOE, près du bols, 4 p., bains, 63 m2, 2º étage, prix intéressent. T. ; 567-25-86. NEUILLY/ROULE

ATHIER ARTISTE NEULLY - SAUSSAYE Icent - Très reffine, 5 P. + edio de serv. attenent - parkg. aede ACHARO : 627-22-93.

ENGHIEN CENTRE

Asgatique imm. ravalé appl

Accré, séjour 40 **4+2 chbres

Ass. équipée, bs + dcine, chber

acrv., caves, 470.003, 548-43-44

R.-GARROS (Près) Face au BOIS de BOULOGNE Restauration d'un hôle! particulier, prestations de luxe, 1, 4, 5 plèces, 2 bains, reation d'un gar, en 35-501 SUR PLACE Mercredi, vendredi, samedi 14-17 b.: 7, bd Anetole-France, à BOULOGNE, eu 256-13-72. HEITLY BOUL BINEAU

VINCENSES Près Bois
46 à 34, R. CEL-ROBERT
Imm. nf - Livrable Immédatem.
APPTS OU 2 P. au 4 PIECES
BALCON OU JAROIN
A partir de 4,300 F te m2
5/pl. tous les jours sauf
mercred, 13 h. 30 à 16 h.
TEL.: 329-51-46
NEVEU ET Che - 527-51-84

locations non meublées Offre

Votes encurez encure touer

50, AVENUE FOCH

MAGNIFIQUE 3 PIÈCES résidence récente de trè standing, au ? étage Prix : 920 000 F.

appt 110 m2, s. de séj, 43 m2, ch., terrasse 120 m2, pr. centre 560 000 F. T. 175) 87-23-12 h. res HAMEAU PROVENCAL
Pres STE-MAXIME, 3 22 m.
de la mer, 2, 3, 4 p. mezzanine
loggia, PISC. PRIVEE, TERI,

achat ·

PART. rech. PARIS-17° appt 5-6 p. 129 m2 env. à partir mai-tein 1978. Ecr. M. NCNCLERQ, 19, rue Condorcet, PARIS-9-. bon 16", NUSSON : 23-00-10.

Jean FEUILLADE 54, av. de La

Motta-Picquat., 15°, T., 566-00-75,
recta. Partis 15e et 2°, pour hons
clients, appts toutes surfaces et
lenneable. Patement correptant.

Rech. appts 2 à 4 p. PARIS
préférence 5°, 6°, 7°, 16°, 13°, 13°,
16°. 12°. Patement complant chez

appartements occupés

POUR PLACEMENT DIFFER. APPTS OCCUPES Prix interessant, lactifité. JOUBERT ET ANORE, téléphone 264-67-05.

constructions

neuves SECURITE PIERRE METRO CHARLES-MICNEL

300 m. du Front de Seine
studios + terrasse 220 000

3 p. 61 m2 + loggia 422 300

Habitables de suite
IMMOBILIERE FRIEOLANO

11, av. Friedland, T. 225/32-69.

6.500 F LE m2 PROX. PTE AUTEUIL à BOULOGNE - Près BOIS STUDIO à 4 P. Lhr. en cou LOYER S.A. - 271-41-24

LOYER S.A. - 277-77-26

10°, MUETTE

21-27, R. DES MARRONNIERS
APPTS 2 P. Baic. Terrasse.
Livrabla ler semestre 78
A partir de 8.300 LE M2
Sur piace tous les jours said
mardi et dimanche, de 10 h. 30
à 12 h. et 14 h. à 18 h. 30
TEL. 527-37-11
NEVEU ET Cie., 103, bd de
Montmorancy, 16° - 327-51-84

hôtels-partic.

tillhommière au sud et beau jardin. - 320-73-37 ASNIERS Tris belle maison XIX* bolt Mansart, 700 mz plantés. Vole ratorique « VILLAS ». Claude ACHARO - 637-14-55

immeubles

Ach. const. Imm. LIBRES ou OCCUPES Peris et proche band. 5TE C.F.C. - 380-70-41 S/SQ. ST-VINCENT-DE-PAUL. DS BEL IMM. RENOVE, asc., STUDIOS OCCUPES à partir de 65.000, reprise poss., créd. 80 %. 504-22-66 ou 522-95-20 BECON - COURBEVOIE

minutes gare, imm. 4 étg., en partie libre, 1.100.000 F. EXCLUSIVITE Roger AOOA, 34, rue da Bretagna, ASNIERES - 793-50-40. 16 Propriétaire vd immeuble 3 apparts 4 boutique don 1 appart, libra, Tél, : 504-21-54

viagers UNE TETE - 87 ANS Sera libre décès. Pierre de L. 9° arret. 3 edes pièces, cuisine, 160,000 + ranie 220. VOL 58-70 LA RENTE VIAGERE

vend vite et bien.

G. BOUE N.D.I., 9, r. Lagrange,

(5*) - 633-71-07

LIBRE 18°, imm. récent 3 P., cuis. Asc., bornne 71 ans. 95.000 + 1 650 rente. LODEL 700-00-99. Vandez rapidement en viager consell, experiise, indexation gratuit. Discret. Etude LOOEI, 35, bd Valtaire, 700-00-9.
Pptaire, réalisez mieux votre viager, indexation - Garanties F. CRUZ 8, rue La Boétie Estimation gratuite - Discrète

Paris * SANS COMMISSION s p. 84m2 centert, cuis, équipés Tél., clair, calme, 2000 F + ch Voir gardienne, 21, rue Chepta IV- RUE BEAUBOURG 150 mz che ilv. Tei. 3 chbres, ti cit. TEL.: 566-C2-85.

12º . PL. MAZAS res beau 7 p., tt cit, avec vu reprenable. Bail 6 ams. 4,000 reprise justifiée. — 522-45-5

Appartements (actueus à PRIX EXCEPTIONNELS Desbie living : 2700 F + charges 2 p., GOE TERRASSE, 100 environ : 3,733 F + charges 2 p. en duplex : 4,000 F + charges 4 p. en duplex : 4,000 F + ch Magniffune 4 p. : 8,000 F + ch Sur pl., 14 à 18 h. pour visite 9'adres. 122, avenue Malanton

PARIS (20°)
SANS INTERMEDIAIRE
Turneuble récent four confe
pièces, 42 ms, loyer 1,000
barges 247 F, parking 192
Sandrases à la partilege OU PERE-LACHAISE

SANS COMMISSION
Importante société loue den
immeuble récent, bon standing
4 pièces, 85 m², loyer 1.916 f
charges 522 F, parking 150 F
2°actres, 200, rue du Faubourg
Saint-Autoine, Téléph. 345-17-22

EN LOCATION-VENTE DES LOYERS Sur pl. 139, rue des Pyrénés is les jrs, 14-19 h. Tél. 378-04-LA BOETTE Elegant studio

A BORTIE Elegant studior, tel. 1.450 F. - 229-52-48.

Mo BAC BD SAINTGERMAIN
Imm. recent, tt confort.
Beau 2 pieces, telephone.
SEICAP - OPE. 73-45 E-ZOLA S/GO JARD.
en étage
Trés calme et três clair
Dans Imm. neuf gi stand.
Jamais habità · 45 P. +
terrasse - Cuia. entièrement
équipée - Cave - Parking
4.000 F ch. compr. - 522-38-20 SEGUR Imm. ancient plerre de taille land. - Très beau 3 P. Entri BLE LIV. + 1 chbre, 3° éta; LC Cave. Tél. 2.200 F+charg Tél. : 770-96-25

16e 123, rue FAISANDERIE
B étage. Balc,/terrassi
3 p., cuis. s. de bahrs, trèbon état. Tout écrolpé. Pieir
soleil. 4.000 ÷ 600 F charges
Tél. : 261-63-25 avant 17 bres

Région parisienne BOULOGNE OU JOUR

locations non meublées Demande

Région parisienne

locations meublées Offre

Paris

OPERA Stand. - Magnif. stud. kitchen. bns, tel. 1,200 F. - 265-20-83. MONTPARNASSE Chore, coli culsine, dche 350; gde pièc colo cuis, dche 500, 329-86-53 Région parisienne

PONT-HEULLY 61, boul. Ct-Charcot lace Bois, Studio, Imm. neuf ti cti, tél., exposit. Sud, vue sur perc. Px. 1,000 F, ties ch. comp. Vis. s/pl. cu jour, 10 h 30-17 h. locations meublées Demande

Paris . F. PHARMACIENNE, THE vech. STUDIO ou 2 p. urgent ville DENEUVE. T. : 322-14-77 INTERNATIONAL HOUSE rech STUDIO 556-17-49 pour DIPLOMATES et pour Cadres de Groupes Européen

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 8, r. La Michodière, Mª Opére Frais abourl 350 F = 26662-94

maisons individuelles Pptaire vd mais, reception vo bureaux

FILIALE GROUPE Cherche pour SON SIEGE SOCIAL BUREAUX 200 m2 avec parking si possibi ACHAT OU LOCATION 69, 179 ou broche banieue Doest Faire offres défaillées à : SEFIPAR, 30, rue d'Orléans 92200 NEUILLY

REPRODUCTION INTERDITE

BUREAUX 14° .100 m² divisibles Rez-de-ch. + 1er ét. Parking. IMCO - 828-47-24. MADELEINE 12 bureau 5 Tel, Stand. - 742-46-87.

> fonds de commerce

Cse sante urgt. vds Hôtel chât. 6000 m2, bard de Laire 1 h. 30 de Paris. Prix sacrifié : 1 3000 808 F Paris, benileue Portoise BOUTIQUES TS COMMERCES TH: : CERI 259-12-77. Ball & cider 3-69 renouvelable, recent Paris-14°, boutique 40 m2 pert état, tél pt loyer. Libr de suite. Appeler 574-27-64.

LYON CENTRE Clientèle Etudiante 1) ans existence BELLE AFFAIRE NEGOCE

usines BELLE AFFAIRE OF TRAITEchif, aff. 8 million nteressant. - 522-57-30

pavillons

CLAMART Gare - Belle maison 55 12 P., 360 m2 habitables, ti cft, état parfait, gar. 60 m2, jardin. 1.030.000 F. - 645-90-00. villas

CHATOU, limite Carrières,
urgent, cause départ,
grande maison, living, salon,
5 chères, et condrct, lardin de
700 m2 environ - 255-13-72

MAT IMMOBILIER
rech, VILLAS à VERSAILLES
et REGION OUEST - 553-22-22 VESINET - CENTRE
proxim. gare, Maison ANC.
parfait étal, récept., 2 chb.
+ bereau. Tout corft, mazous,
garage et JAROIN 400 s.,
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET. TEL.: 974-05-20.

ARRIERE-PAYS NICOUS ROOUEFORT-LES-PINS tians lotissement résidentiel particulier

BELLE MAISON PROVENÇALE NEUVE ARMENGAU, notaire, 1, bd de Stalingrad Nice, T. (93) 89-35-98 Statingred Nice, T. (93) 89-33-90.

ANNERS Résidenties
Gare proche
Très bette matson XIX*
toil Mansart, 700 m2 plantis et
cles, état parfait, aménagement
remarquable, 250 m2 habitable,
vastir réception, 6-7 chambres,
3 sanviaires, ode cuis.
1,408-909 F.
Claude ACHARO 637-14-56

propriétés 15 km OUEST - Bords Seine Vijia B P. Dépend. Jardin. Ag. MALMAISON - 749-00-30

30 MM NORO, près Chantilly
30 MM Socieur résidentie!
Belle ppté de plain-pled, récept.
Synd, 4 chambres, 3 sailes de
belns, tt confort, dépendances.
Magnif, pare 2 ha. Vue. Exclus.

I ADLEID 265-18-83 LARGIER 265-18-43 terrains

ST-GERMAIN-EN-LAYE
600 m2 220,000 F
Téléph : 584-09-23 - 24
ARGENTEUIL COTEAU
Terrein de 400 m2 avec permis
de construire : 160,000 R
MOUSSY-LE-VIEUX
600 m2 : 120,000 F
Téléph : 584-09-23 - 24 Téléph.: \$84-90-23 - 24
GROUPE SUISSE
ach. compl. TERRAINS Paris,
Province lueautà 20 millions F.
522-07-84
MESHILLE-ROI, près forêt
Reste
6 LOTS TERRAINS A BATIR
de 720 m2 à 1.180 m2 BOISES.
Grandes façades, PRIX T.T.C.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-85-76

villégiatures formbreuses foc. vacances dar journal «LES ANNONCES». En vente pertout 2 F.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES : 296-15-01

LE MONDE s'efforce d'élimi-

ner de ses Annonces Clas-sées tout texte comportant

ses ou de nature à de duire en erreur ses lecteurs. Si, maigré ce contrôle, una petite armonce abusives était glissée dans pos colonnes, nous priores instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : LE MONDE Direction de la Publicité 5, rue des Italiens 75009 PARIS

y Monde

47.

STATES.

Office

- - 11<u>- 1</u>

20012

世年 たんとき

1

régions

LE LITTORAL DANS LA «CAMPAGNE»

Dans la presqu'île de Guérande : la rocade butte sur le marais

Saint-Nazaire. — Dans la septième circonscription de la Loire-Atlantique, tout le monde est d'accord : cette affaire de la rocade, ou pour être plus précis, de la déviation de la nationale 771 par le nord de La Baule avec passage sur le marais salant de Guérande, dans sa partie la plus orientale, ne jouera pas à elle seule un rôle déterminant dans l'élection de mars prochain. Elle jouera seulement son rôle, mais, par ces temps d'écologie, sait-ou jamais? Sur place, ce n'est pourtant ni l'agitation ni l'émeute, encore moins la révolution. Entre Batz et La Turballe, entre Le Croisic et Le Pouliguen, sur ce marais qui compose lui-même sa lumière seion les heures du jour, il y a bien, ca et là quelques « bombages » sur une borne ou sur un mur pour proclamer sans appel e Non à la rocade ! » ou « Saurons le marais ! ». Hors ces signes extérieurs, il faut chercher ailleurs la vérité des sentiments et surtout leur profondeur.

Cette nationale 771 traverse actuellement La Baule d'est en ouest sur 5 kilomètres, avec une seule voie dans chaque sens. D'octobre à mai, il n'y a rien à redire. Tant que La Baule. Pornichet et les autres plages vers l'ouest n'ont que leurs habi-tants, ca roule et ca roule bien. Mais l'été! Cela signifie, sur les 5 kilomètres, trente-cinq mile vénicules par jour et, pour les parcourir quaraute ou cinquante

seralent bien contents d'échapper au cauchemar de la traversée da La Baule, comme ceux de La Baule seralent blen conteuts de ne plus avoir à les souffrir. Sur la principe, l'entente locale se réalisa sans peine. La Baule, Pornichet. Le Pouliguen, Le Croisic. Batz et Guérande, se retrouvèrent pour délibèrer sur le projet et, à quelques variantes près, l'adopter et même voter la participation financière corresparticipation financière corres-pondante.

Dannée en année, copendant, apparurent retouches, refus, discussions, protestations. cussions, protestations.

Aujourd'hui, sur quol finalement se bat-on? Sur le tracé, quatrième du nom, proposé en 1973, déclaré d'utilité publique par arrêté préfectoral de mai 1974 et déjà combattu, mais en vain, par un syndicat de défense des paludiers et una bonne quinzalue d'autres associations auxquelles se sont joints un certain nombre de municipalités et d'élus de gauche, uotamment depuis mars 1977. On est allé depuis mars 1977. On est allé ainsi successivement au tribunal administratif de Nantes pour solliciter à la fois un sursis à exècution et l'annulation de l'arrêté. Le tribunal a rejeté l'una et l'autes de sursis à controlle de l'arrêté. et l'autre demandes. On a invo-qué le Conseil d'Etat, sans plus de succès. Et déjà des municipa-lités votent des motions contre la déviation : Saint-Herblain, Orvault, Indra, Saint-Nazaire, Bouguenals. On attend l'opinion de Rezé et de Nantes.

minutes.

On s'est dit qu'une déviation allégerait le trafic, que ceux qui vont à Batz ou au Croisic

La raison ? L'atteinte portée au marais. Car, c'est un fait, la déviation telle qu'elle est prévue touchera le marais, et le marais,

De nos envoyés spéciaux

c'est toute une alchimie délicate qui a sea lois, ses exigences, ses humenus. Il est fait tout à la fois des étiers (ces canaux qui lui smènent l'eau de la mer), des vasières et surtout des celliets, ces surfaces de terrain aplanies et préparées pour faire évaporer l'eau de mer. La déviation passera à sept reprises sur le grand étier qu'on touchera deux héclares de marais par le sud. Les paludiers sur deux cent quarantes et ceux qui les soutiennent disent : « Cela ne peut aller sans dégâts. » L'autre bord rétorque : « Les possibilités de curer le chenal d'alimentation sont parfaitement maintennes.

La sérénité et la lassitude de M. Guichard

Voilà l'affaire dans son essen-tiel. Elle mériterait d'être débattiel Elle mériterait d'être débat-tue sérieusement, mais surtout sereinement. L'ennul, c'est qu'on est lci non seulement dans la T circonscription de la Loire-Atlantique, mais plus encore à La Baule, c'est-à-dire dans le fief de M. Olivier Guichard, maire de la cité, conseiller géné-rai du canton de Guérande, mais aussi anclen ministre, « baron » aussi ancien ministre, « baron » du gaulhame et président du conseil régional.

Dans sa mairie de verre d'où l'on voit très bien l'Océan, M. Guichard se veut serein, Il connaît le dossier. Las et sou-riant, il commente : « Quand on me dit que je coupe le marais.

en deux, que s'empênhe les palu-diers de travailler, que voulez-vous répondre, tellement c'est obsurde? Ce qui est touché est pratiquement abandonné par les exploitants. Mais on est arrivé à créer uns espèce de mythe. Le marais est déjo traversé par deux routes. Alors s'ai du mal à comprendre toute cette exci-tation...»

Il est vrai qu'il a l'habitude.
Aux élections législatives de 1973,
on avait déjà sorti contre lui
cette hache de guerre. Elle fut
encore détarrée lors des élections
partielles de 1974, puis à l'occasion des élections cantonales
de 1976 et encore avant les élections municipales de 1977, M. Gui-

chard ne comprend pas (« C'est une histoire de jou»). Du moins n'est-il pas surpris (« Tout est bon en politique»). Puis avec une noue amusée: « Vous savez, c'est surtout à Paris qu'on me dit que je détruis le marais, »

A dire vrai, on lui en parle aussi à La Baule depuis qu'il a failn admettre à la mairie un din de gauche, M. Andre Tinière. Ce socialiste, la trentaine, vif et Ce socialiste, la trentaine, vif et barbu, venu de son Midi natal, inscrit au barreau de Saint-Nazaire, a même fait un éclat lors d'une séance du conseil municipal de juillet 1977 à l'occasion d'un débat sur le sujet. Bref, assez de tempérament pour être l'adversaire idéal désigné par le P.S. contre le « baron » Guichard. Pourquoi lui et son parti se battent-ils contre la déviation ?

e Trois raisons. La première : ce morais est un outil de travail et un bon nombre d'emplois sont menacés. La deurième : le marais est en outre, pour le cadre de vis et l'environnement, la chance de La Boule, l'un des derniers endroits où l'on peut réper. La troisième : derrière tout cela on devine trop la spéculation foncière si un moyen de continuer l'urbonsation. On commencera d'empiéter sur le marais avec la déviation. Des paludiers vendront ainsi des terrains à bas prix sur lesquels, je prends le pari, d'au-tres feront des fortunes dans les dix onnées à penir.

Mais les plans d'occupation des sols n'ont-ils pas inscrit le marais tout entier en zone non constructible ?

C'est d'ailleurs ce que répond à l'argument M. Ollvier Gui-chard.

« Nous savons, mais nous savons aussi qu'un plan d'occu-pation des sols est toujours révi-sable »

Restait une dernière question, peut-être naive mais résultant d'une simple observation. Four-quoi se fait-il que toutes les motions contre le projet émanent de municipalité finalement assez éloignées de la zone concernée ? Saint-Herblain, Orvault, Nantes, Saint-Herblain, Orvault, Nantes, sont bien à une cinquantaine de kilomètres, et la plus proche, Saint-Nazaire, à une bonne quinzaine de kilomètres; ? Réponse de M. Tinlère : a Rien d'étonnant à cela. M. Olivier Guichard écrase la vie locale. Alors ous pensez bien que des municipalités comme Pirlac, La Turballe, Guérande, Le Croisic, a'oseront jamais lever le petit doigt. s

Réponse de M. Guichard : Les communes qui oni voté des motions sont, vous le constaterez, à dominante socialiste. Et ces motions ont commencé vers no-vembre ou décembre. Il s'agit de soutenir M. Tinière dans sa campagne contre moi Il a ses co-pains, c'est bien normal qu'ils l'aident s

Le mot da la fin ? C'est peut-être encore M. Guichard qui le llvre, toujours sous ses apparences désabusées : « Et puis, entre nous, cette déviation, dans l'état actuel des finances, elle n'est pas près de se faire... »

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

De Douarnenez au Guilvinec : tons de grogne sous les criées

deme, sous la criée du Guilvinec, giadale au petit jour humide, ou sur le pont des caseyeurs et des opèche arrière », la mer a ces jours-ci un goût prononcé de politique. La mer, mais surtout le rette cui con contra de ces contra con politique. La mer, mais surtout la pêche, qui est an cœur de tous les débats et de tous les programmes des candidats aux élections. Comment en serait-il autrement puisque la pêcha procure en Bretagne quelque soixante-dix mille emplois, ce qui signifie, la natalité étant ici moins défaillante qu'ailleurs, que les revenus, la confiance ou la « déprime » de centaines de militers de person-nes suivent les rythmes du pois-

son et des crustacés ?

• A Audierne, à Douarnenez, à e A Audistrie, à Douarnenez, à Concarneau et dans les ports bigoudens, entre 42 % et 75 % des emplois dépendent de la pêche, directement ou par contrecoup, dit M. Marc Bécam secrétaire d'Etat au prés du ministre de l'intérieur, maire (R.P.R.) de Quimper. Je suis dans la circonscription de France où le poids de la pêche est le plus lourd. De 1967 à 1977, le chiffre d'affaires du Guilvinec est passé de 25 millions de francs à 100 millions de francs. A Soint-Guénolé, il a été multiplié par neuf, » Ce n'est pas un bulletin

de victoire, même si, heureuse-ment pour les professionnels, ces records illustrent une « bonne tenue » des prix du marché depuis quelques mois. C'est aussi l'aveu que, si cette mono-activité flèchit, elle peut entraîner dans sa chute des députés, des maires, mais aussi des familles et l'èconomie de plusieurs départements.
Or voilà que la mer se mêle de haute politique. Les Britanniques, dont les fies sont le vivier de l'Europe, renacient à laisser leurs eaux accessibles sans contrôle aux chalutiers de leurs parte-naires de la C.E.E. Qu'ils fassent passer leurs intérêts nationaux avant leurs engagements com-munautaires et la pêche bretonne serait étonifée l

serait étouffée ! C'est pourquoi lei l'inquiétude commence à céder le pas à la colère. « Dans le tempérament des marins breions, qui jont pas-ser la liberté avont tout, « jer-mer » la mer relève d'un nonsens », affirme M. Guy Guermeur, député (R.P.R.) du

Finistère.
Les patrons et les marins ana-lysent la situation avec rigueur et réalisme. On ne peut mettre l'Europe en avant lorsqu'elle nous avantage et l'oublier quand elle crée des contraintes, admet-tent-ils. Il faut impérativement

réduire les prises et pêcher désormais avec un peu plus de discipline. « En raison de la rareié des contrôles odministrarareté des controles odministra-tifs dus au manque de personnel et de matériel, des abus sont commis et l'on pêche des pois-sons el des languoustines e sons taille », reconnaissent les communistes bigoudens dans un rapport précis et constructif qui va être diffusé, « Nous ne debons nas nes ret ni masser sous silence va être diffusé. « Nous ne devons pas nier ni passer sous silence cette question. Cela est grave car c'est détruire aujourd'hui ce qui sera la richesse de demain... Nous proposons la mise en place de petits contonnements veritablement jermés et surveillés, crées par les affaires maritimes et les comités locaux des pêches, sur proposition des scientifiques. »

ques.

La politique nationale des pêches est nulle, renchérit M. Albert Henot, maire (P.C.F.) de M. Albert Henot, maire (P.C.F.) de Trefflagat. C'est parell au plan européen, peut-être pire. Depuis 1953, la dépringolade ne s'arrête pas, et ce n'est pas la façade rutilante de quelques gros bateaux modernes qui dott cacher la projondeur de la crise. Une crise économique et sociale. Une crise psychologique apsil qu'à droite comme à san-

aussi, qu'à droite comme à gan-che on na cherche pas à mini-

miser. Le prix du gas-oil repré-sente 21 % du chiffre d'affaires d'un chalutier, tandis que le coût de construction des navires a augmenté, selou les catégories, de 60 % à 134 % entre 1978 et 1976. Résultat : faute de pouvoir in-vestir les patrons prolongent au-delà de la durée normale l'acti-vité de leurs chalutiers, au détridelà de la durée normale l'activité de leurs chalutiers, au détriment parfois de la sécurité. De
plus en plus nombreux sont ceux
qui vendent, leurs gros bateaux
et se « rahattent » sur les
« ligneurs » côtiers. Comme la
houille à Anzin, comme l'acter
à Thionville, la mer commence
à perdre sa magique et habituelle attirance. Pire, la voilà
brouillée avec ses complices de
fonfours.

toujours.

« Que ceux qui en doutent prement connaissance du nombre des élèves inscrits à l'école d'apprentissage mo ritime du Guilvinec: 60 en 1975, 37 en 1976, 31 en 1977, lance M. Jean Guillou, cardidat de l'Inneu démocratique candidat de l'Union démocratique bretonna (U.D.B.). «Il y avatt 3 500 inscrits maritimes à Douarnenez cn 1938 et seulement 815 aujour-d'huf », constate Michel Mazeas, d'hut », constate Michel Mareas, maire (P.C.F.) de Douarnenez, pour qui la pêche est une affaire autant affective qu'économique. La population de l'agglomération di min u e irrémédiablement. 23 980 habitants en 1954 23 525 en 1962, 22 727 en 1975. « Muss lorsqu'on fait un mesting à Plogoff, un boury du bout du mande plus de 100 personnes viennent bous écouter et vous demandent pour quoi il ne reste que cing lanpour acouter et vois demantent pourquoi il ne reste que cinq lan-poustiers douarnenistes au large des côtes mauritaniennes, aux-quels le gouvernement de Nouak-choit impose des conditions de pêche druconiennes.

Pourquol ne pas s'être converti à temps ? Fallait-Il e'inspirer de l'example de Boulogne? « Voltà un port qui a assuré sa muta-tion financière, constate M. Ma-reas, en tablant sur les instal-lations frigorifiques et les importations de produits scan-dinaves, au lieu de jovoriser la construction de chalutiers fran-çais qui pécheraient eux-mêmes les poissons nécessaires à la consommation nationale. »

La bière à Béziers le poissen en Corrèze

Pour reprendre confiance, li faut qu'au moins deux condi-tiuns solent réunies : que le gouvernement s'intéresse en pro-fondeur et durablement à l'éco-nomie de la pêche et que les professionnels « tirent tous dans te même sens » « Retroupons un peu de sérénité dons cette circonscription, demande M. Pierre Stéphan, maire de Briec et candidat U.D.F. Mettons Briec et candidat U.D.F. Mettons en place un vrai ministre de la mer, qui ne soit pas ausst celui du mêtro, ou, à défaut, rattachons la pêche à l'agriculture. Exploitons toutes les ressources ds la Bretagne maritime, par exemple les transports maritimes par cabotage. Et pour Douarnenes, pourquot ne pas relancer l'itée d'un grand port de commerce, puisque Brest ne peut, par sa nature militaire, y prétendre? 3 a II est infuste d'accuser le gouvernement de négligence et

gouvernament de négligence et de désintérêt, rétorque M. Guy Guermeur. Les masures d'aide qui viennent d'être décidées sont excellentes (1). C'est de la la resulte de la la configuration de la la configuration de la configurat

sur des fleurs fanées. Pendant quatre ou cinq ans, les armements pourront garder leurs bateaux le temps que les ressources se reconstituent. On en profitera pour rechercher de nouveaux lieux de pêche, au thon no to mm ent. Failes confiance en cela à l'Armement coopératif finistérien (A.C.F.), à qui il faut témoigner beaucoup de reconnaissance. Recherchons sans relâche de nouveaux marchés. De même qu'on bott de la bière à Béziers ou à Narbonne, je dis qu'il doit bien être possible de faire manger du poisson aux Français de Corrèze! sur des fleurs fanées. Pendant

Qu'on pense d'abord à sanver ce qui existe l « N'a-t-on pas entendu un patron d'une conserverie lancer: « Fourquoi palerais- je une Bigoudenne an SMIC, alors que je peux payer une Africaine deux fois moins cher ? » recente M Bernard Poignant, candidat du P.B. Nous, nous disons oux marins: prenez vos offatres en main. Creons des comités de gestion portuaire rassemblant les professtonnels, les poovoirs publics, les élus et les scientifiques. C'est notre petit pas pour l'autogestion maritime. Il n'est pas admissible que les chambres de commerce — qui gèrent actuellement les ports — prélèvent des taxes sur

les repenus des pécheurs, alors que ces derniers ne sont pas représentes dans les organismes consulaires. >
Ce «choix de classe», l'U.D.B.

vondrait le dépasser. «Nt le P.S., qui est un parti de l'unité nationale, ni le P.C., pour qui la décentralisation se résume à un centre qui, éventuellement, délègue ne peuvent nous satisfaire.

Arrêtons de raisonner en termes techniques experiments en constitutes en peuvent nous satisfaire. techniques, economiques ou so-ciaux. Un gouvernement hexago-nal et paristen ne peut apporter de solution. » Et l'U.D.B. de pré-coniser dans la foulée l'installation d'un port franc dans la basse Loire, autour de Nantes et de Saint-Nazaire dont la ges-tion serait contrôlée par une Assemblée bretonne, les départements étant, pour leur part, sup-

On a coutume de dire que an contact roboratif de la mer, les hommes fatigués et décus peuvent trouver le repos, l'évasion et de nouvelles espérances. La mer pour oublier? Pour parler d'autre chose que de la poli-tique? Impossible en Bretagne et pour les Bretons, car la mer, qui est partout, apporte partout de nouveaux motifs de s'inquié-ter et de s'engager politiquement.

FRANÇOIS GROSRICHARD. (1) Le Monde du 9 février.

Quinze ans ou trente ans d'aménagement du territoire?

Après la discours du pré-sidant de la Républiqua célébrant le quinzième annivereaire de la DATAR, M. P.-H. Lespinas, da Soissons, nous écrit :

Pendant l'occupation des fonc-tionnaires des economistes des urbanistes des responsables poli-

tionnaires, des economistes, des urbanistes, des responsables politiques avalent songé aux moyens à metitre en œuvre pour redonner à la province française sa pleine vitalité en face d'une capitale hypertrophiée.

C'est dans ce but que lut créée au ministère de la reconstruction et de l'urbanisme (M.R.U.) une direction générale de l'aménagement du territoire. En particulier, sous l'impulsion de M. Clandius-Petit, qui fut longtemps ministre, cette direction a accompli un travail énorme. Ne partageant pas les options politiques de M. C'andlus-Petit, je u'en suis que plus à l'aise pour rappeier le rôle éminent qu'il a joué pour créer un esprit d'aménageur. Il serait juste de rendre hommage aussi aux hants fonctionnaires qui, à la tête et au sein de cette direction, ont su œuvrer pour une décentralisation efficace et compatible avec la reconstruction de notre économie. M.M. Prothin, Randet, Rouge, veuus d'borisons différents, out permis, par les études qu'ils ont fait réaliser et avec un sens de l'avenir du pays, de stopper la croissance affolante de la région parisienne et créer les incitations nécessaires pour amorcer un développement centrifuge.

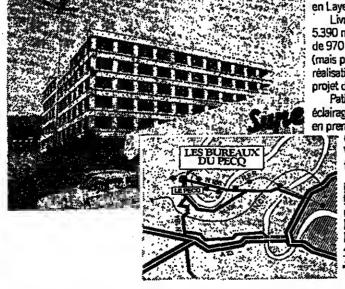
To u t e s les impiantations

trifuge.
Toutes les implantations industrielles en projet le n'étalent soumises. Leur action a été particulièrement efficace

pour organiser le plan de cons-irruttion de centrales électriques. Avant que naissent les mots d'écologie, d'environnement, de cadre de vie, l'action du M.R.U. était orientée dans ces direc-tions. On parlait moins, on agis-eait. C'est au M.R.U. que l'on doit que certains sites ne soient pas défigurés. Je ma souvians de la lutte avec les services nu-cléaires de l'E.D.F., qui avaient le projet d'implanter la centrale de Chinon juste an confluent de la vienne et de la Loire, un des plus beaux sites de Touraine. La création de la DATAR, au quinzième anniversaire de lapour organiser le plan de consquinzième anniversaire de la-quelle le président de la Républi-que a proclamé sa satisfaction de l'œuvre accomplie, u'est donc pas, comme on vent nous le faire croire, une idée ni une création de 1963. Ses services ont hérité de 1963. Ses services ont hérité d'une documentation considérable et de projets qu'elle a fait siens sans vergogne. Il serait amusant de comparer les réalisations des quinze dernières années et celles des quinze années qui les ont précédées. Si l'on met de côté l'utilisation des médias pour s'autosatisfaire, la comparaison ne tournerait pas à l'avantage de la DATAR. On a trop tendance à nous faire oublier que les réalisations de la V° République, du moins celles dont nos gruvernants sont le plus fiers, ont été mises en route sous la IV° République. Il n'est pas sûr qua le mises en route sous la IV° Répu-blique. Il n'est pas sûr qua le jacobinisma parisien alt fatt bon ménage avec l'idée de l'aména-gement du territoire. Il est peu probable que la colonisation de l'aménagement par les techno-crates de l'équipement et les ad-ministrateurs civils ait bien servi l'idéal qu'ils prétendent repré-senter.

Les Bureaux du Pecq

5.000 m² de bureaux à vendre dans le nouveau centre-ville.



Entre Le Vésinet et St Germain en Laye, à côté du Pont du Pecc. Livraison 2^e trimestre 1978. 5.390 m² de bureaux, par plateaux de 970 m² bien concus, non amenages (mais possibilité d'étude et de realisation par le constructeur de tout projet d'installation, à la demande). . Patio intérieur permettant un · éclairage intégral des bureaux en premier jour,

Chauffage collectif. Vente: 3.900F le mutile ho taxes, redevances incluses.

> ض ف ک IMMOBILIERE **BRUNO ROSTAND** 75008 PARIS Tel.: 296.01.25

Le décret du 9 février approuvant les statutstypes de ces associations a été publié au Journal officiel du 18 jévrier. Comme prévu (le Monde dn 14 janvier), le président du conseil d'administration seru un des six élus locaux désignés par le conseil général. D'autre part, le conseil comprendra, de droit, l'architecte des Bâtiments de France, les directeurs départementaux de l'équipement et de l'agriculture, et l'inspecteur d'aca-démie. Quatre professionnels, dont deux architectes, ainsi que deux représentants d'associations seront designés par le préjet. Enfin, l'assemblée générale élira directement six membres du conseil. Le directeur sera nommé par le président avec

Une instruction prêcise dans quel esprit ces organismes vont être mis en place. Signée par MM. Pierre Mayet, directeur de l'aménagen foncier et de l'urbanisme au ministère de l'équi-pement, et Jean-Philippe Lachenaud, directeur de l'architecture au ministère de la culture, cette instruction a été rédigée à l'issue d'une a querelle » qui a opposé pendant quelques semaines

les deux administrations. Responsables de l'instruction des permis de construire, les fonctionnaires de l'équipement étaient, en cffet, soucieux d'éviter que les consells donnés aux constructeurs avant la demande de permis ne contredisent la procédure du permis de construire proprement

Dès l'an prochain, les particuliers qui construisent sans architecte une maison de moins de 250 mètres carrès depront, en effet, obligatoire-ment consulter le conseil d'architecture, sans toutefois être temus de suivre les conseils prodiqués. « La qualité de la relation de consultance repose sur la liberté de la rencontre », lit-on dans la circulaire. Pour être d'accès plus facile, les « consultances » seront installées dans les bureaux de l'équipement, vraisemblablement dans les subdivisions où va être progressivement déconcentrée l'instruction des permis (le Monde daté 19-20 fé-

Les architectes consultants de l'équipemen (environ quatre cents repartis dans soixante-dix départements) pourront être mis à la disposition des CAUE. Enfin, l'installation des consells devra se jaire « en continuité » avec les expériences déjà engagées dans de nombreux départements.

L'assistance architecturale organisée dans l'Essonne est un exemple de ces expériences qui asso-cient au niveau local les deux administrations de l'équipement et de la culture, dans une harmonie qui ne semble pas toujours régner au niveau des services varisiens.

Dans l'Essonne: dites-nous comment vous vivez nous vous dirons comment construire

« Pendez gaiement la crémaillère, rotre maison est réussie. » C'est la case 63 du « Jeu des lois de la construction », un jeu de l'ole sous forme d'affiche pour alder ceux qui vont construire une maison dans l'Essonne. Edité à 50 000 exemplaires, le « jeu des lois » a été mis au point par l'association Architecture, Site et Paysage, qui essale, depuis 1973, de sensibiliser le public et les professionnels aux canons de l'harmonie entre l'architecture et

le paysage. le paysage.

Avez-vous pensé à la bonne
orientation de votre maison
(case 47)? Un modèle tout fait
s'ada, era-t-il à votre terrain en
pente (case 46)? Etc. « Le permis de construire est un acte
fondamental, dont le résultat va rester deux cents ans sur le ter-rain. Or il est examiné dans des conditions dérisoires. Personne ne ments de France et fondateur de l'association Site et Paysage.

« L'administration n'est pas asser consciente du rôle de l'architecte. C'est vrai qu'ils ont des péchés très lourds sur la conscience. Il y a des équipes, même des grands noms, à mettre au pilori. Mais il faut dépasser cela et savoir que son rôle est essentiel.

ont participé an colloque orga-nisé par ce mouvement les 18 et

19 février dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise).

A l'origine, quelques architectes contestataires de Nantes, vite rejoints par des familles mécontentes devant la dégradation de leur cadre de vie. Ils condamnent

d'une part les carcans acadé-miques dans lesquels sont enser-

rés les concours d'architecture, mais également la société de pro-fit qui l'alt augmenter le prix des

logements en augmentant le nombre des intermédiaires entre

l'entrepreneur et l'usager, Rapidement des groupes similaires se créent en province, à Toulouse, à

Politiers, à Avignon, à Rennes, mais aussi en région parisienne (Saint-Quentin-en-Yvellnes, Pu-

teaux, Meudon, Cergy, Cheton-Rueil, Antony, Evry, Marne-la-

Vallee.

Le but de ces architectes contestataires : concevoir et promouvoir eux-mêmes leur logement A cels trois conditions : le groupe doit comprendre de huit

à vingt familles ; les habitations doivent s'articuler autour de lo-

caux communs quiverts aux associations, syndicats, partis poli-tiques (10 à 20 % de la surface habitable) ; le groupe doit être autogéré aussi bien avant la

Edité par la SARL le Monde.

Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagent.

Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

et publications : no 57437.

« L'Essonne était en 1973 le département où l'on construisait le plus, mais n'était pas classé parmi les « urgences » pour la création d'un agence des bâti-ments de France », assure M. Mollens, qui a été nommé à cette époque. L'architecte des Bâtiments de France est le repré-sentant loral du ministre de la sentant local du ministre de la culture, et il doit donner son avis sur les permis de construire déli-vrés dans les sites protégés et aux abords des monuments histori-ques. « C'est très jatigant sur le plan nerveux. Il faut prendre des décisions en permanence. Et les gens considerent que vous les empèchez de faire les choses au nom de ce qu'ils estiment être votre subjectivité. Je n'al pas cruqué, car favois cinquante-six ans. Les architectes sont lancés trop jeunes dans ce traval. Il jaut bien connaître les mécanismes apparents mais aussi projonds, les poids politiques et la sociologie administrative. Actions tous estimpts a Sur les

Actions tons azimuts, « Sur les 8 000 permis examinés dans le departement, 6 000 concernent maisons. Nous en voyons 2000 dans les secteurs protégés.» Pour les lotissements, l'architecte des Bâtiments de France a d'abord fait du « terrorisme », refusant tous les dossiers dans les péri-

saves sont ae torare de 20 a 30 % puisque ne sont comptés, ni les honoraires de pestion, ni les frais financiers, ni la commercialisation, précise Jacqueline Lorthols, du groupe de Cergy-Pantolse. Mais le but n'est pas financier: l'habitat est un outil pour

on désir de vie communautaire.

l'habitat groupé antogéré n'en est qu'à ses balbutiements malgré

est qu'à ses balbutiements malgre c er ta in es réalisations comme celle de Mendon (les Jardies), qui regroupe dix familles. A Cer-gy-Pontoise, le groupe est né d'une rencontre entre une asso-ciation d'habitants (Les atellers communautaires) et des archi-tectes comtestant le concours que l'établissement public d'arrêne.

l'établissement public d'aména-gement avait lancé en mars 1976,

pour la construction de deux mille cinq cents logements sur les versants de l'Hautil. Ils avaient conçu, eux-mêmes, un projet de vingt - cho maisons où la disparité des logements permettait à l'imperination de

permettali à l'imagination de s'exprimer. Interressé par ce pro-jet, sans pouvoir le retenir, les responsables de la ville nouvelle

ont décidé de laisser au groupe un terrain sur l'Hantil pour sa

réalisation.

Au printemps, lorsque sera isncé le chantier des vingt-cinq logements sur le terrain de la Hayette, de nouvelles assises nationales auront lieu afin de

donner au mouvement de l'habi-

tat groupé autogéré un statut juridique mais aussi un antre nom, car « celui-ci est trop diffi-cile à retenir ».

JACQUELINE MEILLON.

LE CONGRÈS DE L'HABITAT AUTOGÉRÉ

Les nouveaux « Castors »

métres sensibles, avant d'examiner avec les lotisseurs leur catalogue de modèles et de le faire modifier pour adapter les constructions an terrain. Même chose pour les constructeurs de maisons en série, qui ont été amenés à supprimer une centaine de modèles, notam-ment ceux qui avalent des toits

Si l'attitude face aux profes-sionnels est relativement brutale, l'action pédagogique à l'intention du grand public est beaucoup plus souple. « Pour une semme qui a vêcu en H.L.M. c'est visceral : elle veut une maison avec un toit et un jardin. On essaie simple-ment de rendre le modèle le plus ressemblant possible de la maison traditionnelle, » Et il semble difficile d'être tellement exigeant vis-à-vis des particuliers, quand les pouvoirs publies doment si mal l'exemple : gendarmeries, bu-reaux de poste, centres sportifs...

Le dialogue avec les constructeurs

Depuis trois ans, un service d'assistance architecturale a été mis en place avec le ministère de l'équipement. Six architectes consultants recoivent le public dans les subdivisions de l'équipement, là où sont instruits -l'Essonne est en avance sur d'anressonne est en avance sur d'an-tres départements — les permis de construire. En 1978, l'objectif est d'organiser des permanences dans les mairies, notamment dans le canton de Mülly-la-Forêt, où les élus sont particulièrement sen-sibles à cette initiative. Né ces dernières années d'un désir de changer la vie en changeant l'habitat, le monvement de l'habitat groupé autogéré a entrepris de réformer pour son compte la procédure habitatelle financiers, ni la commercialisa de construction des logements. Quelque cent vingt personnes contractions de puisque ne sont comptés ni les frais financiers, ni la commercialisation, précise Jacquellne Lorque cent vingt personnes contractions de construction des logements.

A Montgeron, ce matin-là, un professeur de gymnastique vient consulter l'architecte pour la maison on'll va construire. Il a des idées très précises sur le nom-bre des pièces, leurs fonctions. Il bre des pièces, leurs fonctions. Il veut una cheminée, une fenêtre dans la salle de bains, et une maison qui s'ouvre en V sur le jardin. Il a apporté aussi une photo découpée par sa femme dans un magazine, la photo d'une maison style Ile-de-France avec des portes-fenêtres à petits bois. Son 'idée à elle. L'architecte prend un crayon et trace quelques possibilités d'implantation réalisables sur le terrain qui n'est pas grand. Le professeur de cier: l'habitat est un outil pour vivre autrement. De l'entreprise est déterminée, toutefois, par les structures foncières et juridiques adoptées, de la société coopératives à l'indivision, du bail emphytéotlque à l'achat du terrain « Il n'y a pas de formule miracle, dit encore Jacqueline Lorthiols, les groupes se forment spontanement et s'organisent selon les besoins. D'acqueline les projets, la mise en commun des ressources ou le calcul par péréquation de la participation de chacun sont envisagés. A michemin entre les « castors » et on désir de vie communautaire. pas grand. Le professeur de gymnastique va réfléchir, il re-

de me voir, de suivre mes conseils, explique M. Patrick Dubols, le jeune architecte-consultant. C'est très important d'être détaché du circuit du per-mis de construire. mis de construire. Si les gens sentaient que mes conseils sont des ordres, ce serait génant.»

e C'est très important aussi d'être un praticien , assure M. Dubois, qui ne construit pas dans sa circonscription mais ailleurs. En Bretagne. Ouvrir le dialogue avec les constructeurs, leur faire exprimer leurs besoins mais, leur faire raconter quel genre de vie ils souhaitent, comment « fonctionne » leur famille, avant de s'attacher à la pente des toitures, à la forme des fenètres, ou à la couleur des volets. Voilà quelle devra être la tâche des consultants. L'archi-tecte descend de con riddette. tecte descend de son piédestal et se met à l'écoute de l'usager ordi-

MICHÈLE CHAMPENOIS.

● Le conseil d'information sur l'énergie nucléaire. — Parmi les dix-huit membres du conseil d'information sur l'énergie électronucléaire, dont la composition est fixée par un arrêté publié au Journal officiel du 19 février, uous avons omis de citer (le Monde du 21 février) le professeur Jean Bernard.

LES 18 000 MÈTRES CARRÉS ENTOURANT

A Paris

L'ANCIEN HOPITAL BEAUJON SONT TOUJOURS (NOCCUPÉS

La polémique pour l'aménagement des terrains occupés par l'ancien hôpital Beaujon, dans le 8° arrondissement, vient de rebondir. Les associations de parents d'élères ont lancé une pétition pour demander le déblocage de l'opération. Elles se proposent dans les prochaines semaines d'aller manifester devant le ministère de l'intérieur, propriétaire des lieux.

Cette opération intéresse 23 400 mètres carrès de terrains situés entre les rues du Fanbourg-Saint-Honoré et de Courcelles, et notamment un immeuble, l'hôtel Beaujon, qui donne sur la rue Beaujon, qui donne sur la rue du Faubourg-Saint-Honoré. Les terrains « libérés » par le départ de l'hôpital en 1936 apparte-uaient primitivement à la Ville de Paris. Ils furent ensuite cédés à l'Etat; l'hôtel lui-même est occupé depuis plusieurs années par des services de police.

Le 1et février 1974, le gouvernement décidait d'installer à cet endroit des services du minis-

endroit des services du minis-tère de l'intérieur, des P.T.T. (dont un central téléphonique) et des finances. Les associations de défense, dont le Comté d'aménagement et d'animation du 8° arrondissement, réagirent vivement et demandèrent que, dans le cadre de cette opération, on affecte l'hôtel Beaujon à des

on affecte l'hôtel Beaujon à des installations sociales et sportives nécessaires au quartier. En octobre 1975, M. Jean Tau-lelle, alors préfet de Paris, écri-vait à M. Maurice Couve de Murville, député (R.P.R.) du 8ª arrondissement : «Le ministre de l'intérieur a donné son accord de principe pour que les locaux de l'oncien hôtel Beaujon soient affectés à des équipements so-cieux. » Ces équipements, ajontait le préfet, comprendront un club pour ressonnes égées un dispenpour personnes agées, un dispen-saire d'hygiène mentale, une bibliothèque de quartier et une maison de jeunes. M. Tanielle précisalt encore : « Deux autres equipements devraient trouver place dans le cadre de l'opération Beauton, pour répondre aux be-soins les plus urgents. Il s'agit d'une crèche et d'une école maternelle, » Aucune suite n'a été don-née à ces projets. En avril 1976, le ministère de l'intérieur affirhôtel, et il faudrait que les équi-pements sociaux promis aux habi-tants du quartier puissent être

réalisés sur les terrains restants et attenunt à l'hôtel »

Aujourd'hui, les associations de parents d'élèves relancent l'affaire en duraissant leur position : sur les 18 000 mètres carrés encore disponibles elles en réclecore disponibles, elles en récla-ment 10 000 pour réaliser les projets annoncés par le préfet de Paris et, en outre, construire une piscine. Elles ont rencontré récemment M. Raymond Bourgine, adjoint an maire de Paris, charge de l'urbanisme. Celui-ci, selon les associations, propose seulement de racheter à l'Etat 3 000 mètres carrés pour installer les équipe-ments sociaux nécessaires au quartier, qui, déclarent les asso-ciations, e ne dispose d'aucune discine, d'aucun terrain de sport à proximité, d'aucune aire de jeux d'importance».

LES ASSOCIATIONS D'HABITANTS PRÉSENTENT « LEUR » PROJET POUR LES HALLES

Un nonveau projet pour l'aména-gement en quartier des Halles a été présenté, lundi 20 février, par le groupe de l'Architecture partici-pative (ARPA) cont les architectes sout MM. Yves-Charles Rivière, Alain Le Cong Non et Joël Monnier. En marge de tous les projets offi-ciels, cette proposition a été élaborée avec les associations c'habitants et notamment l'Union des Champeaux. Au lieu d'un pare central qui risque d'être a un lieu mort la nuit et en hiver s, l'ARPA propose des jardins publics, des squares, des rues plétonnes plantées d'arbres, plus proches des habitants. Ces espaces publics convriraient les deux tiers de la zone prise en considération, soit douze hectares.

L'ARPA propose aussi de construire quinze cents logements, répartis dans des flots traditionnels de cent à deux cents logements, et mêlant services publics et petits commerces, ainsi que les différentes catégories sociales et les personnes ágées ou bandicapées. Le parti architectural est fondé sur a la grouillement &u Paris médiéval ». Les esquisses présentées montrent des immembles aux formes complexes, avec des passages Ces cours, Ces arcades, des places et des jardins suspendus.

RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé » Les mesures de restriction des droits de pêche prises par l'Irlande sont condamnées » (le Monde daté 19-20 fé-vrier), il fallait lire dans le dernier paragraphe ; « ... mais à l'égard du droit communautaire de telles mesures no pouvaient

AFFAIRES

M. Roger Martin et le « mal français »

S'il ne disposait qui de ses liliales françaises (49 % d'un chittre d'attaires lotal voisin de 32 milhards de trancs en 1977). le groupe Saint-Gobain-Pont-è-Mousson - parviendrait tout juste è survivre », viett de réat-lirmer son président, M. Roger

La marge giobale d'autolinancement a bien progressé de 17 % à 2,14 milliards de trancs, et le bénéfice net de 26 % à 599 millions de francs, mais c'est grace à le bonne marche des établissements étrangers, car, eu niveau des résultats d'exploita tion, les résultats acquia en France sont négatits. Y a-t-il une malédiction attachée aux activités métropolitaines ? M. Roger Martin le crolt, cui attribue cette « indigence » des sociétés françaises à la tois au - poids du passe - - - nulle part ailleurs il ne cèse autant cu'ici - - et eu contrôle des prix, - la pire de toutes les ingérences de l'Etat dans le vie des entreprises «.

Il conne comme exemple le maintien du prix de vente des tuyaux en tonte ductile de Pontà-Mousson zu nivlau le plus bas du monde : la filiale allemande Halberger Hütte, à 100 kilomètres, offre le même arodult 85 % plus cher, et les concurrents japonais el américains ont des tarits 50 % plus élevés sur leurs marchés nationaux, ce out leur permet de consentir des rabais substantiels à l'exportation. M. Marin se plaint, en outre, qu'en France les prix industriels moment beaucoup moins vite que les prix à le consomma (ce qui est exact), et, poussé dans ses retranchements, met en cause les structures de distri-bution en France - qui ne sont

elles - mangent - les gains de productivité ou ne répercutent pas les baisses de tarlis à la production).

Oovrant le dossier très Controversé des rémunérations. M. Martin e indiqué que la feires annuels de chacune des sociétés trançaises du groupe contre 19 800 trancs pour le SMIC. Dans deux Importantes fi-Saint-Gobain Industrie et Pontà-Mou. son S.A., l'écart entre les moyennes des dix plus hauts salaires et des dix plus bes salaires, pour un mênage avec deux enlants, compte tenu de l'impôt sur la revenu et des alloenviron en 1977, contre 12,8 à 12.3 an 1974 at 20.2 à 21.7 an

groupe ? M. Martin estima qu'ella aboutira eu - démantèlement complet d'un groupe Industriel structuré, dont il ne subsisteraft qu'un assemblage hétéroclite de petites et movennes entreprises auxquelles l'assistance de l'Etat serait Indispensable pour survi-

En ettendant, le = dauphin = de Saint - Gobain - Pont - Mousson e élà officiellement désigné en le personne de M. Roger Fauroux : ce demier, ectuellement directeur du départemeni construction et président de Saint-Gobain Industrie, remplace dens ses ionctions de directeur général M. Edmond Pirlot, gut prend sa retreite, avent. que M. Roger Martin ne prenne. à son lour, le sienne dans deux

Informatique : le parti communiste prône la constitution d'une grande société nationale

L'INFORMATIQUE, Un plat

de développement (1978 - 1983) permettra, selon le P.C., de donner à l'industrie nationale « la capacité de produire tous les éléments essentiels de l'informati-que », en particulier dans les matériels « de grande puissance ». une « grande société nationale (...) composée notamment de (C.I.-R.-B., SEMS (Thomson), Sintra-Transac (C.G.E.), Intertechnique (Dassault) aura des compétences dans tous les secteurs b. Le secteur public a étendu s, qui représentera alors 50 % du parc, devra a donner la priorité aux ordinateurs et aux

matériels informatiques natio-naux ». Un « échelon gouvernemental » (équivalent de l'an-cienne délégation à l'informa-tique?) sera chargé de suivre la mise en œuvre de cette politique et de gérer notamment un premier crédit public de 5 milliards de francs pour cinq ans.
Selon le P.C., ce programme
entraînerait la création de qua-

rante mille emplois dans l'indus-trie informatique, de deux mille trie informatique, de deux mille cinq cents dans la recherche et de trente-cinq mille chez les ntilisateurs. Un gouvernement de ganche aurait alors e les moyens nécessaires pour entamer avec I.B.M.-France une négociation sur les conditions de son développement en France. L'objectif sera de donner à I.B.M.-France les de donner à I.B.M.-France les possibilités de se développer, sans que cette croissance nuise à la possession nationale de tous les éléments essentiels de l'informa-

LES COMPOSANTS ELEC-TRONIQUES. « L'objectif ambi-tieux est d'aboutir en 1983 à une production proche de la consom-mation et de se rapprocher d'un équilibre des échanges. » « Les industries nationales d'informa-tique, de télécommunications et d'électronique seront appelées à utiliser des circuits intégrés fabri-qués par des sociétés nationali-sées, à qualité égale, même au prix d'un surcoût. »

sées, à qualité égale, même au prir d'un surcoit. »

Dans une première étape (1978-1981), dite de « rattrapage », les moyens de production (usines nationalisées de Thomsou-C.S.F., C.G.E., LT.T., société Efcis du C.E.A.) seront rassemblées. Tous les laboratoires de recherche (nationalisés, publics, sociétés nationalisés, publics, sociétés nationalisés, publics, sociétés nationalisés publics, sociétés nationalisés, publics, sociétés nationalisés de la préparation des prochaipour la préparation des prochai-nes générations de circuits inté-

« Pour conserver des sociétés de dimensions raisonnables et pour évitér tout centralisme, il sera crée dans une seconde étape, à partir de 1982, deux sociétés nationales de composants. L'une autour des sociétés implantées principalement à Grenoble, l'au-tre autour de sociétés implan-

Le parti communiste vient de tées surtout en région parisienne, renure publiques ses propositions Chacune d'elles disposera de ses concernant l'informatique et l'industrie des composants électro-

avec la société italienne S.G.S:-ATES et la seconde recherchera des accords avec I B M Le financement de ce pro-gramme est évalué par le P.C. à 22 milliards de francs (1.8 milliard de 1978 à 1981 et 0.4 de 1981 à 1983), dont 1.4 milliard au titre de la recherche-développe-ment: 1,8 milliard proviendrait d'un financement public.

CORRESPONDANCE

Commerce et consommation :

le dialogue est possible

A la suite de la publication A la suite de la publication dans nos éditions du 7 février d'un article intitulé « Consommateurs et publicité : un risque limité », nous avons reçu de M. Marcel Garrigou, qui préside la commission commerce-consommation du Consell national du commerce, la lettre suivante, à

titre purement personnel : Certains mouvements de consommateurs sont pent-être en train de s'essoufier. Pas tous. Nous en connaissons qui persé-vèrent et devraient se développer tels que l'U.F.C.S. et les F.F.F.
Ceux qui baissent sont ceux qui
ont brandi la hache de guerre et
u'ont plus trouvé d'ennemis à

Il est exact que e les organisations de consommateurs u'ont pas réussi à réellement se définir dans un programme commun tant les philosophies qui les animent sont divergentes ». N'auraient-elles pas dfi, en effet, s'occuper avant tout de la labana du communication et en

léfense du consommateur et en chercher les moyens ? Les pro-lessionnels n'ont pas manqué de le réclamer!
Quand, dans certaines villes,
seules deux associations sur neuf
ou div acceptent de s'asseoir autour d'une table pour dialoguer

objectivement, concrètement, effiacement avec des commercants dont la loyauté ne peut être mise en doute on ne peut s'étonner du résplise

en doute, on ne peut s'étonner du résultat.

Pourquoi faire un procès-d'intention en disant que les pro-ducteurs et-distributeurs « récu-pèrent à leur profit » les con-mateurs quand simplement ils cherchent à satisfaire de légiti-mes revendications?

mes revendications?

Vous déplorez que la guerre
n'ait pas éclaté; nous nous en
réjouissons.
Ce que souhaite J. D. — qui
l'écrit clairement, — c'est le changement profond des orientations
de l'économie [de masse]. C'est

son droit. Mais tel n'est pas le problème immédiat du dialogue commerce-consommation l

The Commercial and

BLIQUE ALGERE

MISTÈRE DE L'ANT HEUR DES TERREE

AS D'APPEL THE Travaux de de

perimetre irrigue WILATA Un avis d'appet d'avis des travaux d'appete un qué de l'appete un que de l'appete un que

LE PREMIER LOT d describissement as pont deint describe

LE TROISIÈME LOT Langueur tuyanar DESCRIBING DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE

Les entreprises pour les données d'appear d'appear d'appear d'appear d'appear d'appear de la Mese d al pour le Stilled of the transferrence

fer court court correct Size double el Victuality and of the de l'adresse du Mari des Terres et de F Mase en Voleur ביוובית ביוובית בוייניים בי talicacción de se semb sur

3 - - - -

No the Late of the

والعائجة والمستخيرة والمعرفة أوا

المرازعين فهولان

Sec. 13.47

ÉTRANGER

Tokyo pousse ses pions au Vietnam

Tokyo. — Les Japoneis et les viehramiens acot proches de parvenir à un accord aur le question de la reconnaissance par Henoi de la régime de Salgon auprès du Japon.

De la solution de ce problème, en négociatico depuis deux ans, dàpendent le développement de la coopération entre les deux pays et surtout raide que le gouvernement japonais est prêt à eccorder au Vietnam. Le signeture prochaîne de l'accord sere signet gulvia, en evril, evance-t-on à Tokyo, per la visite à Hanoï d'una Importante mission du Keldenren (petronet

> Blen que les milieux officials nippons se montrent très réservés dene jeurs commentaires et leurs informations, il est probabla qu'une délé-gation de hauts fonctionnaires ee trouve ectuellement à Henoi pour metire au point la protocole d'accord. afin qu'aucun des deux partenaires ne perde le face. Hanoi retusent de partenaire formellement une dette dont Tokyo exige qu'alle solt honorée. Le protocole devrait comprendre deux parties : la reconnelesance, im-'olicite, per Hano? de la dette de Salgon (16 milliards de yens, soit 28,6 millions de dollars) et un engaent d'aide multiforme du Jepon. gement d'aids multiforme du Jepon.
> En fait, les Japonale ont promis aux vietnamiens de leur accorder, des la pramière année, des prâts d'un montant égal, voire supérieur, à la jette de Salgon (ce qui revient Indi-

> > ifficulté depuis l'automne 1975.

Sur le plan international, c'est première fois qu'une société ponaise qui a émis des em-unts à l'étranger sous forme obligations fait faillite. Selon

is milieux financiers, cette af-ire aura des répercussions sur prochaines émissions d'em-int que comptent faire, no-

mment sur les marchés suisse allemand, des firmes japo-

mellement pratiqué.

Faillite de la principale firme

De notre correspondant

le contreplaqué et l'un des principaux constructeurs da maisons rélabriquées, a déposé sou bilan, la 20 février. Ella a demandé in tribunal d'Osaka da faire jouer en sa favaur les dispositions

Tokyo. — La société Eidai Co., premier fabricant japonais

le la - loi de rétablissement des sociétés - (1). Avac des impayés devant à plus de 180 milliards da yens 1700 millions de dollars), l'agit de la plus importante faillite de l'après-guerre au Japon,

mes celle, en 1975, de Kohjin, un fabricant da fibres synthé-iques, dont les dattes s'alevaient à 200 milliards de yens.

japonaise de contreplaqué

De notre correspondont

rectement à annuier celle-ci). Une partie des nouveaux prêts pourrait, en effet, être consentie sous forme de don ; une autre perte sous forme de dépôts eu compte de la Banque du commerce extérieur du Vietnam dans des banques étrangères. Cette demière formula de » prête » déguisés alimentent le Trésor vietnemien en devises étrangàres rappelle le procéda employé evac Pékin par les Japonala qui déposent des devises à la Banque de Chine, permettant aux Chinois de financer leurs schets. Le Jepon e, d'autre part, promis à Hanoi de fournir cette snnée une alde au développement de l'ordre de 100 millierde de yens (416 milliona de dol-

La normelisation des relations àconomiques entre le Japon et le Vietnem (les deux pays ont établi des liens diplomatiques peu sprès ta chute de Salgon) devrait, pense-t-on à Tokyo, permettre un rapide développement des échanges. Le Japon est déjà le premier partenaire commercial non communiste du Vietnam : selon ts bulletin de le Bank of America, les exportations nippones à destination de ce pays, se sont élevées, eu cours du premier semestre 1977, à 77 millions de doilars et les importations à 35 millions

Malgré le problàme de le detta, le gouvernement japonais accordait

des prêts de banques privées eu em. Le premier contrat impartant fut une cimentarie en 1976 avec un financement pour moitié danois. Au total Tokyo e eccordé 60 millions de dollars de prêts au Vietnem peur l'importation de produits made in Japan. Un crédit fourni par un consortium de banques jaconaises j35 millions de dollars) a permis,

les relations entre les deux pays, aubaistera un point noir entre Tokyo et Henoï : à savoir, l'attitude du Japon au sein de la Banque asiatique amàricaine, le BAD n'e toujours pas fourni les prêts (44 millions de doilars) eccordes en 1974 eu Vietnam du Sud dont Hanoi récleme le versement, pulsque le Vietnam unifié s repris le siège qu'occupait Saigon dans cet organisme. Pourtant les conclusions des deux missions de le Bed qui se sont rendues au Vietnem en févriar et juin dernier avalent été tavorables. La décision est entre s mains du président de la BAD, M. Inoue gul est laponals. Tokyo e semble-t-il assuré Hanoi de son soutien. Mais jusqu'à présent les Japoneis oni surtout choisi de ne pas dépleire à Washington, laissant l'ai-

SUEDE

P. P.

ple de la situation alarmante de certains grands groupes japonais qui étaient jugés « solides ». Une autre société est en graves difficultés : la compagnie de navigation Japan Lines; elle a perdu plus de 1 000 milliards de yens et essaie de monter une opération de sauvetage avec des banques avant la fin de l'amée fiscale 1977, qui s'achève le 31 mars. • La production industrielle a diminue en 1977 pour la troisième année consécutive. La balsse a été de 3 % contre 2 % en 1975 et 1 % en 1976. — (A.F.P.)

allemand, des firmes japodess : il u'est pas exclu que les
nques leur demandent un taux
ntérêt supérieur à celui qui est
"uellement pratiqué.

Derrière l'apparente santé des
lustries exportatrices du Ja
(1) La loi de rétablissement des
sociétés permet d'aider les entrepries en difficulté en différant tes
créances si le tribunal juge l'affaire
encore vieble. Cette procédure s'apparente en système du concordet
que pratique le tribunal de com-• ERRATUM - Dans l'article consacré à la réunion des minis-tres de l'agriculture des pays de l'O.C.D.E. publié dans nos édi-tions du 11 février, nous avons indiqué par erreur que M. Do-novan était ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'organisa-tion. En fait, M. Donovan était

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN

/ALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

(PUBLICITE)

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT INTERNATIONAL

Travaux de droinage et d'assainissement u périmètre irrigué de l'Habra (20.000 hectares) WILAYA DE MASCARA

Un avis d'oppel d'offres international est lancé pour l'exétion des troyaux d'assolnissement et de droinage à la parcelle I périmètre Irrigué de l'HABRA (Wilaya de MASCARA). Les travaux projetés sont subdivisés en 3 lots :

LE PREMIER LOT concerne les trovoux de terrossement dans Oueds et « Chabets » de la plaine formant exutoire naturet ur les eoux de pluie et les retours d'irrigations. Les lumes totaux des terrassements sont évalués à 540 000 m3.

LE DEUXIÈME LOT Intéresse tous les ouvrages prévus sur le eau d'assoinissement et de droinage : dalots - possage sur ses - pant - dalot ovec cassis - clopet de drainage - passage

LE TROISIÈME LOT concerne les terrossements, la pose de aux aspiroteurs et les collecteurs :

Volumes de terrossement : 1.580.000 m3 : Longueur tuyoux aspirateurs : 1.550 km;
 Longueur collecteure : 36 km.

Un programme annuel de travaux est défini pour chacun i lots.

Les entreprises peuvent soumissionner pour l'ensemble des ou pour l'un d'entre eux

Les dossiars d'oppel d'offres sont à rettrer ou Ministère de ydraulique, de la Mise en Voleur des Terres et de l'Environ-nent, Direction Générole de la Mise en Voleur - KOUBA, SER, ou à la Direction de l'Hydraulique, de la Mise en Voleur Tarres et de l'Environnement de la Wiloya de MASCARA. La date limite de remise des offres est fixée au mercredi

avril 1978, délai de rigueur. Les soumissions, occompagnées des pièces réglementaires, rent parvenir sous double pli cocheté partant la mention « Draise et Assainissement du Périmètre irrigué de l'HABRA. Ne pas rir » à l'odresse du Ministère de l'Hydraulique, de la Mise Voleur des Terres et de l'Environnement, Direction Générale ka Mise en Valeur.

Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pent une durée de 90 jours.

eu début de 1977, la livraison de 130 000 tonnes d'acter. Une mission de sidàrurgistes japonais doit d'alileure se rendre ce mois-ci à Hanoi pour négocier un accord à long terme sur cinq ans. Les Japonels espèrent vendre 200 000 tonnes d'acter per en aux Vietnamiens, les prix étant négociebles deux tols par ens. D'autre part, la banque Sumitomo e accordé récemment un prédit de 6 millione de dollars à Henoï. Même lorsque seront normalicões

teire en euspens.

PHILIPPE PONS.

ALLEMAGNE FEDERALE

● Le revenu des agriculteurs ouest-allemands. — M. Ertl, mi-nistre allemand de l'agriculture, a nistre allemand de l'agriculture, a indiqué en présentant le « rapport agricule 1978 » que le revenu des agriculteurs avait baissé au cours de la dernière campagne (1976-1977) de 13,8 %, s'établissant à quelque 22 000 D.M. (environ 50 500 F) par personne. Au cours des huit dernières campagnes, le revenu des evoluitants a néere revenu des exploitants a néan-moins progressé de 7,7 % par an. M. Erti a estimé que la progres-sion des revenus devrait être de 8 % au cours de la campagne en cours (1977-1978). (A.F.P.) BRESIL

Eidal, qui disposait d'un capital
le 7 milliards de yens et dont les
le 7 milliards de yens et dont les
citions sont cotées à Tokyo,
leska, Hongkong et Luxembourg,
les l'économie intérieure,
les faillite d'Eidai témoigne
de la gravité des difficultés actuelles de l'économie intérieure,
l'année dernière, les faillites ont
touché 13 471 entreprises; elles
devraient étre plus nombreuses
devraient être plus nombreuses
cette année, leur nombre dépasaut 1 500 par mois,
l'affaire d'Eidai est un exemple de la situation alarmante de
cettains grands groupes japonais • Le cruzeiro a été dévalué de 1,51 % pour la deutième fois en 1,578. Le cours du dollar s'établit désormais à 16,395 cruzeiros à l'achat et à 16,495 à la vente.

le délégue de l'Australie.

LOCATION DE **VÉHICULES**

Les différentes formules de location proposées por MATTEI le moins cher des Grands Loueurs permettent oux hommes d'offaires, industriels, commerçants, particuliers et touristes, de disposer, à tout moment et à moindres frais, d'un véhicule odapté à leure besoins.

Après occord un départ, l'obandon paut être gretait entre toutes les succursales et concessiona du ré-COU MATTEL

Du vendredi. 17 heurez un landi 9 henres les locations de voitures particullères na sont facturées que pour 2 journées.

·Tous les véhicules utilitaires MATTEI, dont la charge utile ne aépasse pas 1885 kg, pauvent être conduits avec le permis 8; leur location peut se faire û l'heure.

Les locations LONGUE DURÉE, pour des périodes de 4 à 24 mois consécutifs, évitent oux Sociétés des Investissements importants et leur permettent de dégager une trésoreris supplémentaire pour leur octivité

Dans 50 villes de France, MAT-TEI loue des voitures particulières et des véhicules utilitaires.

205, rue da Bercy (12°) 346-11-50 108, bd Diderot (12°) 628-27-50 102, rue Ordener (18°) 076-32-90

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE

enjeu politique

En vente partout - 10 F

A VENDRE TARE quelques APPARTEMENTS DE LUXE

de 5 à 6 appt. seulement. VUE PANORAMIQUE Crédit jusqu'à 70% sur 20 ans. Intérêt 5% %. Directement du constructeur

IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A.

Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-e.-OLLON

Tél. 25/3 10 39 et 3 22 06

dans CHALETS TYPIQUES

RÉPUBLIQUE ALBÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles « S. O. N. I. T. E. X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX FOURNITURES D'ÉQUIPEMENTS

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX :

Lance un avis d'Appels d'Offres internationaux pour la fourniture d'équipements destinés aux unités de confections d'orticles de bonneterles suivantes :

Appel d'Offres n° 5 : Une unité de confection-de vêtements de dessus, localisée à SIDI OKBA Wilaya de BISKRA, ayant une copacité annuelle de 2 900 000 orticles. Appel d'Offres nº 6 : Une unité de confection de layette, localisée à OULED DJELLAL Wilaya de BISKRA, oyant une copocité annuelle de 1 600 000 mrticles.

Appel d'Offres n° 7 : Une unité de confection de lingerie localisée à EL-M'GHAIR Wiloya de BISKRA, ayant une capacité de 9 900 000 articles. Appel d'Offres nº 8 : Une unité de confection de vêtements de sports, localisée à TOLGA Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuells de 1 100 000 orticles.

Appel d'Offres n° 9 : Une unité de confection de chemisiers, localisée à EL-KANTARA Wilaya de BATNA, ayant une capacité annuelle de 2 800 000 orticles. Les cohiers des charges correspondant à chacune de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les soumissionnaires peuvent soumettre leur offre pour une ou plusieurs unités.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles « S. O. N. I. T. E. X. >

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX FOURNITURES D'EQUIPEMENTS

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX :

Lance un avis d'Appels d'Offres internationaux pour la fourniture d'équipements destinés aux unités de confection sulvantes :

Appel d'Offres n° 10 : Une unité de confection de drops de lits et produits associés, localisée à TABLAT Wilaya de MEDEA, ayant une capacité annuelle de 1 480 000 orticles. Appel d'Offres n° 11 Une unité de confection de vêtements de masse localisée à BOU-SAADA Wilaya de M'SILA, ayant une capacité annuelle de l' 200 000 articles.

Appel d'Offres n° 12 : Une unité de confection d'orticles féminins de styla localisée à ALGER Wilaya d'ALGER, ayant une capacité annuelle de 165 000 articles.

Les cahiers des charges correspondant à chocune de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les soumissionnaires peuvent soumettre leur offre pour une ou plusieurs unités.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Textiles « S. O. N. I. T. E. X. »

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX PRODUITS EN MAIN

La Société Nationale des Industries Textiles SONITEX :

Lance un avis d'Appels d'Offres Internationaux pour la Réalisation Produits en Main de : Appel d'Offres nº 1 : Une unité intégrée (tricotage, finition, confection) de pull-overs. localisée à ARRIS, Willoya de BATNA, ayant une copacité annuelle de 6 000 000 d'orticles Appel d'Offres s° 2 : Une unité intégrée (tricotage, finition, confection) d'orticles chaus-s, localisés à DJAMAA, Wilaya de BISKRA, ayant une capacité onnuelle de

Appel d'Offres = 3 : Une unité intégrée (tricotage, finition, confection) de sous-vêtement, s localisée à EL-OUED, Wilaya de BISKRA, ayant une capacité annuelle de 17 000 000 articles. Appel d'Offres n° 4 : Un complexe de tricotage, finissage, localisé à BISKRA, Wilaya de BISKRA, ayant une copacité annuelle de 21 millions de m2 tissus maille.

Les cohiers des charges correspondant à chacune de ces unités sont à retirer à SONITEX - DIRECTION ENGINEERING - B.P. 17 DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les soumissionnaires peuvent soumettre leur offre pour une ou plusieurs unités.

SOCIAL

Les salaires de l'E.G.F. seront majorés en avril

Le personnel de l'E.G.F. va bénéficier, au mois d'avril, de deux mesures concernant l'une le salaire de base, l'autre la grille des rémunérations.

La convention signée par F.O., la C.F.T.C. et les cadres U.N.C.M.— U.C.T., pour 1977 et 1978, doit, à la fin du premier trimestre, se traduire par une augmentation du salaire de base de 1 % à 1.5 %. Déjà, au 1° janvier, les électriciens et gaziers avaient reçu une augmentation de salaire de 1 %, au titre de l'année 1978.

D'autre part, les négociations menées avec l'ensemble des syndicats, les 8 et 15 février, ont abouti à des attributions de points allant de 14,5 points pour les catégories les plus défavorisées à 0,2 point au sommet de la grille. Le personnel d'exécution (moins de 50 % des effectifs) recevra, en moyenne, 4,5 points supplémentaires et les agents de maitrise, en moyenne, 5 à 6 points. Ces mesures représentent environ 0,95 % de la masse salariale (0,80 % au titre de 1978 et 0,15 % au titre de 1978 et 0,15 % au titre de 1978 et 0,15 % au titre de 1970 et environ aux deux tiers en avril, le reste en décembre. Un point représentant 13,42 francs, l'augmentation d'avril sera d'environ 40 francs par mois, en moyenne,

pour les agents d'exécution. A quoi a ajouters, le relèvement du salaire de base.

Les syndicats signataires de l'accord se « félicitent » de leur persévérance, en rappelant que, à l'automne, la C.G.T. et la C.F.D.T. s'étalent opposées à la retouche de la grille qui avait été envisagée. Cette fois, elles ne se sont pes opposées à l'opération tout en déclarant qu'elle est très loin de correspondre à leurs demandes.

Les électriciens et gaziers, jusqu'à présent, sont pratiquement les seuls du secteur public et nationalisé à avoir obtenu une mesure salariale au titre de 1978. En effet, le 20 février, à la S.N.C.F., la réunion entre la direction et les fédérations n'a aboutiqu'à un nouveau rendez-vous, fin mars. Il devait en être de même le lendemain lors de la rencontre qui a eu lieu aux Charbonnages de France.

Les fonctionnaires Force ouvrière, le 20 février, ont, devant
la presse, énuméré les bases sur
lesquelles ils réclameront des négociations dès que le nouvean
gouvernement sers constitué an
lendemain des élections: garantie d'une progression minimum du
pouvoir d'achat, révision de la
grille indiciaire avec un minimum
supérieur au SMIC, etc.

Des standardistes en grève dans le guinzième arrondissement

< Un appel toutes les dix secondes et 1490 francs par mois >

De nombreuses standardistes — vingt-cinq selon la
direction, trente-deux selon la
C.G.T., sur un effectif de quatrevingt-treize personnes, — employées par la société TèléHôteases-Prestations (THP.), à
Paris (15°), sont en grève depuis
le 2 février et occupent leurs
locaux depuis le lundi 6, bloquant

aussi divers standards.

« Louies » par T.H.P., société
de prestations de services, à des
entreprises privées, ne bénéficiant
ni d'une convention collective ni
d'accords d'entreprise — toujours
en négociation, — ces standardistes, dont la moyenne d'âge est
d'environ vingt-cinq ans, réclament, avec le maintien et la
garantie de l'emploi, des angmentations de salaire : un rattrapage de 12 % sur l'année 1377,
une augmentation de 3 % à partir
du 1 ° février 1978 et l'indexation
des salaires sur l'indice des prix
de la C.G.T.

Actuellement elles carrant

Actuellement, elles gagnent — salaire mensuel net — 1490 F pour cinq heures de travail par jour (qui correspondent, selon elles, à sept heures d'un «travail quelconque»), 1700 F pour six

heures, 1900 F pour sept heures et 2200 F pour huit heures. Elles perçoivent une prime de treizième mois, répartie en deux versements.

Le conflit en cours a pour origine l'interprétation d'un protocole d'accord signé en février 1977, aurès une grève de irois jours. Les employés de T.H.P. avaient alors obtenu une revalorisation de leurs salaires, qui étalent à l'époque de 1 100 francs uet par mois pour cinq heures de travail par jour. Les 12 % d'augmentation, basés sur l'include des prix de la C.G.T., réclamés aujourd'hui par les cégénistes, le sont au uitre de 1977. « Ils ont déjà étà terrés en déclare M. Inciani, P.D. G. de l'entreprise. « Oui, mais comme rattrapage de 1975 », affirme la C.G.T., seul syndicat représenté à T.H.P.

a De toute façon, poursuit M. Luciani, la plate-forme de revendications en quinze points établie par la C.G.T. ne peut pas être satisfaite : elle entraînerait, avant paiement des charges sociales, 35 % de dépenses supplémentaires pour T.H.P., qui est défà en déficit.

T.H.P. fait partie d'un holding, rappellent les grévistes, qui s'insurgent : « 1 490 francs net par mois en 1978, avec un appel tèléphonique toutes les dix secondes et un quart d'heure de repos pour cinq heures d'un travail justidieux nerveusement épuisant! Rares sont celles qui resient plus d'un an ou deux dans cette boîte. »

● La société Thedis a été mise en liquidation. Cette firme, qui employait trois cente salariés à Marseille et fabriquait des vêtements pour les magasins Thierry et Sigrand, était une filiale du groupe Biderman, première entreprise française de confection masculine. La direction du groupe avait annoncé en comité d'entreprise sa décision de l'ermer l'atelier de confection.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EPARGNE - UNIE ELECT

Le conseil d'administration, réuni le 15 fétrier 1878, sous la présidence de M. Jacques Lellement, a arrêté les comptes du huitième exercice clos le 31 décembre 1977.

Il sem proposé à la prochaîne assemblée générale des actionnaires convoquée pour le luncil 10 avril 1978 le charifornion d'un dividence nes de 11.40 F essorii d'un impôt déjà payé au Trésor de 2,65 F, soit un dividende gional de 14,65 F.

Cette assemblée sera égalemes appelée à se promoncer sur des mod fications statutaires relatives esset tiellement à la réduction de la dur du mendat des administrateurs

En cas de défaut de quorum le 10 avril 1978, l'assemblée sers convoquée arec le même ordre du jour, une deuxième sols, le jeudi 20 avril

ÉLECTRO BANQUE

PARIS

20 FEVRIER

Ires resistant

THE SECTION S

Le conseil d'administration, au cours de sa séance du 17 février 1978, a arrêté les comptes de l'exercises 1977 qui se seldent par un bénéfice net de 15 613 211 F contre 15 129 700 y en 1976.

rale de répartir sux actions une somme de 2582 000 F, dont 425 406 F correspondant à la fraction du dividende non distribué, conformément aux recommandations des pouvoirs publics, au titre de l'exercice 1975, la retenu global par action serait fixà à 14.25 F contre 12 75 F l'année précédente, dont 3,50 F de dividende distribué et 4,75 F d'impôt déjà payé au Trésor.

an Trésor.

8'a jouterait à ce revenu le complément de dividende non distribué an titre de l'exercice 1976 et qui s'élère à 0,75 P, dont 0,50 F de dividende distribué et 0,25 F d'impôt déjà payé ao Trésor.

Le reveno brut global par action s'établirait ainei à 15 P, dont 10 F pour le dividende distribué et 5 F

LES SICAV DES CAISSES DEPARGNE gérées par la coisse des dépôts et consignations par la coisse des dépôts et consignations ELL PROPERTIE SUITANDE DES ELL PROPERTIES 5.7 % CD-Comon étraupires 5.7 % CD-Comon étraupires 25.1 \$ Accions étraupires 25.1 \$ Accions étraupires 6.3 % Lequicident serves réferences à seul la parient et temper descurge d'accions et droits 1.5 % Sétantion se 31 décembre 1977 F1 121 ED EZ EL PROPERTIES D'ACTIONS En combulation F2 160 665 F 9/44 + 1.52 Bernéhille MT - AVOIT F1 1.56 F9 9/44 + 1.52 Bernéhille ASSENELLEE GIENERALE—14 Mars 1978

DROIT DU TRAVAIL

Le salaire ne fait pas le salarié!

Soumisee à le double pression de la complexité croissante des situations et de la complexité également croissante des règles, les notions de base du droit du travail éciatent les unes après les autres; elles càdent en chaine, comme les tôles d'un sous-marin en perdition. Après celle de salaire, de contrat à durée déterminée, de licenciement, at tant d'autres, le hotion première, le notion cié est maintenant prise à son tour dans le tourbillon et se délait : qu'est-ce qu'un salarié?

direst-ce qu'un salarie?

Une jurisprudence de la Cour de cassation nous avait déjà appris, notamment è propos des gérants libres de atations-service, que l'on pouvait être salarité dans ses rapports evec le bailleur tenu pour « employeut », ou avec le Sécurité sociale, et commerçant dans ses rapports avec le restant du monde... Un arrêt retentissent de le heute juridiction consacre une fois encore cette « relativité », mais en redistribuant les cartes de tecon tout à tait dittérante.

Le question qui ful était posée avait trait au statut juridique des travailleurs bénéficiant, sans rupture de leur contret, d'un « congé de fin de cerrière ». Avant le déploiement des eccords sur le garantie de ressources encastrée dans l'assurance-chômage; bon nombre de très grandes entraprises ont, en effet, edopte le système eulvant : à pertir d'un certain age, l'intéressé peut être dispensé de tout travail en continuant capandant de faire partie du personnel et de percevoir un salaira soumis à toutes cotisatione sociales, ce qui lui permet paralièlement de continuer d'acquérir des droits en matière d'assurance-vieillesse jusqu'à l'êge du dépert en rematte, soixante-cinq ens. Objectif que ne permet pes d'atteindre le versement, après rupture du contrat de travail, d'une préretraite proprement dits, une telle pré-retraits n'étant pes

soumise à cotisations.

Quolque les contrats subsistent et que les sommes versées par l'entreprise solent des salaires, la situation des bénéficiaires de ces selaires, qui ne travaillent pas et ne travailleront plus, est terriblement ambigué, et soulève mille difficultés. Notamment : peuvent-lie participer eux élections des délégués de personnel et du comité d'entreprise ? Sont-lis éligibles ? Ont-lie vocation à être désignés comme délégués syndicaux ? Bref, sont-lis des salariés é part entière ou des deni-soide du droit du travail ?

Perplexité

La chambre eociale de le Coureupreme vient de décider qu'ils se trouvaient « en situation perticulière d'ettente » et ne pouvalent figurer sur les listes électorales pour l'élection du comité d'entreprise. Avec un argument de texte assez tort : pour participer é cette élection, il fout, eux termes de l'article L. 433-3 du code du travail, travailler dipuie six mois au moins dans l'entreprise.

Et cependarit, l'argument laisse perplexe. D'abord, c'eglasant de l'élection des délégués ticle L 420-8 use d'une formule dittérente, déclarant électeurs les saisriés - ayant travalilé six prise ». Cette condition élent gånåralsmant remptle per les Intéressés, les inscrira-t-on our telles listes en les excluent des eutres ? Curlaux paradoxe en vérité car lis continuent de bénéficier des œuvres sociales de l'antreprise et ant donc Intérêt à participer à la désignation de ceux qui les gèrent, voirs à profiter de leur disponibilité et de leur expérience pour se présenter eux suffrages de leurs camerades. En revanche, ne travaillent plus, ils no sont guère concernés par l'élection de déléqués essentiallement chargés de fatives sur conditions de vie et de travall dans l'entreprise...

Par allieurs, la Cour de cassation a lugă en diverses occasions contrat de travell - maledio, chômege sens licenciament, etc. - n'entraînelt pes application automatique, des exigences de l'article L 435-3. Son errêt annonce-t-li un durcissement qui suscitarali lui-mama des contentieux sans fin ? On ne sait. Quoiqu'il en soit, un point est maintenant ecquis : on peut recevoir un salaira sans être pour cela un verttable salerié, mais... evtre chose qui reste à définir. Même si l'on estime avec la exercée par le statut de préretraits doit l'emporter our celle exercée par le statut de travallleur, ce ne sera pas simple. JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

EMPRUNT 1978 11,00%

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT 11, 27 %

GARANTI PAR L'ETAT
CLOTURE SANS PREAVIS
BALO: DU 20 FEVRIER 1978

SAVIÈRAS

ARRENTAS

Commerce

La Foire de Paris 1978, qui a comme thème e La fête aux idées », se tiendra au Parc des expositions, porte de Versailles, du samedi 29 avril au lundi 15 mai inclus. Elle accueillera les visiteurs (on en attend plus d'un million) tous les jours, de 10 heures à 19 heures, et les mardis et vendredis en nocturne jusqu'à 22 h 30.

Transports

● L'Aéroport de Puris en Egypts. — Les autorités aéroportuaires de la capitale égyptienne viennent de confier à l'Aéroport de Paris les études préliminaires. l'avant-projet et la surveillance des travaux de la deuxième aèrogare de l'aéroport du Caire. Mise en service en 1981, cette aérogare est prévue pour accueillir dix millions de passagers par an. Ce contrat est d'une valeur d'environ 13 millions de francs.

 M. Trorial, président du Port de Paris. — M. Jacques Trorial, ancien ministre, a été rééin président du conseil d'administration du Port autonome de Paris. M. Trorial est aussi président du Comité des armateurs fluviaux.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

_	COURS	DU KOUR	UN	MOIS	DEUX	MOIS .	. \$UX I	MO15 -
	+ Bas	+ haut	Rep. +	ou Dép. —	Rep. + 0	a 84p. —	Rep. + o	a 06p. —
9 EU. 3 CAD. Yen (199).	4,7900 4,2750 2,0225	4,8100 4,2900 2,0306	+ 139 + 190 + 149	+ 165 + 140 + 185	+ 300 + 250 + 275	+ 358 + 300 + 356	+ 800 + 680 + 750	+ 925 + 800 + 909
D. M Florin F. B. (190). F. S. L. (1900) .	2,6959	2,3689 2,1900 15,0509 2,6200 5,6460 9,3700	+ 130 + 80 + 375 + 200 - 200 + 250	+ 160 + 166 + 550 + 235 - 106 + 356	+ 300 + 199 + 840 + 450 - 300 + 569	+ 350 + 225 + 1075 + 583 - 150 + 685	+ 940 + 600 +2199 +1340 950 +1400	+1015 + 700 +2700 +1450 600 +1675

TAUX DES EURO-MONNAIES

	·			
D.M 31/8	3 5/8 3	37/16 3	37/16 3	3 1/2
\$ EU 65/8 Florin \$ 1/8	6 53/16	7 1/4 7 53/16	7 1/2 7 5/16	1 7/2
Florin \$ 1/8 F. B. (100). 4 1/4	53/4 68/4	71/2 7	73/4 71/2	57/E 81/2
F. S 0	1/4 D		1/2 516	1 1/8 15 1/2
L (I 000) . (10	17 13 1/2	15 1/2 13 1/2		15 1/2
Fz. frang., 10 1/4	63/8 61/4	7 1/4 7 10 13/16 10 11/16	77/8 75/8	\$ 1/2 10 15/16
AR" PREDO-170 7/3	TATAL STATES	To Tol rolf& PT\ TO	TA TALTELIA TTATO	מב/כו טב

Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de maticée par une grande l'avecus de la place.

LA DIRECTION D'I.B.M. DÉMENT VOULOIR TRANSFÉRER HORS DE FRANCE

CERTAINES DE SES ACTIVITÉS

Selon les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. d'I.B.M.-France, la direction d'I.B.M. - Etats-Unis, dans l'hypothèse de l'arrivée de la gauche au pouvoir, aurait décidé de transfèrer en Allemagne fédérale le Central Ordering Point (COP), organisme chargé d'une mission de stockage et de diffusion des pièces détachées d'I.B.M. dans le monde entier sauf les Etats-Unis et le Canada, actuellement implanté à Oriy, e La direction d'I.B.M. a pris prétents de quelques mouvements de grève pour justifier est éventuel transfert. Le problème est important fert », affirment notamment les deux syndicats.

La direction d'IBM, interrogée, a formellement démanti ces propos.

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE

enjeu politique

En vente partout - 10 F

حكدان الاصل

• • • LE MONDE — 22 février 1978 — Page 37	LEURS Cours Deraier VALEURS Cours Page 37 LEURS Précéd Cours VALEURS Précéd Cours Page 37	Stringware 54 55 Santa-France 325	La Chambre syndicate e décide, 8 titre expérimentet, de prolonger, après la cifètere, in cuinfiue des exicurs syndi fait l'objet de transactions mitre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour catte raises, seus se peuveus sins garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi. Précéd. Premier Dernier Compt. Précéd. Premier Dernier Dernier premier Compt. Précéd. Premier Dernier premier premie	CSURE 123 150 DB 150 178 178 175 175 DB 177 DB
	YALEURS Cours Deroiter Vi	Process	Premier Dernier Compt. Compen	10 10 10 15 15 20 160 170
	FINANCIERS	La Bourse de New-York a chômé lundi 20 février pour l'anniversaire de Washington Le marché des eurodollars : la France se maintient, l'En- rope régresse. Londres — « La France a pra- tiquement conservé sa part dans un marché des eurodollars en pietn développement, parallèle- ment celle de l'ensemble des centres financiers européens a diminué », a déclaré M. David F.V. Ashby, principal économiste de la Bankers Trust Co. Dans un article publié dans le numéro de janvier du Bankers Magazine, M. Ashby écrit en particulier : « La part de la France dans l'ensemble des acti- vilés en eurodevises a été de 10.3 % à la fin de 1977 contre 10.5 % à la f	Dernier Compt. Compen VALEURS	171 150 16
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	S MARCHÉS	LONDRES Calme et irrégulier La tendance est irrégulière mardi matin, mais les affaires restent cal- mea. Légen progrès des fonds d'Est. Stabilité des pétroles. Nouvelle avance des mines d'or. 8 (sevariare (dollars) 81 42 contys 122 25 Seschem	OURL Courses Premier country	Section VALEURS Clothere Cours
	LE	PARIS 20 FÉVRIER Irès résistant La première séance de la semaine, qui était aussi la derroite du mois boursier, l'est dévoulée dans d'assez bonnes conditions et, malgré le ralentissement du rythme des échanges, la tendance s'est révélée très résistante. Après la hausse rapide de ces denniers jours, l'on craignait que la liquidation générale gagnante (+ 3.7 %), pour la première jois depuis quaire mois, ne donne heu à d'abondantes prises de bénépices. Des ventes se sont effectivement produites, mais elles n'oni guère dijecté la tenue générale des valeurs françaises, dont les cours ont été taulôt un peu en retrait par rapport à leurs niveaux précèdents, tantôt, au contraire, en légers progrès et le plus souvent inchangés. Un compartiment a essuyé quelques pertes minimes, la Construction électrique : un autre s'est détache, le bâtiment. Bref, l'indicateur instantané n'a pratiquement pas varié.	Compte tand de la brièreté du débri qui non pomptéto dans nos dernières édifique, des dans les cours. Elles sont corrigées dès la la la compte de la la la compte de la la compte de la la compte de la	Sefine VALEURS Cloture Cours Cours
S FINANCIERS DES ON	-119 116 W	RUNT 19		

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- DÉVELOPPEMENT : « Sorti de l'Hexagone », par Menott Bottozzi ; « La grande mutation », par René Foch ; Un feste postr une no . Assurer une meilleure sélection des « coopérants », pai Alain Richard
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. EUROPE
- 5. ASIE
- ÉTATS-UNIS : le président Carter et son image de marque auprès des jeunes.
- LA PRÉPARATION DES ÉLEC. TIONS LEGISLATIVES : en lie-de-France (IV). - Seineet-Marne: un pas de plus pour la gauche?
- 12. RELIGION La troisième conférence d l'épiscopat latino - américain va prendre la mesure des changements surveous dans le continent.
- 12 EDUCATION

LE MONBE DE LA MÉDECINE PAGES 13 A 15

partis politiques et la anté. La santé scolaire, laissée-pour-compte de la politique sanitaire.

MORE DO TEMPS PAGES 17 A 19

- Cartes postales et photos anciennes, par Andrés Jacob.
 CLIN D'CEIL: Hi-Fi à l'intor, par Maurice Denuzière.
- 28. SPORTS 21-23. CULTURE 33. RÉGIONS
- 34 2 36. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Carnet (20); Informations pratiques (20); «Journal offi-ciel» (20); Météorologie (20); Mote croisés (20); Bourse (37).

● Le président Assad de Syrie est arrivé lundi 20 février à Moscou, où il a été accueilli par MM. Brejnev et Kossyguine.
Quelques heures après son arrivée, un communique commun
soviéto-libyen sur la visite du

soviéto-libyen sur la visite du
« numéro deux » libyen, le commandant Jalioud, arrivé le 14 février, était publié à Moscou.

Dans ce texte, les deux parties
se félicitent des résolutions des
pays arabes du Front de la résistance contre les initiatives égyptiennes et ont lancé un appel à
la paix et au respect du principe de l' « inviolabilité des frontières » dans la corne de l'Afrique.

tieres » cans la corne de l'Allique.

En ce qui concerne le ProcheOrient, les deux partles ont
« désapprouvé avec force la politique défatiste du président
Sadate qui se détourne d'un règlement véritable et fuste au ProcheOrient ».— (A.F.P.)

● La délégation égyptienne a quitté, lundi 20 février, la confé-rence ministérielle de l'O.U.A. à Tripoli après que le colonel Ka-dhafi eut critiqué la politique du Caire à l'égard d'Israël. — (U.P.I.)



ABCDEF G

La préparation des élections législatives

M. Charbonnel: nous souhaitons être l'amorce d'un véritable centre gauche

M. Jean Charbonnel, président de la Fédération des républi-M. Jean Charbonnel, president de la reneration des republi-cains de progrès, a présenté, lundi 20 février, au cours d'une conférence de presse à Paris, le programme de son mouvement, en présence de MM. Léo Hamou, président d'Initiative républi-caine et socialiste (désormais fédérée à la FRPJ, et Borde, maire adjoint d'Athis-Mons (Essonnel, président du Mouvement de la gauche indépendante. « Si l'on excepte l'Union des gaul-listes de progrès (U.G.F.), qui a choisi une voie différente de la nôtre, l'unité des gaullistes d'opposition est réalisée », a observé l'ancien ministre du général de Gaulle.

L'ancien ministre a vivement critique la majorité actuelle. l'accusant « de manipuler les indices », « de ne pas dire la périfé aux Français e, d'utiliser des procédés e inqualifiables e. e J'ai honte pour le Quai d'Orsay, a-t-Il déclaré, lorsque je le vois entraîné dans cette mauvaise affaire du pote des Français de l'étranger. e

l'étranger. e

Le président de la FR.P. a exprimé sa détermination « de lutter au coude à coude avec les jorces de gauche ». Il a précisé que si un document commun était présenté à l'issue du premier tour par les partis de gauche, son mouvement l'examinerait avec intérêt et prendrait franchement position. « Ne us souluitons. ».-t-il conclu. tentr souhaitons, a-t-il conclu, tentr on pays le langage de la riqueur, être non seulement une force de

LE RASSEMBLEMENT R.P.R. DE PANTIN A COUTÉ 3 MALIONS DE FRANCS

Le R.P.R. a lancé une campagne

de vente de cartes postales. Tirées au pombre de un million et vendues dix francs pièce, ces cartes postales portent au verso une réduction de l'affiche éditée pour le rassemble-ment du 11 février porte de Pantin et représentant la Marseillaise de Rude, ainsi qu'un texte manuscrit de M. Jacques Chirac : « l'appei que je lance à mon tour n'est que l'écho de l'éternel appel des na-tions qui he veulent pas mourir s suivi de la signature de président du R.P.R. Au verso figure le texte du R.P.R. Au verso figure la texte suivant : e Pour la défeuse des institutions, pour la défeuse des libertés, pour une société de pro-grès et de justice, pour l'indépen-dance nationale et pour la paix, je sogitens vetre action et celle du la République ».

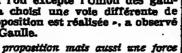
Le R.P.R. estime qu'avec les re-cettes ascomptées de cette vente — environ dix millions — il pourra largement éponger la dépense entrainée par l'organisation du ras-semblement de la porte de Pantin qui s'élève à trois millions de francs Pour l'organisation des déplacements des militants et des sympathisants, les lédérations départementales de R.P.R.avaient reçu l'autorisation de EPR avsient reçu l'autorisation de leux direction nationale de parce-voir des remboursements de billets de trains variables selon les capa-eités financières des militants. Les sommes perçues variaient aluxi de cent cinquante francs à vingt francs, les fédérations prenant à leur charge la différence avec les prix fixés par la S.N.C.F. A Pantin le prix des plateaux repas payés par les consom-mateurs était de vingt francs.

Le numéro du « Monde » daté 21 février 1978 a été tiré à 580 620 exemplaires.

Pulls Shetland Pure laine : 63 F Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES **MESURE**

de 3.000 draperies à partir de 798 F Prêt-à-porter homme Boutique Femme LEGRAND TAILLEUR

27, res du 4-Sastambre, PARIS (Opera)



d'équilibre, l'amorcs d'un véri-table centre gauche ». Interrogé sur l'attitude de ses Interrogé sur l'attitude de ses candidats après le premier tour. M. Charbonnel a indiqué que son mouvement apprécierait la situation en fonction d'a une stricte réciprocité ». e Nous nous désisterons pour les candidats de la gauche, a-t-il déclaré, mais nous demanderons aussi qu'ils se désistent pour nous ; nous serons très fermes sur ce point. »

Quant à l'éventuelle présence de ministres communistes 2u gouvernement, M. Charbonnel a rappelé que e le général de Gaulle leur avait, en 1944, ouvert les portes de son gouvernement ».

les portes de son gouvernement ». « Aucun homme qui se prétend gaulliste, a-t-il affirmé, n'a le droit d'apporter, sur ce point une réponse dissérente. 3 — PF

DIVERSES PERSONNALITÉS CIVILES ET MILITAIRES ONT ACCEPTÉ DE CONSENLLER LE P.R. EN MATIÈRE DE DÉFENSE

Une quinzaine de personnalités ont accepté de constituer un groupe d'experts chargé d'aider le parti républicain à conduire sa réflexion en matière de défense nationale. Le P.R. a récemment rendu publiques ses propositions sur ce thème (le Monde du 9 décembre 1977) et c'est M. Hervé de Charette, secrétaire national de Charette, secretaire national du P.R., maître de requêtes au Conseil d'Etat, et actuellement directeur du cabinet du ministre du travail, qui s'est plus spécia-lement attaché à mettre en forme ces propositions.

Parmi les personnalités qui composent ce groupe d'experts, composent ce groupe d'experts, on relève les noms de MM. Fran-cols de Rose, ambassadeur de France, Jean Laloy, diplomate, membre de l'Institut; Michel d'Aillières, Raoul Honnet, Guy Cabanel et Albert Vollquin, tous quatre parlementaires; du géné-ral d'armée aérlenne Claude Gri-gaut, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air; de l'ambral Marc. l'armée de l'air ; de l'amiral Marc de Joybert, ancien chef d'état de Joybert, ancien chef d'étatmajor de la marine; du général
d'armée Vaillant, ancien inspecteur général de l'armée de terre;
du général Jacques Beauvallet,
ancien secrétaire général de la
défense nationale, et du général
Jean Callet, ancien directeur de
l'Institut des hautes études de
défense nationale (THEDN). Ces
offligiers généraux appartiement officiers généraux appartiement tous au cadre de réserve (deuxième

 M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, ancien pre-mier ministre, a adressé lundi 20 mier ministre, a adresse fundi 20 février au ministre des affaires étrangères une question écrite dans laquelle il kui demande s'il envisage « de réagir aux récentes déclarations du colonel Kadhaji invitant les habitants de la Réunion à s'affranchir et à former un mouvement de libération » (le Monde du 17 février). M. De-bré estime qu'il s'agit e d'une ingérence dans les affaires intérieures françaises e et demande au gouvernement « s'il est dans ses intentions d'en tirer les conséquences au plan diploma-

Investissement immobilier 45, rue de Courcelles - 75008 Paris



A Créteil (Val-de-Marne)

M. MITTERRAND : la discipline de la gauche est un devoir.

M. François Mitterrand a fait allusion, lundi 20 février à Créteil (Vai-de-Marne), au cours d'une réunion publique à laquelle parti-cipaient les huit candidats sociacipaient les huit candidats socialistes du département, au mauvais report des voix socialistes sur
les candidats communistes lors
des deux élections cantonales
partielles qui se sont déronlées
dimanche. M. Mitterrand a notamment déclaré: e Les évènements récents dans le Val-deMane montrent à quel point il
est difficile encore de faire comprendre la nécessité de l'application de la discipline du désistement (...). La discipline de la
gauche n'est pas négociable, c'est
un devoir. Le parti socialiste,
quant à lui, s'engage pour réduire
autant que possible le champ de
la division pour que la gauche se
rassemble. (...) La gauche unie
gagnera ou, divisée, chacun des
partis qui la composent perdra. gagnera ou, atonses, cracian des partis qui la composent perdra. Cette union est aujourd'hui en question. Je laisse l'entière res-ponsabilité des difficultés de l'union au parti communiste tranccie.

Pour le P.C.F.

UN SIMPLE ACCORD DE DÉSISTEMENT POURRAIT ÊTRE UN « PIÈGE »

Le bureau politique du P.C.F. a publié, hundi 20 février, une déclaration relative aux résultats des élections cantonales partielles du Val-de-Marne. Il déclare notamment : « Il jout se déman-der mijourd'hut st [le P.S.], pour attendre son objectif, n'est pas décidé, fout en cherchant à obtenir les voix communistes, aller jusqu'à jaire bottre les can-didats communistes, mettant du même coup en cause la victoire commune des partis de gauche. (...) Que vaudrait dans ces condi-tions un simple accord de désiste-ment, que le P.S. ne respecterait ment, que le P.S. ne respecterait pas dans la pratique et qui pourrait se réveler un véritable piège
pour les candidats communistes? Le P.S. ne refuse-t-il pas un
accord politique dans la mesure
où un tel accord créerait un
puissant élan populaire et rendruit inefficace toute maneuvre
pisant à réduire la représentavisant à réduire la représenta-

· L'attitude de la C.G.T. Les critiques adressées par MM. Séguy et Krasucki aux propositions du parti socialiste conduisent la Lettre de l'unité à noter : e Il semble qu'on soit en présence d'une offensive concertée des dirigeants de la C.G.T. appartenant au parti communiste. s L'organe socialiste cite comme preuves l'éditorial de M. Henri Krasucki dans la Vie ouvrière et l'intervention du secrétaire général de la fédération de la métal-

lurgie, à Manbenge.

La Letire de l'unité ajoute :
e On pouvait espérer davantage
d'attention et de mesure dans certains commentaires sundicaux Or, Georges Seguy a repris exac-tement la même démonstration [que M. Barre], e ● La fédération P.O. des ser-

La fédération F.O. des services publics et des services de santé se prononce pour la nationalisation de tous les services de santé. Dans la e Charte nationale de la santé e, qui résume leur position doctrinale, les syndicalistes préconisent un a exercice de la médecine dégagé du patement à l'acte et de la recherche du profit, qui s'oriente vers un paiement à la fonction inspiré du statut des médecins hospitaliers s. e Profit et santé sont liers ». e Profit et santé sont contradictoires », est-il indiqué dans ce document, qui réclame en outre la suppression de tous les conseils de l'ordre et la nationa-lisation de l'industrie pharma-ceutique,

HEWLETT he PACKARD A LA POINTE DE LA TECHNOLOG ET DE LA QUALITÉ MAUBERT ÉLECTRONIC 49, bd St-Germain, PARIS-5e Place et Métro MAUSERT. 329.40.04

RÉVISION FÉVRIER 6 iours #2/3 math, phys

MATH ASSISTANCE Centre pédagogique privé 9 SAINT-LAZARE -525-37-17 15 VAUGIRARD - 531-31-13 20 NATION - 373-69-38

La C.G.T. manifeste contre les fermetures d'usines

La « journée nationale interprofessionnelle », organisée ce mardi 21 février par la C.G.T. sur le thème «Halte au massacre de nos industries! Nous voulons travailler», a réuni à Paris plusieurs milliers de délégués et de militants venus de toutes les régions de France et représentant quelques centaines d'entreprises « fermées, occupées ou menacées ». Dans l'après-midi, tons ces travailleurs, dispersés en délégations dans la capitale, devaient se rassembler à la Maison de la métallurgie, rue Jean-Pierre-Timbaud (11°), où M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la

C.G.T., devait prendre la parole. Dès 6 h. 30 du matin, ce mardi 21 février, les Parisiens et les 21 levrier, les Parisens et les baniensards, encore mai réveillés, ont été « accueillis », dans les gares, sur les quais du mêtro et du R.E.R., par les travallieurs de la C.G.T., qui ont procédé à une ample distribution de tracts.

Au total, une bonne cinquantent de gratins chauses processes

taine de « points chands », repar-tis dans la capitale, avaient été mis en place par la centrale de la rue La Fayette. Tous les sectems de l'industrie ou presque étaient représentés. Par exemple, les sala-ries du textile, de la chimie et de

riés du textile, de la chimie et de la santé, avaient « envalni » le quartier Opéra-Chaussée-d'Antin-Trinité-gare Saint-Lazare.

Place de l'Opéra, des handeroles déployées par des militants de Rhône - Poulenc - Textile rèclamaient a la réouverture de Fusine de Roussillon e et e le salaire minimum à 2500 F ». Battant un peu la semeile, sous un fin crapeu la semeile, sous un fin cra-chin, une quinzaine de cégétistes estimaient que l'accueil des Pari-siens à l'initiative de la centrale de la rue La Fayette était « bon, sans plus ». Le plupart des militants venus

à Paris étalent revêtus d'une sorte de chasuble reproduisant un dessin de Wolinski : sur un fond de cheminées d'usine, un tra-vailleur moustachu e botte 399 (25.48 %); C.G.C., 217 v l'arrière-train » d'un P.-D.G. en (8,68 %) an lien de 92 (5,08 %).

smoking. Le P.-D.G., qui en perd son cigare, dit : e Tout ça est à moi, de père en fils. » L'ouvrier répond : « Il jaut changer tout ça, de père en fils. »

IMPORTANTE PROGRESSION DE F.O. AUX ELECTIONS CHEZ FORD-BORDFAUX

comité d'établissement de l'usine Ford à Bordeaux, Force suvrière a progressé dans des proportions très importantes par rapport au précé-dent scrutin qui avait en tien en 1976 (27,18 % an lieu de 8,49 %, tous collèges réunis) au détrinent des autenomes et de la C.F.D.T. qui ne présentait pas de candidat. La C.G.T. progresse (51,61 % au lien de 47,58 %), mais F.O. indique que, par rapport aux élections des délégués du personnei qui ont en lieu en 1977, la C.G.T. recule nettement (51,01 % an lien de 59,9 %).

Tous collèges réunis : inscrits, 3 281, au lieu de 2 161 en 1976 ; exprimés : 2 523 (1 511). Ont ebtenn : C.G.T., 1 287 voix (51,61 %) an lien de 219 (47,58 %); F.O., 685 volx (27,18 %) an lien de 127 (8,40 %); C.S.L. ex-C.F.T., 333 voix (13,19 %) an lieu de

L'ACADÉMIE DES SCIENCES ÉLIT DEUX NOUVEAUX MEMBRES CORRESPONDANTS

L'Académie des sciences a élu le 20 février deux nouveaux membres correspondants dans la section géologie et géophysique, MM. Maurice Roques et Jean

MM. Maurice Roques et Jean Anbouin.

[M. Maurice Roques est né le 26 octobre 1911 à Montpellier, Ingénieur géologue diplômé de l'Ecole nationale supérieure du pétrole et des moteurs et docteur és acieuces. Il a enseigné à l'université de Clermont-Ferrand et à été directour celentifique du Bureau de rechérches. scientifique du Bureau de rec petrographie, à la géochronologie à la géologie structurale des vie socies (Massif Central, Afrique

socies (Massif Central, Afrique et Madagascar). M. Boques a également fait de nombreuses études de géologie appliquée (recherches minières, carte géologique, implantation de barrages) en France et aussi en Afrique, aux Etats-Unis et en Guyane. Il est membre de diverses sociétés savantes (notamment de la Société géologique de France, dont II a été président) et de coultés scientifiques. Il a reçu des prix décernés par l'Académie des aciences et la Société géologique de France.]

[M. Jean Anbouin est né le 5 mai 1928 à Evreux. Agrègé de sciences naturelles et docteur ès sciences, il a enseigné dans plusieurs universités parketannes; il est depuis 1959 professeur à l'université Pierre-et-Muris-Curis (Paris-VI). Spécialiste de géologie structurale et tectonique, il a étudié plus particulièrement les chaînes alpines de la Méditerranée moyenne et les chaînes andines courant à l'ouest de l'Amérique. Actuellement, il est l'un de caux qui

rant à l'ouest de l'Amérique. Actuel-lement, il est l'un de ceux qui smiment la collaboration entre les géologues et géophysiciens marins et les tectoniciens. M. Anbouin est l'auteur de nom-breux ouvrages de synthèse, notam-ment sur les géospicitiaux et les e trois grands océans du monde » e trois grands océans du monde »
(Téthys, Atlantique et Pacifique). Il
a requ divars priv et médailles décernés par le C. N. R. S., les sociétés
géologiques de France et de Belgique et l'Académie des sciences. Il
est membre de plusieurs sociétés
savantes, notamment de le Société
géologique de France, dont il a été
président. M. Anbouln assurera le
présidence du congrès international
de géologie qui doit se tenir à Paris
en 1930.]

DE L'ÉCRIVAIN PORTUGAIS VITORINO NEMESIO

Nous apprenons la mort de l'écrivain et journaliste portu-gais Vitorino Nemesio, survenue le 20 février à Lisbonne. Il était le 20 février à Lisbonne. Il était âgé de soixaute-seise ans.
[Originairs des Açores, Vitorino Nemesio fut, su cours des années 30, lecteur de portugais aux universités de Montpellier (Prence) et de Bruxelles (Belgique). Il a écrit notamment en français un recuell de poèmes, le Voyelle promise.

Il a reçu plusieurs prix littéraires portugais et internationaux, dont le prix Montaigne en 1973.

Professeur titulaire de la chaire de la faculté de lettres de l'université de lishoune, Vitorino Nemesio a été collaborateur des plus importantes revues littéraires portugaises. Il a aussi été le premier directeur du quotidien de Lésbonne O Dia, créé, en 1976, poète qu'il avait quitté il y a près d'un an.]

• Une bombe de forte puis-sance a fait explosion, ce mardi matin 21 février, devant le siège du journal vénitien Il Gazzettino. Un veilleur de nuit a été tué. La direction de ce quotidien avait récemment reçu plusieurs mes-sages de menace,

DROGUE: SOIXANTE-DOUZE MORTS PAR «OVERDOSE» EN 1977 selon le ministère de l'intérieur

Solvante - donze toxicomenes sont morts en France par over-dose en 1977, contre cinquante-neuf en 1976 et cinq en 1970. Dix-sept d'entre eux étaient âges de quinze à vingt ans, aunonce le bulletin d'information du ministère de l'intérieur publié lundi 20 février. Le bulietin précise 20 fevrier. Le bulietin precise d'autre part que la police a interpellé en 1977, 4 318 toxicomanes. Ce chiffre fait apparaître une augmentation de 12,47 % par rapport à 1976 (3 39 interpellations). Le bulietin constate, d'après ces chiffres, une diminuter de le constate, d'après ces chiffres, une diminuter de le constate, d'après ces chiffres, une diminuter de le constate de la constate de le constate de la constate de le constate de le constate de la tion de la consommation d'opium, d'héroine ainsi que de morphine et de LSD, mais une légère progression de la cocaine (1,85 % en 1977 contre 0,88 % en 1976) et un certain vieillissement des

Enfin. selon les chiffres du ministère de l'intérieur 642 phar-macies ont été cambriolées en macies ont été cambriolées en 1977 (447 en 1976, 795 en 1975). Les vois à main armée dans les pharmacies ont également diminué, 26 en 1977 (30 en 1976, 46 en 1975) de même que les vois dans les hôpitaux, cliniques et laboratoires, 46 en 1977 (59 en 1976 et 90 en 1975).

Le procès de Mª Croissant à Stutigari

UN AVOCAT FRANCAIS EST RÉCUSÉ

M. Schiebel, président du tri-bunal de Staugart, qui doit juger, à partir du 9 mars prochain, M° Klaus Groissant, a informé, hundi 20 février, un avocat fran-cais. M. Joë Nordmann, qu'il le récusait en tant que défenseur de l'avocat allemand. Ce dernier avait choisi trois avocats : un Allemand et deux Français — Mª Nordmann et Robert Badin-ter. Mª Nordmann a déjà plaldé dans des procès internationaux devant la Cour internationale de

devant la Cour internationale de justice de La Haye ; il a de plus, plaidé pour M° Croissant devant la chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris et possède une bonne connaissance de la langue allemande.

Mais le président du tribunal de Stuttgart affirme, pour sa part, que « des connaissances particulières des connaissances particulais de connaissances particulais des connaissances particulais de connai préciation de l'effet de l'extradition >, tout en admettant que la connaissance du droit pénal allemand n'est pas nécessaire. En conclusion, le magistrat estime que « Padmission du deuxième avocat français choisi n'est pas utile, même compte tenu des intérêts de l'inculpé s.

M. Badinter a, pour sa part, été agréé par le président du tribunal — avec clause de substitution pour deux autres avocats français M Bredin et Lyon-Caen, — mais le parquet a fait appel de cette décision auprès de l'Oberland Gericht de Stutt-gart. Me Badinter s'inquiète de voir ainsi mis en cause « le pre-mier drott de la défense : celui du choix de ses avocats ».

There de

Day garet Can tuant & m dirige har be-THE THEFT Sentes citate Site prises CHILL IN MARKET i maisteite f Min Morrie some in a creamation S chargeante of tarefinane des

Smarmer de sold lantina, te The The las d'atre monsignance khank THE 2 SUR COMPANY i drajent permais em Maie ? Hanoi avel. Semment, approach his e: Phnom d'exerilentes relati dienere Promis

Ep lie ater le Late an permettent

of the tension entre et territorial en partie rigle, et des en lies l'am tontière time and a donne asile A thinge, sans donte e be berge des te i Pekin en 💌 da secrétaire tietnamien, M. Le derngier dame the placinic. equica in Chine Celebrate son alle Des constillers deires sont priseds depair 19:5: to divine, make to

on exerces des man times fort efficient offic tentorizing sake Cheudant le Viete Missaure americana chinoises. Il a lan detire en place &

equipe ent